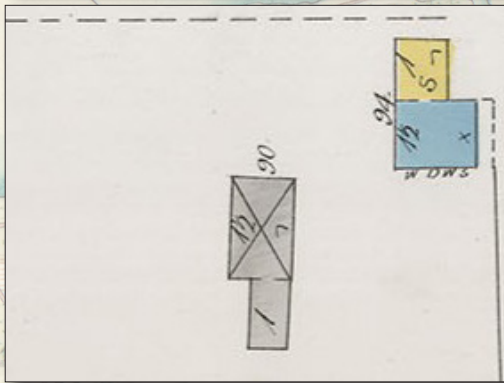


ARTEFACTUEL

Inventaire archéologique Maison Moïse-Prégent (Châteauguay) – Site BiFk-18



Novembre 2025

PARISH of Chateau GAY

Inventaire archéologique
Maison Moïse-Prégent (Châteauguay)
Site BiFk-18

Novembre 2025

Rapport préparé par :

Artefactuel

40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Qc), J6N 2P9

Téléphone : 418-999-0138

info@artefactuel.ca

www.artefactuel.ca

Rapport présenté à :

Julie Roy

Ville de Châteauguay

Permis de recherche archéologique délivré à Artefactuel
24-ARTE-26

Page couverture :

Extrait du plan de James Murray, 1760. Plan of the part of Canada and the River St; Lawrence (...), University of Michigan Library ;

Photo de la débâcle sur la rivière Châteauguay en 1935. BAnQ, E57, S44, SS1, D127, PB35-47 ;

Châteauguay Village, Que., C. E. Goad, 1909, BAnQ, 225076 ;

Parement nord du mur nord 1A100 de la Maison Moïse-Prégent, Photo BiFk-18-24-N1 (7).

Résumé

La Maison Moïse-Prégent, sise au 4, chemin de la Haute-Rivière, à Châteauguay, a été construite avant 1806. En raison de son état de délabrement avancé, la Ville de Châteauguay a dû la démolir en 2025 et prévoyait réaménager le terrain afin d'en faire un parc public et un lieu culturel pour les citoyens. Préalablement à la démolition, la Ville a mandaté Artefactuel pour la réalisation d'un inventaire archéologique autour du bâtiment. L'inventaire réalisé du 11 au 13 novembre 2024 visait à documenter l'occupation à l'extérieur du bâtiment ainsi qu'à évaluer le potentiel de recherche archéologique sur l'ensemble du terrain ciblé en prévision des réaménagements.

La documentation de quatre tranchées a révélé une stratigraphie somme toute assez homogène, laissant entrevoir sous la tourbe et l'humus actuels, un mince niveau organique témoignant d'une occupation continue de la cour entourant la maison. Des artefacts domestiques datant de la toute fin du XVIII^e siècle y ont été récoltés. On y trouvait également des artefacts diagnostiques du XIX^e siècle jusqu'au XX^e siècle. En outre, la tranchée réalisée au sud-est de la maison (sous-opération 1D), a révélé, sous la couche d'occupation continue, deux niveaux archéologiques plus anciens. En effet, une couche associée à la construction de la maison comportait des rejets de pierres calcaires rectangulaires plates identiques à celles composant la maçonnerie du mur de façade, en plus de rejets de mortier. Sous cette couche se trouvait un niveau d'occupation plus ancien surmontant la surface du sol naturel. Cette couche pourrait ainsi témoigner de l'occupation du lieu avant la construction de la maison, occupation possiblement associée aux fermes établies aux abords de la rivière Châteauguay que l'on peut observer sur la carte de Murray de 1760.

Sur la base des données stratigraphiques et de la culture matérielle du niveau de cour, il est possible de confirmer la construction de la maison durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. En plus de ces données stratigraphiques, il est à noter que les fondations des murs de la maison ont pu être documentées du côté nord et est. La maçonnerie des portions en sous-œuvre était relativement saine et démontrait un appareil régulier et bien dressé. Les joints de mortier de chaux étaient encore assez bien préservés pour le coin nord-ouest.

Cette première phase d'inventaire ne visant que les pourtours de la maison qui allait être démolie, il est recommandé qu'un inventaire préalable soit réalisé avant les travaux d'aménagement dans l'emprise du futur parc Moïse-Prégent. Il est aussi recommandé que les solives du plancher du rez-de-chaussée soient conservées lors de la démolition de la maison dans le but d'y prélever des échantillons à faire dater en dendrochronologie et ainsi raffiner la date de construction de la maison. Le site de la Maison Moïse-Prégent fait partie des rares sites documentés à Châteauguay aux abords de la rivière. Il renferme encore des niveaux archéologiques ainsi que de potentiels vestiges de bâtiments secondaires ou autres aménagements anciens dans son emprise.

Équipe de réalisation

Ville de Châteauguay

Julie Roy, ingénieure, Support et gestion de projets à la direction Génie et bureau de projets

Artefactuel

Gina Vincelli, archéologue chargée de projet, terrain et rédaction

Luce L. Archambault, archéologue sur le terrain

Flora Delachenal, traitement de la collection d'artéfacts

Myriam Renaud, inventaire de la collection d'artéfacts

Violette Vidal, aide à la rédaction et édition du rapport

Archéo-CAD

Marie Fournier, cartographie et infographie

Topographik Experts

Patrick Laurin

Hugo Comète

Maison LePailleur

Nathalie Tremblay, responsable des expositions, des collections et du service éducatif

Collaborateurs

Caroline Boyer, ancienne résidente de la Maison Moïse-Prégent

Marc Lefebvre, historien local

Table des matières

Résumé	a
Équipe de réalisation.....	b
1. Introduction.....	1
1.1 Mandat et objectifs	1
1.2 Structure du rapport.....	1
2. Méthodes et techniques d'inventaire	5
2.1 Méthodes de terrain	5
2.2 Enregistrements.....	5
2.3 Arpentage.....	6
2.4 Méthodologie post-terrain	6
3. Contexte environnemental.....	8
3.1 Géologie	8
3.2 Paléogéographie et évolution des conditions environnementales	8
La déglaciation.....	8
La Mer de Champlain (12 900-10 600 ans AA)	10
Le Lac à <i>Lampsilis</i> (10 600-7 500 ans AA)	11
Le Proto Saint-Laurent (vers 7 500 ans AA)	12
3.3 Hydrographie.....	12
4. Occupation autochtone et potentiel archéologique paléohistorique	13
4.1 L'occupation paléohistorique du territoire	13
4.2 L'occupation autochtone durant la période historique	15
5. Contexte historique et potentiel archéologique historique	17
5.1 La seigneurie de Châteauguay – XVII ^e et XVIII ^e siècles	17
5.2 Le village de Saint-Joachim – XIX ^e siècle.....	19
5.3 Le terrain de la Maison Moïse-Prégent	20
5.4 La Maison Moïse-Prégent	23
5.5 Potentiel archéologique historique.....	27

5.6	Recherches antérieures et connaissance du patrimoine	30
	Sites archéologiques connus et zones d'informations archéologiques.....	30
	Éléments patrimoniaux.....	31
	Immeuble patrimonial classé – Église de Saint-Joachim	32
	Immeuble patrimonial cité – Maison LePailleur	32
6.	Présentation des résultats	34
6.1	BiFk-18-1A et 2C	34
6.2	BiFk-18-1B et 2B	39
6.3	BiFk-18-1C et 2A	42
6.4	BiFk-18-1D	48
7.	Conclusion et recommandations	53
7.1	Conclusion	53
7.2	Recommandations sur la poursuite des interventions archéologiques....	54
7.3	Mise en valeur.....	54
8.	Médiagraphie	56
9.	Annexes	
9.1	Catalogue des photographie	
9.2	Inventaire de la culture matérielle	

Liste des figures

Figure 1.1 : Localisation générale de l'intervention. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	2
Figure 1.2 : Localisation du site BiFk-18 sur une carte topographique. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	3
Figure 1.3 : Localisation du site BiFk-18 sur une photographie aérienne. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	4
Figure 2.1 : Localisation des sous-opérations archéologiques. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	7
Figure 3.1 : Déglaciation du Québec méridional. Les étapes sont illustrées régulièrement tous les 500 ans, excepté pour le début de la Mer de Champlain autour de 12 900 ans AA (Richard 2020).....	9
Figure 4.1 : Extrait d'un plan montrant les établissements autochtones qui occupent déjà le territoire de la réserve de Caughnawaga à l'est de la seigneurie de Châteauguay. <i>Lake St-Louis</i> , s.d., BAnQ, E21,S555,SS1,SSS20P5.....	16
Figure 5.1 : Extrait du plan de James Murray, 1760. <i>Plan of the part of Canada and the River St; Lawrence (...)</i> , University of Michigan Library, https://quod.lib.umich.edu/w/wcllic?q1=Murray%20Atlas%20of%20Canada.rgn1=wcllic_su;select1=phrase;size=20;sort=relevance;type=boolean;view=thumbnail;start=1	18
Figure 5.2 : Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1831. <i>To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada (...)</i> , BAnQ, 90116_2, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244000?docref=xDj0PpaQG4yretvXoBuyLA..	19
Figure 5.3 : Extrait d'un plan de la seigneurie de Châteauguay, 1827 (copié en 1944). Le lot no 15 est surligné en vert. BAnQ, E21,S555,SS3,SSS4 P017.....	20
Figure 5.4 : <i>Plan du village St-Joachim de Châteauguay, N.-O. Rivière du Loup</i> , 1852. BAnQ, E21,S555,SS3,SSS4 P017-4. Sur ce plan, la rue Saint-Antoine correspond à Omer-Loiselle aujourd'hui et la Maison Moïse-Prégent se trouve sur le «Terrain du propriétaire du No 15» (lot 15), qui appartient à cette époque à Narcisse Mallet.....	21
Figure 5.5 : <i>Plan officiel de la paroisse de St. Joachim de Châteauguay, Comté de Châteauguay</i> , 1878. BAnQ, E21,S555,SS3,SSS1 P123	21
Figure 5.6 : Le village de Saint-Joachim de Châteauguay vu par Bainbrigge, vers 1838-1841. <i>Winter travelling in Lower Canada</i> , Philip John Bainbrigge, vers 1838-1841. Bibliothèque et Archives Canada, 2896109.....	22
Figure 5.7 : Le village, en 1903. BAnQ, P748S1P1212.....	22
Figure 5.8 : La maison appartenant à Moïse Prégent illustrée sur le plan d'assurance-incendie de 1909. <i>Châteauguay Village</i> , Que., C. E. Goad, 1909, BAnQ, 225076. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244264?docsearchtext=chateauguay%201909	25

Figure 5.9 : Photo de la débâcle sur la rivière Châteauguay en 1935. BAnQ, E57,S44,SS1,D127,PB35-47.....	26
Figure 5.10 : Vue de la façade de la Maison Moïse-Prégent lors de la débâcle de 1935. On peut voir l'annexe du côté nord et la grange dans l'arrière-cour. Le toit de la galerie avant a été arraché. Tiré de SMGC, 2021, Fig. 6.	26
Figure 5.11 : Une autre vue de la façade de la Maison Moïse-Prégent lors de la débâcle de 1935. Tiré de SMGC, 2021, Fig. 5.....	26
Figure 5.12 : Site BiFk-18 superposé à un plan d'assurance incendie de 1909. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	28
Figure 5.13 : Trois points de vues du terrain de la Maison Moïse-Prégent, avec le garage à gauche et la grange en arrière-cour, avant sa démolition. Google Street View, 2015, 2009.	29
Figure 5.14 : Localisation des sites, des zones d'information archéologique et des éléments patrimoniaux. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	33
Figure 6.1 : Sous-opérations 1A et 2C. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (48).....	34
Figure 6.2 : Paroi nord sondage 2C et niveau de démolition de l'annexe nord 2C2. BiFk-18-24-N1 (47).....	34
Figure 6.3 : Plan détail des sous-opérations 1A et 2C. P3. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.	35
Figure 6.4 : Paroi est de la sous-opération 1A, section sud. BiFk-18-24-N1 (8).....	36
Figure 6.5 : Coupe stratigraphique de la paroi est, de la sous-opération 1A, section sud. C2. Infographie : Archéo-CAD.	37
Figure 6.6 : Parement nord du mur nord 1A100 de la Maison Moïse-Prégent. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (7).....	38
Figure 6.7 : Photographie sous-opération 1B. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (12).....	39
Figure 6.8 : Photographie de la paroi est du sondage 1B. Vue vers l'est. BiFk-18-24-N1 (40).....	39
Figure 6.9 : Plan détail des sous-opérations 1B et 2B. P2. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	41
Figure 6.10 : Photographie de la sous-opération 1C. Vue vers l'est. BiFk-18-24-N1 (15).....	42
Figure 6.11 : Plan détail des sous-opérations 1C et 1A. P1. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	43
Figure 6.12 : Coupe stratigraphique de la paroi sud, des sous-opérations 1C et 2A. C1. Infographie : Archéo-CAD.....	44
Figure 6.14 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 1D. Vue vers le nord-ouest. BiFk-18-24-N1 (27).....	48
Figure 6.13 : Photographie de la tranchée 1D. Vue vers l'ouest. BiFk-18-24-N1 (31).	48

Figure 6.15 : Plan détail de la sou-opération 1D. P4. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.....	49
Figure 6.16 : Gros plan sur le revêtement des murs extérieurs vers 1930-1940, rappelant des blocs de pierres taillées (Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur, 2021 : 9, fig. 4).....	50
Figure 6.17 : Photographie du parement est du mur est (façade) de la maison. Vue vers l'ouest. BiFk-18-24-N1 (30).....	51
Figure 6.18 : Photographie d'une charnière horizontale retrouvée sur le site de la Maison Dumont de Place Royale à Québec (CeEt-188, no de catalogue 168) datée d'entre le début du XVII ^e et la moitié du XVIII ^e siècle (RPCQ, 2004).52	

Liste des planches

Planche 6.1 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. Divers tessons de terre cuite grossière, grès à glaçure saline, Creamware, Pearlware, terre cuite fine blanche, tuyau de pipe, faïence, porcelaine fine dure, porcelaine commune (isolateur). Photo : Myriam Renaud.....	45
Planche 6.2 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. De gauche à droite : Clous en fer forgé, en fer laminé, en fer tréfilé, et indéterminés ; attache, deux bouchons à capsule, bande en métal ferreux, pièces de monnaie (1974, 1973). Photo : Myriam Renaud.....	45
Planche 6.3 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. De haut en bas et de gauche à droite : Nodules de mortier, bouton en os, fragment de bois, objets en plastique (attaches, tube), ossement divers (oiseaux, mammifères). Photo : Myriam Renaud.	47
Planche 6.4 : Bouton poussoir en étain portant la marque de fabricant DENTS/D/ GLOVES et bouton en verre opaque blanc, provenant du lot 2A1. Photo : Myriam Renaud.	47
Planche 6.5 : Assemblage d'artefacts du lot 1D5. De haut en bas : Anse ou sangle en métal cuivreux ou en étain, charnière en métal ferreux, tesson de terre cuite locale à glaçure incolore, tessons de terre cuite fine blanche. Photo : Myriam Renaud.	52

Liste des tableaux

Tableau 4.1 : La séquence chronologique des grandes périodes de la préhistoire du Québec méridional.....	13
Tableau 5.1 : Chaîne de titres de la Maison Moïse-Prégent	23
Tableau 5.2 : Sites et zones d'informations archéologiques recensés dans un rayon de 2 km autour de la Maison Moïse-Prégent.....	30

1. Introduction

1.1 Mandat et objectifs

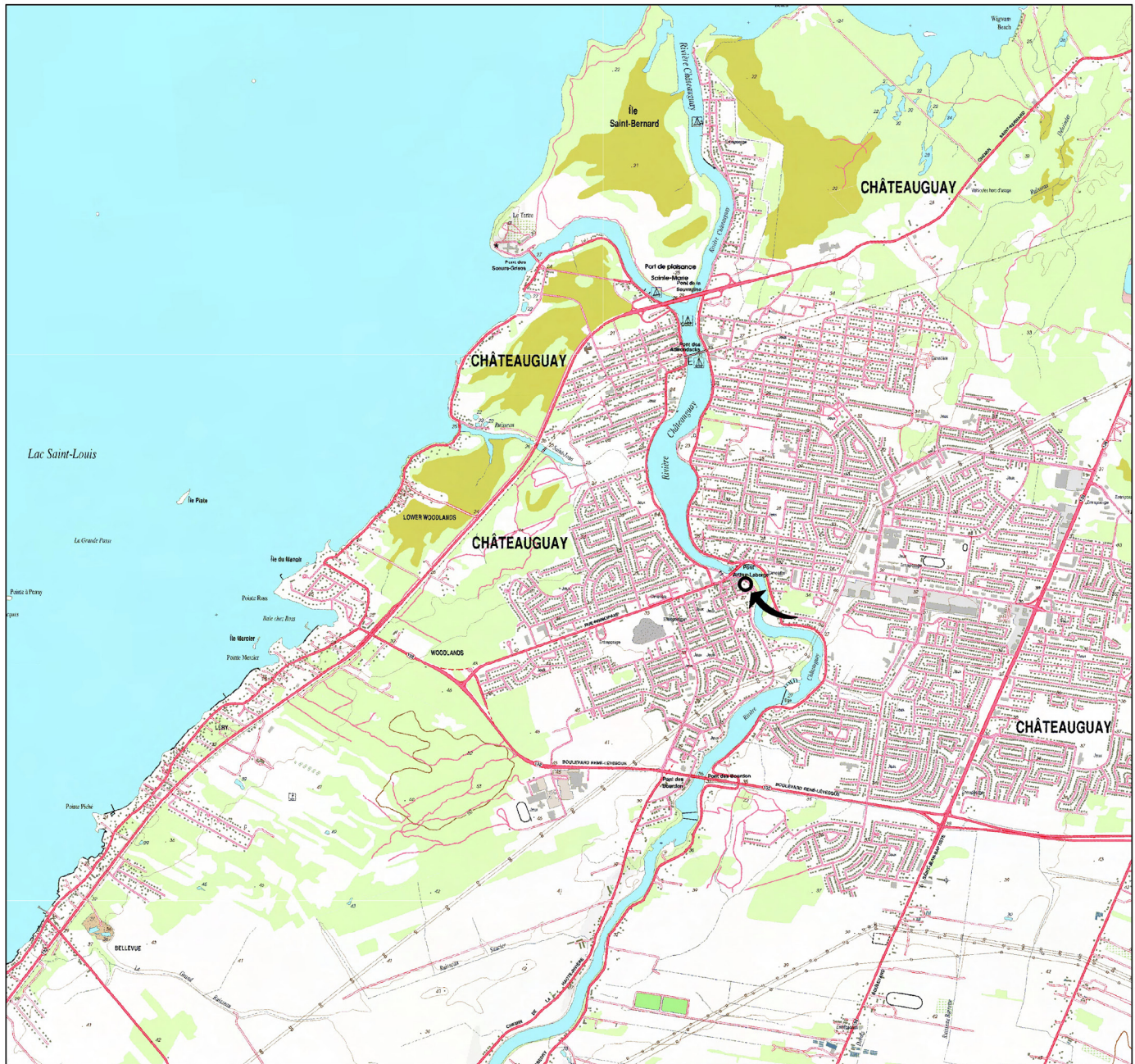
La Maison Moïse-Prégent, sise au 4, chemin de la Haute-Rivière, à Châteauguay (lot cadastral 231), a été construite entre le milieu du XVIII^e siècle et le tournant du siècle suivant. En raison de son état de délabrement avancé, la Ville de Châteauguay devait procéder à sa démolition et prévoyait réaménager le terrain afin d'en faire un parc public et un lieu culturel pour les citoyens. Préalablement à la démolition, la Ville a mandaté Artefactuel pour la réalisation d'un inventaire archéologique autour du bâtiment.

Ce rapport présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé avant la démolition de la maison. L'intervention, effectuée du 11 au 13 novembre 2024, visait à documenter l'occupation à l'extérieur du bâtiment, qui s'étale sur plus de deux siècles, et à évaluer le potentiel de recherche archéologique sur l'ensemble du terrain ciblé en prévision des réaménagements.

Conformément à la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, le permis de recherche **24-ARTE-26** a été octroyé par le ministère de la Culture et des Communications pour la réalisation de cet inventaire.

1.2 Structure du rapport

Ce rapport dresse un portrait de toutes les données découlant de l'intervention archéologique. Suivant la présentation du mandat, la méthodologie de terrain et des enregistrements archéologiques préconisés pour l'inventaire (chapitre 2), le troisième chapitre décrit l'environnement présent et ancien dans une perspective élargie sur le territoire concerné. Suit un survol de l'occupation autochtone des périodes paléohistorique et historique et du potentiel archéologique qui en découle (chapitre 4). L'historique du secteur et de la Maison Moïse-Prégent est présenté au chapitre 5, suivi du potentiel archéologique historique et des connaissances acquises sur le patrimoine culturel à Châteauguay. Les résultats obtenus lors de l'inventaire archéologique sont présentés au chapitre 6 et sont accompagnés de plans de localisation des sondages expertisés, de coupes stratigraphiques représentatives et de photographies. La conclusion et les recommandations afférentes viennent clore ce rapport. Enfin, le catalogue des photographies, l'inventaire de la culture matérielle et le relevé d'arpentage des tranchées archéologiques se trouvent en annexe.



Légende

- Aire d'intervention



Inventaire archéologique
Maison Moïse-Prégent
BiFk-18

Localisation générale de l'aire d'intervention

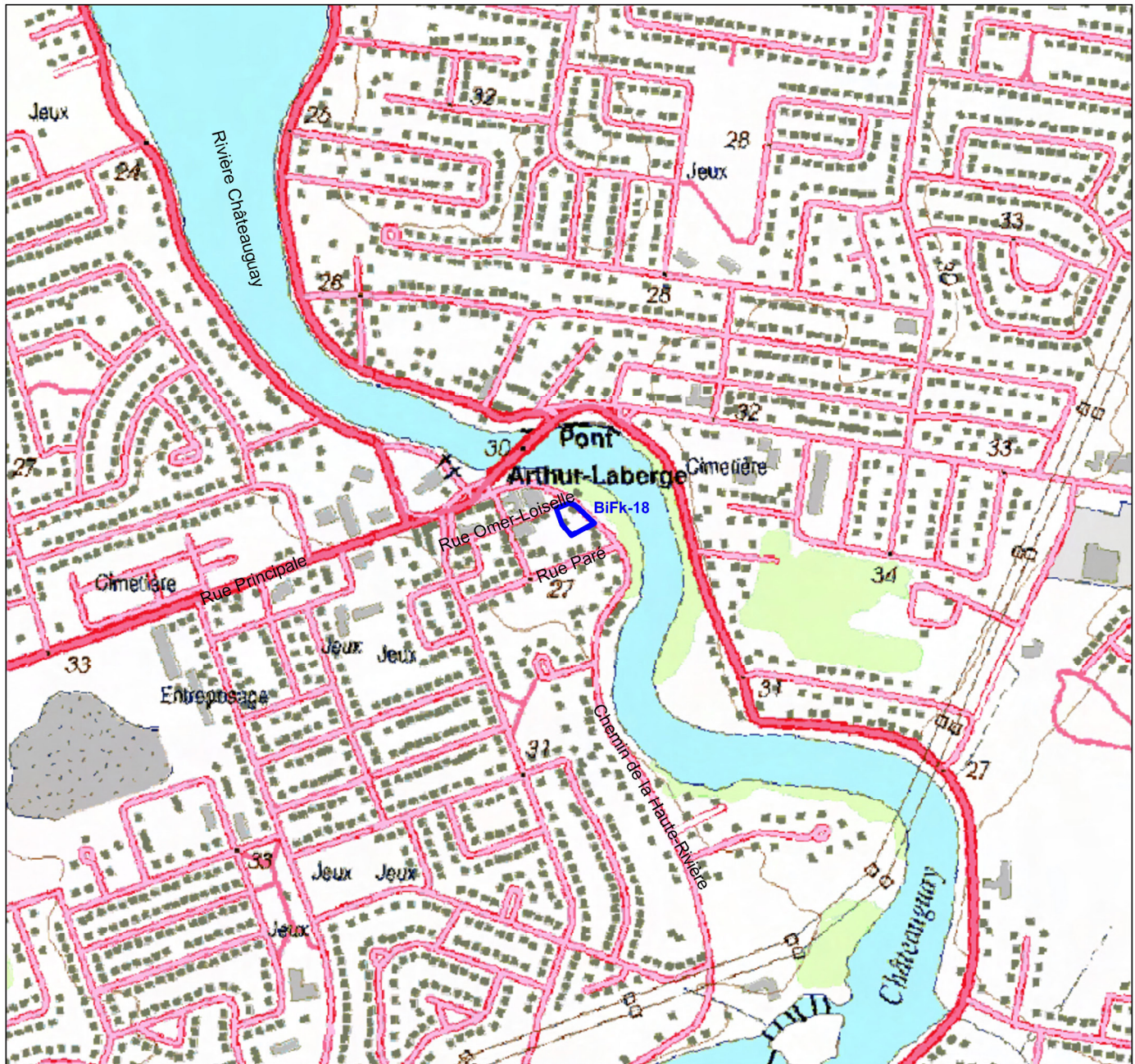
COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,5 1 km

Sources: BDTQ 20K Gouvernement du Québec

Novembre 2025

Figure 1.1 : Localisation générale de l'intervention. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Légende

- Limites du site archéologique
- BiFk-18** Code Borden



Inventaire archéologique
Maison Moïse-Prégent
BiFk-18

Localisation du site BiFk-18
sur une carte topographique

Sources: MOS_18_31H05_NO_20CM_F08.jp2, MRNF-DIF;
Direction générale de l'arpentage et du cadastre (DGAC) du
ministère des Ressources naturelles et des Forêts

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL 0 100 200 m
ARCHÉOLOGUES

Novembre 2025

Figure 1.2 : Localisation du site BiFk-18 sur une carte topographique. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Légende

- Limites du site archéologique
- BiFk-18** Code Borden
- Cadastre du Québec



Inventaire archéologique
Maison Moïse-Prégent
BiFk-18

Localisation du site BiFk-18
sur une photographie aérienne

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL

ARTEFACTUEL

ARCHÉOLOGUES

0 20 40 m

Novembre 2025

Sources: MOS_18_31H05_NO_20CM_F08.jp2, MRNF-DIF;
Direction générale de l'arpentage et du cadastre (DGAC) du
ministère des Ressources naturelles et des Forêts

Figure 1.3 : Localisation du site BiFk-18 sur une photographie aérienne. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

2. Méthodes et techniques d'inventaire

2.1 Méthodes de terrain

L'inventaire s'est tenu du 11 au 13 novembre 2024 par une équipe composée de 2 archéologues (incluant la chargée de projet). Au total, ce sont 4 tranchées excavées mécaniquement qui ont été expertisées (**1A**, **1B**, **1C** et **1D**). Les tranchées ont été positionnées perpendiculairement à chacun des quatre murs de la maison afin d'y documenter, le cas échéant, les niveaux d'occupation extérieure et le mode de construction des murs de fondations (figure 2.1). Aux emplacements jugés pertinents, trois sondages manuels (**2A**, **2B** et **2C**) ont été positionnés à l'intérieur des tranchées 1A, 1B et 1C afin de les documenter adéquatement.

2.2 Enregistrements

Au Québec, les sites soumis à des interventions archéologiques se voient attribuer un numéro de site (code Borden) lorsqu'il y a découverte d'intérêt. Il s'agit d'un code alphanumérique qui permet sa localisation d'après son positionnement géographique sur le territoire canadien (ex. : **BiFk-001**) et son ordre de découverte à l'aide d'un numéro séquentiel (ex. : **BiFk-001**). Le terrain de la Maison Moïse-Prégent n'ayant jamais fait l'objet d'une intervention archéologique, le numéro d'opération **1** a été utilisé pour identifier les tranchées mécaniques et l'opération **2** pour les sondages manuels.

Les données issues des interventions archéologiques ont été consignées à l'aide du mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie qui réfère au code Borden, suivi du numéro d'opération, de sous-opération et de lot. Ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre (ex. : **1A1**). Les opérations identifient les activités archéologiques en fonction des méthodes d'investigation utilisées (sondages individuels, tranchées mécaniques, fouille manuelle) en suivant habituellement l'ordre chronologique de réalisation (ex. : **1A1**). Les sous-opérations sont quant à elles identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A (ex. : **1A1**) et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Finalement, le lot constitue l'unité minimale d'enregistrement et réfère à chacune des couches de sol formant la séquence stratigraphique, désignée par un chiffre (ex. : **1A1**). Le code ainsi formé sert de base d'identification pour l'ensemble des supports d'enregistrement, comme les fiches de lot et de description des vestiges architecturaux, le catalogue des photographies et les plans. Il assure aussi la provenance des échantillons de sol et des artefacts recueillis. En effet, le code défini par ce système d'enregistrement permet de localiser rapidement l'origine géographique et stratigraphique de tout élément archéologique.

Ainsi, un numéro de sous-opération différent a été attribué pour chacune des 4 tranchées mécaniques (**1A** à **1D**). Ensuite, l'attribution des numéros de lots aux différentes couches archéologiques a été effectuée dans un ordre alphanumérique (**1A1**, **1A2** et suivants). À l'intérieur des

tranchées mécaniques, les sondages manuels ont été identifiés par le numéro de sous-opération 2 (2A à 2C), ce qui permet de les distinguer des excavations mécaniques. Pour les différents supports d'enregistrement : C1 et suivants identifient les croquis et profils stratigraphiques, P1 et suivants identifient les plans et dessins techniques et N1 identifie le catalogue des photographies (Annexe A). Enfin, soulignons que toutes les références à l'orientation sont basées sur le nord géographique.

2.3 Arpentage

Un relevé d'arpentage à la station totale ainsi qu'un relevé par drone ont été effectués au terme de l'intervention. Les limites de chacune des tranchées et des sondages archéologiques ont ainsi été géoréférencées. Les éléments topographiques de l'environnement immédiat constituant des points de repère ont aussi été relevés.

2.4 Méthodologie post-terrain

La phase d'analyses et de production du rapport implique le traitement du corpus de données, dont notamment la mise en forme du dossier technique des enregistrements, l'inventaire des objets-témoins, la production en plan des relevés et des tableaux de compilation, des démarches nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, à l'élaboration des instruments de synthèse (plans, tableaux, figures, etc.) et, en bout de piste, à la production du rapport. Les diverses fiches techniques employées sont par ailleurs intégrées au dossier technique remis au MCC selon les exigences du permis.

Des documents synthèses, sous forme de plans et de tableaux, ont été produits afin de faciliter l'accès aux principales données de l'intervention : activités archéologiques, relevés stratigraphiques, relevés planimétriques. La mise en forme des plans, incluant l'emplacement des relevés stratigraphiques et des tranchées archéologiques, est réalisée au moyen du logiciel AutoCAD et permet de produire les principales représentations planimétriques qui illustrent le rapport.

Tous les artefacts récoltés ont été lavés et analysés (inventoriés) selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). L'inventaire de la culture matérielle a été réalisé selon un cadre de classification adopté en archéologie (matériaux/fonction) et élaboré par le Service canadien des Parcs, le tout consigné sur des fiches informatisées à l'aide du logiciel Excel. L'ensemble de ces données a été analysé et l'inventaire de la culture matérielle est présenté en annexe (Annexe B).

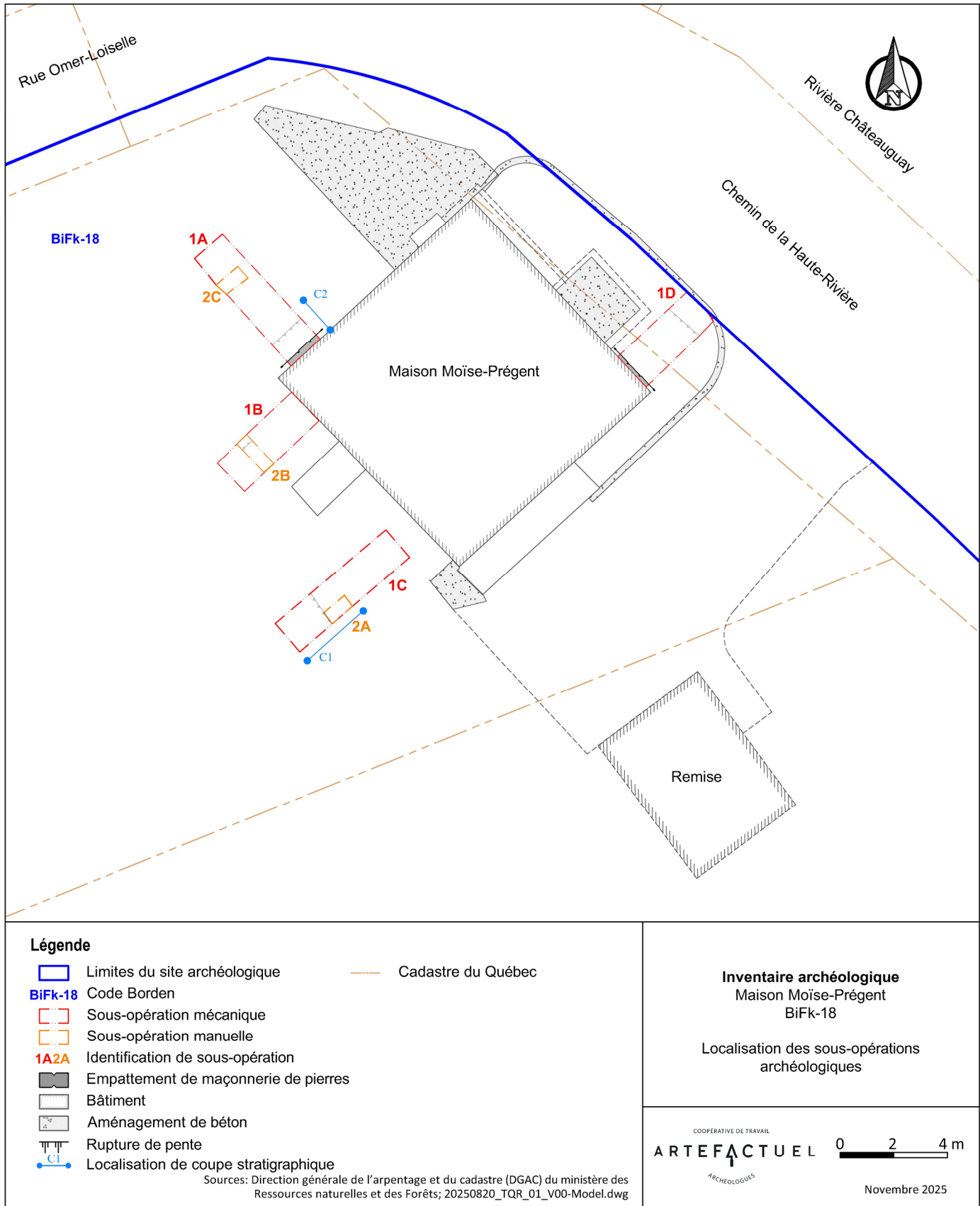


Figure 2.1 : Localisation des sous-opérations archéologiques. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

3. Contexte environnemental

L'emprise de l'intervention archéologique se situe autour de la Maison Moïse-Prégent, sise au 4, chemin de la Haute-Rivière, sur la rive ouest de la rivière Châteauguay, dans la localité du même nom. Le terrain d'une superficie est bordé à l'est par la voie publique, qui le sépare de la rivière. Celle-ci coule entre 50 et 55 m à l'est de la maison, en effectuant un méandre vers l'ouest. Le terrain de 780 m², majoritairement couvert de gazon et de quelques arbres, est relativement plat et se trouve à une altitude de 25 à 26 m au-dessus du niveau moyen de la mer (ANMM). En bordure de la rivière, la déclinaison est modérée, sur une hauteur de 2 à 3 m. Vers l'ouest, le relief compris entre la rivière Châteauguay et le fleuve Saint-Laurent s'élève progressivement jusqu'à atteindre 47 m d'altitude avant de décliner à nouveau vers le fleuve.

3.1 Géologie

Le terrain de la Maison Moïse-Prégent se situe dans le groupe géologique de Beekmantown et fait partie de la Formation de Beauharnois, laquelle est principalement composée de dolomie massive ou laminée, de calcaire cristallin et de shale (SIGEOM). Quant aux dépôts meubles, le terrain se situe dans une zone de sédiments glaciomarins fins d'eau profonde pouvant être composée de silt argileux et d'argile silteuse de couleur gris moyen à gris foncé (SIGEOM). Des forages géotechniques réalisés dans l'emprise du parc Chèvrefils (situé à 800 m de la Maison Moïse-Prégent) ont démontré que sous les niveaux superficiels, on tombe sur un till glaciaire composé de sable graveleux et silteux accompagné de traces d'argile. Sur la rive est de la rivière, on atteint un till de même nature sous 2,44 m de remblai (Laboratoire GS 2022, dans Artefactuel 2025).

3.2 Paléogéographie et évolution des conditions environnementales

Afin de bien comprendre dans quel contexte environnemental les différents groupes autochtones ont pu occuper le territoire dans le passé, il est primordial de connaître l'évolution du paysage naturel depuis la fin de la dernière ère glaciaire jusqu'à aujourd'hui. Cet exercice est réalisé dans le but d'analyser le potentiel d'habitabilité du territoire pour évaluer où les groupes humains auraient pu s'établir.

La déglaciation

Durant la dernière glaciation, la totalité du Québec était recouverte d'un inlandsis dont l'épaisseur de glace atteignait parfois plusieurs kilomètres (Dalton *et al.* 2020). Entre 23 000 et 11 700 ans AA¹, le réchauffement du climat entraîne la fonte et le retrait des glaces de l'Inlandsis laurentidien vers le nord (figure 3.1). La déglaciation a fortement modelé les paysages des Basses-terres du

1 La chronologie des événements est exprimée en années avant l'actuel (AA), c'est-à-dire avant 1950 par convention. Elle est basée sur des dates au radiocarbone (le 14C), après étalonnage en années de durée normale de 365,25 jours.

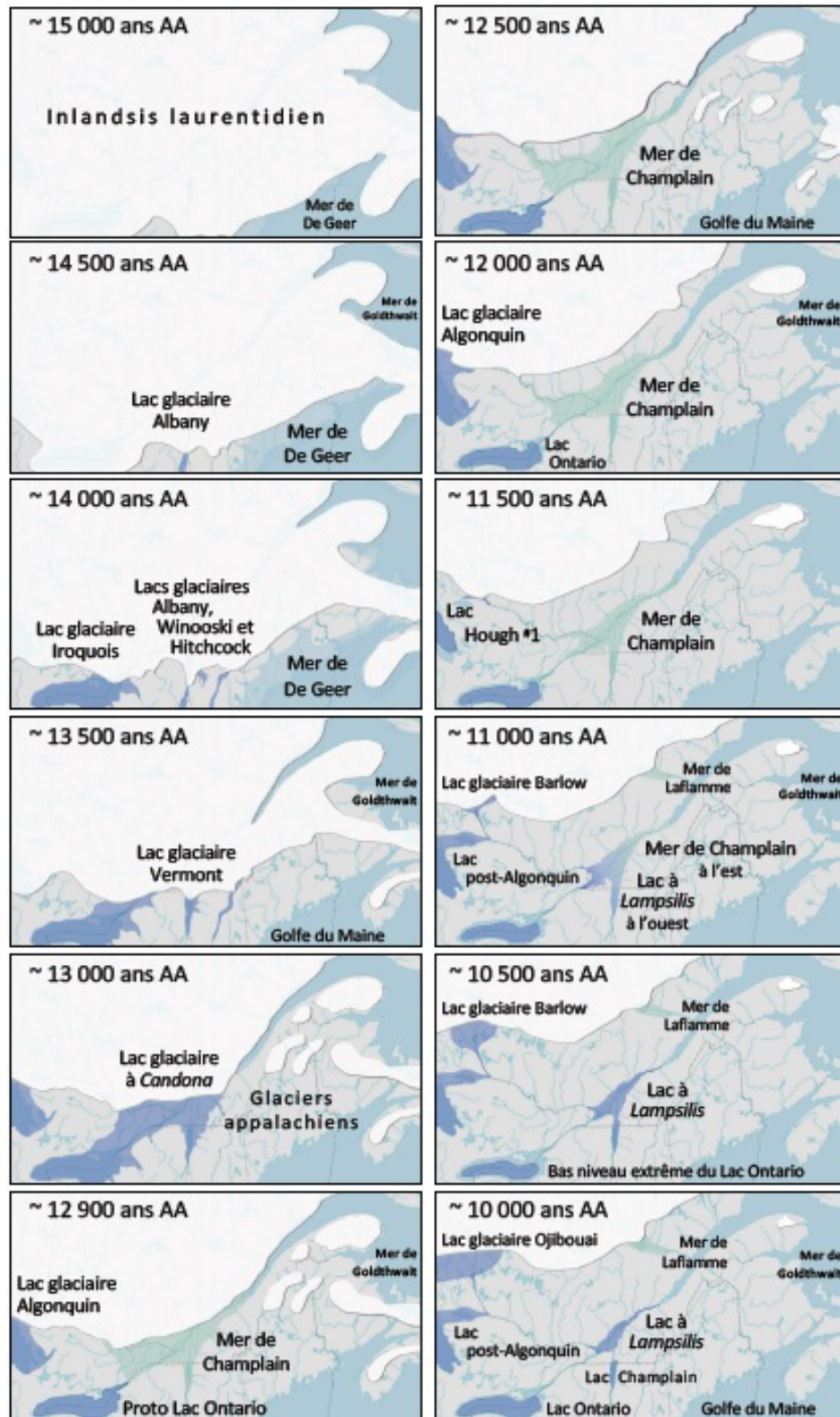


Figure 3.1 : Déglaçiation du Québec méridional. Les étapes sont illustrées régulièrement tous les 500 ans, excepté pour le début de la Mer de Champlain autour de 12 900 ans AA (Richard 2020).

Saint-Laurent. La rétention des eaux de fonte a engendré la formation de gigantesques lacs proglaciaires alors que le glacier disparu a abandonné les sédiments qu'il contenait sur place, recouvrant les paysages d'un drapage de till. Sur le territoire de Châteauguay, c'est le till de la série de Saint-Bernard qui fut déposé (Baril et Mailloux 1950; Lajoie et Stobbe 1951).

Entre 13 500 et 13 000 ans AA environ, les Basses-terres du Saint-Laurent, furent progressivement libérées de leur couverture de glace et recouvertes par le vaste lac proglaciaire à *Candona* (Parent et Occhietti 1988). Ceinturé par les reliefs appalachiens au sud et au sud-est et par l'Inlandsis laurentidien au nord et au nord-est, il couvrait une superficie de 30 000 km². Il s'étendait dans les basses terres des vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais et occupait les bassins des actuels lacs Ontario, Champlain et Memphrémagog (Parent et Occhietti 1999).

Vers 12 900 ans AA (Richard et Occhietti 2005), le recul du lobe glaciaire qui obstruait la vallée laurentienne dans la région de Warwick entraîna la vidange du Lac à *Candona* dans la Mer de Goldthwait qui recouvrait les basses terres du golfe du Saint-Laurent jusqu'à Québec (Dionne 1972). Le niveau des eaux du Lac à *Candona* s'abaissa rapidement de plusieurs dizaines de mètres tandis que les eaux salées de la Mer de Goldthwait s'engouffraient dans la vallée laurentienne au relief déprimé par la présence récente de l'inlandsis (Parent et Occhietti 1999). La Mer de Champlain était née.

La Mer de Champlain (12 900-10 600 ans AA)

L'invasion régionale de la Mer de Champlain est estimée à 12 900 ans AA (Richard et Occhietti 2005). L'épisode champlainien perdurera jusque vers 10 600 ans AA, alors que les eaux saumâtres seront progressivement repoussées en aval de Québec sous l'effet du relèvement isostatique². Dans la région de Montréal, l'élévation maximale atteignit 172 à 174 m ANMM (Prest et Keyser, 1982; Richard, 2014). Durant tout ce temps, le territoire de Châteauguay était donc immergé sous plusieurs dizaines de mètres d'eau. À l'échelle des basses terres, une épaisse couche de sédiment fin (limon et argile) se déposa, parfois directement sur le roc, parfois sur le till, en régularisant les fonds marins.

À partir de 12 300 ans AA, le taux d'émersion des terres s'accéléra (Anderson et Lewis 2012). Progressivement, la plaine du Saint-Laurent a commencé à émerger, alors que les reliefs des Montérégiennes formaient des îles dont la surface s'accroissait à mesure de la baisse des eaux.

Il y a 11 000 ans AA, les eaux saumâtres laissèrent progressivement place aux eaux douces d'un immense lac fluvial, le lac à *Lampsilis*, ancêtre du lac Saint-Pierre (Dionne 1972; Richard et Poirier 2022). Avant cela, pendant près de deux millénaires, la proximité de l'inlandsis favorisait la formation de vents froids catabatiques. Conjugué aux eaux glaciales de la mer de Champlain,

2 Processus par lequel la croûte terrestre se relève progressivement à la suite de la disparition d'une masse qui la recouvrait jusqu'alors, en l'occurrence, l'Inlandsis laurentidien.

le climat de la région restait froid et sec. Une végétation de toundra herbacée s'implanta sur les secteurs émergeant où les conditions étaient propices à la formation d'un pergélisol (Gangloff 1973 ; Richard 2018). Suivant le retrait du glacier, la grande faune colonisa le sud du Québec.

Le Lac à *Lampsilis* (10 600-7 500 ans AA)

Le relèvement isostatique qui a entraîné la baisse du niveau de la Mer de Champlain a provoqué l'incision de ses affluents, déclenchant un important processus d'érosion. Les sédiments sableux apportés par les cours d'eau se sont déposés sur les hauts fonds du lac recouvrant le till de fond et les argiles mises en place par la Mer de Champlain. À cette époque, les déluges glaciaires, provoqués par l'ouverture de barrages de glace en amont, provoquent des crues qui sont à l'origine de la formation de trois niveaux de terrasse mis en évidence par les géographes pour comprendre l'évolution du lac à *Lampsilis* (Richard et Poirier, 2022).

Le premier niveau, le Rivage de Rigaud (11 200 ans AA) est situé à environ 64 m ANMM. Quelques îlots émergents perçaient tout de même les flots au sud de l'aire d'étude, dans les secteurs du boisé Fernand-Séguin et des villages de Mercier et Saint-Isidore.

Le Rivage de Montréal (9 700 ans AA), sis à environ 30 m ANMM, était associé à des eaux douces. Vers 9 000 ans AA, l'érablière et la sapinière à bouleau jaune, riche en pin blanc et en chêne rouge, succédèrent à la sapinière à bouleau blanc et envahirent les terres libérées par le retrait des eaux lampsilisiennes (Richard et Grondin 2009). Cette forêt mixte était déjà propice à la présence de nombreuses espèces d'animaux (Muller *et al.* 2003). À cette époque, la tendance est au réchauffement, mais le secteur de la Maison Moïse-Prégent est toujours baigné par des eaux lacustres glaciales issues de la fonte de l'inlandsis.

Le dernier niveau, le Rivage de Saint-Barthélemy (8 500 ans AA), s'inscrit dans le paysage entre 15 et 20 m ANMM et c'est à partir de celui-ci que le lac à *Lampsilis* amorce progressivement son évolution vers un régime fluvial. C'est vers 9 000 ans AA, entre le Rivage de Montréal et celui de Saint-Barthélemy, que le secteur de notre aire d'intervention commence à émerger des eaux. À mesure de l'émersion, la rivière Châteauguay s'est incisée dans sa plaine jusqu'à former une vallée profonde d'une quinzaine de mètres en parvenant sur le territoire de la ville de Châteauguay.

Cette période survient au cours de l'Optimum climatique de l'Holocène (9 000-5 000 ans AA), caractérisé par un climat chaud et sec dû à la forte insolation solaire (Briner *et al.* 2016). Cet épisode verra, entre autres, l'établissement de l'érable à sucre, l'érable rouge, le hêtre et le chêne. Autour de 6 000 ans AA, s'amorçait le développement du domaine de l'érablière à caryer cordiforme qui correspond au couvert forestier actuel. Le développement des forêts de feuillus a par ailleurs favorisé celui d'une faune riche et diversifiée, semblable à celle d'aujourd'hui (Richard et Grondin 2009).

Le Proto Saint-Laurent (vers 7500 ans AA)

Le Proto Saint-Laurent correspond aux événements postérieurs à la formation du Rivage de Saint-Barthélemy vers 8500 ans AA (Lamarche, 2011). Cette période est caractérisée par plusieurs fluctuations métriques du niveau d'eau des multiples chenaux du Proto Saint-Laurent.

D'un point de vue climatique, la tendance générale au réchauffement fut interrompue par un épisode froid, à compter de 3500 ans AA (Muller *et al.*, 2003). Par la suite, le climat se réchauffa à nouveau entre 1500-1000 ans AA en dépassant même les températures moyennes actuelles (Optimum climatique médiéval), avant de connaître un refroidissement entre 800 et 250 ans AA (Petit âge glaciaire) (Pratte *et al.*, 2017).

3.3 Hydrographie

Le réseau hydrographique constitue une composante majeure d'un territoire pour son habitabilité. Depuis la préhistoire, les cours et les plans d'eau sont des vecteurs d'établissement et de déplacement. En plus de fournir de l'eau potable et un riche écosystème faunique et végétal, ils servaient également de voies de transport et constituaient des repères importants dans le paysage. Le fleuve Saint-Laurent constitue l'axe de communication majeur de notre secteur, non seulement en raison de sa dimension et des nombreuses ressources qui lui sont associées, mais aussi parce qu'il permet de connecter un immense territoire. En marge de cet axe majeur, d'autres rivières, dont la Châteauguay, ont eu aussi un rôle très important, notamment pour la pénétration à l'intérieur des terres, que ce soit pour exploiter ses richesses ou pour transiter vers d'autres lieux. À partir de son embouchure, sa vallée encaissée dans le substrat sédimentaire s'étend parallèlement au fleuve Saint-Laurent sur 55 km, soit jusqu'à Huntington avant de changer de direction à 90 degrés vers le sud. Elle prend sa source à 40 km de là, dans le lac Upper Chateauguay, situé aux États-Unis, à environ 40 km à l'ouest du lac Champlain. Malgré ses détours, la rivière Châteauguay représente un itinéraire potentiel pour relier l'archipel de Montréal et le lac Saint-Louis au bassin du lac Champlain et de là, via la vallée de la rivière Hudson et l'hinterland appalachien, pour rejoindre les territoires de la côte atlantique.

4. Occupation autochtone et potentiel archéologique paléohistorique

4.1 L'occupation paléohistorique du territoire

L'occupation de la région de Montréal et de Châteauguay commence plusieurs millénaires avant l'arrivée des premiers Européens. Afin d'ordonner cette vaste période de temps et les myriades de trajectoires culturelles, l'archéologie classe ces nombreux millénaires en parties plus petites, elles-mêmes souvent subdivisées en d'autres sous-parties. Cette période dite paléohistorique a ainsi été divisée en trois grandes périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole, elles-mêmes subdivisées en plusieurs sous-périodes, elles-mêmes parfois redivisées en d'autres sous-périodes (tableau 4.1).

Tableau 4.1 : La séquence chronologique des grandes périodes de la préhistoire du Québec méridional.

Périodes	Sous-périodes	Dates conventionnelles	Dates étalonnées
Période historique	-	XVIe au XXe siècle apr. J.-C.	-
Sylvicole	Supérieure	1000 à 450 AA	1000 à 450 AA
	Moyen tardif	1500 à 1000 AA	1500 à 1000 A
	Moyen ancien	2400 à 1500 AA	2400 à 1500 AA
	Inférieur	3000 à 2400 AA	3000 à 2400 AA
Archaïque ¹	Supérieur (post-laurentien)	4200 à 3000 AA	4500 à 3000 AA
	Supérieur (laurentien)	5500 à 4200 AA	6800 à 4500 AA
	Moyen	7000 à 5500 AA	8800 à 6800 AA
	Ancien	9500 à 7000 AA	11 350 à 8800 AA
Paléoindien	Récent	10 000 à 8000 AA	11 350 à 9000 AA
	Ancien	12 000 à 10 000 AA	12 500 à 11 350 AA

¹ Les datations de la période archaïque sont sujettes à beaucoup de variations selon les auteurs. Cela s'explique notamment parce que certains utilisent des datations conventionnelles, alors que d'autres usent plutôt de datations étalonnées (calibrées). Aussi, soulignons que les artefacts associés à chaque période et sous-période ne sont souvent pas rattachés à des datations radiocarbone pour préciser leur âge exact (Burke 2017).

Le secteur entourant la Maison Moïse-Prégent serait devenu potentiellement habitable vers 9000 AA, soit à la toute fin de la période paléoindienne récente. Cependant, les terres qui venaient tout juste d'émerger de l'eau ont dû prendre un certain temps pour développer un couvert végétal, ce qui les rendait alors moins favorables à l'occupation. Les probabilités de rencontrer des occupations paléoindiennes récentes dans la région immédiate demeurent donc assez faibles.

La période de l'Archaïque est caractérisée notamment par un réchauffement du climat et l'apparition de forêts venant remplacer les nouveaux secteurs libérés des glaces ou des eaux de fonte. À l'échelle du Nord-est américain, c'est durant cette vaste période que l'environnement se transformera graduellement pour ressembler à celui que l'on connaît actuellement. Dans le

sud-ouest du Québec, l'**Archaïque ancien (11 350 à 8800 AA)** et l'**Archaïque moyen (8800 à 6800 AA)** sont assez mal documentées, mais de rares indices se trouvent à environ 35 km à l'ouest de la Maison Moïse-Prégent, sur le Lieu historique national de Coteau-du-Lac (BhFn-1). Durant la fouille de ce site, la découverte d'une pointe de projectile associée au type «Kanawha», caractéristique de l'Archaïque ancien, constituerait un modeste témoignage d'une présence humaine durant cette période (Archéolab 2020a; Archéotec 1984). Trois pointes de projectiles de type Neville qui sont typiques de la période archaïque moyenne y ont aussi été découvertes (Archéotec 1984). Des occupations de l'Archaïque ancien ou de l'Archaïque moyen sont ainsi théoriquement possibles à Châteauguay, mais seulement à partir la fin de la phase ancienne, car le secteur était sous l'eau avant 9000 ans AA. Durant l'Archaïque moyen, le territoire de Châteauguay était favorable à l'occupation humaine d'un point de vue environnemental. Or, considérant la rareté des sites de cette période dans la région, on peut considérer que les probabilités d'en mettre un au jour sur le terrain de la Maison Moïse-Prégent demeurent somme toute faibles.

L'**Archaïque supérieur (6800 à 3000 AA)** est une période où l'environnement tend à se stabiliser pour ressembler à l'actuel. À cette époque, l'ensemble du Québec est alors occupé par des groupes de chasseurs-cueilleurs qui tendront à s'établir dans une région donnée et à favoriser l'exploitation des ressources locales. Les sites de cette période sont beaucoup plus nombreux que ceux des précédentes phases de l'Archaïque, ce qui tend à montrer l'existence d'une hausse de la démographie. C'est durant l'Archaïque supérieur que semble s'amorcer réellement l'occupation de Montréal et de sa rive sud. La Montérégie compte plusieurs sites de l'Archaïque supérieur, dont le plus illustre est celui de Pointe-du-Buisson à Beauharnois qui a révélé des occupations de l'Archaïque laurentien et post-laurentien (Corbeil 2004; Clermont et Chapdelaine 1982). En outre, deux sites découverts en bordure de la rivière Châteauguay, l'un à Saint-Martine (BhFk-3) et l'autre à Très-Saint-Sacrement (BhFl-3) ont eu aussi été datés de l'Archaïque sans précision de la sous-période (Gagné 1992 et 1999; Martijn 1976). Plus près, l'île Saint-Bernard a également été occupée durant l'Archaïque supérieur (BiFk-5; Transit Analyse 1990, 1991)).

La période du **Sylvicole (3000 à 450 AA)** est pour sa part marquée par l'apparition d'une nouvelle technologie : la céramique, qui devient un marqueur chronoculturel assez précis pour dater les sites archéologiques. L'adoption des vases en terre cuite se fait graduellement et cette technologie n'est pas adoptée par tous les groupes de cette époque. Malgré l'apparition de la céramique, les groupes du Sylvicole inférieur conservent toujours leur mode de vie nomade basé sur une économie de chasse, de pêche et de cueillette (Clermont 1990 et 1995; Taché 2010 et 2011). Dans le bassin du lac Saint-Louis, on retrouve de nombreux sites ayant une composante du Sylvicole inférieur, dont Pointe-du-Buisson (BhFl-1) demeure le plus important représentant. On retrouve également un site de cette époque sur l'île Saint-Bernard (BiFk-5; (Treyvaud et Burke 2014, 2016; Pouliot *et al.* 2017; Pouliot *et al.* 2018; Laperrière-Désorcy *et al.* 2019).

Le **Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)** se rencontre aussi sur plusieurs sites de la région, comme à Pointe-des-Cascades (BhFl-2 et BhFl-22), sur l'île Perrot (BiFl-1), et sur plusieurs secteurs de l'île de Montréal. L'île Saint-Bernard quant à elle compte deux sites ayant une composante du Sylvicole moyen. Le site BifK-5, situé dans l'extrémité sud-ouest, près du manoir, a livré des tessons de poterie datant du Sylvicole moyen ancien, mais surtout du Sylvicole moyen tardif, dont un vase presque complet.

Enfin, la dernière période de la préhistoire au Québec est représentée par le **Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)** qui est lui-même souvent subdivisé en deux sous-périodes : le Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA) et le Sylvicole supérieur récent (650 à 450 AA). C'est durant le Sylvicole supérieur que s'amorce un phénomène sociétal majeur, soit l'adoption de l'agriculture (maïs, courge, haricot) et de la sédentarisation par les groupes iroquoiens de la vallée du Saint-Laurent, lesquels vont se réunir dans des maisons longues au sein de villages semi-permanents, parfois palissadés, tels que ceux que rencontrera au XVI^e siècle Jacques Cartier au cours de son exploration du fleuve Saint-Laurent. Dans le Haut-Saint-Laurent, la région de Saint-Anicet compte une dizaine de sites iroquoiens datant du début du XIV^e au milieu du XVI^e siècle, dont plusieurs villages sédentaires occupés durant une à trois décennies environ. Ces derniers occupent des terrains bien drainés, souvent surélevés, et situés à proximité d'un cours d'eau, mais en retrait de cours d'eau majeurs comme le fleuve (Chapdelaine 2019; Gagné 2006; Lemoine 2016). La présence iroquoise du Sylvicole supérieure est aussi attestée par des découvertes à Châteauguay sur les sites BiFk-4 et BiFk-5 de l'île Saint-Bernard, mais leur fréquentation de l'île devait être motivée par d'autres raisons que l'établissement de villages. Il s'agissait sans doute avant tout d'espaces fréquentés temporairement et dédiés à la pêche, la chasse ou la cueillette.

4.2 L'occupation autochtone durant la période historique

La période historique est définie par l'apparition des documents écrits qui arrivent en sol américain avec les premiers Européens. Peu d'informations sont disponibles à propos de la présence autochtone sur le territoire de Châteauguay au début de la colonisation européenne. La majeure partie des sources consultées concernent la fréquentation des secteurs limitrophes par les Premières Nations et leurs contacts avec les nouveaux arrivants. Au moment des premiers contacts, la vallée du Saint-Laurent est essentiellement occupée par les Iroquoiens du Saint-Laurent lors des voyages de Jacques Cartier entre 1534 et 1542. À l'arrivée de Champlain au début du XVII^e siècle, les villages iroquoiens ont disparu de la vallée du Saint-Laurent pour des raisons encore incertaines, mais qui pourraient être liées à des conflits entre nations autochtones, des épidémies ou le refroidissement du climat ayant affecté la culture des plantes (Viau 2015 : 67-76). Champlain relate d'ailleurs que la région de Montréal est inhabitée. Le territoire occupé quelques décennies plus tôt par les Iroquoiens d'Hochelaga devient durant une bonne partie du XVII^e siècle presque désert en raison de la guerre qui sévit entre la confédération iroquoise

d’une part et les Hurons et leurs alliés algonquiens d’autre part. Une résolution permanente des conflits sera signée avec le traité de la Grande Paix de Montréal (Viau 2015).

En somme, le climat de guerres qui règne à la fin du XVI^e siècle et durant une bonne partie du XVII^e siècle a pu affecter négativement l’occupation autochtone des rives de la rivière Châteauguay. La présence d’un « fort » sur l’île Saint-Bernard n’est vraisemblablement pas étrangère aux conflits endémiques de cette époque. Malgré ce contexte belliqueux, la présence autochtone autour de l’embouchure de la rivière Châteauguay devait être favorisée vers le dernier quart du XVII^e siècle par l’établissement de Charles LeMoyne et de son fils (1673-1706) qui construisit un magasin fortifié ayant possiblement servi de poste de traite sur l’île Saint-Bernard. Les fouilles du site BiFk-5 révèlent d’ailleurs une présence autochtone durant la période de Contact (Pouliot *et al.* 2017 : 24, 28).

En 1667, dans le secteur actuel de La Prairie, la mission Saint-François-Xavier du Sault-Saint-Louis est créée par les Jésuites pour accueillir en Nouvelle-France les Iroquois convertis à la religion catholique. Cette mission sera déplacée à trois reprises pour finir à l’emplacement actuel de Kahnawake en 1716. Les Mohawks sont les principaux représentants de cette communauté qui accueille néanmoins les membres de 22 nations différentes (Oneidas, Hurons-Wendat, Pétuns, Outaouais, Algonquins-Anishinabe, Mohicans, Abénaquis, etc.) (Sossoyan 2009).

Lorsque l’île Saint-Bernard est passée aux mains de Marguerite D’Youville en 1765, on relate dans les écrits quelques tensions entre les occupants eurocanadiens de la seigneurie de Châteauguay et les Autochtones domiciliés dans la région (figure 4.1). On se plaignait notamment que ces derniers empiétaient sur les terres de la seigneurie, y coupaient du bois et importunaient les habitants (Olivier 2003 : 94-97).



Figure 4.1 : Extrait d’un plan montrant les établissements autochtones qui occupent déjà le territoire de la réserve de Caughnawaga à l’est de la seigneurie de Châteauguay. *Lake St-Louis*, s.d., BAnQ, E21,S555,SS1,SSS20P5

5. Contexte historique et potentiel archéologique historique

5.1 La seigneurie de Châteauguay – XVII^e et XVIII^e siècles

La seigneurie de Châteauguay, octroyée à Charles Le Moyne en 1673, se développe lentement. Le voisinage des Iroquois du Sault Saint-Louis n'était alors pas très propice à attirer les colons français (Olivier 2003 : 121). Le seigneur établit néanmoins son domaine à l'embouchure de la rivière du Loup (rivière Châteauguay), sur l'île Saint-Bernard. En 1706, Charles Lemoyne fils vend la seigneurie au Sieur Zacharie Robutel de la Noue, lequel habite déjà le domaine. Après le décès de Robutel de la Noue, la seigneurie passe aux mains de sa femme, Catherine LeMoyne, puis à la mort de cette dernière, c'est leur fils Joachim qui en hérite. En 1764, lorsque ce dernier quittera pour la métropole, la seigneurie appartiendra alors à sa sœur Marie-Anne. Les Robutel de la Noue seront ainsi propriétaires du fief seigneurial de Châteauguay jusqu'en 1765, moment où les Sœurs Grises s'en porteront acquéreuses (Auclair 1935 : 20; Olivier 2003 : 15). C'est effectivement au lendemain de l'incendie de l'Hôpital général de Montréal que Marie-Anne de la Noue, alors pensionnaire des Sœurs de la Charité, vendra la seigneurie à Marguerite d'Youville, fondatrice de l'ordre des Sœurs Grises (Auclair 1935 : 35).

En 1683, on ne comptait que deux familles, en plus de six autres personnes, établis sur le domaine seigneurial de l'île Saint-Bernard (Auclair 1935 : 16, 21). La population ne dépasse pas la trentaine de censitaires jusqu'à la fondation de la paroisse Saint-Joachim en 1735. Avec l'érection d'une chapelle en dehors de l'île, sur la rive ouest de la rivière Châteauguay en 1735, s'amorce le développement d'un noyau villageois au lieu appelé le Bassin (Auclair 1935 : 22). En 1760, au moment de la conquête britannique, 76 familles sont recensées dans la seigneurie (figure 5.1), lesquelles sont réparties sur l'île Saint-Bernard ainsi que de part et d'autre de la rivière Châteauguay. Les censives qui s'étendent perpendiculairement au cours d'eau forment les concessions Nord-Ouest et Sud Est de la rivière Châteauguay.

Entre 1765 et 1769, les Sœurs Grises nouvellement propriétaires de la seigneurie érigent un moulin à eau pour moudre le grain sur la rive ouest de la rivière (il sera démoli et reconstruit en 1839-1840). Ce moulin était situé non loin au sud de la Maison Moïse-Prégent, dans l'emprise de l'actuel parc Chèvrefils. D'autres aménagements tels que des moulins, des digues et des ponts s'ajouteront au premier au cours du XIX^e siècle et jusqu'au début du XX^e siècle (figure 5.2).

En 1773, le nouveau curé de la paroisse choisit un nouvel emplacement pour la construction d'une église. Les critères qui motivent le choix de localisation de ce nouveau lieu de culte impliquent qu'elle doit se trouver au centre de la paroisse, être située près de la rivière afin de faciliter l'accès aux citoyens ainsi que le transport des matériaux de construction, et finalement, qu'elle doit être érigée sur la rive nord-ouest de la rivière pour accommoder les paroissiens de Lac-Saint-Louis et de Beauharnois, que l'église doit aussi desservir. La rivière étant difficilement



Figure 5.1 : Extrait du plan de James Murray, 1760. *Plan of the part of Canada and the River St; Lawrence* (...), University of Michigan Library, https://quod.lib.umich.edu/w/wcl1ic?q1=Murray%20Atlas%20of%20Canada.rgn1=wcl1ic_su;select1=phrase;size=20;sort=relevance;type=boolean;view=thumbnail;start=1

navigable plus en aval, l'endroit actuel fut privilégié malgré qu'il soit légèrement plus au sud que le centre de la paroisse (Laberge, 1975 : 11). Avec la construction de l'église Saint-Joachim, qui s'échelonne de 1775 à 1797, on assiste à un déplacement du noyau de développement. Il faut cependant attendre la fin des hostilités américaines, qui dans la région, se soldent par la bataille de Châteauguay en 1813, pour que se développe un véritable noyau villageois autour du lieu de culte (figure 5.2).

5.2 Le village de Saint-Joachim – XIX^e siècle

Au début du XIX^e siècle, une carte de Bouchette (figure 5.2) montre que la population se concentre toujours en bordure du fleuve et de la rivière Châteauguay, mais s'étend aussi vers le sud et le sud-est avec l'ouverture des nouvelles concessions. Châteauguay conservera une vocation agricole jusqu'au début du XX^e siècle, époque à laquelle les citadins aisés commencent à établir leurs résidences secondaires le long des rives. La population passera de 5 000 habitants au milieu du XX^e siècle à près de 50 000 à l'aube du XXI^e siècle (Ethnoscop, 2016 : 18).



Figure 5.2 : Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1831. To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada (...), BAnQ, 90116_2, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244000?docref=xDj0PpaQG4yretvXoBuylA>

5.3 Le terrain de la Maison Moïse-Prégent

Le terrain sur lequel se trouve actuellement la Maison Moïse-Prégent correspond à une partie du lot cadastral initial no 42 de la Concession Nord-Ouest de la Rivière, lequel était beaucoup plus vaste à l'origine. Ce lot est d'abord acquis en 1764 par Antoine Couillard auprès de Marie-Anne Robutel de La Noue, seigneuresse de Châteauguay (SMGC Maison LePailleur, 2021 : 16; Marc Lefebvre, comm. pers., 2024). Le lot 42 deviendra le no 15 du cadastre de la seigneurie en 1827 (figure 5.3). Il sera par la suite morcelé pour permettre au noyau villageois de se développer (figure 5.4).

En juillet 1838, Narcisse Mallet³ devient propriétaire de la résidence qui se trouve sur le lot no 15. Monsieur Mallet est marchand local et possède déjà une maison en bois située dans le village (figure 5.4 – lot XII). Au cours des troubles entre Britanniques et Patriotes, ces derniers capturent plusieurs Britanniques faisant partie de l'élite, dont le fils du seigneur de Beauharnois, Edward Ellice. Le nom de Mallet est mentionné à quelques reprises dans les récits relatifs à ces événements. Il semblerait en effet que ce soit dans l'une de ses deux résidences que les prisonniers britanniques auraient été détenus.

En 1857, Narcisse Mallet vend la maison du lot 15 à Moïse Bourdon. La résidence sera plus tard acquise par Moïse Prégent, en 1897. Celui-ci aurait acquis les terrains correspondants aux parcelles 230 et 231, comme mentionné dans les actes notariés subséquents (tableau 5.1 et figure 5.5). La famille Prégent habitera la maison jusqu'à son acquisition par la Ville de Châteauguay en 2014.

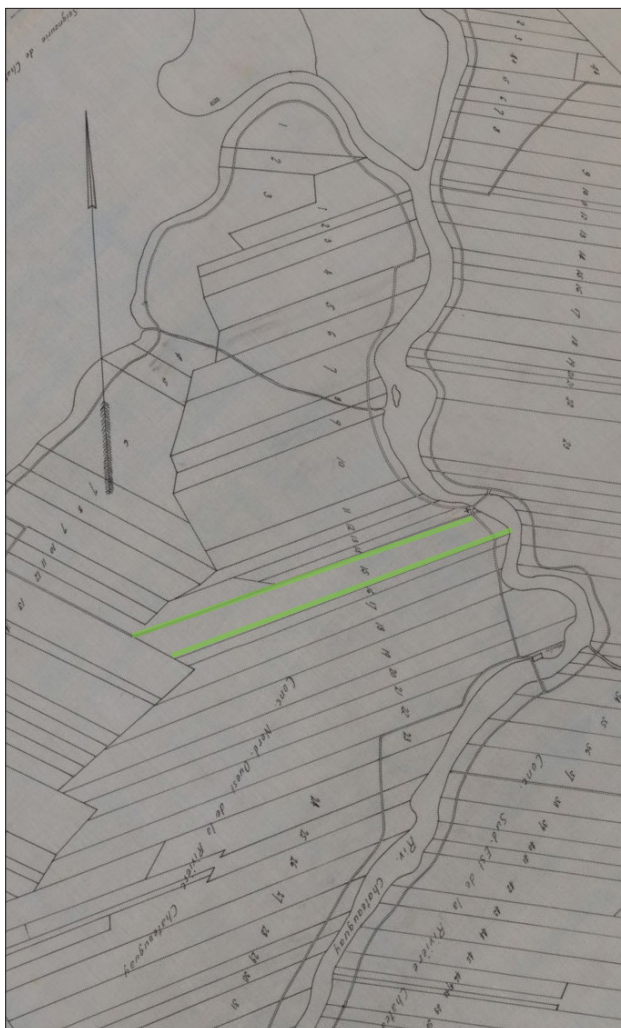


Figure 5.3 : Extrait d'un plan de la seigneurie de Châteauguay, 1827 (copié en 1944). Le lot no 15 est surligné en vert. BANQ, E21,S555,SS3,SSS4 P017.

³ Narcisse Mallet a été le premier maire de la municipalité de Châteauguay, de 1845 à 1846 et de 1846 à 1847. Il sera également inspecteur des chemins et des ponts, ainsi que marguillier en 1855.

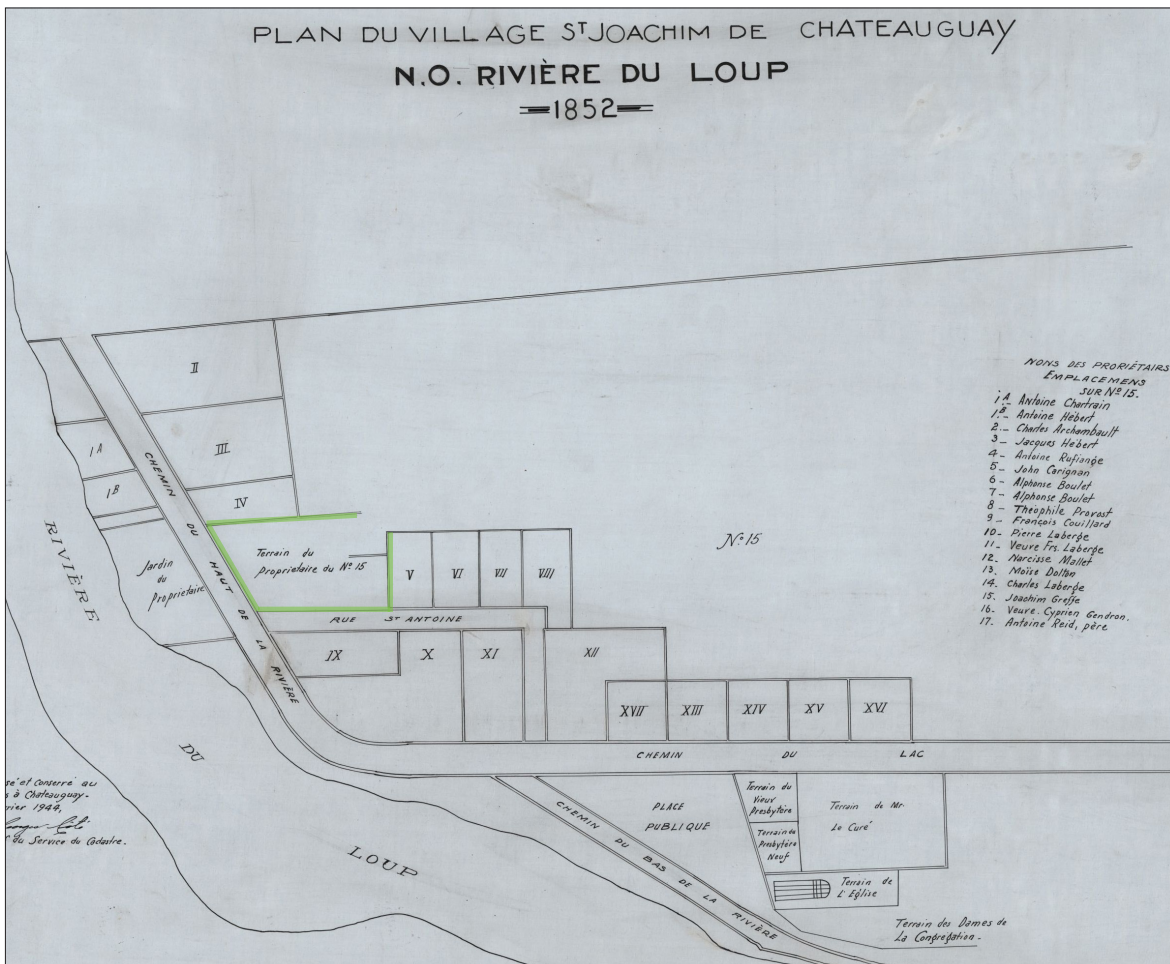


Figure 5.4 : Plan du village St-Joachim de Châteauguay, N.-O. Rivière du Loup, 1852. BAnQ, E21,S555,SS3,SSS4 P017-4. Sur ce plan, la rue Saint-Antoine correspond à Omer-Loiselle aujourd'hui et la Maison Moïse-Prégent se trouve sur le «Terrain du propriétaire du No 15» (lot 15), qui appartient à cette époque à Narcisse Mallet.



Figure 5.5 : Plan officiel de la paroisse de St. Joachim de Châteauguay, Comté de Châteauguay, 1878. BAnQ, E21,S555,SS3,SSS1 P123



Figure 5.6 : Le village de Saint-Joachim de Châteauguay vu par Bainbrigge, vers 1838-1841. *Winter travelling in Lower Canada*, Philip John Bainbrigge, vers 1838-1841. Bibliothèque et Archives Canada, 2896109.

La Maison Moïse-Prégent, qui appartiendrait à Narcisse Mallet à cette époque, devait se trouver tout juste à gauche du cadre.



Figure 5.7 : Le village, en 1903. BAnQ, P748S1P1212.

À gauche, les immeubles de la rue Principale cachent la Maison Moïse-Prégent.

Tableau 5.1 : Chaîne de titres de la Maison Moïse-Prégent⁴

1764-09-18	Concession à Antoine Couillard	Minute no 177. Notaire François Simonnet. (BANQ-ANM, CN601, S372)
1766-11-10	Donation de Antoine Couillard à Joseph Antoine Couillard et Amable Brault	Notaire Pierre Lalanne (ANM, CN601,S229).
1806-03-24	Donation par Joseph Antoine Couillard et Amable Brault envers Antoine Couillard, leur fils.	Minute no 682. Notaire Louis Demers. (BANQ numérique, CN607, S14)
1809-11-17	Concession d'une terre par les Soeurs grises de Montréal envers Antoine Couillard.	Minute no 8976. Notaire Louis Chaboillez.
1838-07-09	Donation entre vifs d'Antoine Couillard envers Narcisse Mallet (Malette).	Minute no 4376. Notaire Louis Demers.
1857-11-19	Vente par Narcisse Mallet envers Moïse Bourdon.	Minute no 22. Notaire Édouard Moreau.
1897-03-30	Vente par Gilbert Bourdon envers Moïse Prégent.	Minute no. 26635. Notaire Alfred-Narcisse LePailleur.
1957-09-25	Jugement en reconnaissance judiciaire du droit de propriété en faveur de Moïse Prégent. Juge Ignace Deslauriers, Cour Supérieure de la province de Québec. (enr. : 100541, 1963-03-21)	
1968-10-04	Déclaration de transmission par testament de Moïse Prégent envers Rodrigue Prégent (lots numéros Pfié-231 et 230).	Minute no 4605. Notaire Richard Bourdon. (enr. : 119418).
1986-12-05	Déclaration de transmission par testament de Rodrigue Prégent envers Cécile Levac, son épouse. Minute no 9434. Notaire Jean-Claude Pharand. (enr. : 254337).	
1992-10-09	Déclaration de transmission (héritage) envers Madame Gisèle Prégent et Monsieur Jacques Prégent quant aux lots numéros 230 et 231-Partie.	Minute no 22195. Notaire Marcel Masson. (enr. : 254338).
2014-12-10	Vente par Madame Gisèle Prégent et Monsieur Jacques Prégent envers la Ville de Châteauguay.	Minute no 12 593. Notaire Francine Brunet. (enr. : 21 242 542).

5.4 La Maison Moïse-Prégent

La maison a été construite sur le lot no 42 — qui deviendra le no 15 — au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles (figure 5.3). Sa date de construction n'est pas connue précisément, mais une première mention de son existence est recensée dans un acte notarié de 1806, date à laquelle Antoine Couillard, père, signe une donation entre vifs à son fils Antoine Couillard (tableau 5.1). Le document mentionne que la maison, construite en pierre des champs, possède un étage, un grenier et une cave de faible profondeur. Ses dimensions sont de trente-deux pieds sur trente-deux pieds. D'autres caractéristiques du bâtiment sont énumérées dans l'analyse patrimoniale du bâtiment (SMGC Maison LePailleur, 2021 : 7, 27) :

4 Tiré de SMGC Maison Lepailleur, 2021, Annexe 1. Bonification par Marc Lefebvre, comm. pers., 2024

- Les ouvertures asymétriques et minimales (portes et fenêtres);
- L'épaisseur des murs de pierres de 30 pouces;
- Les deux cheminées en chicane;
- La largeur des âtres : environ quatre pieds pour celui de la cuisine et de près de 36 pouces pour celui du salon (qui devait servir de chambre à coucher à l'époque);
- Les murs de fondation à 65 pouces dans le sol;
- Une «cave» peu surélevée de 40 pouces de hauteur;
- Un mur de refend d'une épaisseur de 17 pouces dans la cave, séparé par une ouverture de quarante-quatre pouces;
- La présence de poutres en troncs d'arbres ébranchés dans la cave, qui font toute la largeur de la maison;
- La hauteur peu prononcée des plafonds au rez-de-chaussée et la présence de poutres de très grandes dimensions;
- La présence de sous-planchers en pin d'origine dans la cave;
- La présence des plafonds d'origine au rez-de-chaussée;
- La présence d'une fondation de cheminée dont les dimensions sont de 42 pouces de profondeur par 65 pouces de largeur. Celle de l'autre cheminée est absente.

Moïse Prégent acquiert cette maison le 30 mars 1897 (SMGC Maison LePailleur, 2021 : 9), à laquelle il ne semble pas y avoir eu de modifications majeures depuis sa construction. Au début du XX^e siècle cependant, un appentis en bois est adossé au mur pignon nord du corps de logis principal. Il abritait une cordonnerie et une sellerie à cette époque (Caroline Boyer, comm. pers., 2024 ; SMGC Maison LePailleur, 2021 : 9). Sur le plan du village de 1909 (figure 5.8), Goad identifie ce commerce par la lettre «S», pour «Store». Des dépendances en bois occupent aussi l'arrière-cour. C'est sans doute également Moïse Prégent qui ajoute un second étage au corps de logis principal après 1909. Les murs seront aussi recouverts de crépi imitant la pierre de taille, suivant le style en vogue à l'époque. Une galerie couverte en façade ainsi que des balcons sur chacun des côtés sont également aménagés (figures 5.9 à 5.11). Dans les années suivantes, le revêtement de crépi est remplacé par du stuc, une des deux cheminées est démolie et la cave est creusée plus profondément (SMGC Maison LePailleur, 2021 : 9, 11).

En 2016, la Ville de Châteauguay a été dans l'obligation de démolir la grange construite sur le terrain à l'arrière de la Maison Moïse-Prégent. Quelques objets témoignant du mode de vie des habitants du village ont à cette occasion été récupérés et font maintenant partie de la collection de la Maison LePailleur.

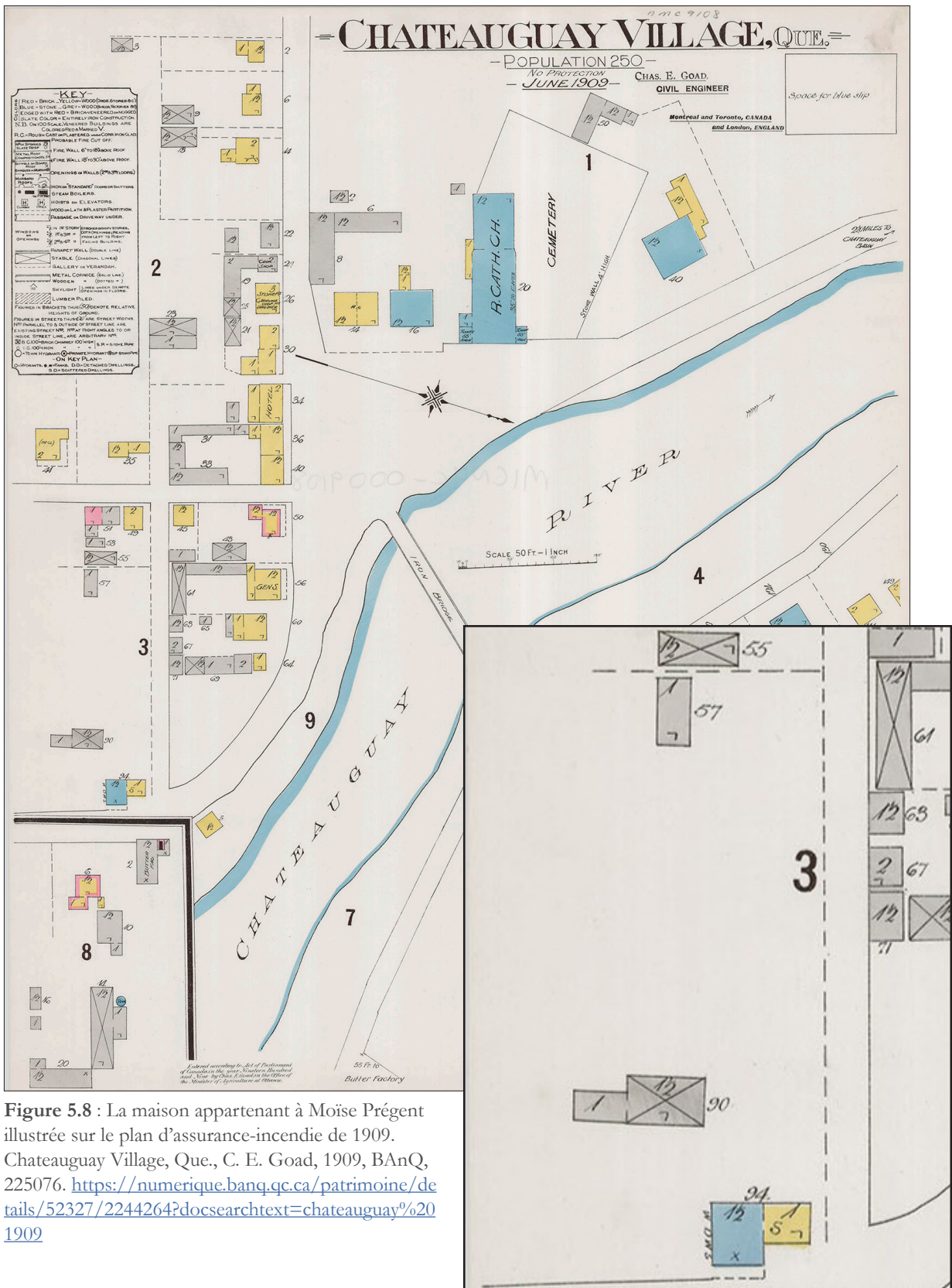


Figure 5.8 : La maison appartenant à Moïse Prigent illustrée sur le plan d'assurance-incendie de 1909. Chateauguy Village, Que., C. E. Goad, 1909, BANQ, 225076. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244264?docsearchtext=chateauguy%201909>

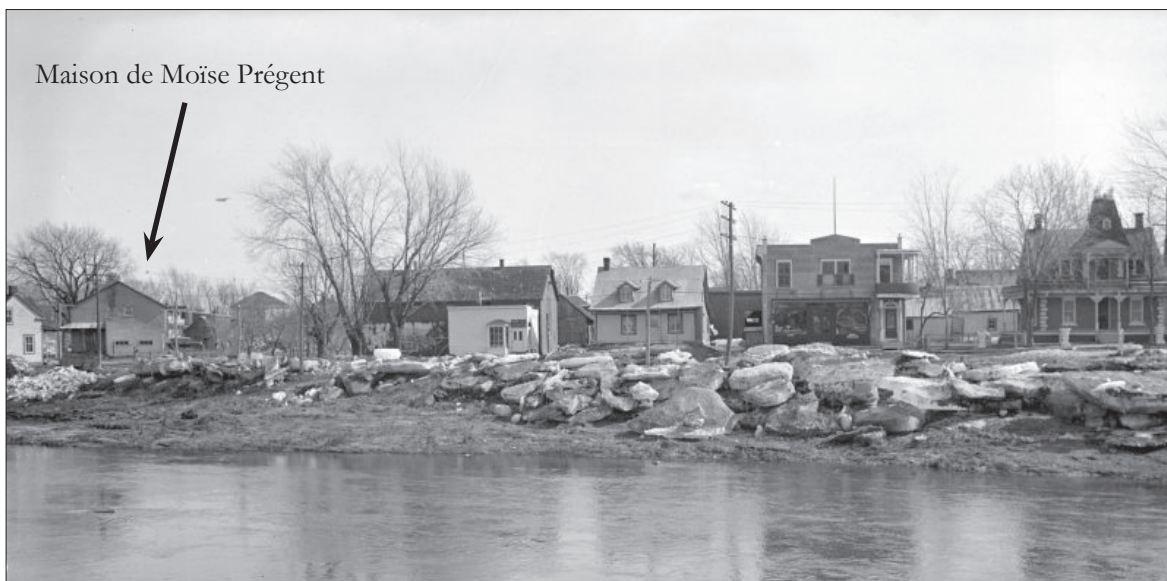


Figure 5.9 : Photo de la débâcle sur la rivière Châteauguay en 1935. BAnQ, E57,S44,SS1,D127,PB35-47.



Figure 5.10 : Vue de la façade de la Maison Moïse-Prégent lors de la débâcle de 1935. On peut voir l'annexe du côté nord et la grange dans l'arrière-cour. Le toit de la galerie avant a été arraché. Tiré de SMGC, 2021, Fig. 6.



Figure 5.11 : Une autre vue de la façade de la Maison Moïse-Prégent lors de la débâcle de 1935. Tiré de SMGC, 2021, Fig. 5.

Le pont du village

Le premier pont en acier est construit au-dessus de la rivière Châteauguay en 1888. Il remplace les six ponts précédents en bois, qui depuis 1807, avaient presque tous, sauf un, été emportés par les crues printanières. Bien que cette nouvelle structure résiste aux glaces, l'usage de plus en plus fréquent des voitures à moteur la rend obsolète et le pont doit être reconstruit en 1924. Celui-ci sera remplacé en 1955 par un pont de béton armé situé légèrement en amont de la rivière, qui laisse entrevoir les anciennes assises. Le pont Arthur-Lalberge est élargi au cours des années 1980 et, rendu à la fin de sa vie utile, reconstruit en 2014.

5.5 Potentiel archéologique historique

Le potentiel de découverte est sans conteste élevé sur l'ensemble du terrain de la Maison Moïse-Prégent. En effet, les terres riveraines figurent parmi les premières à être défrichées lorsque la population émergente de Châteauguay commence à s'établir en dehors de l'île Saint-Bernard. Au moment de la Conquête britannique, au milieu du XVIII^e siècle, les deux rives de la rivière du Loup sont déjà cultivées et habitées. Le terrain ciblé se trouve néanmoins à un peu plus de 2 km en amont du premier noyau villageois du Bassin qui se développe autour de la première église. Le secteur est donc exclusivement agricole et il est plausible que le terrain soit déjà cultivé, voire qu'un établissement fermier se trouve à proximité de l'actuelle Maison Moïse-Prégent.

Le lot qui comprend le terrain actuel de la Maison Moïse-Prégent sera officiellement concédé en 1764, et bien que les recherches en archives n'aient pas révélé la présence d'une maison avant 1806, celle-ci pourrait avoir été construite beaucoup plus tôt ou avoir remplacé une maison plus ancienne. La découverte d'indices d'occupation pouvant remonter au Régime français n'y est donc pas une surprise.

Tout au long de son occupation, le terrain ciblé a été occupé par plusieurs générations de dépendances agricoles et de bâtiments secondaires pouvant inclure des latrines, une laiterie, un caveau, des hangars et des bâtiments pour abriter les animaux. Deux de ces constructions sont illustrées sur le plan de 1909 (figures 5.8 et 5.12), mais seule la grange qui se trouve le plus près de la maison se trouvait dans l'emprise actuelle du terrain.

Récemment, la dernière grange a été démolie, en 2016 (figure 5.13). Selon les informations fournies par un membre de la famille Prégent, le bâtiment abritait également une cuisine d'été et une chapelle (Caroline Boyer, comm. pers., 2024).



Légende

- Limites du site archéologique
- BiFk-18** Code Borden
- Cadastre du Québec



Sources: MOS_18_31H05_NO_20CM_F08.jp2, MRNF-DIF;
 1909, C. E. Goad, Chateauguay Village, Que., BAQ, 0000225076;
 Direction générale de l'arpentage et du cadastre (DGAC) du
 ministère des Ressources naturelles et des Forêts

Inventaire archéologique

Maison Moïse-Prégent
 BiFk-18

Site BiFk-18 superposé à un plan d'assurance
 incendie de 1909

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL 0 10 20 m
ARCHEOLOGUES

Novembre 2025

Figure 5.12 : Site BiFk-18 superposé à un plan d'assurance incendie de 1909. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Figure 5.13 : Trois points de vues du terrain de la Maison Moïse-Prégent, avec le garage à gauche et la grange en arrière-cour, avant sa démolition. Google Street View, 2015, 2009.

5.6 Recherches antérieures et connaissance du patrimoine

Sites archéologiques connus et zones d'informations archéologiques

Quatre sites archéologiques ont été recensés à ce jour dans un rayon de 2 km autour de la Maison Moïse-Prégent (tableau 5.2 et figure 5.14). D'autres interventions archéologiques ont également eu lieu dans les environs, sans que celles-ci ne mènent à des découvertes.

Tableau 5.2 : Sites et zones d'informations archéologiques recensés dans un rayon de 2 km autour de la Maison Moïse-Prégent.

Sites archéologiques			
Nom	Code Borden	Période culturelle	Références
Maison LePailleur	BiFk-7	Historique 1792-1799, 1800-1899, 1900-1950	Archéotec, 2001a, 2001b, 2003
Fabrique de la paroisse de Saint-Joachim à Châteauguay	BiFk-11	Historique 1760-1799, 1800-1899, 1900-1950	Arkéos, 2020 Ethnoscop, 2016, 2017a
Glacière de Châteauguay	BiFk-12	Historique XIX ^e ou XX ^e siècle	Ethnoscop, 2016
Parc Georges-Soyez	BiFk-13	Historique 1900-1950	Ethnoscop, 2017b
Sépulture du Collège Héritage	BiFk-19	s.o.	s.o.
Zones d'information archéologique			
Intervention archéologique			Références
Inventaire et surveillance archéologiques dans le cadre du projet d'enfouissement du réseau hydroélectrique en milieu patrimonial à Châteauguay, BiFk-11 et BiFk-12, 2015.			Ethnoscop, 2016j (no source 5955)
Inventaire et surveillance archéologiques dans le cadre du projet de réfection du réseau de distribution de gaz en milieu patrimonial à Châteauguay (BiFk-11), 2014.			Ethnoscop, 2017 (no source 6239)
Inventaire archéologique dans le cadre de l'agrandissement et du réaménagement du Foyer de Châteauguay, projet 06115C-01.			Archéotec, 2000 (no source 2987)
Parachèvement de l'autoroute 30, tracé ouest - Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay (Projet de construction MTQ no 20-5400-9301-X2). Inventaire archéologique (2006 à 2008).			Patrimoine Experts, 2011i (no source 5006)
Inventaire archéologique entre Melochville et Châteauguay et fouille archéologique au site BiFk-5, 1 ^{er} Saint-Bernard, Châteauguay.			Transit analyse, 1991d (no source 1857)

Le site **BiFk-7** correspond au terrain de la Maison LePailleur, sur lequel se trouve aussi la maison Gravel. Des interventions archéologiques y ont été réalisées entre l'automne 2000 et le printemps 2002 en lien avec des travaux d'aménagements et de restauration (Archéotec, 2001a, 2001b, 2003). Des vestiges associés à la Maison LePailleur, construite en 1792, ainsi que des niveaux de cour s'étalant entre la fin du XVIII^e siècle et le XX^e siècle ont été documentés au fil de ces interventions. Une structure de dallage servant de canalisation des eaux de l'évier de la cuisine de la Maison LePailleur, ainsi qu'un four à pain adjacent à la maison ont ainsi pu être identifiés.

Le site de la Fabrique de la paroisse de Saint-Joachim à Châteauguay (**BiFk-11**) a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques. Une première surveillance des travaux d'enfouissement du réseau de distribution de gaz n'avait auparavant pas mené à des découvertes (Ethnoscop,

2017a). L'année suivante, une intervention dans le cadre de travaux d'enfouissement de câbles électriques dans le secteur patrimonial de Châteauguay (Ethnoscop, 2016) a révélé les vestiges d'un ancien hangar, construit au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Des vestiges de l'ancien presbytère, construit en 1775 et démoli en 1950, et quelques artefacts lui étant associés ont également été découverts. Le site pourrait contenir d'autres vestiges appartenant à l'ancien poste de pompier et au couvent dans les zones non expertisées. De plus, l'ancien cimetière, bien qu'exhumé, pourrait révéler des sépultures oubliées. En 2019, trois autres vestiges ont pu être documentés lors de la surveillance des travaux d'installation du drain français autour de l'église actuelle : une base de muret d'enceinte en pierres ceinturant jadis le cimetière adjacent à l'église, un vestige de pierres potentiellement associé à l'ancien baptistère de l'église ainsi qu'une chape de béton recouvrant l'ancienne cheminée de la sacristie.

Le site **BiFk-12** a été découvert en 2015 lors de la surveillance archéologique des mêmes travaux d'enfouissement de câbles électriques (Ethnoscop, 2016). Près de la rivière Châteauguay, les vestiges mis au jour présentaient des caractéristiques pouvant le lier soit à un puits ou à une glacière ; l'hypothèse d'une glacière semble la plus plausible pour le moment.

Le site **BiFk-13** correspond aux vestiges d'une résidence qui occupait l'espace du parc George-Soyez, construite en 1909 et incendiée entre 1941 et 1956. Ces vestiges ont été mis au jour à faible profondeur au cours de travaux de déracinement d'un arbre à l'été 2016. À la suite de cette découverte fortuite, les travaux de réaménagements du parc ont été soumis à une surveillance archéologique (Ethnoscop, 2017b). Une importante collection d'objets domestiques a été récoltée à cette occasion.

Quant au code Borden **BiFk-19**, il est en réserve et concerne la découverte d'une sépulture au Collège Héritage de Châteauguay. Aucune information n'était disponible à ce sujet au moment d'écrire ces lignes.

Éléments patrimoniaux

Deux immeubles sont inscrits au Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) (figure 5.14). Le premier, l'église de Saint-Joachim, est un immeuble classé depuis 1957 et est également désigné Lieu historique national du Canada depuis 1998. L'église fait également partie du site archéologique BiFk-11. Le second immeuble, la Maison LePailleur, située un peu plus au nord du site BiFk-18, possède le statut de citation depuis 2010. Tous les deux sont situés à moins de 300 m de la Maison Moïse-Prégent et sont représentatifs du développement du noyau villageois de Châteauguay à partir du dernier quart du XVIII^e siècle.

Immeuble patrimonial classé – Église de Saint-Joachim⁵

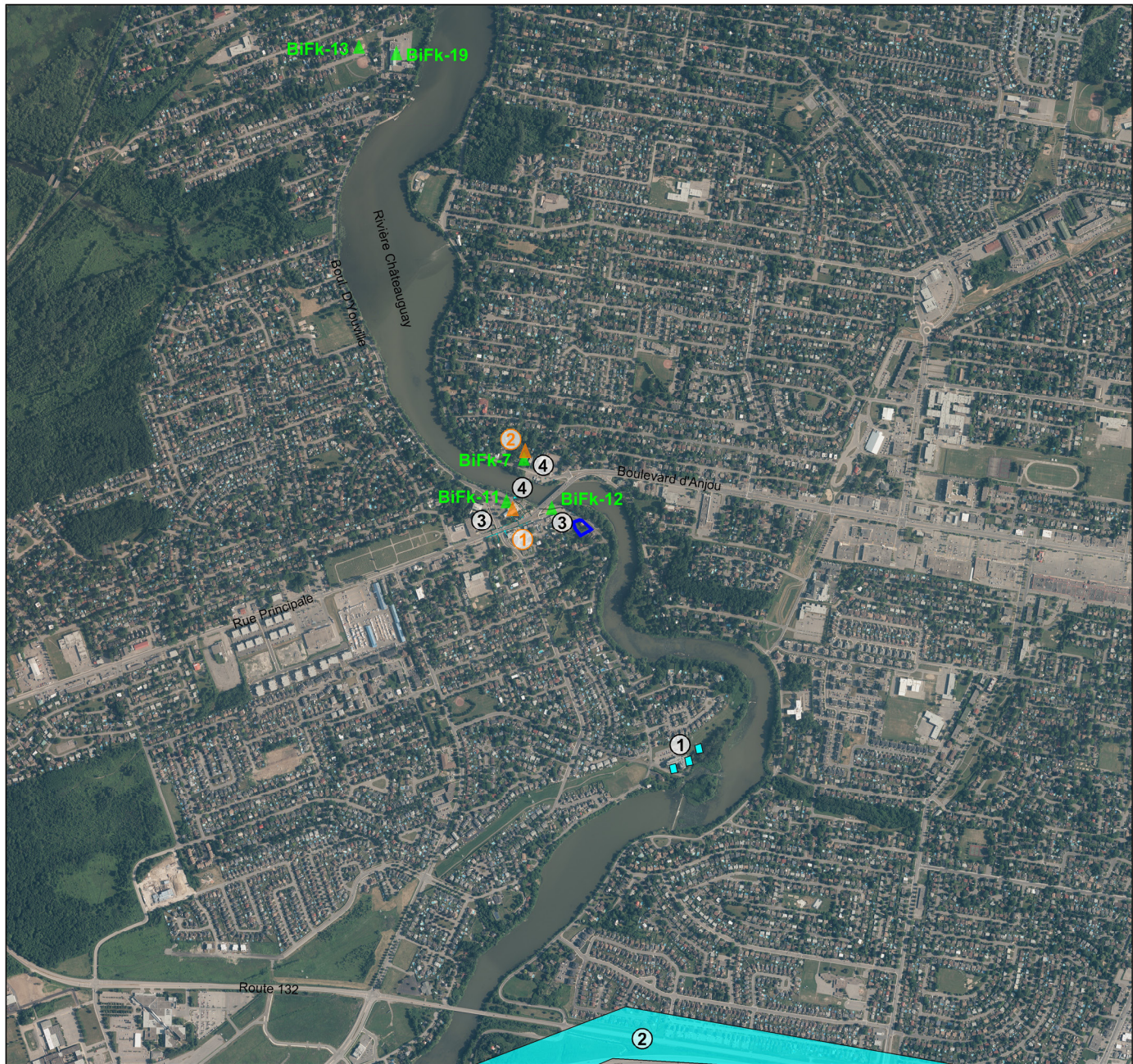
L'église de Saint-Joachim est la troisième de la seigneurie de Châteauguay. La première chapelle érigée en 1683 est remplacée par une petite église en bois en 1735, année de l'ouverture des registres. Cette dernière est endommagée par un incendie en 1759, pendant la guerre de la Conquête. Elle est réparée temporairement, mais dès 1768 une requête est adressée à l'évêque pour la construction d'une nouvelle église. En 1773, le terrain nécessaire est donné à la fabrique par François Lefebvre dit Descôtes. Cet emplacement, aux limites de la zone navigable de la rivière Châteauguay, permet notamment d'économiser sur le transport des matériaux tout en offrant l'accès par l'eau aux habitants des deux rives. La construction de l'église actuelle débute en 1774 et elle ouvre ses portes dès 1779, mais elle ne sera terminée qu'en 1797.

Immeuble patrimonial cité – Maison LePailleur⁶

La Maison LePailleur est un exemple de la maison québécoise typique, construite en 1792. L'immeuble a connu plusieurs vocations : entrepôt de fourrures, magasin général, résidence privée et étude de notaires. D'abord construite pour François Rolland, elle abrite un magasin général jusqu'en 1815, en plus de servir de résidence. La Maison LePailleur tient son nom d'une famille de notaires, le père, François Georges LePailleur et le fils, Alfred-Narcisse LePailleur, qui en ont été propriétaires, de 1826 à 1834 pour le premier et de 1855 à 1875 pour le deuxième. En 1839, après avoir été occupée et saccagée par les Britanniques au lendemain de la rébellion des Patriotes, la maison est restaurée. Elle est acquise par la Ville de Châteauguay en 1997 et devient le siège social de la Société du Musée du Grand Châteauguay.

5 RPCQ, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92718&type=bien>

6 Maison LePailleur, <https://www.maisonlepailleur.ca/histoire>



Légende

- Limites du site BiFk-18
- ▲ Site archéologique inscrit à l'ISAQ
- BiFk-18** Code Borden
- Zone d'information archéologique
- ① 2000, Archéotec
- ② 2011, Patrimoine Expert
- ③ 2016, Ethnoscop
- ④ 2017, Ethnoscop
- ▲ Bâtiments patrimoniaux
- Église Saint-Joachim (classé)
- Maison Lepailleur (cité)



Sources: MOS_18_31H05_NO_20CM_F08.jp2, MRNF-DIF

Inventaire archéologique
Maison Moïse-Prégent
BiFk-18

Localisation des sites et zones d'informations archéologiques ainsi que des bâtiments patrimoniaux dans un rayon de 2 km autour de l'aire d'intervention



Novembre 2025

Figure 5.14 : Localisation des sites, des zones d'information archéologique et des éléments patrimoniaux. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

6. Présentation des résultats

Ce chapitre présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé sur le pourtour de la Maison Moïse-Prégent à l'automne 2024. Précédant les travaux de démolition de la maison, nous avons réalisé 4 tranchées mécaniques dans l'emprise concernée, en plus de 3 sondages manuels au sein de trois de ces dernières.

6.1 BiFk-18-1A et 2C

La tranchée **1A** a été réalisée au coin nord-ouest de la Maison Moïse-Prégent. Perpendiculaire au mur nord de la maison, la tranchée a été excavée sur une longueur de 5,35 m (nord-sud) et une largeur de 1,50 m (est-ouest) (figures 6.1 et 6.3). La profondeur maximale atteinte a été de 1,30 m sous la surface actuelle, laquelle correspond aussi à la base des fondations de maçonnerie de pierres de la maison (**1A100**). Le sondage **2C** a été réalisé au centre est de la sous-opération 1A et a atteint une profondeur maximale de 0,90 m sous la surface actuelle.

Sous la tourbe de surface **1A1** de près de 0,20 m d'épaisseur, se trouvait, dans le sondage manuel 2C un sol pouvant être associé à des traces résiduelles de la démolition de l'annexe nord (qui aurait servi d'atelier de sellier et de cordonnier à Moïse Prégent) visible sur le plan de Goad de 1909 (voir figures 5.8 et 5.12) et les photos anciennes (figures 5.9 et 5.10). Cette couche (**2C2** ; figure 6.2) se composait de débris friables blanchâtres, composés de nodules et de poussière de mortier et de fragments de pierres noircies par la chaleur sur près de 0,60 m d'épaisseur et reposant sur une base de ciment Portland (1875 et plus) de 0,03 m d'épaisseur coulée sur l'ancienne surface de la cour nord (1A4). Cette base se trouvait à environ 0,50 m sous la surface actuelle et c'est le niveau de cour et le sol en terre battue de l'annexe nord 1A3/2C1 qui se trouvait au même niveau, de part et d'autre. Il pourrait s'agir d'une trace résiduelle d'une base en ciment, ayant pu supporter des équipements de cordonnerie ou de sellerie appartenant à l'annexe, construite au début du XX^e siècle et visible sur le plan de Goad de 1909 (figures 5.8 et 5.12). On peut observer



Figure 6.1 : Sous-opérations 1A et 2C. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (48).



Figure 6.2 : Paroi nord sondage 2C et niveau de démolition de l'annexe nord 2C2. BiFk-18-24-N1(47).

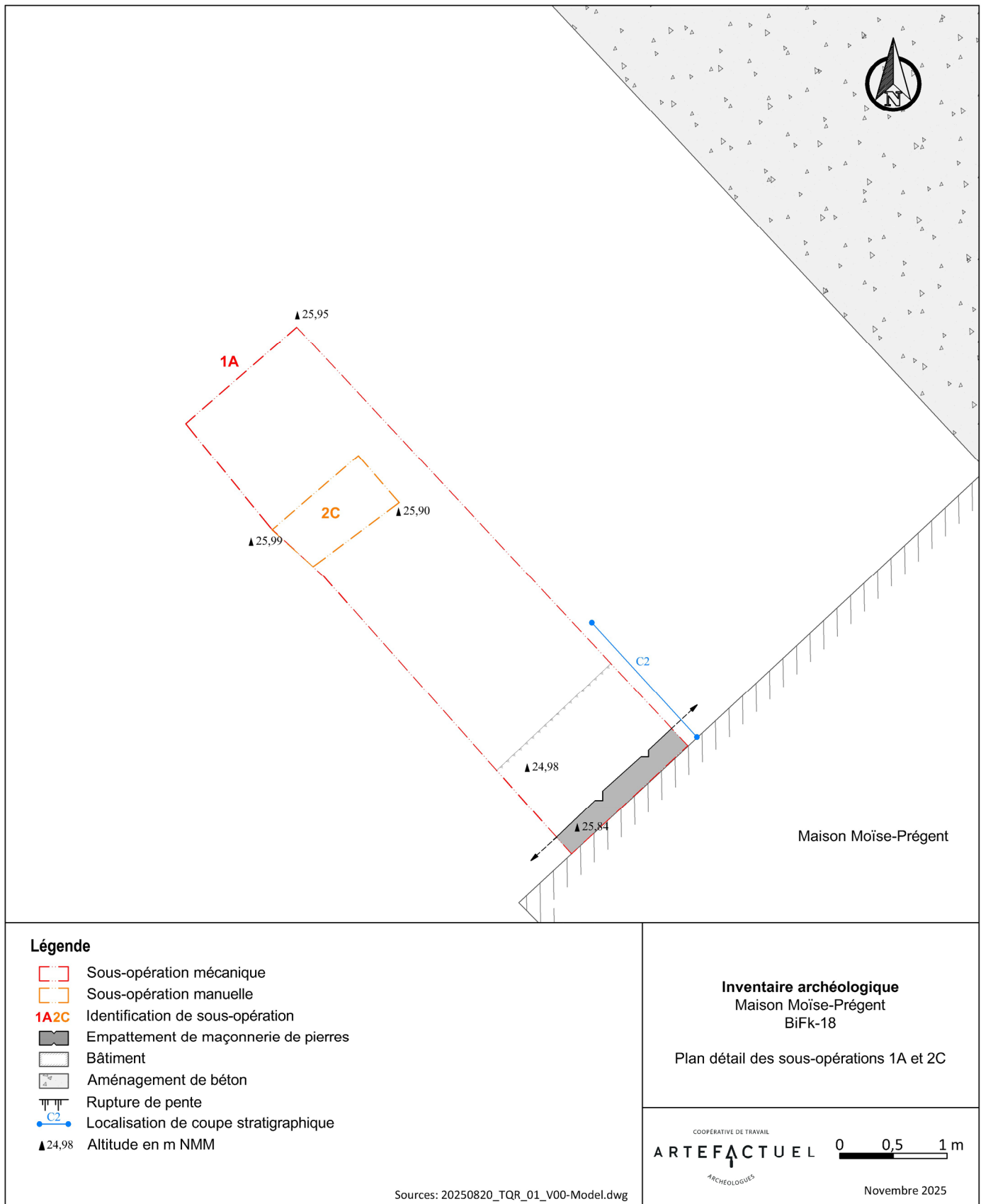


Figure 6.3 : Plan détail des sous-opérations 1A et 2C. P3. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

cette dernière sur deux photographies datées de 1935 (figures 5.9 et 5.10). Elle est d'ailleurs toujours visible sur un plan daté du 13 novembre 1952. Cette dernière brûlera lors d'un incendie au début des années 1960 (Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur, 2021 : 9, note de bas de page).

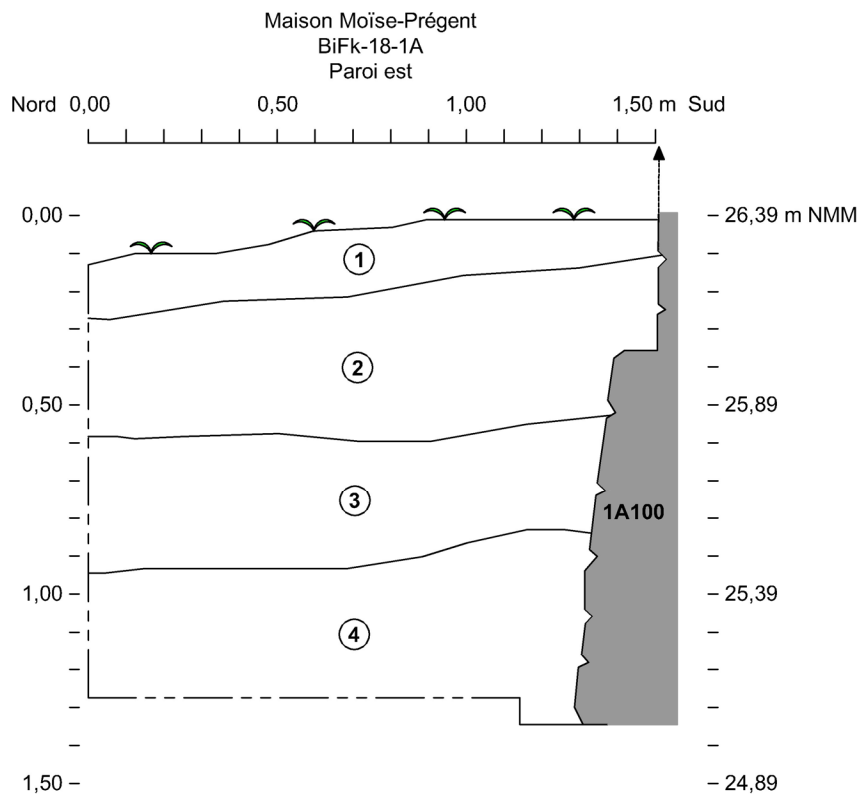
Au même niveau, mais entre la maison toujours debout et cette possible base, se trouvait un niveau de limon organique brun homogène et compact contenant de rares inclusions de nodules de mortier, des racines et radicelles (1A3/2C1) sur une épaisseur maximale de 0,42 m (figures 6.4 et 6.5). On y a prélevé des tessons de terre cuite fine blanche, dont un tesson au motif floral pouvant dater d'entre 1805 et 1860 et un au motif *shell edge*, de la terre cuite fine jaune et de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1850 et plus), ainsi que des tessons de jattes ou de terrines en terre cuite commune vernissée façon locale, dont certains étaient plus populaires entre 1780 et 1835. On y compte en plus deux tessons de bouteilles en verre teinté vert, dont un avec trace de moule et trace d'un possible bouchon à capsule en métal (1820 et plus) et l'autre avec inscription incomplète moulée sur le corps : «...HRAN». Trois tessons d'une bouteille à alcool en verre coloré vert foncé, dont la lèvre est à capsule (post 1905) ont aussi été prélevés.



Figure 6.4 : Paroi est de la sous-opération 1A, section sud. BiFk-18-24-N1 (8).

Des fragments de verre à vitre, une bande en métal ferreux, un clou découpé, un clou tréfilé (1890 et plus) et des clous corrodés indéterminés complètent l'assemblage. Cette couche témoignerait de l'occupation continue dans la cour au nord de la maison entre la fin du XVIII^e et le début du XX^e siècle. La surface de celle-ci pourrait correspondre au plancher de terre battue de l'annexe nord-ouest de la maison aménagée aux prémices du XX^e siècle et laquelle est visible à cet endroit sur le plan d'assurance incendie de 1909 (figures 5.8 et 5.12) et quelques photos anciennes (figures 5.9 et 5.10).

Cette couche reposait à la fois sur le remplissage de la tranchée de construction de la fondation du mur nord de la maison 1A2 et sur la surface dérasée de manière inégale d'un niveau de limon légèrement argileux beige pâle à jaunâtre homogène et compact marbré de lentilles de limon brun organique (1A4/2C3). D'une épaisseur moyenne de 0,32 m, cette couche correspondrait à la surface du sol naturel qui aurait été aménagée lors de la construction de la maison. Cette dernière était donc coupée vers le sud par la tranchée de construction du mur nord 1A100, laquelle était remplie par le même sol qui compose la couche 1A4, mais contenant un peu plus de sable et quelques pierres fragmentées disposées à la verticale ainsi que des fragments de mortier de chaux associés à des rejets de construction.



Légende

- 1 Terreau organique de la pelouse. Limon légèrement argileux brun, homogène et compact, contenant des racines, des radicelles et de rares nodules de mortier. Surface actuelle. 1A1
 - 2 Limon organique brun homogène, compact, contenant de rares nodules de mortier et de charbon de bois, des racines et des radicelles. Interface inférieure régulière (dérasement sous-jacent). Occupation de la cour au nord de la fin du XVIIIe siècle au XXe siècle. 1A3 = 2C1
 - 3 Limon légèrement argileux beige pâle à jaunâtre, homogène, compact, marbré de mini lentilles de limon brun organique. Surface du sol naturel stérile. 1A4
 - 4 Transition graduelle vers un limon argileux brun à brun pâle, homogène et compact. Parsemé de mini-lentilles de limon beige (couche supérieure). Base d'appui de la première assise de la fondation 1A100. Sol naturel stérile. 1A5
- Maçonnerie de pierres
 Limite de profil

Inventaire archéologique Maison Moïse-Prégent BiFk-18

Coupe stratigraphique de la paroi est
de la sous-opération 1A
C2

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHEOLOGUES

0 0,2 0,4 km

Novembre 2025

Figure 6.5 : Coupe stratigraphique de la paroi est, de la sous-opération 1A, section sud. C2. Infographie : Archéo-CAD.

Ce niveau recouvrait le sol naturel en place (**1A5**) composé d'un limon argileux brun pâle homogène et compact parsemé de petites lentilles de limon beige issues de la couche supérieure. Ce sol aura servi de base à la fondation du mur nord de la maison (1A100). Il a été excavé sur une épaisseur maximale de 0,45 m.

Le vestige **1A100** correspond aux fondations du coin nord-ouest de la maison encore debout, lesquelles ont été dégagées sur toute la largeur de la tranchée 1A, soit sur 1,50 m est-ouest. La portion enfouie s'élevait sur une hauteur de 1,34 m. Un empattement de 0,10 m de largeur et de 0,94 m de hauteur servait de base à la fondation. Son sommet a été enregistré à 0,34 m sous la surface gazonnée actuelle. Cette fondation en très bon état de préservation présentait 5 assises formant l'empattement. L'assise supérieure de cet empattement en était une de nivellement destinée à supporter une seule autre assise enfouie



Figure 6.6 : Parement nord du mur nord 1A100 de la Maison Moïse-Prégent. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (7).

avant la portion hors-sol. Les moellons qui semblaient composés de grès étaient grossièrement ébauchés et ont été disposés pour former des assises relativement régulières, lesquelles présentaient un appareil assez régulier et dressé. Le mortier qui liait les pierres était encore en bon état. À base de chaux jaunâtre, il formait des joints légèrement débordants. La portion supérieure hors-sol était quant à elle recouverte de crépi de ciment gris (figure 6.6). Selon les données historiques disponibles et consultées à ce jour, la maison pourrait avoir été érigée vers la toute fin du XVIII^e ou encore aux prémices du XIX^e siècle, la première mention officielle de la maison provenant de l'acte de donation de 1806 (Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur, 2021 : 7).

6.2 BiFk-18-1B et 2B

La tranchée **1B** a été réalisée contre les fondations, perpendiculairement au coin nord-ouest de la maison, soit à l'extrémité nord de son mur ouest (figures 6.7 et 6.9). La sous-opération mesurait 3,80 m de longueur est-ouest sur 1,35 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale a été atteinte à 0,54 m sous la surface actuelle dans la portion nord du sondage **2B** réalisé dans la moitié ouest de la tranchée 1B, sur toute la largeur de la sous-opération (1,35 m nord-sud) et sur une largeur est-ouest de 0,50 m.

Sous la tourbe et l'humus de surface **1B1** de 0,05 m d'épaisseur, nous retrouvons un sol d'occupation de cour formé de limon légèrement argileux et organique brun homogène relativement compact (**1B3/2B1**). D'une épaisseur moyenne de 0,11 m, ce niveau contenait quelques rares cailloux subanguleux de tailles variées et du crépi (figure 6.8). Parmi les artefacts, nous comptons du *Pearlware* au décor *shell edge* néoclassique (1800-1830), de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1840 et plus), de la terre cuite fine blanche (1805 et plus), du grès *Derbyshire* (1800-1875), du verre à vitre, des tessons d'un contenant en verre incolore, du verre à bouteille en verre teinté vert, un clou découpé, un clou tréfilé (1890 et plus), une vis, un possible ressort d'épingle à linge, un manche d'outil ou de pinceau en bois peint en turquoise, une bande en métal ferreux qui pourrait être une lame, un fragment indéterminé en caoutchouc et deux petits fragments de plastique. Il s'agirait ici de l'occupation en continue de la cour arrière de la maison, soit entre la construction de la maison vers la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début XX^e siècle.



Figure 6.7 : Photographie sous-opération 1B. Vue vers le sud. BiFk-18-24-N1 (12).



Figure 6.8 : Photographie de la paroi est du sondage 1B. Vue vers l'est. BiFk-18-24-N1 (40).

Ce niveau reposait à la fois sur le remplissage de la tranchée de fondation du mur ouest de la maison (**1B2**) formant une bande d'environ 1 m de large longeant ce dernier, ainsi que sur le sol en place formant l'ancien horizon humique (2B2) du sol naturel. La tranchée de construction de la maison a été remplie avec un mélange de sol naturel 2B3 et de son horizon humique supérieur 2B2 dans lesquels elle avait été creusée.

L'ancien horizon humique **2B2** se présentait sur une épaisseur moyenne de 0,15 m et se composait d'un limon légèrement argileux brun homogène et peu compact contenant de rares cailloux, un fragment de charbon minéral et quelques petits fragments de briques. Une petite quantité d'artefacts y a été prélevée, dont du *Pearlware* (1780-1820), de la terre cuite commune façon locale (1780-1835), de la terre cuite fine blanche (1805 et plus), un fragment de fourneau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, du verre à vitre, du verre incolore à contenant, du verre à bouteille en verre teinté vert, des clous découpés et tréfilés (1890 et plus), un ressort d'une épingle à linge, des os blanchis ainsi que des os de mammifère et d'oiseau frais. Il s'agirait ici de la surface humique du sol naturel ayant été occupée antérieurement à la construction de la maison, mais portant aussi quelques traces de l'occupation ultérieure – les objets ayant pu percoler à partir de la couche d'occupation supérieure 1B3/2B1.

Le niveau sous-jacent était composé de limon argileux beige homogène assez compact correspondant au sol naturel en place (**2B3**). Il a été creusé sur 0,30 m afin de s'assurer de l'absence de témoins d'occupation.

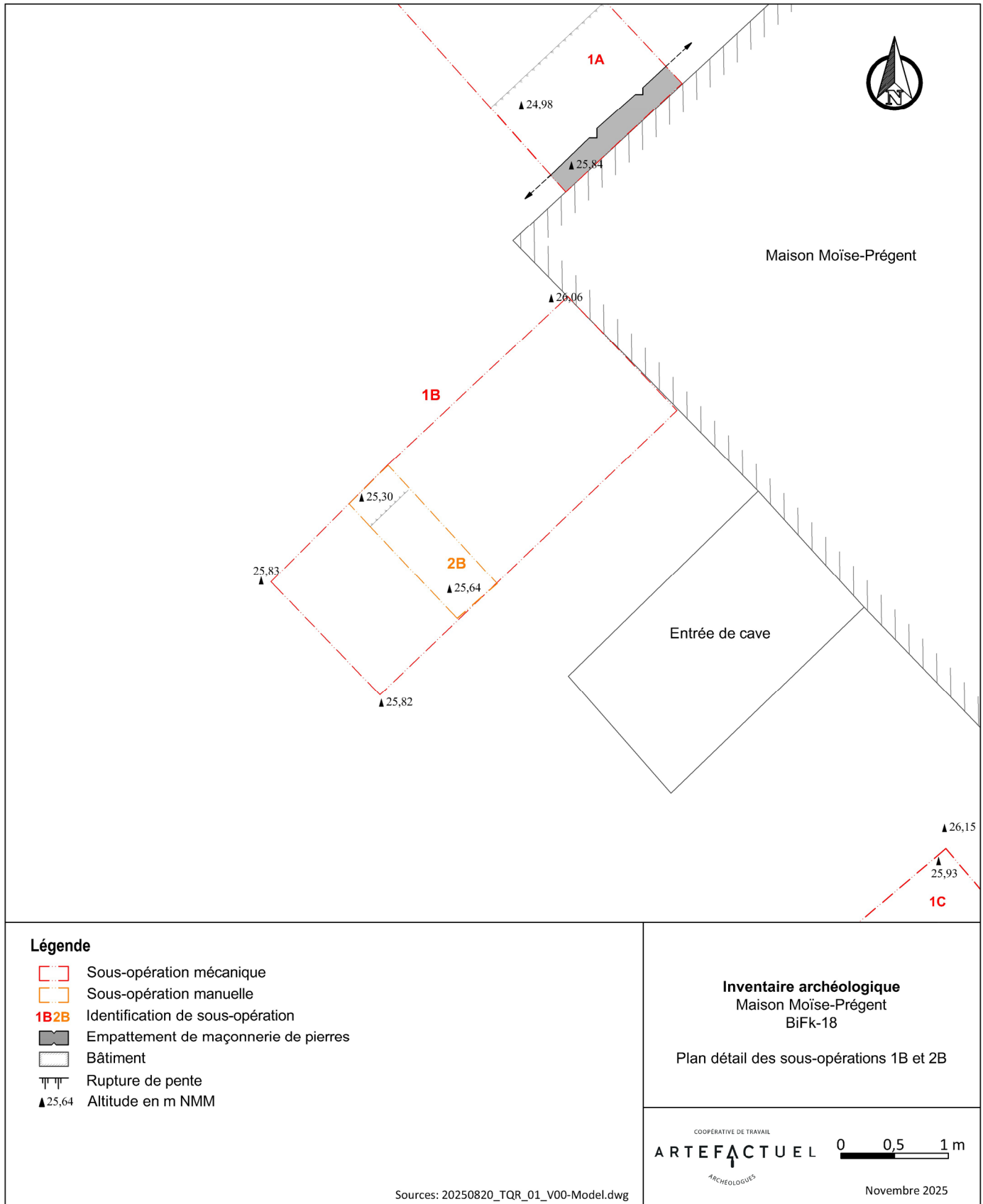


Figure 6.9 : Plan détail des sous-opérations 1B et 2B. P2. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

6.3 BiFk-18-1C et 2A

La sous-opération **1C** a pris la forme d'une tranchée mécanique également perpendiculaire au mur ouest de la maison, mais vis-à-vis sa portion sud dans ce cas-ci, à 1,15 m à l'ouest de ce dernier (figures 6.10 et 6.11). Cette tranchée mesurait 5,40 m de longueur est-ouest sur 1,30 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale atteinte a été de 1 m sous la surface gazonnée du terrain actuel au fond du sondage mécanique qui a été réalisé à son extrémité ouest. Un sondage manuel (**2A**) a aussi été effectué contre la portion centrale de la paroi sud, sur 1 m de longueur est-ouest et 0,50 m de largeur nord-sud.

Sous la tourbe de surface **1C1** de 0,12 m d'épaisseur, avec présence de gravier près du mur ouest de la maison, nous retrouvons un niveau de limon organique brun foncé homogène peu compact contenant des inclusions éparses et fragmentées de charbon de bois et minéral, de nodules de mortier et de fragments de briques (figure 6.12). Quelques radicelles le traversaient également. D'une épaisseur de près de 0,20 m, cette couche **1C3/2A1** contenait plusieurs artefacts, dont de la terre cuite commune vernissée verte de France et de Saintonge (importation de la France surtout entre 1700-1765), de la terre cuite locale vernissée verte (1780-1835), deux tessons d'un même contenant en faïence blanche à pâte chamois, des fragments jointifs d'un contenant en *Creamware* (1762-1840), des tessons de contenants en *Pearlware*, dont certains avec décors polychromes peints et d'autres au décor *shell edge* vert néoclassique (1800-1830), de la terre cuite fine blanche (1805 et plus) et vitrifiée (1840 et plus), du grès grossier glaçuré au sel nord-américain, de la porcelaine commune utilitaire pouvant appartenir à un isolateur électrique, une anse d'un contenant en porcelaine fine dure, un autre fragment en porcelaine fine appartenant à un objet cylindrique indéterminé, un fragment d'un possible bibelot en porcelaine fine dure européenne et des fragments de fourneau et de tuyau en terre cuite fine argileuse blanche pouvant appartenir à la même pipe (planche 6.1). Les artefacts en verre se déclinent ainsi : un tesson d'un contenant cylindrique en verre incolore, une petite fiole complète et un possible flacon de cosmétique ovale en verre incolore, un possible fragment de bibelot en verre incolore contenant ce qui semble être un oiseau en céramique à l'intérieur, du verre à contenant et un objet tubulaire en verre teinté vert, un tesson de bouteille en verre coloré vert foncé, ainsi que du verre à vitre. L'assemblage comprend aussi plusieurs artefacts en métal, tels que des clous forgés, découpés et tréfilés (1890 et plus), deux bouchons à capsule en métal ferreux (de type *crown cap* : post 1892), ainsi qu'une attache entière, un anneau



Figure 6.10 : Photographie de la sous-opération 1C. Vue vers l'est. BiFk-18-24-N1 (15).

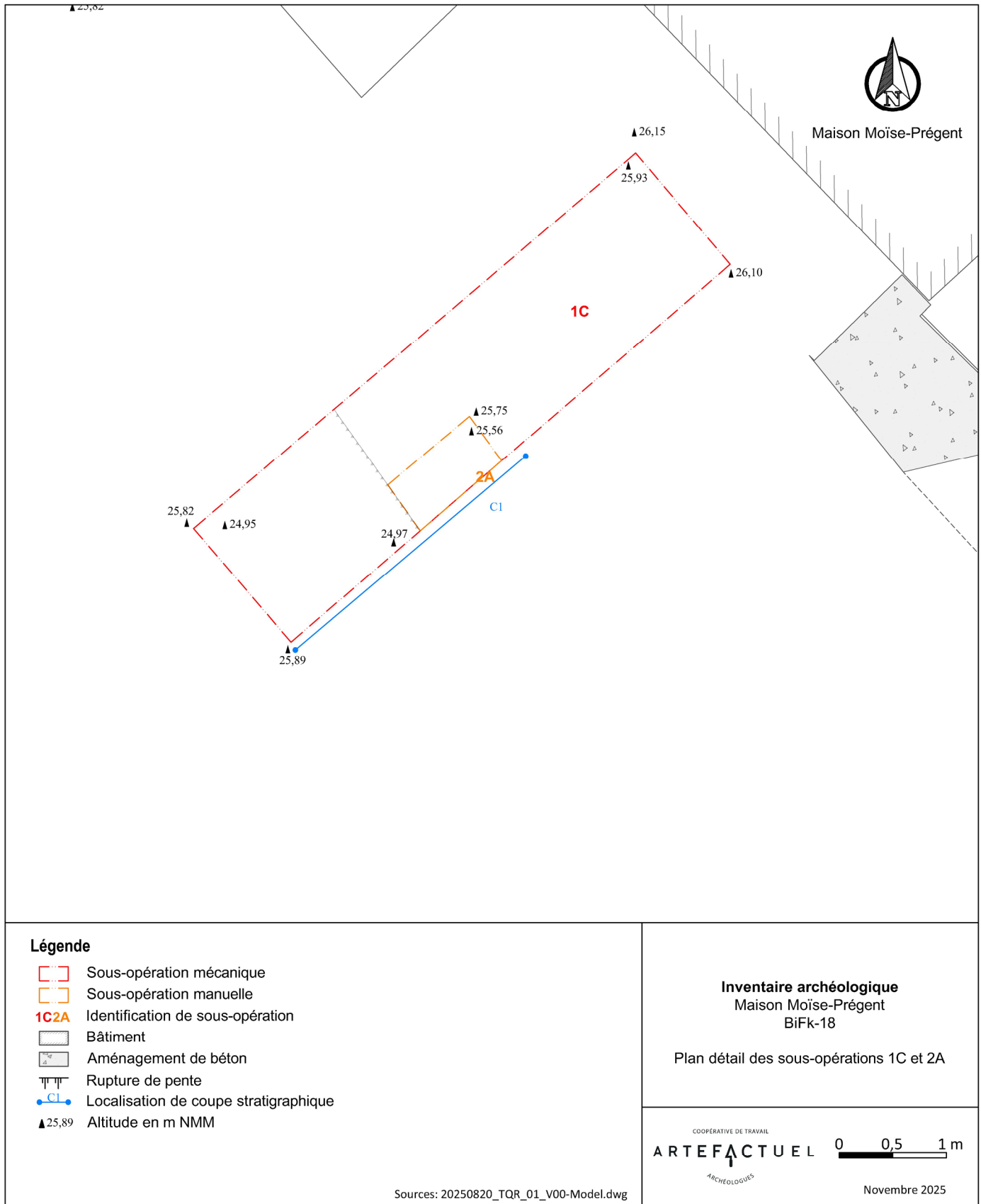


Figure 6.11 : Plan détail des sous-opérations 1C et 1A. P1. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

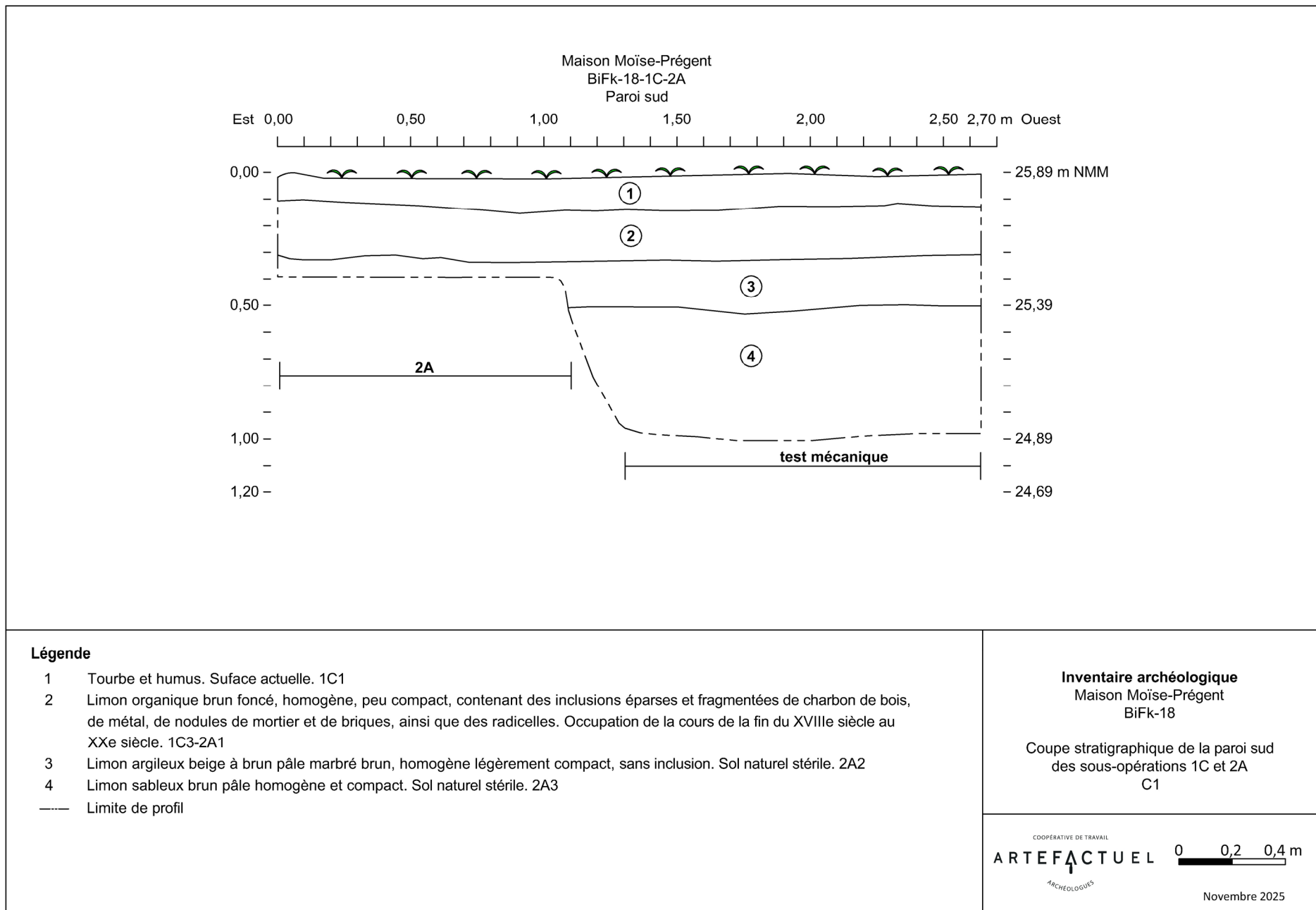


Figure 6.12 : Coupe stratigraphique de la paroi sud, des sous-opérations 1C et 2A. C1. Infographie : Archéo-CAD.



Planche 6.1 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. Divers tessons de terre cuite grossière (avec glaçure, locale à glaçure verte, locale à glaçure incolore, à pâte chamois à glaçure verte, Saintonge), grès à glaçure saline, *Creamware*, *Pearlware*, terre cuite fine blanche, tuyau de pipe, faïence, porcelaine fine dure, porcelaine commune (isolateur), verre à vitre teinté vert, verre incolore, verre teinté bleu, verre de couleur verte et transparent. Photo : Myriam Renaud.



Planche 6.2 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. De gauche à droite : Clous en fer forgé, en fer laminé, en fer tréfilé, et indéterminés ; attache, deux bouchons à capsule, bande en métal ferreux, pièces de monnaie (1974, 1973). Photo : Myriam Renaud.

et des bandes perforées en fer indéterminé (planche 6.2). Deux pièces de monnaie y ont aussi été retrouvées, dont une de 25 cents de 1974 et une de 1 cent de 1973. Une douille et une épingle à tête conique (1832 et plus) en métal cuivreux, une petite tige légère en métal indéterminé, en plus d'un bouton poussoir en étain avec la marque de fabricant DENTS/D/GLOVES/DAC/RG (dès 1886)¹ (planche 6.4) viennent compléter l'assemblage des artefacts métalliques. On retrouve aussi un bouton en os circulaire bombé à œillet (planche 6.3), un bouton en verre opaque blanc (planche 6.4), des fragments d'attaches à sac de pain en plastique jauni, un petit tube en plastique bleu, des os frais de mammifères et d'oiseaux, ainsi que des os blanchis et une coquille de mollusque (planche 6.3).

Cette couche a été interprétée comme étant le niveau d'occupation en continu de la cour arrière, soit dès que la maison fut érigée vers la fin du XVIII^e siècle, et ce jusqu'au XX^e siècle (au moins jusqu'en 1974, en raison de la pièce de monnaie). À noter que quelques céramiques françaises (faïence blanche, terre cuite commune vernissée verte et Saintonge ; planche 6.1) issues de cette couche pourraient aussi témoigner d'une occupation plus ancienne du terrain, antérieure à la construction de la maison et ces objets appartiendraient assurément davantage à la surface du niveau inférieur recouvrant le sol naturel (2A2).

Cette couche reposait donc sur l'horizon supérieur humique du sol naturel (2A2), ainsi que sur le remplissage de la tranchée de construction du mur ouest (1C2), laquelle a été creusée à même les sols naturels 2A2 et 2A3 et remplie avec ces mêmes déblais. Cette tranchée de construction, à peine perceptible se trouvait près de la paroi est de la tranchée 1C, et correspondrait ainsi à la limite ouest de la tranchée de construction du mur ouest de la maison.

L'horizon supérieur du sol naturel **2A2** se composait d'un limon légèrement argileux beige à brun pâle marbré brun homogène et légèrement compact sans inclusion apparente. Seuls un fragment de verre à vitre et un clou découpé ont été prélevés à sa surface. Il a été enregistré sur une épaisseur de près de 0,20 m. Il reposait directement sur la surface régulière du sol naturel composé d'un limon sableux brun pâle homogène et légèrement compact (**2A3**), lequel a été excavé sur une épaisseur maximale de 0,50 m au sein du sondage mécanique effectué à l'extrémité ouest de la tranchée 1C.

1 Bouton poussoir entier probablement en étain de forme circulaire. Sur la face avant, marque de fabricant moulé en creux : «DENTS / D (dans un ovale) / GLOVES». Sur la face arrière, inscription moulée en creux : «(étoile) DAC (étoile) / (à l'envers) R (à l'endroit) G». Le bouton aurait été produit pour la compagnie Dents qui fabrique principalement des gants en Angleterre depuis 1777 (<https://www.dentsgloves.com/pages/our-story>). Les initiales RG pourraient indiquer qu'il s'agit de la compagnie Raymond & Guttin (active à Grenoble depuis 1868) qui a fabriqué le bouton (<https://www.araymond-history.com/fr/entrepreneur/albert-pierre-raymond>). Ils sont également responsables de l'invention du bouton-poussoir en 1886. Le bouton pourrait donc avoir été fabriqué dès 1886 (annexe B).



Planche 6.3 : Assemblage d'artefacts du lot 1C3. De haut en bas et de gauche à droite : Nodules de mortier, bouton en os, fragment de bois, objets en plastique (attaches, tube), ossement divers (oiseaux, mammifères) blanchis et frais. Photo : Myriam Renaud.



Planche 6.4 : Bouton poussoir en étain portant la marque de fabricant DENTS/D/GLOVES et bouton en verre opaque blanc, provenant du lot 2A1. Photo : Myriam Renaud.

6.4 BiFk-18-1D

La sous-opération 1D a pris la forme d'une tranchée est-ouest réalisée perpendiculairement au mur est de la maison, à son extrémité sud (figures 6.13 et 6.15). Excavées sur une longueur est-ouest de 3,50 m et sur une largeur nord-sud de 1,58 m, sa profondeur maximale a été atteinte à 0,93 m sous la surface. Située au coin sud-est de la maison, elle se trouve à une distance de 0,70 m du perron de l'entrée actuelle.

La surface actuelle (**1D1**), de 0,12 m d'épaisseur, était formée au-devant de la maison de la tourbe et de son humus (figure 6.14).

Ensuite, se trouvait un remblai ayant servi de nivellement du terrain sur 0,23 m d'épaisseur. Il s'agissait d'une argile beige assez homogène, mais peu dense, exempte d'inclusions et d'artefacts (**1D2**). La nature du sol s'apparente au sol naturel du terrain. Ce dernier aurait pu être prélevé ailleurs dans les environs et aurait ainsi été remanié et étalé pour niveler la surface de la cour avant de la maison à une époque récente.



Figure 6.13 : Photographie de la tranchée 1D. Vue vers l'ouest. BiFk-18-24-N1 (31).

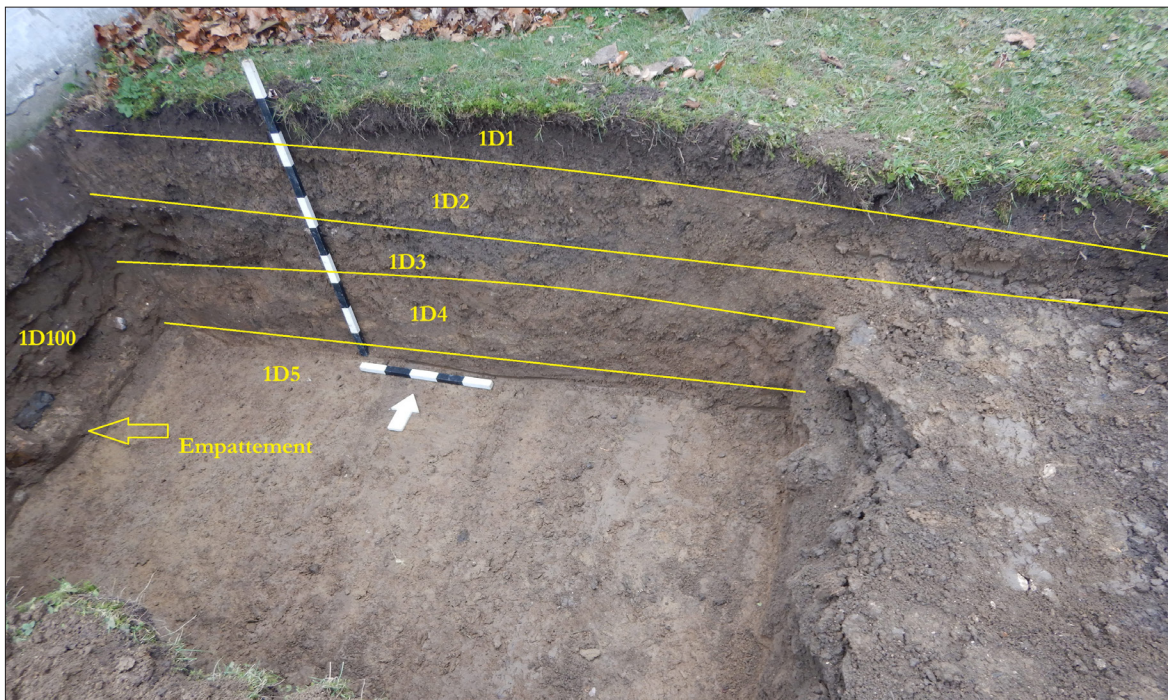


Figure 6.14 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 1D. Vue vers le nord-ouest. BiFk-18-24-N1 (27).

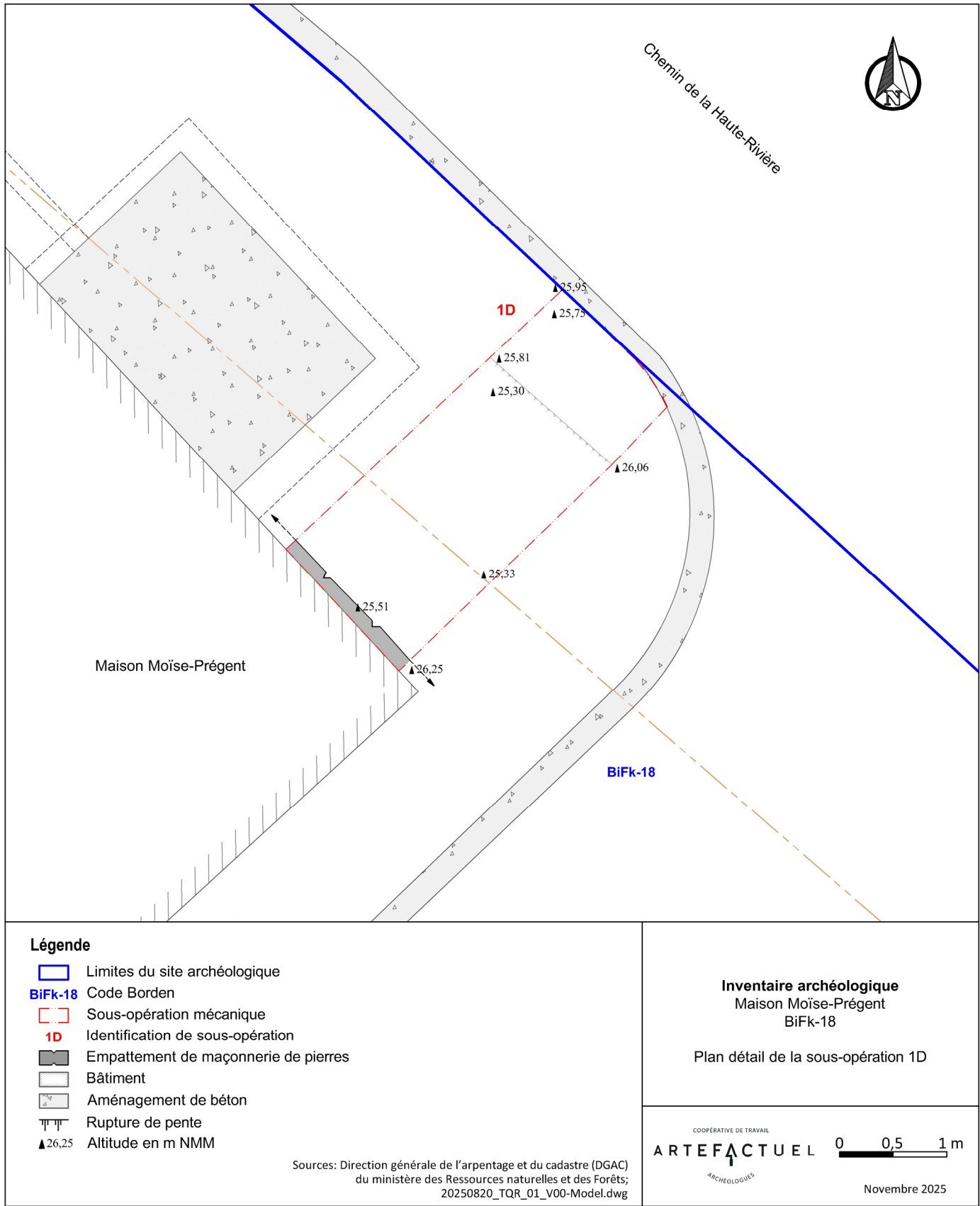


Figure 6.15 : Plan détail de la sous-opération 1D. P4. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

En dessous se trouvait une couche de limon organique brun foncé de 0,23 m d'épaisseur (**1D3**), contenant quelques nodules de mortier et un petit fragment de papier d'aluminium. Les quelques artefacts récoltés dans cette couche se résument à de la terre cuite commune locale vernissée verte (1780-1835), des tessons d'une possible tasse en terre cuite fine blanche au motif végétal bleu (1805-1860), deux tessons d'un contenant en terre cuite fine blanche vitrifiée, deux billes en verre polychrome (1850 à aujourd'hui), un crochet à loquet en fer forgé, des clous, dont un découpé, un os d'oiseau et une coquille de mollusque. Cette couche témoignerait de l'occupation de la cour avant de la maison au XX^e siècle, soit postérieurement à l'ajout de crépi servant de revêtement à la portion hors-sol du mur est de la maison.

Sous ce niveau de cour, nous retrouvions une couche de limon argileux brun rouille compact, mais friable, plutôt hétérogène (**1D4**) sur une épaisseur moyenne de 0,25 m. Cette couche comprenait en surface une concentration de fragments de crépi vraisemblablement issus des travaux de revêtement de la portion hors-sol du mur est de la maison qui aurait pu avoir cours au tout début du XX^e siècle, soit peu de temps après l'achat de la maison par Moïse Prégent en 1897. En effet, les sources historiques relatent, qu'après l'ajout d'un étage à la maison,



Figure 6.16 : Gros plan sur le revêtement des murs extérieurs vers 1930-1940, rappelant des blocs de pierres taillées (Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur, 2021 : 9, fig. 4).

« tous les murs extérieurs sont recouverts de crépi sur lequel il trace des motifs ressemblant à des pierres taillées. Ce revêtement donne une allure d'une maison de style monumental, à la mode de l'époque » (Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur, 2021 : 9) (figure 6.16). Le plan de Goad de 1909 illustrant toujours un seul étage à la maison (voir figure 5.8), situe donc cette réfection après cette date.

Ces traces de réfection auraient donc été déposées à la surface du niveau de cour alors en place, lequel témoigne d'une occupation continue entre le moment où la maison a été construite, soit à la toute fin du XVIII^e siècle, et le début XX^e siècle (peu avant la réfection visant l'ajout de crépi sur les murs extérieurs). Cette couche (1D4) contenait quelques nodules de mortier et peu d'artefacts, mais ceux-ci témoignent d'une occupation au courant du XIX^e siècle, tels qu'un tesson de terre cuite commune vernissée brunâtre façon locale (1780-1835), un tesson de terre cuite fine blanche (1805-1860) et deux clous, dont un indéterminé et l'autre découpé (ca 1790-1890).

Cette couche était déposée sur quelques pierres plates rectangulaires entourées de fragments de mortier de chaux et concentrées près de la base des fondations du mur est de la maison (**1D100**), soit au niveau de son empattement, lequel était très irrégulier (observé à 0,63 m sous la surface actuelle). Ces pierres étaient identiques à celles formant la portion hors-sol du mur est de la maison (soit celles visibles aux endroits dénudés de revêtement de ciment), ce qui témoigne probablement de rejets lors de la construction de la portion supérieure vers la fin



Figure 6.17 : Photographie du parement est du mur (façade) de la maison. Vue vers l'ouest. BiFk-18-24-N1 (30).

du XVIII^e siècle. La portion enfouie du mur, aurait quant à elle été construite de l'intérieur contre les sols en place, ce qui expliquerait l'absence de tranchée de construction extérieure à cet endroit, ainsi que l'appareil non dressé des fondations, dont seulement 3 assises irrégulières sont visibles. Les pierres de grès étaient grossièrement ébauchées et liées par un mortier de chaux jaunâtre débordant, à l'instar des fondations du mur nord documenté dans la tranchée 1A (figure 6.17). Toutefois, rappelons que les fondations du coin nord-ouest présentaient un appareil beaucoup mieux dressé et régulier, ce qui avait été permis par l'excavation d'une tranchée de construction extérieure à cet endroit.

La dernière couche atteinte et fouillée (sur 0,08 à 0,10 m d'épaisseur) correspondait au sol naturel, mais dont la surface comportait des traces d'occupation plus anciennes, antérieures à la construction de la maison. La couche **1D5** se présentait comme un limon argileux beige compact et homogène dans lequel quelques inclusions ont été observées en surface, dont de petits fragments de mortier, de briques, de charbon de bois et de pierres. Les rares artefacts y ayant été prélevés se concentraient en surface également et peuvent refléter une occupation de la deuxième moitié du XVIII^e siècle (planche 6.5). On y compte de la terre cuite commune façon locale (utilisée surtout entre 1780-1835), des tessons de *Creamware* (1762-1780) et une partie d'une charnière en fer forgé en forme de queue de poisson percée à son extrémité² (figure 6.18) et ce qui semble être un fragment d'anse de contenant en étain. Bien qu'il porte des traces d'une occupation antérieure à la construction de la maison en surface, ce sol devient stérile, tout en pâlisant et en devenant plus homogène en profondeur.

2 S'apparente à un modèle de charnière horizontale retrouvée à la Maison Dumont de Place Royale à Québec (CeEt-188, no de catalogue 168) datée d'entre le début du XVII^e et la moitié du XVIII^e siècle (RPCQ, 2004).



Planche 6.5 : Assemblage d'artefacts du lot 1D5. De haut en bas : Anse ou sangle en métal cuivreux ou en étain, charnière en métal ferreux, tesson de terre cuite locale à glaçure incolore, tessons de terre cuite fine blanche.
Photo : Myriam Renaud.



Figure 6.18 : Photographie d'une charnière horizontale retrouvée sur le site de la Maison Dumont de Place Royale à Québec (CeEt-188, no de catalogue 168) datée d'entre le début du XVII^e et la moitié du XVIII^e siècle (RPCQ, 2004).

7. Conclusion et recommandations

7.1 Conclusion

L'inventaire réalisé sur le pourtour de la Maison Moïse-Prégent du 11 au 13 novembre 2024 visait à documenter l'occupation à l'extérieur du bâtiment, laquelle commence au moins pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, ainsi qu'à évaluer le potentiel de recherche archéologique sur l'ensemble du terrain ciblé en prévision des réaménagements.

La documentation de quatre tranchées a révélé une stratigraphie somme toute assez homogène, laissant entrevoir sous la tourbe et l'humus actuels, un mince niveau organique témoignant d'une occupation continue de la cour entourant la maison. Des artefacts domestiques datant de la toute fin du XVIII^e siècle, tels que du *Creamware* (1762-1780) et de la terre cuite commune locale y ont été récoltés. On y trouvait également des artefacts diagnostiques du XIX^e siècle comme du grès *Derbyshire*, de la terre cuite fine blanche, une fiole en verre incolore complète, et un bouton en os. De plus, la surface de cette couche d'occupation de cour comprenait quelques artefacts plus récents en plastique ainsi que deux pièces de monnaie de 25 cents (1973 et 1974).

En outre, la tranchée réalisée au sud-est de la maison (sous-opération 1D), contre la façade donnant sur le chemin de la Haute-Rivière, a révélé, sous la couche d'occupation continue, deux niveaux archéologiques plus anciens. En effet, une couche associée à la construction de la maison comportait des rejets de pierres calcaires rectangulaires plates identiques à celles composant la maçonnerie du mur de façade, en plus de rejets de mortier. Sous cette couche se trouvait un niveau d'occupation plus ancien surmontant la surface du sol naturel. Cette couche pourrait ainsi témoigner de l'occupation du lieu avant la construction de la maison, occupation possiblement associée aux fermes établies aux abords de la rivière Châteauguay. On y a prélevé notamment du *Creamware* (1762-1780), une peinture en queue de poisson (commune au Régime français) et une possible anse d'un contenant en étain. Un autre indice de l'occupation antérieure à la construction de la maison réside dans la découverte de fragments de terre cuite commune vernissée verte de France et de Saintonge (importation de la France surtout entre 1700-1765) dans l'assemblage issu de l'occupation de l'arrière-cour (sous-opération 1C, lot 1C3).

Sur la base des données stratigraphiques et de la culture matérielle du niveau de cour, il est possible de confirmer la construction de la maison durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. En plus de ces données stratigraphiques, il est à noter que les fondations des murs de la maison ont pu être documentées du côté nord et est. La maçonnerie des portions en sous-œuvre était relativement saine et démontrait un appareil régulier et bien dressé. Les joints de mortier de chaux étaient encore assez bien préservés pour ce qui est du coin nord-ouest.

Le terrain de la Maison Moïse-Prégent s'est vu attribuer le code Borden BiFk-18. Il constitue un rare site à avoir été inventorié à Châteauguay sur les abords de la rivière du même nom. La Maison Moïse-Prégent faisait partie du deuxième noyau villageois de Châteauguay, lequel s'est

développé autour de l'église Saint-Joachim au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. La découverte d'artefacts issus d'une occupation antérieure à sa construction pourrait par ailleurs témoigner des premiers établissements historiques agricoles aux abords de la rivière .

7.2 Recommandations sur la poursuite des interventions archéologiques

Nous jugeons que l'inventaire archéologique réalisé sur le pourtour de la maison était suffisant en termes d'échantillonnage au terrain et de documentation du potentiel archéologique des lieux avant les travaux de démolition de la maison. Afin de préserver les ressources archéologiques présumées ailleurs sur le terrain, nous avons recommandé d'éviter que la démolition de la maison implique des excavations hors des limites des pourtours des fondations, soit au-delà de 3 m à partir des fondations.

En vue des futurs travaux d'aménagement du parc Moïse-Prégent, nous recommandons la poursuite de l'inventaire archéologique dans les autres zones à être excavées éventuellement. En effet, les bâtiments secondaires comme la grange, l'annexe qui était située au nord de la maison (atelier de M. Prégent qui était sellier) ou tout autre bâtiment inédit, mériteraient d'être documentés. Aussi, des fosses à déchets ou des zones de rejets, un puits, un caveau, des drains, etc. pourraient se retrouver dans l'emprise du terrain actuel.

Nous réitérons que des sections des poutres soutenant le plancher du rez-de-chaussée de la maison devraient être préservées lors de la démolition en vue de procéder à d'éventuelles analyses dendrochronologiques. Ces analyses permettraient de confirmer la datation de la construction ou du moins, d'en raffiner la fourchette temporelle. Pour prélever des échantillons, il s'agit de scier à la scie mécanique des rondelles d'environ 5 à 10 cm (2 à 3 pouces) d'épaisseur dans plusieurs poutres afin de vérifier s'il y a eu des réfections au fil du temps. Il se peut que ces solives correspondent à des troncs d'arbres d'origine et possiblement aussi à des poutres équarrées à la hache, plus récentes. Si possible, prendre des rondelles de ces 2 types de solives et privilégier les pièces de bois qui comportent encore de l'écorce afin de permettre une datation plus précise de l'abattage de l'arbre.

7.3 Mise en valeur

La préservation et la mise en valeur des fondations à la manière, par exemple, de la Maison Gravel, voisine de la Maison LePailleur, serait selon nous une excellente manière de conserver la mémoire de cette maison ancienne appartenant au second noyau villageois de Châteauguay.

Des panneaux d'interprétation pourraient être aménagés dans le futur parc Moïse-Prégent afin de présenter les informations historiques et patrimoniales relatives à la maison, tout comme un résumé des découvertes archéologiques, des photographies d'artefacts et des fouilles (photos d'ambiance et photos issues du relevé drone, par exemple).

Une sélection des artefacts les plus éloquents pourrait être exposée à la Maison LePailleur. Pour ce faire, une entente de prêt avec le Musée d'archéologie du Roussillon, lieu de dépôt de la collection, est à prévoir. D'autres objets préservés après la démolition de la grange en 2016 sont d'ailleurs déjà conservés à la Maison LePailleur.

8. Médiagraphie

Anderson, T. W., et Lewis, C. F. M.

2012 « A new water-level history for Lake Ontario basin: evidence for a climate-driven early Holocene lowstand », *Journal of Paleolimnology* 47(3) : 513-530.

Archéolab

2020a « Pointe triangulaire à base bifurquée » [Ressource en ligne], <https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/212609> (page consultée le 11 mai 2023)

2020 b « Pointe foliacée à pédoncule convergent » [Ressource en ligne], <https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/204729> (page consultée le 11 mai 2023)

Archéotec

1984 *Présence amérindienne sur le site de Coteau-du-Lac pendant la préhistoire*. Rapport inédit, Parcs Canada.

2000 *Inventaire archéologique dans le cadre de l'agrandissement et du réaménagement du Foyer de Châteauguay, projet 06115C-01*.

2001a *Interventions archéologiques sur le site du domaine LePailleur (BiFk-7), Châteauguay, automne 2000*.

2001b *Le domaine LePailleur à Châteauguay, site BiFk-7. Intervention archéologique 2001*, Ville de Châteauguay.

2003 *Intervention archéologiques sur le terrain du domaine LePailleur (BiFk-7), Châteauguay, printemps et été 2002*, MCCQ.

Arkéos

2020 *Travaux de drainage à l'église Saint-Joachim, Châteauguay, site BiFk-11*. Supervision archéologique, Michel Létourneau Architecte, rapport inédit, 45 p.

Artefactuel

2025 *Inventaire archéologique au parc Chèvrefils (Châteauguay) 2024*. Rapport présenté à la Ville de Châteauguay.

Auclair, Elie-J.

1935 *Histoire de Châteauguay, 1935*, abbé Elie-J. Auclair, BAnQ 125351.

Baril, R. et Mailloux, A.

1950 « Étude pédologique des sols du comté de Châteauguay » Ministère fédéral de l'Agriculture.

Briner, J. P., McKay, N. P., Axford, Y., Bennike, O., Bradley, R. S., de Vernal, A., ... & Wagner, B.

2016 « Holocene climate change in Arctic Canada and Greenland », *Quaternary Science Reviews* 147 : 340-364.

Burke, Adrian

2017 « Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec », dans : Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine (dir.), *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 36 : 1-14.

Clermont, Norman

1978 « Les crémations de Pointe-du-Buisson ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 8(1) : 3-20.

1981 *La Pointe-du-Buisson livre de nouveaux secrets, été 1981, BIFh-1*. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

1983 *Rapports des activités de l'école de fouilles à la Pointe-du-Buisson, en 1983 : île à l'Ail, BbFm-4 site Hector-Trudel, BbFl-1 sondages Corbeil*. Département d'anthropologie, Université de Montréal.

- 1987 « Les énigmatiques objets piriformes de l'Archaïque ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. 17 (1-2) : 37-46.
- 1989 « Le site Gauthier : une énigmatique fondation historique sur l'Île-des-Cascades » dans : Claude Chapdelaine (dir.), Archéologie et histoire dans la région du Buisson, Collection À fleur de siècles 3, Université de Montréal, Département d'anthropologie : 27-31.
- 1995 « Le Sylvicole du Québec méridional ». Revista de Aqueología Americana, 9 : 67-81.
- 1990 « Le Sylvicole inférieur au Québec ». Recherches amérindiennes au Québec, 20 (1) : 5-17.
- 1992 « L'Archaïque dans le Nord-Est américain ». Revista de Aqueología Americana, 5 : 7-25.
- 1995 « Le Sylvicole du Québec méridional ». Revista de Arqueología Americana; No 9 : 67-81.

Chapdelaine, Claude (dir.)

- 2019 *Droulers-Tsionbiakwatha : chef-lieu iroquoien de Saint-Anicet à la fin du XV^e siècle*. Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 38.

Corbeil, Pierre

- 2007 « Sur une belle terrasse face au marais ». Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 32 : 129-180.

Clermont, Norman et Claude Chapdelaine

- 1982 *Pointe du Buisson 4 : quarante siècles d'archives oubliées*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Collection Signe des Amériques, no 1.

Dalton, A. S., Margold, M., Stokes, C. R., Tarasov, L., Dyke, A. S., Adams, R. S., +65 coauteurs.

2020 « An updated radiocarbon-based ice margin chronology for the last deglaciation of the North American Ice Sheet Complex », *Quaternary Science Reviews* 234 : 106-223.

Dionne, Jean-Claude

1972 « La dénomination des mers du postglaciaire au Québec », *Cahiers de géographie du Québec* 16 (39) : 483-487.

Ethnoscop

2016 *Inventaire et surveillance archéologiques dans le cadre du projet d'enfouissement du réseau hydroélectrique en milieu patrimonial à Châteauguay, BiFk-11 et BiFk-12, 2015*, Hydro-Québec.

Ethnoscop

2017a *Inventaire et surveillance archéologiques dans le cadre du projet de réfection du réseau de distribution de gaz en milieu patrimonial à Châteauguay (BiFk-11), 2014*.

Ethnoscop

2017b *Découverte fortuite et surveillance archéologique au parc Georges-Soyez, Châteauguay, BiFk-13, 2016*, Ville de Châteauguay.

Gagné, Michel

1992 *Inventaire archéologique dans le Haut-Saint-Laurent, Indian point (pointe Indian), pointe Frappier et le lot 39, Saint-Anicet*. Corporation Les Amis du Buisson/MAC, rapport inédit.

1999 *L'occupation villageoise iroquoise dans la région de Saint-Anicet, MRC du Haut-Saint-Laurent, 1998 : inventaire régional, fouille archéologique et programme d'animation culturelle sur le site Droulers, BgFn-1*. MRC du Haut-Saint-Laurent/MCCQ, rapport inédit.

2006 *La conservation intégrée du patrimoine archéologique amérindien en milieu rural*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Rapport inédit.

Gangloff, P.

1973 « Le milieu morphoclimatique tardiglaciaire dans la région de Montréal » Cahiers de géographie du Québec 17(42), 415-448.

Laberge, A

1975 *Saint-Joachim de Chateauguay 1775-1975*. Des Pierres Vivantes.

Laboratoire GS

2022 *Étude géotechnique (reconnaissance des sols) et de caractérisation environnementale préliminaire des sols. Projet de construction d'une passerelle au Parc Chèvrefils à Châteauguay (Québec). Lot 3 824 610 et Lot 6 106 546 du cadastre du Québec*. Rapport inédit déposé à la Ville de Châteauguay.

Lajoie, P. et Stobbe, P.

1951 « Étude des sols des comtés de Soulanges et de Vaudreuil dans la Province de Québec » Ministère fédéral de l'Agriculture.

Lamarche, L.

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat (Ph.D.) en sciences de la Terre, INRS-ETE.

Laperrière-Désorcy, Louis-Vincent, Adrian Burke et Geneviève Treyvaud

2019 *Résultats des fouilles de l'école de fouilles de l'Université de Montréal à l'Île Saint-Bernard (BiFk-5), été 2018*. Rapport inédit, Université de Montréal (UdeM)/Fond québécois recherche sur société et culture (FQRSC)/Héritage Saint-Bernard.

Le Moine, Jean-Baptiste

- 2016 *Le style emblématique des potières Iroquoiennes du Saint-Laurent. Comparaison interrégionale de deux attributs identitaires*. Mémoire de maîtrise, Département d'Anthropologie, Université de Montréal.

Martijn, Charles A.

- 1973 *The so-called Indian mound on île Saint-Bernard*. MS, MAC.
- 1976 *Rapport de voyage, sites préhistoriques dans la région de Howick, comté de Châteauguay, été 1976*. MAC, ms, 6 p.

Muller, S. D., P. J.H. Richard, J. Guiot, J.-L. de Beaulieu et D. Fortin

- 2003 « Postglacial climate in the St. Lawrence lowlands, southern Quebec: pollen and lake-level evidence », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 193 (51-72).

Olivier, Suzanne

- 2003 *Histoire de Châteauguay*. Rapport inédit disponible aux Archives des Soeurs Grises, Montréal.

Parent, M. et S. Occhietti

- 1988 « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec », *Géographie physique et Quaternaire* 42 : 215-246.
- 1999 « Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of southeastern Québec », *Géographie physique et Quaternaire* 53(1) : 117-135.

Patrimoine Experts

- 2011 *Parachèvement de l'autoroute 30, tracé ouest - Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay (Projet de construction MTQ no 20-5400-9301-X2). Inventaire archéologique (2006 à 2008)*.

Pouliot, Laurence, Adrian Burke et Geneviève Treyvaud

2017 *École de fouilles archéologiques, Université de Montréal. Île Saint-Bernard, Châteauguay (Montérégie)*. Rapport inédit, Université de Montréal (UdeM)/Ville de Châteauguay/Héritage Saint-Bernard/FQRSC.

Pouliot, Laurence, Adrian Burke, Geneviève Treyvaud et Louis-Vincent Laperrière-Désorcy

2018 *École de fouilles archéologiques, Université de Montréal. Ile Saint-Bernard, Châteauguay (Montérégie)*. Rapport inédit, Université de Montréal (UdeM)/Ville de Châteauguay/Héritage Saint-Bernard/FQRSC.

Pratte, S., M. Garneau et F. De Vleeschouwer

2017 “Late-Holocene atmospheric dust deposition in eastern Canada (St. Lawrence North Shore)”, *The Holocene* 27 (1) : 12-25.

Prest, V. et Keyser, V. K.

1982 *Carte des dépôts meubles de l'île de Montréal*. Commission Géologique du Canada.

Richard, Pierre J.H.

2007 « Le paysage tardiglaciaire du «Grand Méganticois» : état des connaissances », Chapitre 2, dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne*, sous la direction de C. Chapdelaine, *Recherches amérindiennes au Québec*, Collection Paléo-Québec 32 : 21-45.

2014 *Travaux paléocologiques au lac aux Castors. Parc du Mont Royal, Montréal, Qc*. Rapport des travaux de 2012-2013 — Direction des grands parcs et du verdissement de la Ville de Montréal.

2018 *Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps*. [PDF en ligne] https://recherches-autochtones.org/site/LGT_hr_2018.pdf

Richard, Pierre J.H. et Occhietti, S.

2005 « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada », *Quaternary Research* 63 : 353-358.

Richard Pierre J.H. et Grondin P.

2009 *Histoire postglaciale de la végétation Extrait du Manuel de foresterie*. Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

Richard Pierre J.H. et Poirier J.

2022 *Séquence chronologique des évènements tardi- et postglaciaires dans la région de Montréal – Lac Saint-Pierre*. Tableau conçu par Jean Poirier d’Ethnoscop et révisé par P. J. H. Richard.

Société du Musée du Grand Châteauguay Maison LePailleur

2021 *Analyse de la valeur patrimoniale de la Maison Moïse-Prégent*. Rapport rédigé sous la supervision du comité histoire et de la direction générale, Paul-Yvon Charlebois, Martin Michaud et Karine Landerman.

Sœurs Grises

1916 *L’Hôpital général des Sœurs de la Charité (Sœurs grises), religieuses, 1916*, par Sœur Allima Fauteux, 1943. BAnQ 5222452_1.

1946-1947 *Annales des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises) de l’Hôpital Général de Montréal destinées aux maisons de l’Institut*. DURO.102.ANL-7.1 Annales de Montréal, 1946-1947, 1948-1949.

1957 *Annales des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises) de l’Hôpital Général de Montréal destinées aux maisons de l’Institut*. DURO.103.ANL-10.1 Annales de Montréal, 1956, 1957.

Sossoyan, Matthieu

2009 « Les Indiens, les Mohawks et les Blancs : mise en contexte historique et sociale de la question des Blancs à Kahnawake ». *Recherches amérindiennes au Québec*, 39 (1-2) : 159-171.

Taché, Karine

- 2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Rapport inédit.
- 2011 « New perspectives on Meadowood trade items », *American Antiquity*, Vol. 76, N° 1 : 41-79.

Transit analyse

- 1990 *Activités archéologiques réalisées durant l'été 1989 à l'île des Cascades, Pointe-des-Cascades, et à l'île Saint-Bernard, Châteauguay*. Rapport inédit, MAC.
- 1991 *Inventaire archéologique entre Melocheville et Châteauguay et fouille archéologique au site BiFk-5, île Saint-Bernard, Châteauguay*. Rapport inédit, MAC.
- 1993 *Recherche archéologique préliminaire sur le site du domaine seigneurial de la pointe du Moulin*. Rapport inédit, Société Cogico.
- 1994 *Poursuite de l'inventaire archéologique sur le site du domaine seigneurial de la pointe du Moulin*. Rapport inédit, Société Cogico.

Treyvaud, G. et Burke, A. L.

- 2014 *Île Saint-Bernard, Châteauguay en Montérégie. Exploration et prospection archéologiques. 2014*. Rapport inédit, Fond québécois recherche sur société et culture (FQRSC)/Héritage Saint-Bernard.
- 2016 *École de fouilles archéologiques, île Saint-Bernard, Site BiFk-5, été 2015*. Rapport inédit, Ville de Châteauguay/Université de Montréal (UdeM)/Héritage Saint-Bernard/Fond québécois recherche sur société et culture (FQRSC)/Fonds privés.

Viau, Roland

- 2015 *Amérindia. Essais d'ethnohistoire autochtone*. Gatineau, les presses de l'Université de Montréal.

9. Annexes

9.1 Catalogue des photographie

9.2 Inventaire de la culture matérielle

9.1 Catalogue des photographie

CATALOGUE PHOTO

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL

ARTEFACTUEL

DEPUIS 2005

Projet: Maison Moise-Prégent

Type de film: BiFk-18-24-N1

No de film: _____

Archéologue: GV ET LA

No CD: _____

No	Date	Secteur	Orientation	Description
1	11-11-2024	1A	S	Emplacement 1A coin nord-ouest maison.
2	11-11-2024	1A	S	Emplacement 1A coin nord-ouest maison.
3	11-11-2024	1A	S-E	Début excavation 1A.
4	11-11-2024	1A	N-E	Fin excavation mécanique 1A. 1A3 au nord et 1A2 excavé au sud.
5	11-11-2024	1A	S	Fin excavation mécanique 1A. 1A3 au nord et 1A2 excavé au sud.
6	11-11-2024	1A	S	Fondation coin nord-ouest maison = 1A100.
7	11-11-2024	1A	S	Fondation coin nord-ouest maison = 1A100, vue d'ensemble.
8	11-11-2024	1A	E	Paroi est 1A, extrémité sud.
9	11-11-2024	1A	W	Paroi ouest 1A, extrémité sud.
10	11-11-2024	1B	E	1B3, surface, après excavation mécanique.
11	11-11-2024	1B	E	1B3, surface, après excavation mécanique.
12	11-11-2024	1B	S	1B3, surface, après excavation mécanique.
13	11-11-2024	1C	N	Excavation terminée, vue d'ensemble sous-opération 1C – surface 1C3.
14	11-11-2024	1C	W	Excavation terminée, vue d'ensemble sous-opération 1C – surface 1C3.
15	11-11-2024	1C	E	Excavation terminée, vue d'ensemble sous-opération 1C – surface 1C3.
16	11-11-2024	1C	N-E	Excavation terminée, vue d'ensemble sous-opération 1C – surface 1C3.
17	11-11-2024	1C	S	Puits test – paroi sud.
18	11-11-2024	1C	W	Puits test – paroi ouest.
19	11-11-2024	1C	N	Puits test – paroi nord.
20	11-11-2024	1C	N-E	Puits test – paroi nord.
21	11-11-2024	1C	E	Puits test – paroi est.
22	11-11-2024	1C	E	Puits test – paroi est (zoom).
23	11-11-2024	1C	E	Vue d'ensemble. Surface 1C3. Excavation complétée.
24	11-11-2024	1D	W	Fin excavation mécanique 1D, 1D5 au fond.
25	11-11-2024	1D	W	Fin excavation mécanique 1D, 1D5 au fond.
26	11-11-2024	1D	N	Fin excavation mécanique 1D, 1D5 au fond.
27	11-11-2024	1D	N	Paroi nord 1D.
28	11-11-2024	1D	S	Paroi sud 1D.
29	11-11-2024	1D	W	Parement est mur maison (coin sud-est) 1D100.
30	11-11-2024	1D	W	Parement est mur maison (coin sud-est) 1D100.
31	11-11-2024	1D	W	Parement est mur maison (coin sud-est) 1D100, vue d'ensemble avec portion supérieure.
32	11-11-2024	1D	W	Parement est mur maison (coin sud-est) 1D100, vue d'ensemble avec portion supérieure.
33	12-11-2024	1C-2A	E	Fin 1C1 – début 1C3-2A1.
34	12-11-2024	1C-2A	E	Fin 1C3-2A1 / début 2A2.
35	12-11-2024	1C-2A	E	Fin 1C3-2A1 / début 2A2.
36	12-11-2024	1C-2A C-1	S	Paroi sud 1C-2A = C-1.
37	12-11-2024	1C-2A	E	Fin de fouilles 1C-2A.

No	Date	Secteur	Orientation	Description
38	12-11-2024	1C-2A	W	Fin de fouilles 1C-2A.
39	12-11-2024	1B+2B	E	Fin de fouille sondage 2B – Base 2B2 et 2B3.
40	12-11-2024	1B+2B	E	Profil paroi est sondage 2B.
41	12-11-2024	1B-2B	N	Profil paroi nord sondage 2B
42	13-11-2024	1A-2C	N	Fin de fouille sondage 2C – plaque ciment Portland (2C2).
43	13-11-2024	1A-2C	W	Fin de fouille sondage 2C – plaque ciment Portland (2C2).
44	13-11-2024	1A-2C	S	Paroi sud. Sondage 2C.
45	13-11-2024	1A-2C	W	Paroi ouest. Sondage 2C.
46	13-11-2024	1A-2C	N	Paroi nord. Sondage 2C.
47	13-11-2024	1A-2C	E	Paroi est. Sondage 2C.
48	13-11-2024	1A-2C	S	Fin de fouille vue d'ensemble 1A+2C.
49	13-11-2024	1A-2C	E	Fin de fouille vue d'ensemble 1A+2C avec paroi est. Sous-opération 1A = coupe C2.

9.2 Inventaire de la culture matérielle

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	1	A	3	1.1.2.61-TCF blanche	6	2	Contenant	1 frag. avec un décor imprimé en bleu à motif floral sur la surface intérieure (datation couleur : 1805 c - 1860 c); 1 frag. avec un décor peint sous la glaçure en rouge à motif indéterminé sur la surface intérieure.	Fragments de corps provenant d'au moins 2 contenants distincts (dont possiblement une assiette ou une soucoupe).	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	A	3	1.1.1.31-TCG avec glaçure	2	2	Contenant		Fragments de bord et corps de contenants (possiblement jatte ou terrine). Pâte chamois à orangé avec des inclusions. Glaçure verdâtre sur la surface intérieure. Pourrait être des productions locales.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	A	3	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor. Datation générale : 1830 c - 1945 c.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	A	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Fragment de verre à vitre.	4.7.1.1- Matériaux de base - vitre
BiFk-18	1	B	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	3	3	Contenant	1 fragment avec un décor imprimé en bleu à motif géométrique de style blue willow sur la surface intérieure.	Fragments de bord, corps et fond provenant de divers contenants. Le fragment de fond possède un pied annulaire. Datation générale : 1840 c à aui.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	B	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Fragments de verre à vitre de dimensions diverses. 1 frag. altéré par les sols (patine).	4.7.1.1- Matériaux de base - vitre
BiFk-18	1	B	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Contenant	1 fragment avec un décor imprimé en bleu à motif indéterminé sur la surface intérieure.	1 fragment de bord et un fragment de fond de contenants. Le frag. de fond a un pied annulaire et trois cannelures sur le cul. Datation générale : 1805 c à aui	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	B	3	2.1-Verre Incolore	2	1	Contenant		Fragments de corps non jointifs provenant probablement du même contenant. 1 frag. avec un début de lèvre moulée en relief.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	B	3	4.3.2-Mortier	2	1	Mortier		Petits fragments de mortier ayant un aspect lisse sur leur surface extérieure.	4.7.1.3- Matériaux de liaison
BiFk-18	1	B	3	1.1.2.51-Pearlware	1	1	Contenant	Décor moulé et peint en vert de type shell edge néoclassique (1800 c - 1830 c).	Fragment de marli d'un contenant, possiblement une assiette.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	B	3	1.2.1.81-GG Derbyshire 3	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant cylindrique. Datation générale : 1800 c - 1875 c.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	B	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Bande		Bande en métal ferreux de forme rectangulaire légèrement courbée dont l'une des extrémités est arrondie. Mesure 16,5 cm de long et 2,5 cm de large.	4.7.2.99- Quincallerie d'architecture indéterminé
BiFk-18	1	B	3	5.4.5-Caoutchouc	1	1	Indéterminé		Objet indéterminé de forme plus ou moins rectangulaire (mesure 5 cm de long et 2,5 cm de large). De couleur brun et noire. Il semble y avoir un enduit métallique (de couleur grise) sur la surface noire.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	5.1.1-Os	12	12	Os - Mammifère		Fragments d'os de mammifère dont certains présentent des traces de boucherie (scie). 1 frag. altéré par le feu ou la chaleur.	6.1.1.1- Mammifères
BiFk-18	1	C	3	5.1.1-Os	8	1	Os blanchi		Petits fragments d'os blanchi.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BiFk-18	1	C	3	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	7	2	Contenant		Fragments de bord et corps provenant d'au moins 2 contenants (peut-être jatte ou terrine). Pâte rouge à orangé avec des inclusions. Glaçure verte sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.13-Fer tréfilé	7	7	Clou		Clous incomplets à entiers en fer tréfilé. Datation : Après 1890.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	C	3	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	6	3	Contenant		Fragments de bords et corps provenant d'au moins 3 contenants. Pâte rouge à orangé avec des inclusions. Glaçure incolore d'aspect brun sur les surfaces intérieures ou intérieure et extérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.61-TCF blanche	6	3	Contenant		Fragments de bord et corps provenant d'au moins 3 contenants. Sans marque ni décor. Datation générale : 1805 c à aui.	4.99- Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.31-Creamware	5	1	Contenant		Fragments de bord et corps non jointifs pouvant provenir du même contenant. Sans marque ni décor. Datation générale : 1762 - 1840 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	5	2	Contenant		Fragments de corps provenant d'au moins 2 contenants. Sans marque ni décor. Datation générale : 1840 c à auj.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.1.1.31-TCG avec glaçure	4	1	Contenant		Fragments de corps non jointifs provenant possiblement du même contenant ayant perdu leur glaçure. Pâte rouge orangé avec des inclusions.	4.99-Consommation indéterminée
BuFk-18	1	C	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Fragments de verre à vitre de dimensions diverses. 1 frag. particulièrement épais (0,7 cm).	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous incomplets à entier en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	4	4	Clou		Fragments de clous dont la tête est manquante. Probablement forgé ou laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	1	Pipe		Fragments de tuyau et de fourneau pouvant provenir de la même pipe. Sans marque ni décor.	4.2.2-Tabac
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	3	1	Capsule		Fragments jointifs d'une capsule de style crown cap. Datation : Après 1892.	4.10-Entreposage indéterminé
BiFk-18	1	C	3	4.3.2-Mortier	3	3	Mortier		Fragments de mortier.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BiFk-18	1	C	3	5.3.1-Plastique	3	3	Attache		Fragments d'attaches à pain en plastique jauni.	4.1.5-Alimentation, entreposage des aliments
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.1-Faïence blanche	2	1	Indéterminé		Fragments de pâte pouvant provenir du même objet en faïence. Pâte chamois.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.1.2.51-Pearlware	2	2	Contenant	Décor moulé et peint en vert de type shell néoclassique (1800 c - 1830 c).	Fragments de bords provenant de deux contenants (peut-être des assiettes?).	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.11-Fer forgé	2	2	Clou		Clous entiers en fer forgé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	C	3	5.1.1-Os	2	2	Os - Oiseau		Fragments d'os d'oiseau.	6.1.1.2-Oiseaux
BiFk-18	1	C	3	1.1.1.101-TCG Saintonge	1	1	Contenant		Petit fragment de corps d'un contenant. Pâte rouge-rose avec des inclusions, engobe blanchâtre sur la surface intérieure recouvert d'une glaçure verte. Datation générale: 1500 - 1899 c, spécialement entre 1700 c - 1765 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.1.1.19-TCG chamois-rose glaçure verte	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Pâte chamois-rose avec des inclusions, glaçure verte sur la surface intérieure.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.2.1.991-GG glaçure saline - général	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Pâte chamois avec des inclusions fines. Glaçure saline incolore sur les surfaces intérieure et extérieure. Production nord-américaine?	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.3.1.21-PC avec glaçure	1	1	Isolateur?		Fragment de corps d'un possible isolateur. De forme cylindrique et cannelée sur la surface extérieure. Diamètre extérieur : 3,4 cm.	1.9-Électricité
BiFk-18	1	C	3	1.3.2-PF dure	1	1	Indéterminé		Fragment de corps d'un objet indéterminé. De forme cylindrique, glaçuré sur son entièreté. Hauteur résiduelle : 2,5 cm; largeur résiduelle : 1,5 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	1.3.2-PF dure	1	1	Anse		Fragment d'anse d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant cylindrique. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Fraq.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	1	C	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Fiole		Petite fiole cylindrique complète. Lèvre droite, col évasé vers le haut, épaule horizontale, corps cylindrique, talon arrondi, cul plat. Probablement fabriquée à la machine. Hauteur totale : 7,5 cm. Diamètre du corps : 0,7 cm. Possiblement pour un usage pharmaceutique?	4.3-Médication
BiFk-18	1	C	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Bibelot?		Fragment d'un bibelot plein en verre incolore. Coins et côtés chanfreinés. Fragment de céramique à l'intérieur qui ressemble à une tête d'oiseau. Probablement un bibelot ou un élément de décoration. Longueur résiduelle : 2,5 cm; Largeur : 3,2 cm; Hauteur : 3,2 cm.	4.8.5-Décoration
BiFk-18	1	C	3	2.2.1.4-V teinté régulier bleu	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Contenant		Petit fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor visible.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Attache		Attache entière en métal ferreux dont la partie basse est de forme circulaire et dont la partie haute, où l'attache s'ouvre, est de forme ovale.	4.7.2.4-Fixations - divers
BiFk-18	1	C	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Bande		Fragment de bande en métal ferreux de forme rectangulaire. Percé à deux endroits. Longueur résiduelle : 6 cm; largeur : 2 cm.	4.7.2.99-Quincaillerie d'architecture indéterminée
BiFk-18	1	C	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Monnaie	Avers : moulé en relief représentation d'un profil de caribou entouré d'un cercle perlé. Revers : moulé en relief profil de la reine Elizabeth II entouré d'un cercle perlé.	Pièce de monnaie entière de 25 cents du Canada. Inscription moulée en relief : Avers : "CANADA - 1974 / 25 / CENTS"; Revers : "ELIZABETH II D G REGINA".	5.2-Commerce
BiFk-18	1	C	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Monnaie	Avers : moulé en relief 2 feuilles d'érable entouré d'un cercle perlé. Revers : moulé en relief profil de la reine Elizabeth II" entouré d'un cercle perlé.	Pièce de monnaie entière de 1 cent. Inscription moulée en relief : Avers : "1 CENT / 1973 / CANADA"; Revers : "ELIZABETH II D G REGINA".	5.2-Commerce
BiFk-18	1	C	3	5.1.1-Os	1	1	Bouton		Bouton dont la surface avant est circulaire et bombée et l'œillet est de forme conique. Diamètre de la surface: 1,4 cm. Bouton poussoir?	4.4.2.3-Attache - sans identification
BiFk-18	1	C	3	5.2.3-Bois	1	1	Bois		Petit fragment de bois sans forme apparente.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	C	3	5.3.1-Plastique	1	1	Tube		Tube en plastique bleu à fonction indéterminé. Longueur résiduelle : 2,5 cm. Diamètre : 0,3 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	D	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Contenant	Décor imprimé en bleu à motif végétal sur les surfaces intérieure et extérieure (1805 c - 1860 c)	Fragments jointifs de corps d'un contenant (peut-être une tasse?).	4.1.99-Alimentation indéterminé
BiFk-18	1	D	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	2	1	Contenant		Fragments jointifs de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	D	3	2.4-Verre Polychrome	2	2	Bille		2 billes en verre entières. La première est en verre transparent bleu et en verre opaque blanc et il en manque quelques éclats. La deuxième est en verre transparent violet, en verre opaque blanc et en verre incolore et il manque un éclat. Datation générale : 2e moitié du 19e siècle à aujourd'hui.	5.7-Jeux et divertissements
BiFk-18	1	D	3	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Pâte rouge orangé avec des inclusions. Glaçure verte sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1	D	3	3.1.1.11-Fer forgé	1	1	Crochet à loquet		Crochet à loquet incomplet en fer forgé, dont l'une des extrémités se termine par un œillet. La tête du crochet remonte avant de se courber. Longueur: 14 cm.	4.7.2.1-Systèmes de fermeture
BiFk-18	1	D	3	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou incomplet en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	D	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Clou		Fragment de clou probablement forgé ou laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1	D	3	5.1.1-Os	1	1	Os - oiseau		Fragment d'os d'oiseau.	6.1.1.2-Oiseaux

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	1 D	3	5.1.4-Coquille		1	1	Mollusque		Fragment de coquille de mollusque.	6.1.2-Mollusques
BiFk-18	1 D	4	1.1.2.61-TCF blanche		1	1	Contenant		Petit fragment de corps de contenant. Sans marque ni décor. Datation générale : 1805 c à aujourd'hui.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1 D	4	3.1.1.12-Fer laminé		1	1	Clou		Clou entier en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1 D	4	3.1.1.1-Fer indéterminé		1	1	Clou		Fragment de clou dont la tête est manquante. Probablement forgé ou laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	1 D	4	4.3.2-Mortier		1	1	Mortier		Fragment de mortier blanc avec des inclusions de sable.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BiFk-18	1 D	5	1.1.2.61-TCF blanche		3	1	Contenant		Petits fragments non jointifs de corps d'un contenant. Sans marque ni décor. Datation générale : 1805 c à aujourd'hui.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1 D	5	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		1	1	Contenant		Fragment de base d'un contenant. Pâte rouge orangé avec des inclusions. Glaçure incolore d'aspect brunâtre. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1 D	5	3.1.1.1-Fer indéterminé		1	1	Charnière		Fragment de charnière à tête étalée à coins carrés. Percé à son extrémité. Longueur résiduelle : 10 cm.	4.7.2.2-Ferrures de rotation
BiFk-18	1 D	5	3.1.2.1-Cuivre indéterminé		1	1	Sangle ou anse de contenant?		Possible fragment de sangle ou anse d'un contenant (chope ou pichet) en métal possiblement cuivreux, mais plus vraisemblablement en étain. Composé d'une partie rectangulaire dont les côtés sont repliés vers l'intérieur et d'une extrémité formée d'une pièce rectangulaire (comme une boucle de ceinture). Longueur résiduelle : 15,5 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	1 D	5	5.1.4-Coquille		1	1	Mollusque		Fragment de coquille de mollusque.	6.1.2-Mollusques
BiFk-18	2 A	1	5.1.1-Os		65	65	Os blanchi		Fragments d'os blanchi d'animaux.	6.1-Animaux
BiFk-18	2 A	1	1.1.2.61-TCF blanche		17	5	Contenant	2 frag. avec un décor imprimé en bleu à motif indéterminé.	Fragments de bords et corps provenant d'au moins 5 contenants. Quelques frag. ont perdu leur glaçure.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1.1.1.31-TCG avec glaçure		16	4	Contenant		Fragments non jointifs de corps provenant d'au moins 4 contenants. Les frag. ont perdu leur glaçure. Possiblement des productions locales. Pâte rouge orangé avec des inclusions.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	3.1.1.13-Fer tréfilé		16	16	Clou		Clous incomplets à entiers en fer tréfilé. Datation : Après 1890.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2 A	1	3.1.1.12-Fer laminé		14	13	Clou		Clous incomplets à entiers en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2 A	1	5.1.1-Os		13	12	Os - mammifère		Fragments d'os de mammifère.	6.1.1.1-Mammifères
BiFk-18	2 A	1	3.1.1.1-Fer indéterminé		11	11	Clou		Fragments de clous dont la tête est manquante ou trop corrodée pour en déterminer le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2 A	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert		10	1	Vitre		Fragments de verre à vitre de dimensions diverses.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BiFk-18	2 A	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore		8	4	Contenant		Fragments non jointifs de corps provenant d'au moins 4 contenants. Pâte rouge orangé avec des inclusions. Glaçure incolore d'aspect brun sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure		5	1	Brique		Fragments non jointifs de corps de brique. Pâte rouge orangé avec beaucoup d'inclusions.	4.7.1.2-Matériaux de base - divers
BiFk-18	2 A	1	4.3.2-Mortier		5	1	Mortier		Petits fragments de mortier grisâtre avec des inclusions.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BiFk-18	2 A	1	5.1.1-Os		5	5	Os - oiseau		Fragments d'os d'oiseaux.	6.1.1.2-Oiseaux

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	2 A	1	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	1	Pipe		Fragments non jointifs de fourneau et tuyau pouvant provenir de la même pipe. Sans marque ni décor.	4.2.2-Tabac
BiFk-18	2 A	1	1	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	3	2	Contenant		Fragments non jointifs de corps provenant d'au moins 2 contenants. Pâte rouge orangé avec des inclusions. Glaçure verte sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	1.1.2.31-Creamware	2	1	Contenant		Petits fragments non jointifs de corps de contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	1.1.2.51-Pearlware	2	2	Contenant	1 frag. avec un décor à l'engobe brun et noir à motif indéterminé sur la surface extérieure. 1 frag. avec un décor peint sur la glaçure en rose à motif indéterminé sur la surface intérieure.	Fragments de bord et corps provenant de contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	4.1.13-Pierre	2	2	Pierre		Petits fragments de pierre sans forme apparente.	1.1.1.2-Pierre dure, résidus
BiFk-18	2 A	1	1	1.3.2.21-PF dure européenne	1	1	Indéterminé	Décor moulé à cannelure sur la surface extérieure	Fragment de corps provenant d'un objet indéterminé, peut-être un bibelot ou une décoration.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Flacon		Fragment de corps et base d'un flacon, peut-être une bouteille de cosmétique? Flacon de forme ovale. Trace de moule sur le côté et le talon.	4.10-Entreposage indéterminé
BiFk-18	2 A	1	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Résidu		Fragment de forme tubulaire en verre teinté vert. Altération faible causée par la chaleur ou le feu.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	2.3.2.1-V opaque blanc	1	1	Bouton		Bouton entier à 4 trous. Diamètre : 1,2 cm. Surface arrière concave et puits central sur la surface avant. Bouton de style prosser. Datation : après 1840 (Sprague, R. China or Prosser button identification and dating. Hist Arch 36. 111-127 (2002))	4.4.2.3-Attache sans identification
BiFk-18	2 A	1	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Capsule		Fragment de capsule d'un contenant.	4.10-Entreposage indéterminé
BiFk-18	2 A	1	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Anneau		Anneau de forme cylindrique. Diamètre : 1,4 cm; Hauteur : 1 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Douille		Fragments de douille en métal cuivreux. Inscription moulée en creux sur la base : "DO[...]ON 12 / SO[...]GN".	3.9.2.1-Chasse et/ou guerre, armes à feu, munitions
BiFk-18	2 A	1	1	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Épingle		Épingle entière à tête arrondie, possiblement fabriquée à la machine. Datation : après 1838 (Moussette, M. (2006). L'épingle et son double en Nouvelle-France. Les Cahiers des dix, (60), 103-128. https://doi.org/10.7202/045769ar)	4.4.5-Accessoires
BiFk-19	2 A	1	1	3.1.3-Métaux et alliages stannifères	1	1	Bouton		Bouton poussoir entier probablement en étain de forme circulaire. Sur la face avant, marque de fabricant moulé en creux : "DENT'S / D (dans un ovale) / GLOVES". Sur la face arrière, inscription moulée en creux : " (étoile) DAC (étoile) / (à l'envers) R (à l'endroit) G". Le bouton aurait été produit pour la compagnie Dents qui fabrique principalement des gants en Angleterre depuis 1777 (https://www.dentsgloves.com/pages/our-story). Les initiales RG pourraient indiquer qu'il s'agit de la compagnie Raymond & Guttin (active à Grenoble depuis 1868) qui a fabriqué le bouton (https://www.araymond-history.com/fr/entrepreneur/albert-pierre-raymond). Ils sont également responsables de l'invention du bouton-poussoir en 1886. Le bouton pourrait donc avoir été fabriqué dès 1886.	4.4.2.3-Attache sans identification
BiFk-18	2 A	1	1	3.1-Métaux et alliages	1	1	Résidu		Fragment d'une tige en métal indéterminé. Très léger. Longueur résiduelle : 4 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2 A	1	1	5.1.4-Coquille	1	1	Mollusque		Petit fragment de coquille de mollusque.	6.1.2-Mollusques

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Fraq.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	2	A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Fragment de verre à vitre.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BiFk-18	2	A	2	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Fragment de clou en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Fragments de verre à vitre.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BiFk-18	2	B	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Fragment de base d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	1	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou presque complet en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	1	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou entier en fer tréfilé. Datation : après 1890.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	1	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Vis		Vis complète à tête hexagonale avec un œillet sur la tige filetée.	4.7.2.4-Fixations - divers
BiFk-18	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Bande		Fragment de bande de forme rectangulaire en métal ferreux. Longueur résiduelle : 11 cm; largeur : 1,3 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Mécanisme d'ouverture		Mécanisme d'ouverture composée d'une partie centrale avec un ressort et deux tiges en métal qui permettent d'ouvrir et fermer l'objet. Probablement un mécanisme de pince à linge.	4.7.2.4-Fixations - divers
BiFk-18	2	B	1	5.2.3-Bois	1	1	Manche?	Le manche semble partiellement peint en turquoise.	Fragment de bois de forme ovale, possiblement un manche d'outil ou d'objet. Longueur résiduelle : 5 cm; largeur : 1,7 cm.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	1	5.3.1-Plastique	1	1	Indéterminé	Décor imprimé en bleu à motif indéterminé.	Petit fragment de corps d'un objet indéterminé possiblement en plastique (frag. trop petit pour en être certain).	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	1	5.3.1-Plastique	1	1	Contenant?		Fragment de corps d'un possible contenant. De couleur orangé transparent	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	5.1.1-Os	11	11	Os blanchi		Fragments d'os blanchi d'animaux	6.1-Animaux
BiFk-18	2	B	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	7	7	Clou		Clous incomplets à entiers en fer tréfilé. Datation : après 1890.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	7	3	Clou		Fragments de clous dont la tête est manquante ou trop corrodée pour en déterminer le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	2	1.1.1.31-TCG avec glaçure	6	6	Contenant		Fragments de corps de contenants ayant perdu leur glaçure. Pâte rouge orangé avec des inclusions. Probablement des productions locales.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	6	2	Brique		Fragments non jointifs de corps de briques. Pâte rouge à orangé avec des inclusions.	4.7.1.2-Matériaux de base - divers
BiFk-18	2	B	2	5.1.1-Os	6	6	Os		Fragments d'os d'animaux dont un fragment de dent.	6.1-Animaux
BiFk-18	2	B	2	1.1.2.61-TCF blanche	5	3	Contenant	1 fragment avec un décor imprimé en bleu à motif végétal sur la surface intérieure.	Fragments de bord et corps provenant d'au moins 3 contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	3.1.1.12-Fer laminé	5	5	Clou		Clous fragmentaires à entiers en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	B	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Fragments de verre à vitre.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BiFk-18	2	B	2	5.1.1-Os	3	3	Os - oiseau		Fragments d'os d'oiseaux.	6.1.1.2-Oiseaux

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	2	B	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	2	1	Jatte ou terrine		Fragments jointifs de bord d'une jatte ou d'une terrine. Pâte rouge avec des inclusions, glaçure incolore d'aspect brun sur la surface extérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.1.1- Alimentation, préparation
BiFk-18	2	B	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	2	2	Contenant		Fragments de corps de contenants. Pâte rouge orangé avec des inclusions, glaçure incolore d'aspect brun sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe		Fragment de fourneau de pipe. Sans marque ni décor. La surface intérieure du frag. est altérée par la chaleur et/ou le feu.	4.2.2-Tabac
BiFk-18	2	B	2	1.1.2.51-Pearlware	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	1.1.2-Terre Cuite Fine	1	1	Contenant	Décor à l'engobe orange et bleu	Fragment de corps d'un contenant. Probablement du pearlware ou de la TCFB.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	2.2.1.4-V teinté régulier bleu	1	1	Contenant		Fragment de corps d'un contenant. Fragment plutôt mince.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Mécanisme d'ouverture		Fragment de mécanisme d'ouverture composée d'une partie centrale avec un ressort et deux tiges en métal qui permettent d'ouvrir et fermer l'objet. Probablement un mécanisme de pince à linge.	4.7.2.4-Fixations - divers
BiFk-18	2	B	2	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Petit fragment d'anthracite sans forme apparente.	1.8.1-Feu, production
BiFk-18	2	C	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	6	2	Bouteille		Fragments jointifs et non jointifs d'extrémité supérieure et de corps d'au moins 2 bouteilles. Traces de moules sur les frag. de corps. Sur le frag. de goulot, présence d'une trace de moule et d'un bouchon (probablement une capsule) en métal ferreux. Sur 1 frag. de corps, inscription moulée en relief : "[...]HRAN[...]". Fabrication après 1820.	4.10- Entreposage indéterminé
BiFk-18	2	C	1	1.1.2.61-TCF blanche	4	3	Contenant	1 fragment avec un décor imprimé en bleu à motif indéterminé sur la surface intérieure. 1 frag. avec un décor moulé et peint en bleu de style shell edge.	Fragments de bord et corps provenant d'au moins 3 contenants.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	C	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	4	3	Clou		Fragments de clous dont la tête est manquante ou trop corrodée pour en déterminer le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2	C	1	1.1.1.31-TCG avec glaçure	3	1	Contenant		Fragments non jointifs de corps de contenant ayant perdu leur glaçure. Probablement des productions locales.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	C	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Fragments de verre à vitre.	4.7.1.1- Matériaux de base - vitre
BiFk-18	2	C	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	1	Bouteille		Fragments jointifs et non jointifs d'extrémité supérieure et de corps d'une bouteille. Lèvre à capsule, col aminci vers le haut, épaule tombante. Altération faible des 2 frag. de corps (présence de patine). Fabrication à la machine, trace de moule visible le long du col jusqu'à l'ouverture et sous la bague. Datation : après 1905 (https://secure-sha.ora/bottle/bodv.htm#Mold%20Seams).	4.10- Entreposage indéterminé
BiFk-18	2	C	1	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	2	1	Contenant	Décor moulé en relief à motif indéterminé sur la surface extérieure.	Fragments non jointifs de corps d'un contenant.	4.99- Consommation indéterminée
BiFk-18	2	C	1	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	2	1	Plat	Décor moulé en relief sur le bord à motif perlé.	Fragments non jointifs de bord et corps d'un plat. Datation générale : 1830 c - 1945 c.	4.1-Alimentation
BiFk-18	2	C	1	4.3.2-Mortier	2	1	Mortier		Petits fragments de mortier de couleur chamois.	4.7.1.3- Matériaux de liaison
BiFk-18	2	C	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Fragment de corps de contenant. Pâte rouge avec des inclusions, glaçure incolore d'aspect brun sur la surface intérieure. Datation générale : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.	4.99- Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Fraq.	Nb. objets	Objet	Décor	Autres commentaires	Fonction
BiFk-18	2 C	1	1	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou incomplet en fer laminé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2 C	1	1	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou entier en fer tréfilé. Datation : après 1890.	4.7.2.3-Fixations - clous
BiFk-18	2 C	1	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Bande		Fragment de bande de forme plus ou moins rectangulaire en métal ferreux. Longueur résiduelle : 5 cm ; largeur résiduelle 3 cm.	4.99-Consommation indéterminée

ARTEFACTUEL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

12 615, 69^e Avenue

Rivière-des-Prairies, Montréal-MTL25-19-02



Décembre 2025



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

12 615, 69^e Avenue
Rivière-des-Prairies, Montréal-MTL25-19-02

N° de référence : 2024-RE-10-66

Décembre 2025

Rapport préparé par :

Artefactuel

40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Québec) J6N 2P9

info@artefactuel.ca

www.artefactuel.ca

Rapport préparé pour :

Groupe EVEX Construction et M. Matthew Coderre

Directeur de projets

127, rue Louvain

Repentigny (Québec) J6A 0A1

Permis de recherche archéologique

24-ARTE-30

Page couverture :

Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation
of the most recent cadastral plans from the book of reference ,BAnQ;
Sous-opération 1A, MTL25-19-02-24-N1-5.



Résumé

L'inventaire au terrain du 12 615, 69^e Ave. à Rivière des Prairies. aura duré une seule journée, soit le 10 décembre 2024. Il aura permis l'ouverture de 3 grandes tranchées mécaniques (6 à 9 m de long sur 2 m de largeur moyenne par 0,70 m de profondeur maximale moyenne). La tranchée 1A a été positionnée de manière à couper perpendiculairement la grange (ancienne glacière de Joseph Longpré) qui venait d'être démolie (2024). La tranchée 1B couvrait pour sa part le centre du terrain. La tranchée 1C a été placée de manière à couper perpendiculairement l'emplacement de la maison qui a aussi été démolie en 2024.

Les découvertes archéologiques se résument à des traces très résiduelles d'anciens niveaux de planchers de la grange-glacière (plancher de bois décomposé et majoritairement perturbé et dalle de ciment plus récente). À l'intérieur des limites de la grange, quelques rares artefacts récents et écofacts ont été observés et notés, mais non récoltés, puisque hors-contexte.

Mentionnons également un niveau d'aménagement de la cour servant probablement de surface de circulation vers la fin du XIX^e siècle-début XX^e siècle. Ce dernier aurait pu être mis en place au début de l'occupation du terrain par Joseph Longpré vers 1913. Il s'agissait d'un lit de petites pierres arrondies contenant de rares inclusions anthropiques recouvrant la surface du sol naturel des lieux.

La stratigraphie dévoilait une très modeste épaisseur de dépôts comportant des traces anthropiques (moins de 0,25 m d'épaisseur), ce qui semble démontrer que certains niveaux de cour subséquents (1913 et plus) à la surface de circulation formée de petites pierres auraient pu être dérasés avant la construction de la maison. En effet, le lit de pose de la maison composé de criblure de pierres, tout comme les moellons issus de la démolition de la grange, recouvraient directement la surface de circulation en petites pierres. Cela expliquerait pourquoi nous n'avons pas retracé de niveaux de cour comprenant des zones de rejets de déchets (concentrations d'artefacts domestiques et de rejets de boucherie), par exemple.

Au terme de cet inventaire, nous avons jugé que l'emprise du terrain visé par les travaux d'aménagement avait été amplement échantillonnée du point de vue archéologique. **Les découvertes font état d'un potentiel archéologique résiduel assez faible, ce qui nous permet de ne pas recommander de poursuite d'intervention archéologique avant ou pendant les travaux.**

Équipe de réalisation

Groupe EVEX Construction inc.

M. Matthew Coderre Directeur de projets

Artefactuel

Gina Vincelli	Coordonnatrice, chargée de projet et rédaction
Luce Lafrenière Archambault	Archéologue
Violette Vidal	Chargée d'édition
Marie Fournier	Cartographe, Archéo-CAD
Chantale Bouchard	Adjointe administrative

Table des matières

Résumé	b
Équipe de réalisation	c
1. INTRODUCTION	1
1.1 Contexte et mandat d'intervention	1
1.2 Structure du rapport.....	2
2. MÉTHODOLOGIE ET PROCÉDURES D'ENREGISTREMENT	6
2.1 Préparation	6
2.2 Terrain.....	6
2.3 Enregistrement	7
2.4 Analyses et rapport	8
3. PRÉSENTATION DU SECTEUR D'INTERVENTION	9
3.1 Occupation du territoire au cours de la préhistoire.....	10
3.2 Potentiel archéologique autochtone	13
3.3 Occupation eurocanadienne et potentiel archéologique.....	14
3.4 Perturbations et bouleversements modernes	23
3.5 Sites archéologiques connus, zones d'information archéologique et éléments patrimoniaux	23
3.5.1 Sites connus	23
3.5.2 Les zones d'information archéologique	25
4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	26
4.1 MTL25-19-02-sous-opération 1A	26
4.2 MTL25-19-02-1B	33
4.3 MTL25-19-02-1C	34
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	36
6. MÉDIAGRAPHIE.....	37
6.1 OUVRAGES CONSULTÉS	37
6.2 PLANS CONSULTÉS	40
6.3 SITES INTERNET CONSULTÉS	41
ANNEXE A : Catalogue des photographies.....	43

Liste des figures

Figure 1.1 : Localisation générale du lieu de l'intervention sur le lot 1 250 064 à Rivière-des-Prairies. Cartographie – Archéo-CAD.....	3
Figure 1.2 : Emprise du terrain ciblé pour l'inventaire archéologique sis au 12 615 69e Avenue à Rivière-des-Prairies sur carte satellite. MTL25-19-02. Cartographie – Archéo-CAD.....	4
Figure 1.3 : Localisation du terrain ciblé pour l'inventaire archéologique à Rivière-des-Prairies. MTL25-19-02. Cartographie – Archéo-CAD	5
Figure 2.1 : Aménagement de pierres en cours de dégagement manuel dans la sous-opération 1A. Vue vers l'ouest - MTL25-19-02-24-N1-07	6
Figure 2.2 : Excavation de la sous-opération 1A en cours. Vue vers le sud - MTL25-19-02-24-N1-09	7
Figure 3.1 : Extrait de la « Carte de la partie Orientale de la Nouvelle France ou du Canada dédiée A Monseigneur le Comte de Maurepas Ministre et Secrétaire d'Etat, Commandeur des Ordres du Roy » dressé par Nicolas Bellin en 1744 où est indiqué le fort de la rivière des Prairies. Source : BAnQ, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121062	15
Figure 3.2 : Extrait de la carte « Description générale de l'isle de Montreal divisée par costes où sont exactement marquées toutes les distances de place en place avec le meilleur ordre que l'on a pu observer » de François Vachon de Belmont en 1702, où le fort des Roches est indiqué. Source : BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244788	15
Figure 3.3 : Extrait de la « Carte de l'ile de Montréal designant les chemins publics, les paroisses les fiefs et les villages qui s'y trouvent, le canal de Lachine, les différentes parties de l'ile qui ne sont pas encore en état de culture » réalisée par André Jobin en 1834. Source : BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243990	16
Figure 3.4 : Extrait des « Plans officiels des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier » montrant les limites des terres dans la paroisse de la rivière des Prairies à l'est de l'église. Figure tirée de Gaïa, 2021. Source : BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244206	17
Figure 3.5 : Extrait de « <i>Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands</i> », produit par H. W. Hopkins en 1879. Le grand carré à droite de l'église correspond au lot 52. Source : BAnQ, http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000174244	18
Figure 3.6 : Extrait de « <i>Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation of the most recent cadastral plans from the book of reference</i> » de Adolphe Rodrigue Pinsoneault en 1907 montrant le lot 52 correspondant au terrain ciblé pour l'inventaire archéologique. Source : BAnQ, http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000174922	18

Figure 3.7 : Plan de la subdivision du lot 52. Le lot 52-11 encadré en rouge correspond à l'emplacement actuel de la propriété sise au 12 615 69 ^e Avenue à Rivière-des-Prairies. Figure tirée de Gaïa, 2021. Source : Registre foncier du Québec, 1911.	20
Figure 3.9 : Photographie aérienne de 1990 montrant la maison et une dépendance au fond du terrain. Source : AVM, 2021	21
Figure 3.8 : Photographie de la voiture de livraison de la boucherie Jos Longpré, avant 1950. Source : SHRDP	21
Figure 3.10 : Localisation des sites connus et des zones d'information archéologique à proximité du terrain ciblé pour l'inventaire. Cartographie – Archéo-CAD	22
Figure 4.1. Photographie de la sous-opération 1A. Vue vers le sud. MTL25-19-02-24-N1-5. ...	26
Figure 4.2. Plan général des sous-opérations 1A à 1C. Cartographie : Archéo-CAD.	27
Figure 4.3. Photographie de la portion nord de 1A. Coupe C1. Vue vers le nord. MTL25-19-02-24-N1-7.	28
Figure 4.4. Photographie de la portion sud de la paroi est de 1A. Coupe C2. Vue vers l'est. MTL25-19-02-24-N1-12.....	28
Figure 4.5. Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 1A. C1. Infographie : Archéo-CAD.	29
Figure 4.6. Coupe stratigraphique de la portion sud de la paroi est de la sous-opération 1A. C2. Infographie : Archéo-CAD.	30
Figure 4.7. Certificat de localisation issu de relevés d'arpentage réalisés en 2019 (Chaurette, Robitaille et Guilbault-arpentEURS géométrES) (dans Luce Lafontaine architectES : 54).	31
Figure 4.8. Photographie ancienne. La coupe de la glace et la glacière Longpré (SHRDP, dans GAIA, 2021 : p.18, figure 11).	31
Figure 4.9. Photographie du plancher de bois résiduel 1A3 au coin N-E de 1A. Vue vers le sud. MTL25-19-02-24-N1-10.	32
Figure 4.10. Photographie de la tranchée 1B. Vue vers le N-E. MTL25-19-02-24-N1-28.....	33
Figure 4.11. Photographie de la paroi nord de la tranchée 1B. Vue vers le nord. MTL25-19-02-24-N1-27.	33
Figure 4.12. Photographie de la tranchée 1C. Vue vers l'est. MTL25-19-02-24-N1-33.....	34
Figure 4.13. Coupe stratigraphique de la paroi sud de la tranchée 1C. Infographie : Archéo-CAD.	35

Liste des tableaux

Tableau 3.1 : Séquence des périodes culturelles de la préhistoire du Québec	11
Tableau 3.2 : Zones d'information archéologique recensées dans un rayon de 4 km autour de l'aire d'intervention.	25

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte et mandat d'intervention

Ce rapport expose les principaux résultats de l'inventaire archéologique effectué au 12 615, 69^e Avenue à Rivière-des-Prairies le 10 décembre 2024. Cette intervention était préalable aux futurs travaux d'aménagement liés à un projet résidentiel prévu par Evex Construction inc. sur cette propriété correspondant au lot cadastral 1 250 064 (figures 1.1 à 1.3). Le potentiel archéologique de l'emplacement avait été identifié préalablement en 2021 dans l'ouvrage intitulé «*Étude de potentiel archéologique du 12 615, 69^e Avenue, Rivière-des-Prairies*» réalisé par la coopérative de travail Gaïa. Le terrain concerné étant compris dans le site patrimonial déclaré de l'Ancien-Village-de-Rivière-des-Prairies, le Conseil du patrimoine de Montréal (CPM) avait demandé à ce qu'une étude de potentiel archéologique soit produite en amont aux travaux de démolition des anciens bâtiments et de la nouvelle construction d'une résidence familiale. Cette étude avait permis de statuer que le terrain concerné recelait un potentiel de découverte associé à la présence autochtone durant la préhistoire et qu'il possédait un cadre bâti depuis le tout début du XX^e siècle. Par conséquent, toute excavation menaçant la préservation et l'intégrité des ressources patrimoniales présumées devait être précédée d'une expertise archéologique. Plus précisément, les conclusions et recommandations de l'étude (Gaïa, 2021) préconisaient qu'un inventaire archéologique préalable devait être exécuté dans les secteurs dépourvus d'infrastructures enfouies, ceci afin de vérifier l'état de la stratigraphie et de cerner les zones de potentiel résiduel.

L'intervention archéologique visait donc à évaluer les impacts de ce projet sur le patrimoine archéologique présumé pouvant témoigner de l'ancien cadre bâti du lot concerné. L'étude confirmait un fort potentiel de découverte, mais prenait en considération les importants bouleversements subis par le milieu depuis les années 1950. EVEX Construction inc., le promoteur immobilier du projet, a donc mis en application les recommandations issues de cet ouvrage et mandaté Artefactuel pour livrer cette expertise archéologique en amont des travaux de construction projetés. Ainsi, l'inventaire avait pour objectif de vérifier l'intégrité du tissu archéologique associé à la résidence familiale du boucher Joseph Longpré et aux diverses installations utilitaires domestiques construites sur sa propriété durant la première moitié du XX^e siècle.

Les recherches archéologiques ont été réalisées par le biais de trois tranchées mécaniques exploratoires (sous-opérations 1A à 1C) positionnées de façon à couvrir une superficie adéquate de l'emprise des travaux projetés sur la propriété ciblée (figures 1.2 et 1.3). Conformément aux exigences de la LPC et du Règlement sur la recherche archéologique, un permis a été obtenu du ministère de la Culture et des Communications (24-ARTE-30). Les recherches menées dans le cadre de ce mandat constituaient la première expertise archéologique sur ce lot cadastral. Les travaux d'inventaire, menés par deux archéologues, visaient à vérifier la présence ou l'absence de ressources patrimoniales enfouies dans le but d'y évaluer l'intégrité des sols en place. L'inventaire préalable a été exécuté pour assurer la protection et l'enregistrement des vestiges présents

et pour récolter les informations pertinentes quant à leur intérêt scientifique. Mentionnons d'emblée qu'aucune trace d'occupation autochtone n'a été détectée lors de cette intervention, ni aucun indice de sépulture ni d'ossements humains, bien que le secteur recelait un certain potentiel de découverte de cette nature en lien avec la présence de l'église de la paroisse Saint-Joseph localisée juste à l'ouest de la 69^e Avenue.

1.2 Structure du rapport

Ce rapport présente donc les principales données découlant de l'intervention archéologique réalisée à l'emplacement du 12615 sur la 69^e Avenue à Rivière-des-Prairies. Suivant la description du mandat, la méthodologie de terrain et des enregistrements pour l'inventaire est exposée. La section suivante décrit le terrain à l'étude dans une perspective élargie sur le territoire concerné, ainsi qu'un survol de l'occupation du secteur depuis la préhistoire. Le cadre historique et la nature du potentiel archéologique, ainsi que l'identification des données archéologiques connues constituent le troisième chapitre. La dernière partie consiste à la présentation des résultats obtenus dans le cadre de l'inventaire. Les résultats sont accompagnés de plans de localisation, de coupes stratigraphiques représentatives, de tableaux et de photographies. Enfin, la conclusion et les recommandations viennent clore ce rapport.



Légende

○ Aire d'intervention



Inventaire archéologique
 69^e avenue Rivière-des-Prairies
 Montréal
 (MTL25-19-02)

Localisation générale de l'aire d'intervention

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL 0 0,5 1 km
 ARCHÉOLOGUES

Sources: BDTQ 20K, Gouvernement du Québec (CSRS-MTM8)

Décembre 2025

Figure 1.1 : Localisation générale du lieu de l'intervention sur le lot 1 250 064 à Rivière-des-Prairies. Cartographie – Archéo-CAD



Légende

- ▭ Aire d'intervention
- ▭ Site archéologique
- Bjfj-180** Code Borden



Inventaire archéologique

69^e avenue Rivière-des-Prairies
 Montréal
 (MTL25-19-02)

Localisation de l'aire d'intervention
 MTL25-19-02 sur une photographie aérienne

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL

ARTEFACTUEL

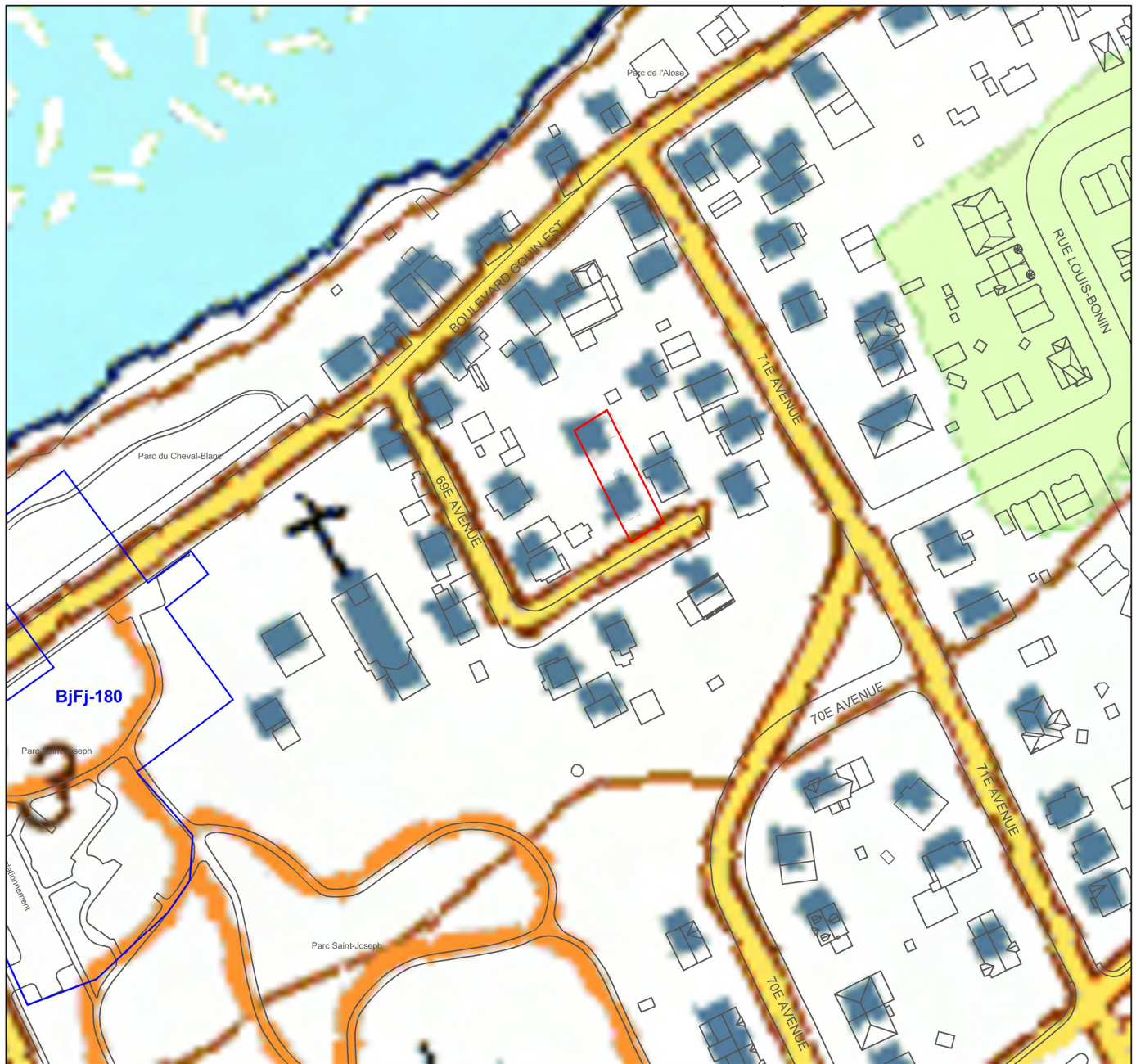
ARCHÉOLOGUES

0 20 40 m

Décembre 2025

Sources: MOS_18_31H12_NE_20CM_F08.JP2, Gouvernement du Québec;
 tuiles 31H12-010-2635, 31H12-010-2636, 31H12-010-2736 de la ville de Montréal (CSRS-MTM8)

Figure 1.2 : Emprise du terrain ciblé pour l'inventaire archéologique sis au 12 615 69e Avenue à Rivière-des-Prairies sur carte satellite. MTL25-19-02. Cartographie – Archéo-CAD



Légende

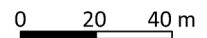
- Aire d'intervention
- Site archéologique
- BjFj-180** Code Borden



Inventaire archéologique
 69^e avenue Rivière-des-Prairies
 Montréal
 (MTL25-19-02)

Localisation de l'aire d'intervention
 MTL25-19-02 sur une carte topographique

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
 ARCHEOLOGUES



Décembre 2025

Sources: BDTQ 20K Gouvernement du Québec;
 tuiles 31H12-010-2635, 31H12-010-2636, 31H12-010-2736 de la ville de Montréal (CSRS-MTM8)

Figure 1.3 : Localisation du terrain ciblé pour l'inventaire archéologique à Rivière-des-Prairies. MTL25-19-02.
 Cartographie – Archéo-CAD

2. MÉTHODOLOGIE ET PROCÉDURES D'ENREGISTREMENT

2.1 Préparation

En amont des activités de terrain, dans la préparation scientifique et logistique du projet, une demande de permis de recherche archéologique a été envoyée auprès du ministère de la Culture et des Communications. Le plan de sécurité spécifique au projet a été finalisé et la planification des travaux d'inventaire a été transmise à Groupe EVEX Construction. Afin de consigner les différentes interventions archéologiques qui sont menées sur son territoire, la Ville de Montréal a recours à un système de codification temporaire lorsque l'intérêt documentaire d'un terrain donné est incertain. Ce fut le cas pour les activités réalisées dans le cadre de ce mandat. Le code temporaire désigne l'année et l'arrondissement de la Ville, suivi d'un chiffre qui identifie l'ordre de réalisation des diverses interventions archéologiques. Le code temporaire MTL25-19-02 a donc été utilisé lors des procédures d'enregistrement.

2.2 Terrain

L'emprise visée pour les recherches a été inventoriée par le biais de trois tranchées mécaniques exploratoires afin de caractériser les ressources archéologiques en place liées à l'utilisation de la cour arrière de la propriété ayant autrefois appartenue au boucher Joseph Longpré. Les tranchées ont été positionnées à partir des données historiques connues et plus spécifiquement, à partir des plans anciens et des photographies aériennes du début du XX^e siècle. L'excavation de tranchées exploratoires lors d'un inventaire vise à accéder dans des secteurs prédéterminés, à des profils stratigraphiques complets et représentatifs des différentes phases d'occupation du lieu expertisé. L'enregistrement et l'analyse des dépôts, et éventuellement des vestiges architecturaux mis au jour, peuvent ensuite conduire à la réalisation de sondages manuels en des secteurs préservés. Ce type d'intervention permet d'échantillonner un espace donné afin d'en évaluer le véritable potentiel archéologique résiduel.

Les ouvertures ont été creusées mécaniquement pour retirer les sols par niveaux successifs, et ce, de façon à conserver les contextes d'intérêt intacts et de permettre le dégagement des vestiges rencontrés (figure 2.1). Après les excavations, le nettoyage des différentes structures et la lecture des contextes stratigraphiques ont permis d'évaluer l'étendue du tissu archéologique ainsi exposé (figure 2.2).



Figure 2.1 : Aménagement de pierres en cours de dégagement manuel dans la sous-opération 1A. Vue vers l'ouest - MTL25-19-02-24-N1-07



Figure 2.2 : Excavation de la sous-opération 1A en cours. Vue vers le sud - MTL25-19-02-24-N1-09

Durant l'intervention, les données altimétriques (ANMM¹) relatives aux sous-opérations archéologiques ont été relevées en géoréférencement par un arpenteur-géomètre mandaté par Groupe EVEX Construction.

2.3 Enregistrement

Au cours de l'inventaire archéologique, les données ont été enregistrées sous le code temporaire MTL25-19-02. Ce code temporaire a été utilisé pour l'identification des différents supports d'enregistrement au terrain. Les excavations mécaniques ont été nommées à partir des sous-opérations MTL25-19-02-1A à 1C, ainsi que tous les enregistrements subséquents qui en découlent (nomenclature des lots, des vestiges, des photographies, des plans de base et des coupes stratigraphiques). Toutes les références à l'orientation dans les enregistrements sont basées sur un nord arbitraire, dont le tracé de la 71e Avenue correspond à l'axe nord-sud et le boulevard Gouin à l'axe transversal est-ouest.

Au terrain, les enregistrements ont été conduits selon le mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie. Les diverses fiches et notes techniques sont par ailleurs intégrées au dossier technique remis au MCC. En bref, ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivi d'une lettre et d'un second chiffre. Le premier chiffre correspond au numéro d'opération et est attribué en commençant par le 1 et selon l'ordre chronologique de réalisation. Les unités (sous-opérations) sont identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A (ex. 1A1) et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Les lots constituent enfin l'unité minimale d'enregistrement et sont identifiés de façon séquentielle au moyen d'un chiffre en commençant par

1 Altitude par rapport au niveau moyen de la mer.

le 1. Dans le cas des opérations mécaniques, le lot englobe l'ensemble des sols excavés, mais peut également être attribué de façon arbitraire à un assemblage d'objets spécifiques recueillis hors contexte ou associé à un dépôt stratigraphique particulier (ex. 1A1). Lors des expertises manuelles, les lots correspondent généralement à l'unité de fouille que constitue chacune des couches, ou encore d'autres éléments, définis de façon arbitraire ou non et isolés en fouille. Le référentiel ainsi formé sert de base d'identification pour l'ensemble des supports d'enregistrement, tels les fiches de lot et de description des vestiges architecturaux, le catalogue des photographies et les plans. Il assure aussi la provenance des divers échantillons et des artefacts recueillis (aucun dans ce cas-ci). Le code défini par ce système d'enregistrement permet donc de localiser rapidement l'origine géographique et stratigraphique de tout élément archéologique issu du site.

2.4 Analyses et rapport

La phase d'analyses et rapport implique le traitement du corpus de données, dont notamment la mise en forme du dossier technique des enregistrements, l'inventaire des objets-témoins (aucun artefact conservé dans le présent cas), la production des plans des relevés et des tableaux de compilation, des démarches nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, à l'élaboration des instruments de synthèse et, en bout de piste, à la production du rapport d'intervention. Des documents synthèses, sous forme de plans et de tableaux, sont effectivement produits afin de faciliter l'accès aux principales données de l'expertise : activités archéologiques, relevés stratigraphiques, relevés planimétriques. La mise en forme des plans, incluant l'emplacement des profils stratigraphiques et des aires de fouille, est réalisée au moyen du logiciel AutoCAD et permet de créer les principales représentations planimétriques qui illustrent le rapport. L'ensemble de ces données doit être analysé et ainsi permettre la rédaction d'un texte descriptif et interprétatif accompagné des illustrations d'usage, tel que des plans, coupes, iconographies et des photos de l'intervention.

Le bilan de cette démarche permet la mise en forme du potentiel archéologique résiduel et accompagne les différentes recommandations formulées en regard d'éventuelles mesures d'atténuation. Le corpus comprend également des catalogues photographiques de l'intervention (Annexe A). Enfin, sur la base des observations faites au terrain, une attention particulière est accordée à la réévaluation du potentiel archéologique du secteur étudié, une appréciation intimement liée non seulement à la valeur documentaire, mais également à l'intégrité des contextes archéologiques considérés.

3. PRÉSENTATION DU SECTEUR D'INTERVENTION²

L'emplacement soumis à l'expertise archéologique se situe sur la rive sud de la rivière des Prairies, à environ 7,5 km de la pointe est de l'île de Montréal. La topographie du secteur est généralement assez plane et l'altitude du terrain est d'environ 12 mètres au-dessus du niveau moyen de la mer (ANMM). Afin de bien comprendre dans quel contexte environnemental les groupes amérindiens et les premiers eurocanadiens ont occupé le territoire, il est primordial de connaître l'histoire de l'évolution du paysage naturel depuis la fin de la dernière ère glaciaire jusqu'à aujourd'hui. Cet exercice est réalisé dans le but d'analyser le potentiel d'habitabilité du paysage, c'est-à-dire, de déterminer où et quand les tout premiers groupes amérindiens auraient pu s'établir. L'habitabilité d'un territoire est la condition minimale pour que des humains puissent y circuler et y exploiter les ressources nécessaires à leur survie. L'archéologie doit tenir compte des données paléogéographiques d'un lieu donné pour établir la date minimale à laquelle l'occupation humaine est possible. À la fin de la dernière ère glaciaire, le recul des glaciers, le retrait des eaux de fonte, le réchauffement du climat, l'établissement de la végétation et l'arrivée de la faune font partie des conditions environnementales nécessaires à l'établissement des groupes humains sur le territoire.

Durant la dernière glaciation qui s'étend sur une centaine de millénaires, une grande partie de l'Amérique du Nord est recouverte d'une épaisse couche de glace formant un immense glacier nommé *Inlandsis laurentidien*. Il y a plus de 20 000 ans AA³, cette masse de glace commence à fondre et recule progressivement vers le nord. La fonte et le retrait de l'*Inlandsis laurentidien* a fortement modelé la vallée du Saint-Laurent. Aujourd'hui, la nature des sols et certaines formes d'érosion portent encore des marques de la fonte du glacier. La dernière glaciation a donc laissé plusieurs traces dans le paysage québécois et encore aujourd'hui, certaines formes d'érosion et de dépôts géomorphologiques témoignent de cet événement.

Lors de son retrait, le glacier crée un important lac proglaciaire alimenté par l'eau de fonte, le lac *Candona*. Il faudra attendre à 11 100 ans AA pour que le front glaciaire rejoigne le sud de l'actuelle île de Montréal. Plus loin au nord, le recul glaciaire dans le détroit de Québec permet aux eaux salines de pénétrer dans les basses-terres du Saint-Laurent et d'inonder la région de Montréal. La mer de Champlain vient alors inonder les terres qui se trouvent aujourd'hui jusqu'à 200 mètres d'altitude. Ce nouvel environnement marin dure près de 2 500 ans et est à l'origine de la plupart des dépôts sédimentaires fins que l'on retrouve dans les basses-terres du Saint-Laurent et qui font la richesse de ses terres fertiles (Richard 2018 : 4). Entre 10 800 et 10 500 ans AA, le retrait glaciaire marque un arrêt au niveau de la moraine de Saint-Narcisse dans les Laurentides

² Le texte présenté dans ce chapitre est issu de l'ouvrage : *Étude de potentiel archéologique du 12 615, 69^e Avenue, Rivière-des-Prairies* (Gaïa, 2021).

³ AA : Avant aujourd'hui. Correspond à l'année 1950, date du début des analyses radiocarbone.

et au nord de la vallée du Saint-Laurent. Vers l'est, le front du glacier se trouve alors au niveau de Tadoussac (Dionne et Occhietti 1996). Progressivement, à mesure que le glacier fond, le rebond isostatique (relèvement de la croûte terrestre) fait remonter les rives de la mer de Champlain et des paléorivages se dessinent entre les altitudes de 200 à 71 mètres ANMM.

La fonte du glacier augmente la quantité d'eau douce et la mer de Champlain se transforme progressivement en lac : le lac à *Lampsilis*. Vers 9 800-9 600 ans AA, son rivage atteint entre 64 et 71 mètres ANMM (rivage Rigaud), puis redescend en remodelant les dépôts sédimentaires pour former deux autres lignes de rivages : le rivage de Montréal (30 mètres) et le rivage de Saint-Barthélémy (20 mètres) (Lamarche 2011, Arkéos 2015 : 23). Vers 8 000 ans AA, le niveau d'eau du lac à *Lampsilis* façonne le rivage de Saint-Barthélémy à une élévation de 20 mètres NMM. Un épisode de bas niveau marin a cependant eu des répercussions très importantes dans l'estuaire du Saint-Laurent entre 7 000 et 6 000 AA (Dionne 2004), lors duquel le niveau du lac à *Lampsilis* descend autour de 15 mètres avant de remonter à 20 mètres vers 5 000 ans AA. Ce dernier laisse ensuite sa place à un environnement fluvial dans lequel on reconnaît le tracé du fleuve Saint-Laurent actuel. Les nombreuses fluctuations du niveau lacustre et fluvial ont eu des impacts importants sur l'habitabilité des rives du fleuve et de ses affluents directs comme la rivière des Prairies. Les conséquences sur les occupations plus anciennes sont diverses (érosion, enfouissement et inondation). Il faut attendre à environ 2 500 ans AA pour que le niveau moyen du fleuve se stabilise et que la surface émergée où se situe notre terrain d'étude devienne accueillante de manière définitive.

En somme, tous ces événements géomorphologiques ont participé à créer le réseau hydrographique que l'on connaît aujourd'hui et sont également à l'origine des dépôts sédimentaires meubles présents dans la région de Montréal (sédiments fins d'eau profonde associés à la mer de Champlain avec des argiles et des limons).

3.1 Occupation du territoire au cours de la préhistoire

L'occupation du sud du Québec par les peuples autochtones est traditionnellement divisée par les archéologues en quatre grandes périodes : Paléoindien, Archaïque, Sylvicole et la période de Contact. Outre la période de Contact qui se situe au tout début de l'époque coloniale, les autres font référence aux périodes préhistoriques, c'est-à-dire aux temps où il n'y avait pas encore d'écriture pour documenter l'histoire des sociétés et des individus. L'écriture traverse l'Atlantique avec les premiers Européens et cet élément crucial marque le début de la période historique en Amérique. En ce sens, le terme préhistorique ou paléohistorique signifie « avant l'écriture ». Le tableau 3.1 résume brièvement la séquence des grandes périodes culturelles de la préhistoire au Québec et les grandes lignes des connaissances archéologiques actuelles sur les technologies autochtones qui sont utilisées durant chacune de ces périodes. Elles sont subdivisées en sous-périodes, cultures ou traditions. Ces subdivisions sont comme des classeurs à tiroirs dans lesquels les archéologues rangent les diverses manifestations matérielles retrouvées sur les

Tableau 3.1 : Séquence des périodes culturelles de la préhistoire du Québec

Périodes	Sous-périodes	Dates ¹⁴ C étalonnées	Exemple d'artefact	Technologie	Exploitation des matériaux	Mobilité des groupes		
Période historique	Période de Contact	XVI ^e et XVII ^e siècles		<ul style="list-style-type: none"> • Premiers contacts avec la population européenne. • Introduction d'objets européens (bague dite de «jésuite»). • Profondes transformations du mode de vie traditionnel. 	Utilisation mixte de matériaux traditionnels (pierre, os, cuir, bois) et de matériaux d'importation européenne (verre, métal, tissus).	Migrations. Sédentarisation progressive autour des missions et des villages eurocanadiens. Occupation saisonnière du territoire forestier.		
Sylvicole	Supérieur	1 000 à 450 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Pointe triangulaire. • Pipe en terre cuite. • Vase à crestellations. 	Accès à de matériaux lithiques exotiques obtenus par les grands réseaux d'échanges.	Certains groupes sont semi-sédentaires.		
	Moyen récent	1 500 à 1 000 A		<ul style="list-style-type: none"> • Petite pointe à encoches. • Pipe en stéatite. 				
	Moyen ancien	2 400 à 1 500 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Meule et pilon en pierre polie. • Abondance de la poterie. 	Matériaux lithiques locaux et exotiques. Importance du chert Onondaga en provenance des Grands Lacs.	La mobilité est réduite progressivement. L'exploitation des ressources locales s'intensifie.		
	Inférieur	3 000 à 2 400 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Apparition de la poterie, vases à base conique. • Lame bifaciale. • Pierre polie : gorgerin, pierre aviforme, contenant en stéatite. 				
Archaïque	Supérieur	6 800 à 3 000 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Pointes à base pédonculée ou à encoches. • Utilisation accrue de la pierre polie pour le travail du bois : gouge, hache, herminette, poids de filet (pêche). • Intégration de l'arc et de la flèche : pointes de projectiles plus petites. 			Matériaux lithiques locaux et exotiques. Apparition des outils en os.	La mobilité est élevée et axée sur l'exploitation saisonnière des ressources.
	Moyen	8 800 à 6 800 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Pointe à base pédonculée. 			Outils en pierre taillée. Outils en pierre polie.	
	Ancien	11 350 à 8 800 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Apparition de quelques pointes à base pédonculée. 	Matériaux lithiques locaux (ex. : quartz).			
Paléoindien	Récent	11 350 à 9 000 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Pointe lancéolée à retouches parallèles. 	Outils en pierre taillée. Matériaux lithiques exotiques.			
	Ancien	12 500 à 11 350 AA		<ul style="list-style-type: none"> • Pointe lancéolée à cannelure. 				

sites archéologiques. Il devient ainsi possible d'ordonner les millénaires d'occupation humaine qui ont laissé au fil du temps une panoplie d'objets (outils en pierre ou en os, céramiques, restes culinaires, etc.) et d'autres traces matérielles (foyers, fosses, sépultures, art rupestre, etc.). Ce classement demeure cependant une construction des archéologues, avec ses qualités et ses défauts, servant surtout à mettre un peu d'ordre dans la quantité phénoménale de données recueillies sur les nombreux sites archéologiques retrouvés au Québec.

Les premières incursions humaines sur le territoire québécois remontent à près de 11 500 ans AA, à une époque où une grande partie du glacier occupait encore la vallée du Saint-Laurent. On en trouve les traces timides près du lac Mégantic en Estrie où furent découverts des fragments de pointes à cannelures de type Neponset/Michaud, un outil de chasse très caractéristique de la période du **Paléoindien ancien** - 12 000 à 10 000 ans AA (Chapdelaine 2004). Les groupes paléindiens étaient extrêmement mobiles et se déplaçaient continuellement sur un vaste territoire à la recherche de matériaux lithiques de bonne qualité et de grands mammifères. Cependant, à cette époque, la majorité de l'île de Montréal se trouvait inondée sous la mer de Champlain et la prééminence du mont Royal, avec les autres collines montréalaises, ne formaient qu'une série d'îles. Le reste de l'île était alors submergé et inhabitable.

Les manifestations archéologiques du **Paléoindien récent** -10 000 à 9 000 ans AA sont plus fréquentes au Québec, bien que toujours assez rares à ce jour. Les groupes de la culture Plano, dont on trouve les traces en Gaspésie, dans la région de Québec et en Ontario notamment, semblent avoir exploité de manière très efficace l'environnement périglaciaire où ils chassaient le caribou. On les reconnaît par la fabrication de pointes lancéolées étroites à retouches parallèles.

Durant les périodes de **l'Archaïque ancien** - 9 000 à 7 000 ans AA et de **l'Archaïque moyen** - 7 000 à 6 000 ans AA, les groupes humains nomades tendent à se régionaliser et s'adaptent à un environnement qui subit toujours de profonds changements. Des technologies nouvelles et moins standardisées s'implantent et on se tourne de plus en plus vers des matériaux lithiques locaux pour la fabrication d'outils. Dans les assemblages des sites retrouvés sur les rives de l'estuaire du Saint-Laurent, la prépondérance du quartz sous forme de petits outils tranchants, de grattoirs et de pièces esquillées est un trait marquant du début de la période archaïque. On associe cette utilisation ciblée du quartz à la Tradition de l'Archaïque du Golfe du Maine, introduite par les vallées des rivières Kennebec et Chaudière (Plourde 2003 : 29). Au cours de cette période, le climat se réchauffe graduellement et l'on voit apparaître des forêts qui poussent progressivement sur les vastes espaces nouvellement libérés des eaux de fonte. L'environnement se transforme pour ressembler peu à peu à celui que l'on connaît aujourd'hui (Richard 1985 : 51). L'exploitation des ressources issues de la chasse, de la pêche et de la cueillette permet de présumer que les groupes se déplaçaient en fonction des saisons. La connaissance du territoire s'approfondit au fil du temps, les populations du Québec méridional semblent réduire leurs déplacements et s'approprient peu à peu une région.

Durant l'**Archaïque récent** - 6 000 à 3 000 ans AA, l'occupation du territoire devient beaucoup plus soutenue et étendue. L'augmentation démographique, conséquence des conditions environnementales favorables, pourrait avoir entraîné une dispersion des groupes humains sur le territoire. À cette époque, plusieurs traditions archéologiques se côtoient, mais la plus documentée est celle de l'Archaïque laurentien (5 500 à 4 200 ans AA). Celle-ci se manifeste archéologiquement par l'utilisation du cuivre natif, d'outillages en pierre polie, de grandes pointes taillées à encoches latérales et par des pratiques funéraires élaborées. On retrouve des sites associés à cette tradition un peu partout au sud et dans l'ouest du Québec. À ce jour, les manifestations les plus anciennes sur l'île de Montréal remonteraient à environ 4 000 ans au cours de la transition entre la fin de l'Archaïque et le début du Sylvicole (Balac et Bélanger 2016 : 30-33).

La période du **Sylvicole** - 3 000 à 450 ans AA englobe les trois derniers millénaires avant l'arrivée des premiers explorateurs européens dans la vallée du Saint-Laurent. C'est l'apparition de la technologie céramique qui marque le début de cette période. Elle est subdivisée en trois principales sous-périodes qui sont essentiellement établies en se basant sur l'évolution des formes et des styles des vases en céramique, mais aussi en fonction de changements sociaux majeurs observés dans la vallée du Saint-Laurent. Sur les terres fertiles, les peuples développent l'horticulture et se sédentarisent progressivement. De grands villages semi-permanents, pouvant regrouper des centaines de personnes vivant dans des maisons-longues, apparaissent au Sylvicole supérieur. La culture la plus connue est celle des Iroquoiens du Saint-Laurent qui apparaît au Sylvicole supérieur. Ces derniers étaient principalement sédentaires et vivaient dans des villages palissadés pouvant accueillir jusqu'à 2 000 habitants (Tremblay 2006 : 27). La culture du maïs était centrale à leur mode de subsistance et à leur mode de vie.

3.2 Potentiel archéologique autochtone

À la lumière des critères environnementaux inhérents à l'établissement humain présentés précédemment, la position du terrain soumis à l'expertise archéologique occupait une position très favorable pour l'établissement d'un campement ou d'une halte temporaire estivale, mais seulement qu'à compter du Sylvicole inférieur, soit autour de 3 000 à 2 400 ans AA. En effet, la surface de 12 mètres NMM où se trouve le terrain ciblé n'aurait émergé qu'après 2 500 ans AA. Elle se trouvait alors en bordure de la rivière des Prairies, un plan d'eau d'une ampleur très importante communiquant directement avec le fleuve Saint-Laurent qui permettait d'atteindre vers l'ouest la rivière des Outaouais. Son environnement riverain offrait assurément de nombreuses ressources halieutiques d'importances pour les groupes qui fréquentaient la région. D'ailleurs, plusieurs sites préhistoriques connus sur la pointe orientale de l'île de Montréal se trouvent à une altitude similaire. Bien qu'ils restent difficiles à interpréter en raison du peu de matériel découvert, ces sites auraient visiblement été occupés durant le Sylvicole. La nature des sols ne semble pas non plus avoir freiné l'occupation sur les sites BkFj-7 et BkFj-8 localisés à proximité. Par conséquent, en raison de sa proximité avec la rivière des Prairies et de l'existence de sites préhistoriques trouvés dans des contextes similaires à faible distance, le potentiel archéologique

du terrain soumis à l'inventaire était jugé important. Les types de vestiges associés à ce genre de contextes correspondent à des structures d'habitation, des matrices de foyer, des ateliers de taille de la pierre ou des caches de matériel. On doit s'attendre à retrouver ces éléments, tout comme les événements les plus anciens liés à la fondation du village de Rivière-Des-Prairies, à la surface du sol naturel d'origine. L'identification de vestiges de nature autochtone peut nous apporter des informations cruciales à la compréhension des modes de vie, de l'identité culturelle et des réseaux d'échange durant la préhistoire.

3.3 Occupation eurocanadienne et potentiel archéologique

L'arrivée progressive des colons européens en Nouvelle-France a occasionné des changements importants dans l'occupation et l'organisation du territoire jusque-là occupé par les Premières Nations. Fondée en 1642, Ville-Marie a officiellement scellé le destin de l'île de Montréal. En 1663, les pères sulpiciens sont seigneurs de l'île et des terres sises dans le secteur de l'Ancien-Village-de-Rivière-des-Prairies (Litalien 1999 : 16). Des missions religieuses sont par la suite déployées le long de la rivière par le sulpicien Dollier de Casson. En 1671, les Sulpiciens octroient des concessions de fiefs à Philippe de Carrion Dufresnoy et à Paul de Maurel pour stimuler la colonisation dans cette portion orientale de l'île. Les objectifs y sont doubles : implanter le développement rural et tenter de contrer la menace iroquoise.

C'est en 1687 que la paroisse Saint-Joseph est officiellement fondée, marquée par la construction d'une première église, dont l'emplacement reste malheureusement inconnu. Au début du XVIII^e siècle, une seconde église en bois est érigée à l'emplacement de l'église actuelle. Elle sera remplacée par une église en pierre entre 1708 et 1711 (Montréal, 2005 : 45). Le noyau villageois se développe ensuite aux abords du chemin du Roy, aujourd'hui le boulevard Gouin. C'est ainsi que naquit Rivière-des-Prairies. En 1721, 54 familles sont réparties dans le village linéaire de 9 km (SHRDP).

Pendant la lutte contre les invasions iroquoises entre 1658 et 1734, de nombreux forts sont érigés dans la région de Montréal et ailleurs au Québec. Au total, plus de 20 forts et redoutes seront construits (Arkéos 1990 : 40). Une carte datant de 1744 indique la présence du fort de la rivière des Prairies, juste un peu à l'est de l'église (figure 3.1). Il s'agit de la seule mention de ce fort dans les documents d'archives (Montréal, 2005 : 45). Il a été construit en 1688 selon Atherton (1914) et était entièrement composé de pieux de bois. Il n'apparaît cependant pas sur le plan de Vachon de Belmont de 1702 (figure 3.2) alors que le fort des Roches (1691) y est représenté. Pourtant, sur la carte produite en 1834, celle-ci montre clairement l'emplacement d'un ancien fort du côté nord du chemin du Roy, au nord-est du terrain étudié (figure 3.3). Aucune autre indication du fort n'a été retrouvée dans les archives consultées. Outre les forts, 3 redoutes sont érigées le long de la côte de la rivière des Prairies en 1729. L'emplacement exact de ces ouvrages est inconnu, bien qu'ils aient été répartis ainsi : un en haut de la Côte, un au milieu et un au bas (Roy, 1945 : 149).



Figure 3.1 : Extrait de la « Carte de la partie Orientale de la Nouvelle France ou du Canada dédiée A Monseigneur le Comte de Maurepas Ministre et Secrétaire d'Etat, Commandeur des Ordres du Roy » dressé par Nicolas Bellin en 1744 où est indiqué le fort de la rivière des Prairies. Source : BANQ, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121062>

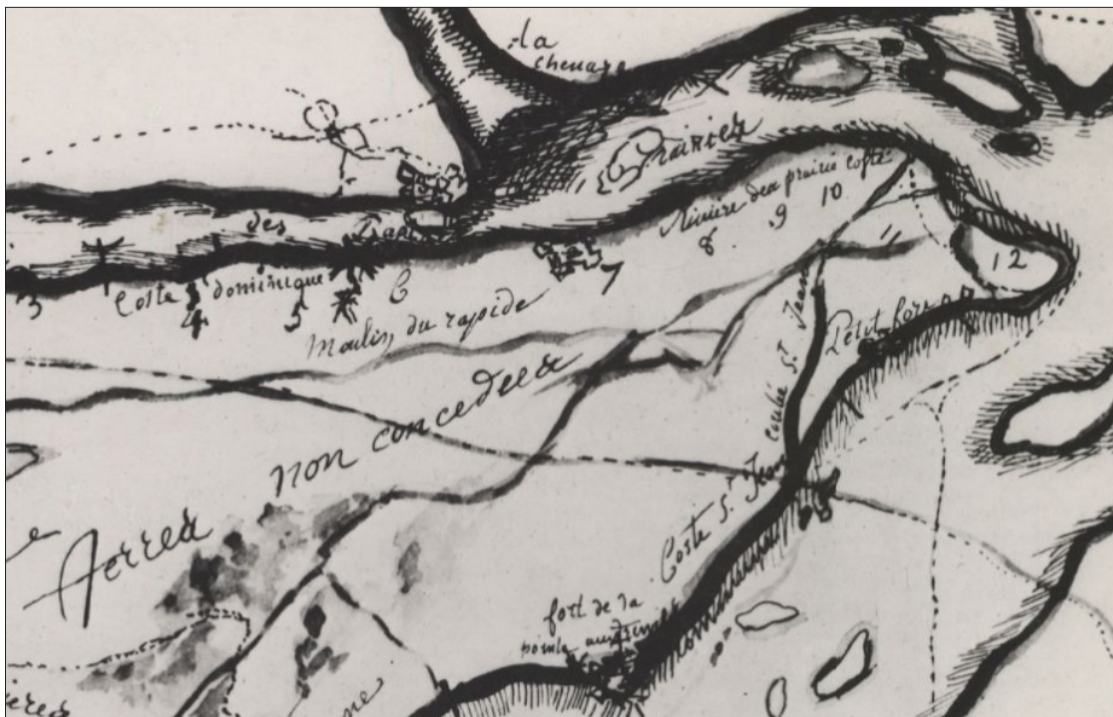


Figure 3.2 : Extrait de la carte « Description générale de l'Isle de Montreal divisée par costes où sont exactement marquées toutes les distances de place en place avec le meilleur ordre que l'on a pu observer » de François Vachon de Belmont en 1702, où le fort des Roches est indiqué. Source : BANQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244788>



Figure 3.3 : Extrait de la « Carte de l'île de Montréal designant les chemins publics, les paroisses les fiefs et les villages qui s'y trouvent, le canal de Lachine, les différentes parties de l'île qui ne sont pas encore en état de culture » réalisée par André Jobin en 1834. Source : BANQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243990>

Tout au long du XVII^e siècle, très peu de bâtiments sont construits au village. En fait, seulement dix maisons ont été bâties entre 1781 et 1831 (Montréal, 2005 : 46). La municipalité de Rivière-des-Prairies, englobant la paroisse Saint-Joseph, fut créée par décret en 1834 (SHRDP). L'urbanisation et la densification du secteur se fera beaucoup plus tardivement au fil du XX^e siècle.

Au cours du XVIII^e siècle, les terres sont divisées en parcelles longues et étroites, perpendiculaires à la rivière des Prairies et traversées du chemin du Roy (boulevard Gouin). Le caractère agricole du village est mis de l'avant et se poursuivra jusqu'au milieu du XX^e siècle. Une carte datant de 1876 démontre la division des parcelles le long de la rivière, ainsi que celles situées autour de l'église (figure 3.4). L'emplacement de la propriété concernée apparaît pour la toute première fois sur cette carte ancienne. Elle se situe à l'intérieur de l'ancien cadastre numéro 52, mais semble toujours non lotie en 1879 puisqu'aucune habitation n'y est encore représentée sur le plan dressé par Hopkins (figure 3.5). Jusqu'au début du XX^e siècle, la terre ne semble pas avoir été habitée ni encore munie de bâtiments. Le plan de 1907 d'Adolphe Pinsoneault présenté à la figure 3.6 n'y indique en effet aucune habitation, bien que Bruno Vandandaigue dit Gadbois s'en dit propriétaire. Ce dernier avait acheté le lot du révérend prêtre et curé de la paroisse Joseph Dequoy qui l'avait lui-même acquis en 1885. L'absence d'habitation durant toutes ces années ne signifie pas pour autant l'absence d'activités sur ce lot. Par exemple, des dépendances



Figure 3.4 : Extrait des « Plans officiels des comtés d’Hochelaga et de Jacques-Cartier » montrant les limites des terres dans la paroisse de la rivière des Prairies à l’est de l’église. Figure tirée de Gaïa, 2021. Source : BANQ, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244206>

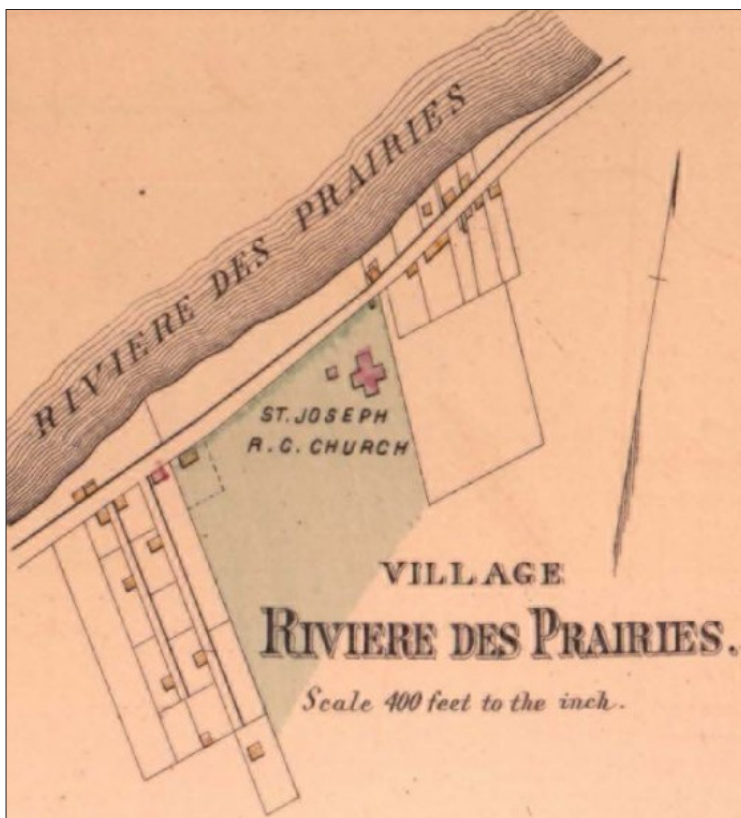


Figure 3.5 : Extrait de « *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands* », produit par H. W. Hopkins en 1879. Le grand carré à droite de l'église correspond au lot 52. Source : BAnQ, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000174244>

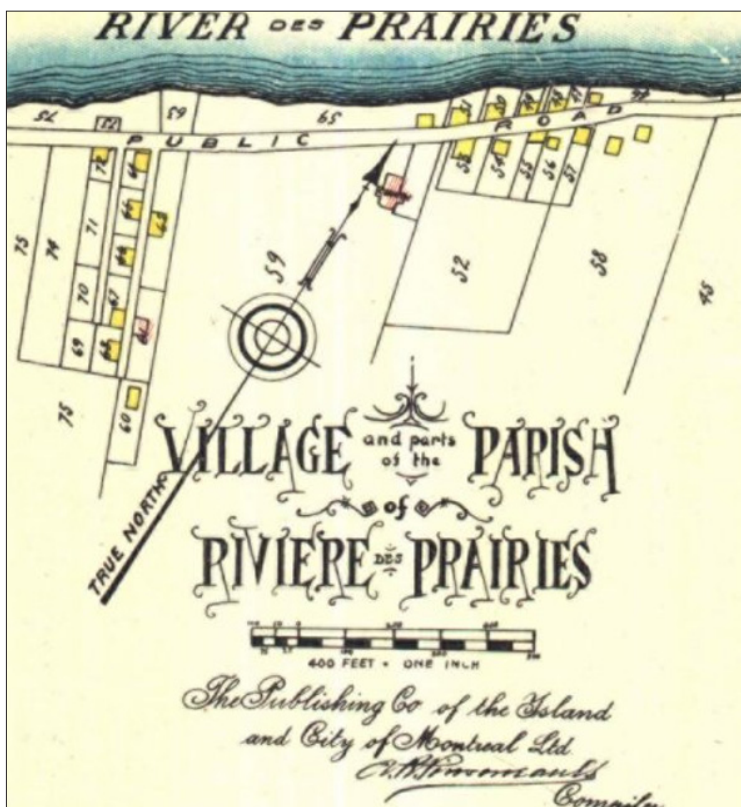


Figure 3.6 : Extrait de « *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation of the most recent cadastral plans from the book of reference* » de Adolphe Rodrigue Pinsoneault en 1907 montrant le lot 52 correspondant au terrain ciblé pour l'inventaire archéologique. Source : BAnQ, <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0000174922>

agricoles et des bâtiments secondaires utilitaires ont pu y être construits, sans que leur emplacement n'ait été dessiné sur les plans dressés au cours du XIXe siècle.

Issu des archives du registre foncier du Québec, un plan de 1911 révèle que le terrain a été acheté par Primat Paré en 1909 qui le décomposa en plusieurs lotissements (figure 3.7). Dans le redécoupage cadastral du lot 52, il y fit aménager la rue Paré en son nom et celle-ci deviendra plus tard la 69e Avenue. Il faut toutefois attendre la prise de possession du lot 52-11 par la famille Longpré en 1913 pour que le terrain, jusqu'à présent sans cadre bâti, connaisse un changement de vocation. Joseph Longpré, boucher du village, est le premier à s'y établir. Il y fait construire sa résidence principale, ainsi qu'une glacière pour sa boucherie et pour le commerce local. Le fils de Primat Paré, Maurice, mentionne que «*dans les années 1920, il y avait à Rivière-des-Prairies un magasin général et une boucherie au village*». C'était la boucherie Longpré. La photographie présentée à la figure 3.8 montre qu'il faisait même la livraison à domicile.

Les photos aériennes conservées dans les archives permettent de mieux comprendre l'organisation spatiale des bâtiments construits au fil du temps par la famille Longpré. La propriété s'agrandit d'ailleurs en 1944 et en 1948 lorsque Joseph se porte acquéreur du lot voisin à l'est (52-10). Au milieu des années 1950, la terre des Longpré recèle plusieurs bâtiments utilitaires, dont 2 sont érigés sur le terrain actuel correspondant au 12 615, 69e Avenue. Jusqu'en 1997, le lot 52-11 est demeuré la propriété des Longpré et de leur descendance. Les photographies aériennes de la propriété prises durant la deuxième moitié du XXe siècle ne démontrent pas de changements importants. La maison et une dépendance, au fond du terrain vers le sud, sont toujours présentes (figure 3.9).

Le potentiel archéologique afférant à la période historique est interrelié à la présence de l'église paroissiale du noyau villageois (érigée au début du XVIIIe siècle) et à l'utilisation des terres avoisinantes à des fins agricoles. Les activités gravitant autour de l'ancien fort de Rivière-des-Prairies construit à cette même époque ne sont pas à négliger non plus. Il demeure néanmoins que les archives consultées démontrent qu'il ne s'y trouve aucun cadre bâti avant l'arrivée de la famille Longpré en 1913. Les vestiges associés à leurs bâtiments et dépendances constituent des ressources archéologiques possiblement toujours en place. Les fondations de la glacière y sont probablement aussi présentes. D'autres utilités domestiques peuvent également avoir été aménagées dans la cour arrière, comme des latrines, des zones de rejets culinaires, un four à pain, un hangar et un dépotoir pour le rejet des déchets de la boucherie de Joseph Longpré. Ainsi, le potentiel de découverte archéologique sur l'entièreté de la propriété était considéré très élevé.

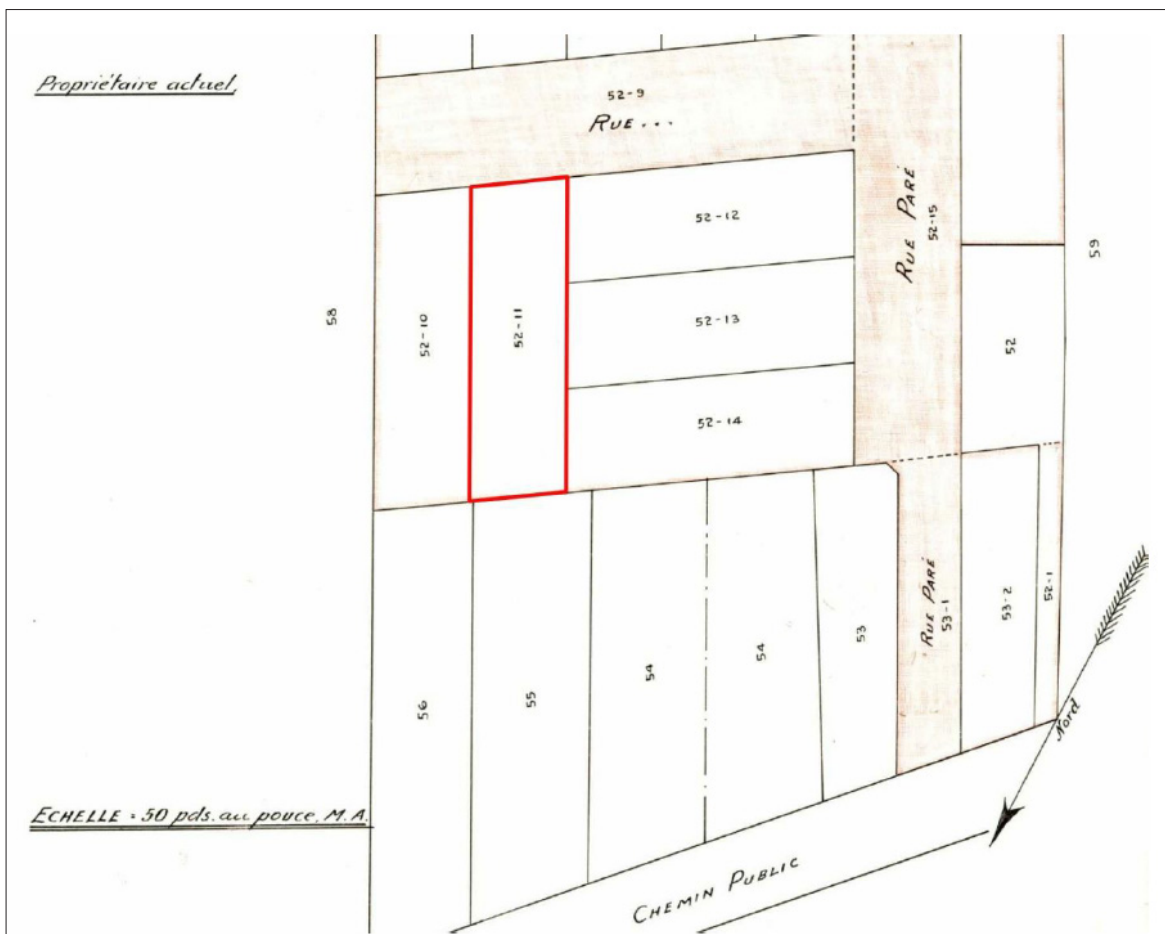


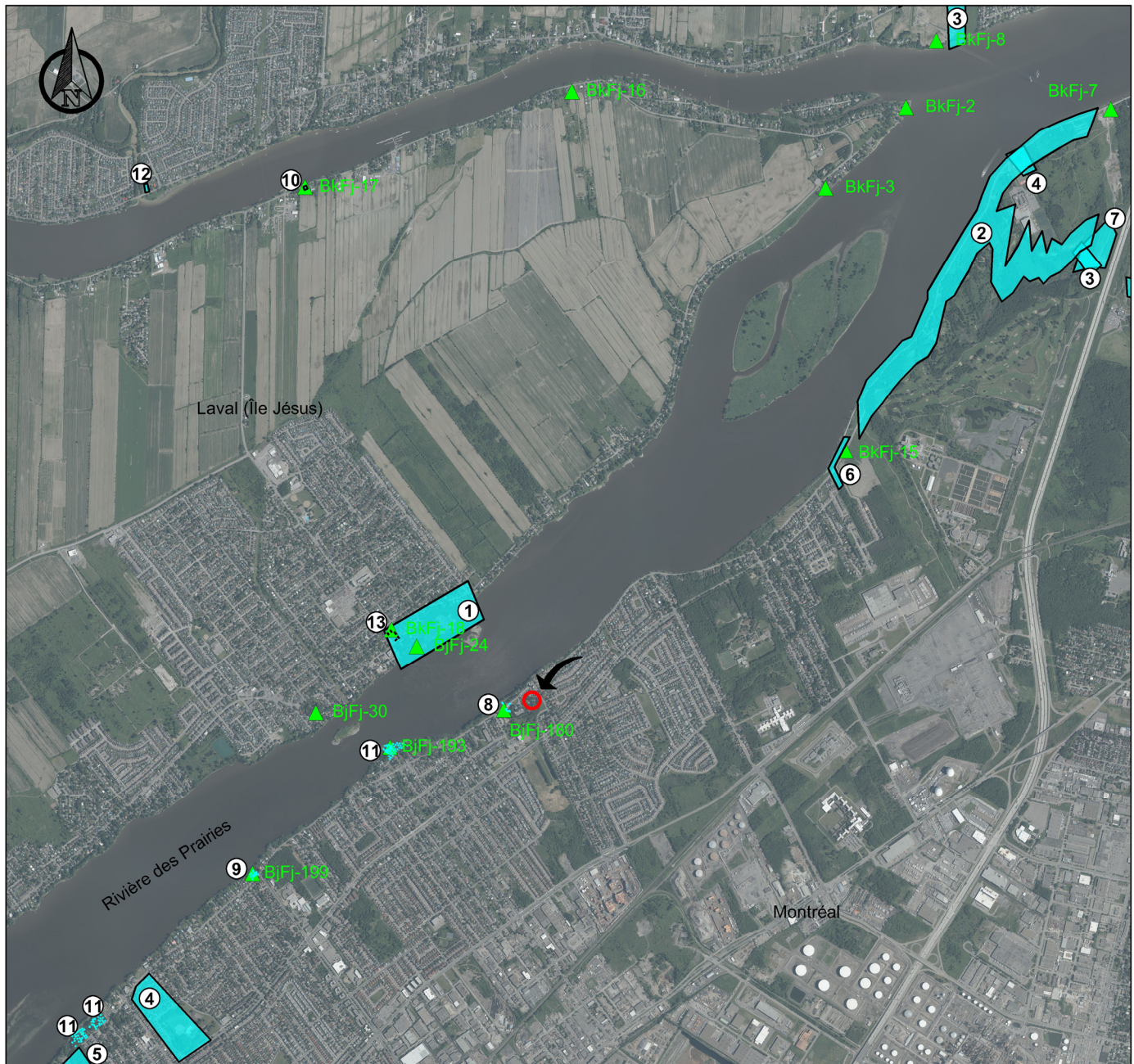
Figure 3.7 : Plan de la subdivision du lot 52. Le lot 52-11 encadré en rouge correspond à l'emplacement actuel de la propriété sise au 12 615 69^e Avenue à Rivière-des-Prairies. Figure tirée de Gaïa, 2021. Source : Registre foncier du Québec, 1911.



Figure 3.8 : Photographie de la voiture de livraison de la boucherie Jos Longpré, avant 1950. Source : SHRDP



Figure 3.9 : Photographie aérienne de 1990 montrant la maison et une dépendance au fond du terrain. Source : AVM, 2021



Légende

- | | | | |
|---------------|----------------------------------|-------------------------------|------------------------|
| | Aire d'intervention | | 2016, Archéotec |
| | Site archéologique | | 2017, Artefactuel |
| BkFj-3 | Code Borden | s.d., Ministère de la Culture | |
| | Zone d'information archéologique | | et des Communications |
| | 1987, Bernard Hébert | | 2016, Archéotec |
| | 1990, Arkéos | | 2021, Arkéos |
| | 1999, Arkéos | | 2021, Jean-Yves Pintal |
| | 2015, Société d'archéomatique | | 2025, Arkéos |
| | Chronogramme Laverbec | | |
| | 2006, Arkéos | | |
| | 2013, Arkéos | | |

Sources: MOS_18_31H12_NE_20CM_F08.JP2, Gouvernement du Québec; Ministère de la Culture et des Communications du Québec (CSRS-MTM8)

Inventaire archéologique

69^e avenue Rivière-des-Prairies
Montréal
(MTL25-19-02)

Localisation des sites et des zones
d'informations archéologiques autour de l'aire
d'intervention

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL 0 0,4 0,8 km
ARCHEOLOGUES

Décembre 2025

Figure 3.10 : Localisation des sites connus et des zones d'information archéologique à proximité du terrain ciblé pour l'inventaire. Cartographie – Archéo-CAD

3.4 Perturbations et bouleversements modernes

Précédent l'achat de la propriété par le Groupe Evex en 2018, la Caisse populaire de Saint-Pierre Joliette l'avait acquise en 1997 et revendue à un dénommé Jean Boule la même année. L'étude du bâti de la propriété par Luce Lafontaine Architectes en 2020 n'avait relevé que des modifications architecturales mineures à la maison principale n'affectant aucunement sa valeur patrimoniale. La grange-dépendance avait pour sa part subi plusieurs modifications et réparations au cours des années. La construction de la résidence principale sur une dalle posée directement sur le sol, sans creusement de sous-sol ou de vide sanitaire, permettait d'appréhender que les sols d'intérêt archéologique pouvaient toujours être intègres sous la maison et en périphérie de cette dernière. Toutefois, l'installations des services d'utilités publiques modernes, comme le raccordement au réseau d'égout et d'aqueduc, de même que l'implantation d'un système de drainage (drain français), a certainement impacté les sols anciens recelant de potentielles ressources archéologiques. Ces perturbations modernes ont donc affecté la valeur du potentiel résiduel de découverte sur la propriété.

3.5 Sites archéologiques connus, zones d'information archéologique et éléments patrimoniaux

3.5.1 Sites connus

L'examen du Géoportail – MSP – MCC nous informe qu'un seul site archéologique est recensé dans un périmètre restreint de moins de 1 km du terrain ciblé (figure 3.10). Le premier, le site **BjFj-180**, est situé dans les parcs du Cheval-Blanc et de Saint-Joseph expertisés en 2016 par Artefactuel, Coop de travail (Artefactuel, 2017). Quinze sondages ont été exécutés et bien qu'aucun vestige n'ait été découvert, plusieurs témoins de l'occupation agricole de la fin du XVIIIe siècle et des aménagements sur les berges de la rivière des Prairies au XIXe siècle ont, entre autres, été découverts.

Le second site, **BjFj-193**, se trouve à un peu moins d'un kilomètre à l'ouest, dans le parc du Moulin-du-Rapide. Une évaluation du potentiel archéologique ciblant plusieurs parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles (Ethnoscop, 2019; 2021) avait d'abord permis d'identifier un potentiel préhistorique et historique au sein du parc du Moulin-du-Rapides, ainsi que du parc Gerry-Roufs. Les deux campagnes d'inventaires réalisées en 2018 et 2019 dans le parc du Moulin-du-Rapide ont révélé un site très riche (Ethnoscop, 2021). Dans les niveaux inférieurs, des éclats de débitage lithique appartenant à la période préhistorique y ont été récoltés. Le site comprend également des vestiges et des niveaux archéologiques qui témoignent de la présence d'un moulin à vent construit à cet endroit en 1689, de son utilisation jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, ainsi que des niveaux d'occupation historique antérieurs et postérieurs à cette période.

Dans le parc Gerry-Roufs, à 2 km de notre aire d'intervention, un potentiel préhistorique pouvant remonter à 2200 ans AA et un potentiel historique ont aussi été identifiés par Ethnoscop

(2019). Un inventaire, suivi d'une supervision des travaux de réaménagement du parc, ont ainsi conduit à la découverte de plusieurs vestiges en maçonnerie sèche, enregistrés sous le code Borden **BjFj-199** (Ethnoscop, 2019; 2021). Les vestiges de nature indéterminée pourraient appartenir à une occupation agricole pouvant remonter au XVIII^e ou au XIX^e siècle.

Le site **BkFj-15** se trouve un peu plus loin à l'est. Il a été fouillé par la firme Arkéos en 2010 dans le cadre du projet d'aménagement faunique du Ruisseau du Faubourg (Arkéos, 2013). Au terme des interventions d'inventaires et de fouilles archéologiques réalisées sur le site, deux maisons associées à l'occupation de la famille Charpentier au XVIII^e siècle ont été découvertes.

Des interventions archéologiques pour le Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine (SMVTP) ont eu lieu en 2006 dans la 71^e Avenue, tout près du lot ciblé. Une étude de potentiel des rues adjacentes, dont la 69^e Avenue, a aussi été réalisée. Les résultats émis par Arkéos en 2008 indiquent que l'implantation de l'égout et de l'aqueduc en 1956 a probablement détruit les ressources patrimoniales résiduelles dans l'emprise de la 69^e Avenue. Ainsi, aucune intervention archéologique n'a été recommandée pour le projet. Néanmoins, à l'extérieur de l'emprise de la rue, aucune perturbation de cette importance n'a été décelée.

Du côté nord de la rivière des Prairies, la firme Ethnoscop a effectué un inventaire archéologique sur le site du moulin Saint-François-de-Sale (**BjFj-24**) en 1986 et 1987. Ces travaux ont permis de documenter des niveaux d'occupation du moulin de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle, en plus de pouvoir relater l'évolution du bâti (Ethnoscop, 1998).

Dans le même secteur, le site **BkFj-18** est un site d'occupation préhistorique qui se trouve sur le terrain du Centre Défi-Jeunesse au 455, Montée du Moulin. La fouille a livré des artefacts qui témoignent de réoccupations multiples s'échelonnant entre la fin de l'Archaïque supérieur jusqu'à la période du Contact (Arkéos, 2024). À proximité, le site **BjFj-30** correspond pour sa part à des découvertes fortuites de nature préhistorique faites dans les années 1970. Un inventaire mené par Bernard Hébert dans les années 1980 n'a malheureusement pas été en mesure de confirmer la présence d'un site à cet endroit (Hébert, 1987). La possibilité qu'un site préhistorique se trouve à proximité demeure cependant très forte.

Plus loin, le site **BkFj-3** correspond au domaine seigneurial de l'île Jésus, établi vers 1670 (Lacombe, 1977; Trahan, 1978; Balac, 2001). Sur la rive nord de l'île, aux abords de la rivière de Mille-Îles, le site **BkFj-16** (Arkéos, 2020) correspond à la maison Therrien, construite vers 1722. Des artefacts y ont été récoltés à proximité de la maison au cours de deux inventaires par sondages (Arkéos, 2015; 2020) Le site **BkFj-17** (Arkéos, 2021) correspond à la maison Charbonneau, construite vers 1736. La surveillance archéologique des travaux de restauration d'urgence ont permis de récolter plusieurs objets-témoins provenant de contextes qui témoignent de la vie domestique et agricole des familles ayant habité cette maison entre le XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle.

Le site préhistorique **BkFj-7** est situé à un peu plus de 5 km à l'est de la zone d'étude. Localisé sur un replat de 11 mètres ANMM en bordure de la rivière des Prairies, ce dernier offre des conditions très similaires en ce qui a trait à l'établissement. Malheureusement, peu de données ont émané des fouilles réalisées sur ce site en 1990 par Arkéos. La collection se résume en trois objets de nature lithique, soit deux fragments d'un outil en grès et un éclat de la même matière (Arkéos, 1990 : 73-75). Une intervention plus récente sur le site n'a pas permis de dégager davantage de vestiges préhistoriques (Archéotec, 2017).

Plus en aval sur la rive nord de la rivière des Prairies, du côté de Terrebonne, le site **BkFj-8** a livré une collection lithique et céramique associée à une occupation au Sylvicole supérieur. Ce site, partiellement fouillé par Archéotec en 2016, se trouve à une élévation d'environ 5 mètres ANMM, indiquant qu'il est ainsi possible de retrouver des traces d'établissement ou de campement autochtone aussi près de la rivière.

3.5.2 Les zones d'information archéologique

Les zones d'information archéologique, ou ZIA, sont des espaces connus où des interventions archéologiques ont été réalisées et où de l'information quant à la présence, ou non, de ressources archéologiques est connue. Neuf zones d'informations archéologiques se trouvent dans un rayon de moins de 4 kilomètres du terrain ciblé sur la 69e avenue (tableau 3.2). La plupart ont fait l'objet d'un inventaire archéologique dans le cadre de projets d'aménagement. Les ZIA et sites archéologiques situés à proximité du lot 1 250 064 sont représentés dans figure 3.10.

Tableau 3.2 : Zones d'information archéologique recensées dans un rayon de 4 km autour de l'aire d'intervention.

N° ZIA	Nature des travaux	Titre du rapport	Référence
1	Inventaire	Berge du parc Couvrette, du parc Sainte-Rose, berge des Goélands, berge aux Quatre-Vents et du Grand Brochet.	Hébert, 1987 (no source 1427)
2	Inventaire et supervision	Aménagement faunique du Ruisseau du Faubourg, Rivière-des-Prairies. Inventaire archéologique (MTL 10-19-1 et BkFj-15)	Arkéos, 2013 (no source 5362)
3	Étude de potentiel, inventaire, fouilles, surveillance	Études archéologiques et patrimoine bâti, parc régional de la Rivière-des-Prairies.	Arkéos, 1990 (no source 1760)
4	Inventaire	Programme de renouveau urbain. Inventaire archéologique du parc René-Masson, MTL03-19-1, Montréal.	SACL, 2005 (no source 4113)
5	Inventaire	Évaluation du potentiel archéologique au parc Armand-Bombardier (MTL05-19-2), Montréal 2006.	Arkéos, 2006 (no source 3927)
6	Inventaire	Travaux d'aménagement de la place du 375e aux parcs Saint-Joseph et du Cheval-Blanc. Inventaire archéologique.	Artefactuel, 2017 (no source 6136)
7	Étude de potentiel, inventaire, surveillance	Parc Gerry-Roufs Est. Étude de potentiel, inventaire et supervision archéologique, Bfj-199, 2018.	Ethnoscop, 2019 (no source 6579)
8	Étude de potentiel, inventaire, fouilles, surveillance	Parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles. Études de potentiel et interventions archéologiques. Parc Gerry-Roufs (Bfj-199), Parc André-Corbeil-dit-Tranchemontagne (MTL19-19-2), Parc Moulin-du-Rapide (Bfj-193, MTL18-19-2)	Ethnoscop, 2021 (no source 7210)
9	Inventaire	Secteur de la berge du Vieux-Moulin. Site BkFj-18. Inventaire archéologique 2023.	Arkéos, 2024 (no source 8012)

4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre présente les résultats de l’inventaire archéologique réalisé sur le terrain du 12 615, 69^e Avenue, à Rivière-des-Prairies (lot 1 250 064) à l’automne 2024. À la suite de la démolition de la maison et de sa grange (ancienne glacière), nous avons réalisé 3 tranchées mécaniques dans le but de couvrir de manière maximale l’emprise des travaux visant une nouvelle construction résidentielle. Aucun sondage manuel ne s’est avéré nécessaire.

4.1 MTL25-19-02-sous-opération 1A

La tranchée **1A** a été réalisée au centre de la limite nord du terrain aujourd’hui vacant, soit de manière à couper perpendiculairement la grange (ancienne glacière) qui occupait le fond de lot. Suivant un axe nord-sud, la tranchée a été excavée sur une longueur de 9,50 m (nord-sud) et sur une largeur de 2,50 m (est-ouest) (figures 4.1 et 4.2). La profondeur maximale atteinte a été de 0,84 m sous la surface actuelle (11,82 m NMM).

Sous le remblai composant la surface actuelle et ayant été posé après la démolition de la grange et de la maison de 0,15 m d’épaisseur, se trouvait un niveau de gros à moyens moellons disposés à tout venant et mélangé à un peu de sol humique (**1A1**). D’une épaisseur de 0,30 à 0,35 m, cette couche témoigne de la démolition des murs en maçonnerie sèche



Figure 4.1. Photographie de la sous-opération 1A. Vue vers le sud. MTL25-19-02-24-N1-5.

appartenant à la grange et ancienne glacière qui occupait l’ensemble du fond de lot au nord du terrain, laquelle est survenue en 2024, précédemment à notre intervention (figures 4.3, 4.4, 4.5 et 4.6). Cette couche de démolition occupait les $\frac{3}{4}$ nord de la tranchée 1A, soit sur une longueur de 7 m à partir de sa limite nord. Toutefois, une perturbation récente, probablement survenue lors de la démolition de la grange en 2024, est venue bouleverser les sols en cet emplacement. On n’y discernait donc les moellons qu’en paroi est et ouest dans la portion centrale de la tranchée 1A. Selon le plan de localisation datant d’avant la démolition des bâtiments (2019), la grange avait des dimensions de 12,04 m de longueur est-ouest sur 8,49 m de largeur nord-sud (figures 4.2 et 4.7). Rappelons que c’est le boucher du village de Rivière-des-Prairies, Joseph Longpré, qui acquière le lot 52-11 en 1913 sur lequel il fera construire une maison et une glacière. La glacière sera destinée à conserver la glace, à l’aide du bran de scie, en vue d’être utilisée pour sa boucherie, mais également pour le commerce local (figure 4.8) (GAIA, 2021 : 18).

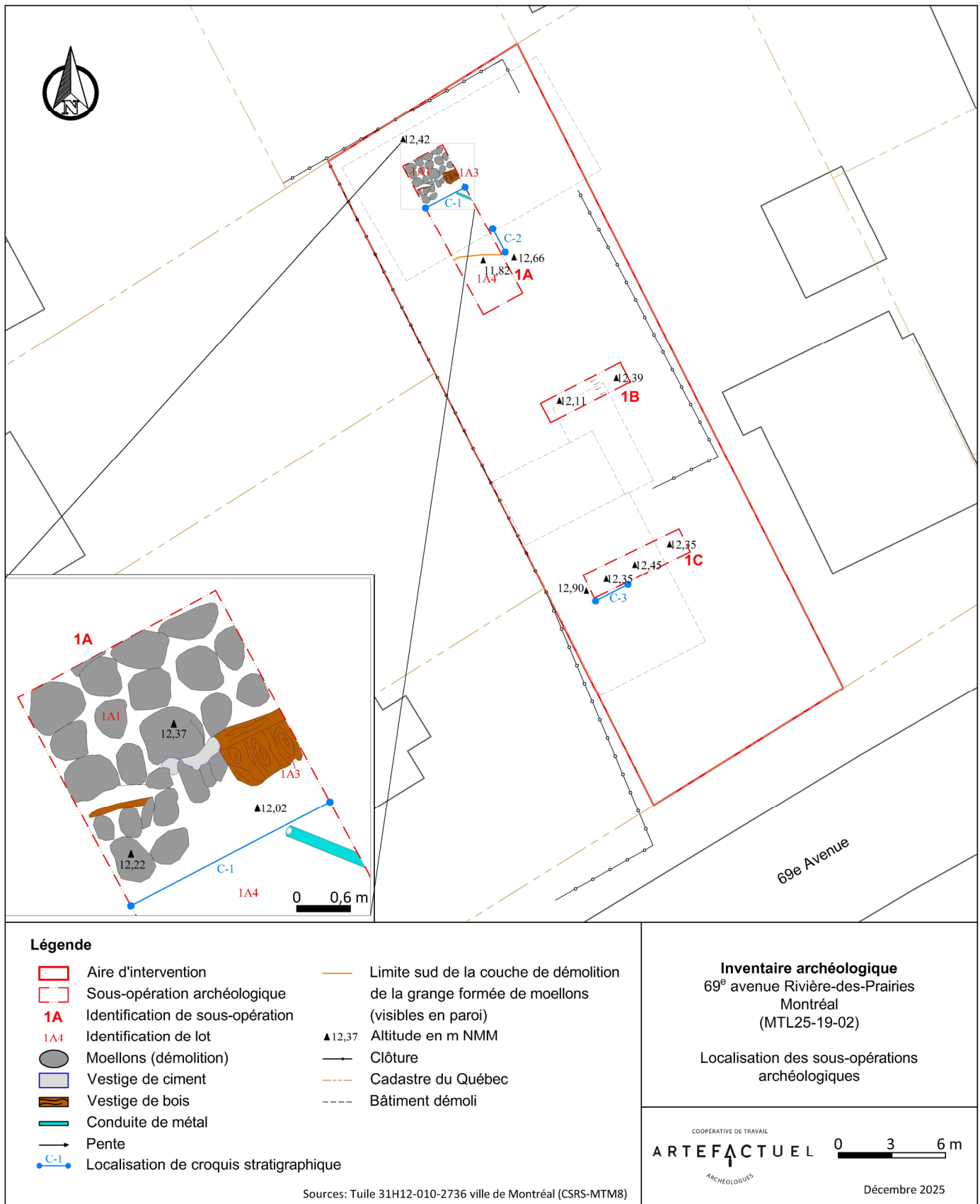


Figure 4.2. Plan général des sous-opérations 1A à 1C. Cartographie : Archéo-CAD.



Figure 4.3. Photographie de la portion nord de 1A. Coupe C1. Vue vers le nord. MTL25-19-02-24-N1-7.



Figure 4.4. Photographie de la portion sud de la paroi est de 1A. Coupe C2. Vue vers l'est. MTL25-19-02-24-N1-12.

Sous cette couche de démolition, se trouvait un mince (0,07 m d'épaisseur) niveau résiduel de ciment, lequel n'était préservé que dans la portion nord de la tranchee 1A, à une altitude de 12,12 m NMM (1A2) (figure 4.3). Cet ancien niveau de circulation ayant jadis servi de plancher intérieur à la grange, soit probablement de la première moitié du XX^e siècle à aujourd'hui, se composait d'un ciment gris grossier contenant des inclusions minérales de grande taille s'apparentant à du ciment Portland (1875-début XX^e siècle). Ce ciment a été coulé directement sur un niveau de petits moellons parmi lesquels se trouvait de la poussière de ciment gris-beige (1A2). Il semble qu'un surplus de mélange de ciment ait été utilisé pour égaliser la surface en vue de couler la dalle du plancher sur 0,05 m d'épaisseur. Un niveau de débris de combustion réduit à de la poussière noire servait de remblai de nivellement en-dessous lui aussi sur 0,05 m d'épaisseur (1A2). Ces deux niveaux n'étaient aussi conservés que dans la portion nord de la sous-opération 1A.

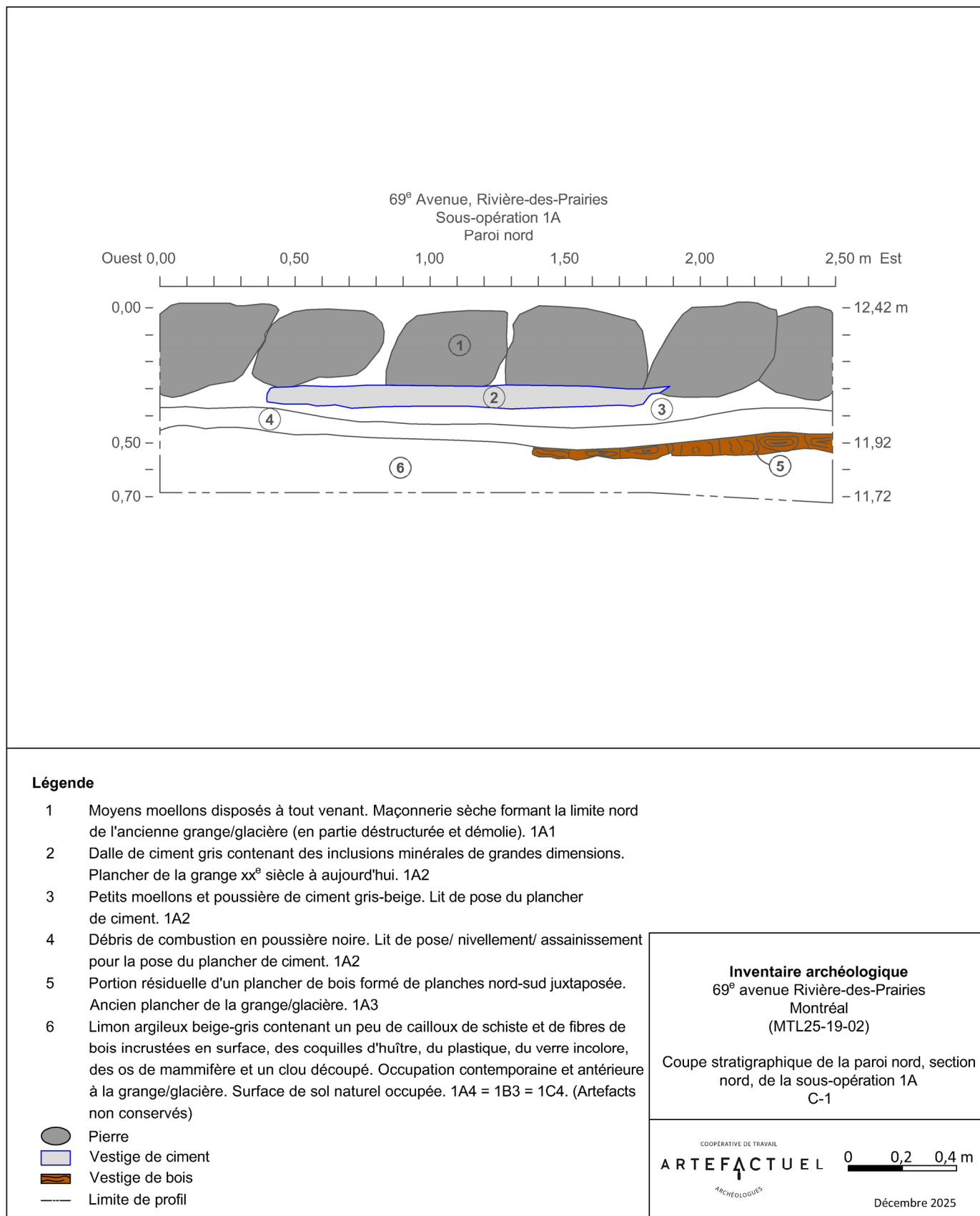
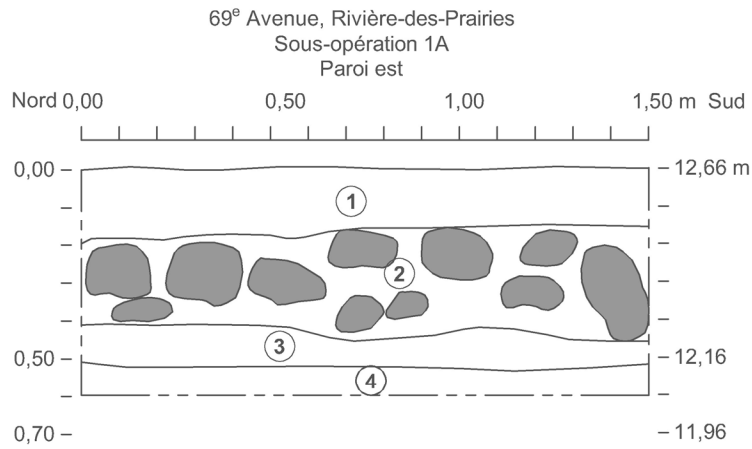


Figure 4.5. Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 1A. C1. Infographie : Archéo-CAD.



Légende

- 1 Gravier et criblure de pierre gris, meuble et homogène. Surface actuelle.
- 2 Gros moellons. Démolition de la maçonnerie sèche de la grange/glacière. 1A1
- 3 Sable légèrement limoneux brun foncé, homogène et organique, assez meuble, contenant des résidus de planches, de pâte et de fibres de bois ainsi que des radicelles. Bois en décomposition du premier niveau de plancher en bois de la grange/glacière. 1A3
- 4 Limon argileux gris-brun, compact et homogène, sans inclusion. Surface du sol naturel stérile. 1A4 = 1B3 = 1C4

- Pierre
- Limite de profil

Inventaire archéologique
69^e avenue Rivière-des-Prairies
Montréal
(MTL25-19-02)

Coupe stratigraphique de la paroi est
de la sous-opération 1A
C-2

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL m
ARCHÉOLOGUES

Décembre 2025

Figure 4.6. Coupe stratigraphique de la portion sud de la paroi est de la sous-opération 1A. C2. Infographie : Archéo-CAD.

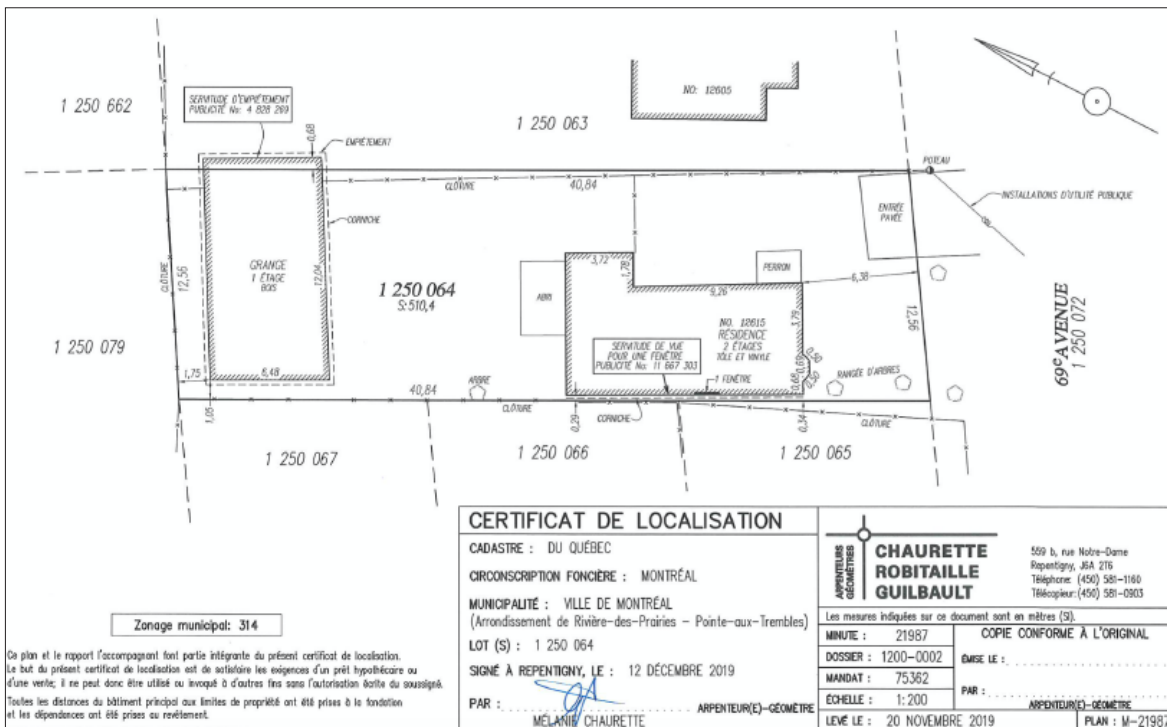


Figure 4.7. Certificat de localisation issu de relevés d'arpentage réalisés en 2019 (Chaurette, Robitaille et Guilbault-arpenteurs géomètres) (dans Luce Lafontaine architectes : 54).



Figure 4.8. Photographie ancienne. La coupe de la glace et la glacière Longpré (SHRDP, dans GAIA, 2021 : p.18, figure 11).

Ces débris de combustion recouvraient pour leur part un niveau de limon sableux brun foncé très organique contenant de la pâte de bois décomposée ainsi que des fibres de bois (**1A3**). Une portion d'un plancher de bois était également préservé dans cette couche au N-E de la tranchée à une altitude de 11,92 m NMM. Ce dernier était formé de 5 à 6 planches résiduelles juxtaposées dans un axe nord-sud. La largeur des planches variait de 0,07 à 0,10 m, alors que leur épaisseur résiduelle était de 0,04 m. Leur longueur visible et dégagée était de 0,50 m. Il était aussi possible de discerner une solive de 0,10 m de large posée dans un axe est-ouest à l'extrémité nord de cette série de planches. Cette portion de l'ancien plancher de la grange/glacière mesurait 0,55 m de largeur est-ouest et était visible sur une longueur de 0,60 m nord-sud (figure 4.9).

Au-dessous, nous avons rencontré un niveau de limon argileux beige à gris homogène et compact (**1A4**) contenant quelques cailloux de schiste, des fibres de bois et quelques artefacts et écofacts épars en surface, dont des coquilles d'huîtres, un os de mammifère, un fragment de plastique, un tesson de verre incolore de pot Mason et un clou découpé (non-conservés). Ces quelques objets témoigneraient de l'occupation à la surface du sol naturel des lieux, soit possiblement des objets ayant passé entre les planches de la grange/glacière au fil du temps. Cette couche avait aussi été grandement perturbée par la démolition de la grange en 2024, alors il était difficile d'associer hors de tout doute ces artefacts à ce contexte archéologique. Les objets n'ont donc pas été conservés. Cette couche a été excavée jusqu'à 0,25 m, profondeur à laquelle il a été possible de confirmer que le sol était bien stérile.



Figure 4.9. Photographie du plancher de bois résiduel 1A3 au coin N-E de 1A. Vue vers le sud. MTL25-19-02-24-N1-10.

4.2 MTL25-19-02-1B

La tranchée **1B** a été réalisée au centre du terrain suivant un axe est-ouest (figure 4.2 et 4.10). La sous-opération mesurait 5 m de longueur est-ouest sur 1,20 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale a été atteinte à 0,70 m sous la surface actuelle (12,11 m NMM) dans la portion ouest de la tranchée.

La surface actuelle était composée d'un remblai de sable limoneux brun organique meuble avec des fibres de bois et résidus de démolition récents (**1B1**) de 0,15 m d'épaisseur (figure 4.11). Ce dernier a été posé à la suite de la démolition de la maison et de la grange afin d'assurer la circulation sur le terrain (post 2024). Sous-jacent au remblai de surface, se trouvait un niveau formé de moellons hétérométriques, de gravier et de limon sableux brun compact, mais friable contenant des éclats schisteux sur une épaisseur moyenne de 0,18 m (**1B2**). Il pourrait s'agir ici d'un ancien niveau de circulation dans la cour au fil des XIXe et XXe siècles, probablement aménagé lorsque

Joseph Longpré y résidait (à partir de 1913). Une couche de limon argileux brun gris homogène et compact a été enregistrée au-dessous sur une épaisseur de 0,15 m (**1B3**). Elle ne comportait pas d'inclusion ni artefact, mais quelques taches d'oxydation. Elle pourrait témoigner des débuts de l'occupation historique du terrain à la surface du sol naturel des lieux, bien qu'aucune trace anthropique vient l'attester. Le sol naturel se présentait quant à lui sous la forme d'une couche d'argile beige rosée compacte et homogène sans inclusion ni artefact (**1B4**). Il a été excavé sur 0,25 m avant de s'assurer de sa stérilité.



Figure 4.10. Photographie de la tranchée 1B. Vue vers le N-E. MTL25-19-02-24-N1-28.

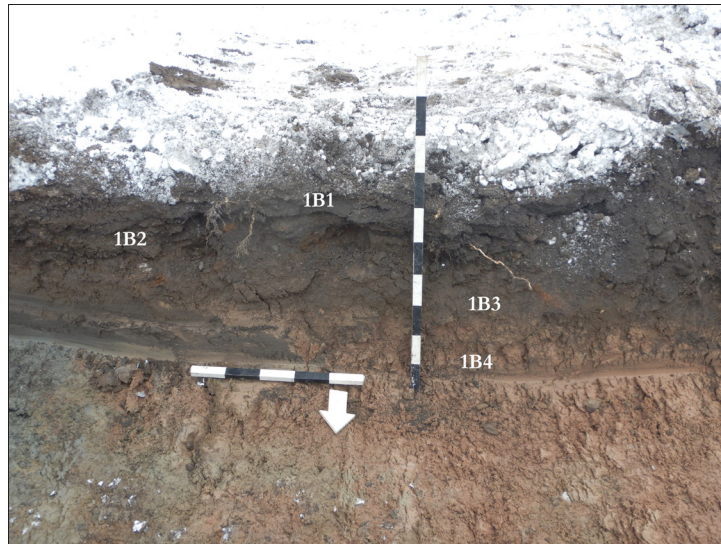


Figure 4.11. Photographie de la paroi nord de la tranchée 1B. Vue vers le nord. MTL25-19-02-24-N1-27.

4.3 MTL25-19-02-1C

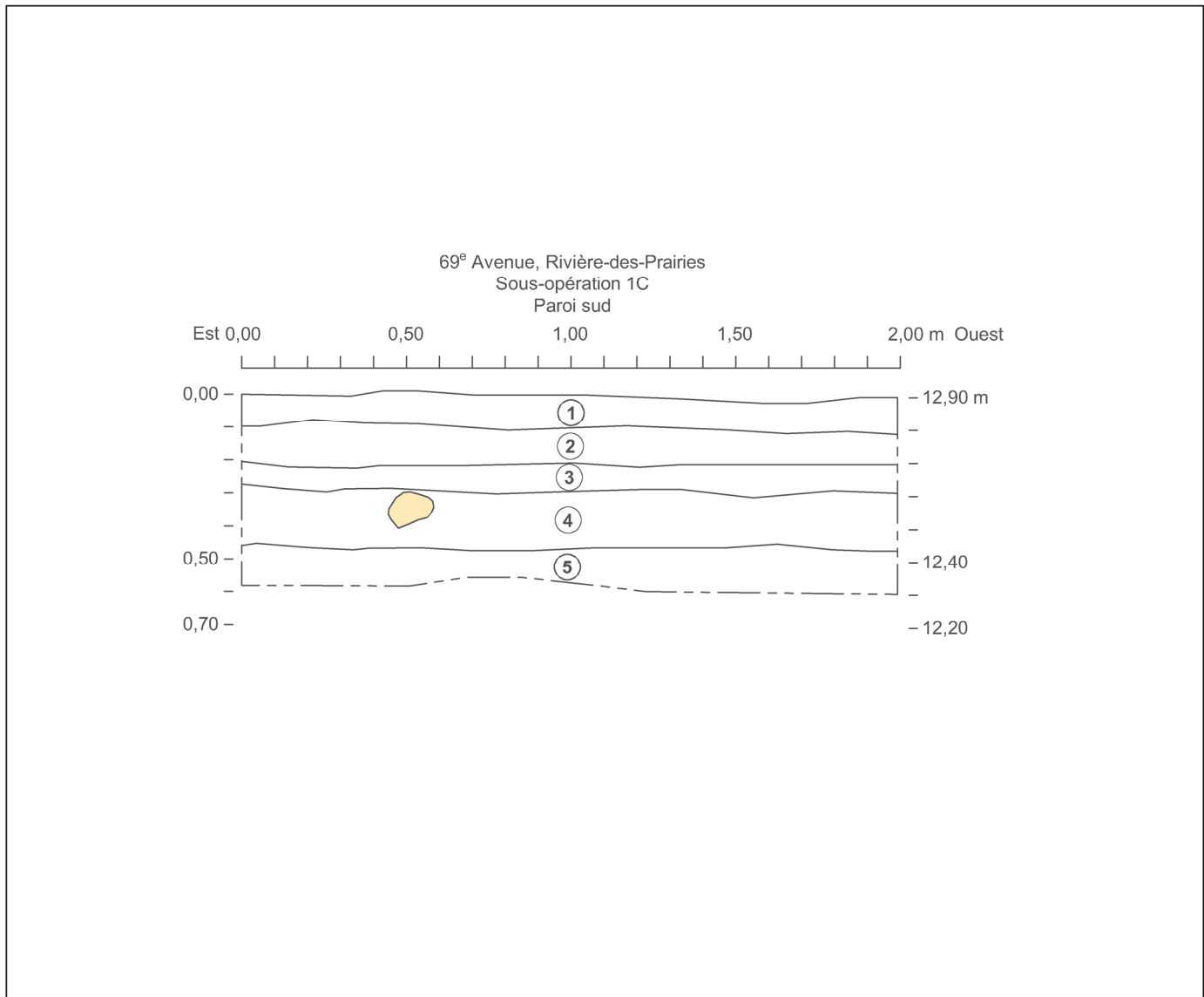
La sous-opération **1C** a pris la forme d'une tranchée mécanique est-ouest dans la portion S-W du terrain, soit de manière à couper perpendiculairement l'emplacement de l'ancienne résidence (figures 4.2 et 4.12). Cette tranchée mesurait 6 m de longueur est-ouest sur 1,50 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale atteinte a été de 0,55 m (12,35 m NMM) sous la surface du terrain actuel qui accuse une pente descendante du sud au nord.

Le niveau de surface était composé du même remblai de nivellement servant d'aire de circulation. Ce dernier correspond à une couche de limon sableux brun organique et meuble avec des débris de démolition récents possiblement issus de l'arasement de la maison et de la grange en 2024 (**1C1**) (figure 4.13). Cette couche de 0,10 m d'épaisseur recouvrait un mince niveau, aussi de 0,10 m d'épaisseur, formé de poussière de pierre grise moyennement compacte (**1C2**). Cette couche devait servir de nivellement et de lit de pose Pour l'aménagement de la résidence aujourd'hui démolie et qui rappelons le, n'avait pas de soubassement.

En-dessous, se trouvait le même niveau de petits moellons hétérométriques mélangés à un limon sableux brun compact, mais friable contenant des éclats schisteux (**1C3**). Cette couche de 0,10 m d'épaisseur a été associée à l'ancien niveau de circulation dans la cour aux XIX^e et XX^e siècles, lequel aurait surtout été utilisé au moment de l'occupation du terrain par Joseph Longpré (à partir de 1913). Il recouvrait un niveau de limon argileux brun gris homogène et compact avec traces d'oxydation (**1C4**). D'une épaisseur de 0,18 m, cette couche ne contenait pas d'inclusion, mais on y a observé en surface un os de mammifère et une quincaillerie en métal ferreux. On l'a associée aux premières traces d'occupation historique sur le terrain à la surface du sol naturel. Enfin, nous retrouvions le sol naturel stérile formé d'une argile beige rosée homogène et compacte (**1C5**), lequel a été creusé sur 0,13 m.



Figure 4.12. Photographie de la tranchée 1C. Vue vers l'est. MTL25-19-02-24-N1-33.



Légende

- 1 Sable limoneux brun organique, meuble, contenant des fibres de bois et des résidus de démolition récents. Surface post-démolition de la maison (2024). 1C1 = 1B1
- 2 Poussière grise de gravier, homogène et moyennement compacte. Remblai de nivellement et lit de pose de la maison (démolition 2024). 1C2
- 3 Lit de petits moellons hétérométriques et de gravier mélangé à un limon sableux brun, compact, mais friable et contenant des éclats schisteux. Base inégale dans la couche 4. Ancienne surface de circulation XIX^e et XX^e siècles? 1C3 = 1B2
- 4 Limon argileux brun grisâtre, homogène et compact, contenant des traces d'oxydation brun rouille, un os de mammifère et une pièce de quincaillerie. Occupation du XIX^e siècle, aménagement du terrain au début de l'occupation historique. Surface du sol naturel. 1C4 = 1B3 = 1A4.
- 5 Argile beige rosée, compacte, homogène, sans inclusion, présence de radicelle. Sol naturel stérile. 1C5 = 1B4

- Os de mammifère
- Limite de profil

Inventaire archéologique
69^e avenue Rivière-des-Prairies
Montréal
(MTL25-19-02)

Coupe stratigraphique de la paroi sud
de l'extrémité ouest de la sous-opération 1C
C-3

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

Décembre 2025

Figure 4.13. Coupe stratigraphique de la paroi sud de la tranchée 1C. Infographie : Archéo-CAD.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire aura permis l'ouverture de 3 grandes tranchées mécaniques, soit l'une perpendiculaire à la grange qui venait d'être démolie (1A), une perpendiculaire à l'emplacement de la maison qui a aussi été démolie (1C) et une couvrant l'espace entre la grange et la maison (1B).

Les découvertes archéologiques se résument à des traces très résiduelles d'anciens niveaux de planchers de la grange-glacière (plancher de bois en grande partie décomposé et déjà perturbé et dalle de ciment plus récente). À l'intérieur des limites de la grange, quelques rares artefacts et écofacts ont été observés et notés, mais non récoltés, car aucun contexte archéologique ne pouvait leur être associé avec assurance. On y compte des coquilles d'huîtres, un os de mammifère et quelques objets plutôt récents (plastique, verre à vitre, clou découpé, pot Mason).

Un niveau d'aménagement de la cour ayant servi probablement de surface de circulation vers la fin du XIXe siècle-début XXe siècle a aussi pu être enregistré. Il s'agissait d'un lit de petites pierres arrondies recouvrant la surface du sol naturel des lieux, laquelle comportait quelques traces ténues d'occupation sous forme d'inclusions anthropiques. Cet aménagement date probablement de l'occupation du terrain par Joseph Longpré dès 1913 ou antérieurement.

La stratigraphie dévoile une très modeste épaisseur de dépôts comportant des traces anthropiques (moins de 0,25 m d'épaisseur), ce qui semble démontrer que certains niveaux de cour subséquents à la surface de circulation formée de petites pierres (1913 et plus) auraient pu être dérasés avant la construction de la maison. En effet, le lit de pose de la maison composé de criblure de pierres, tout comme le niveau de démolition de la grange, recouvrait directement la surface de circulation en petites pierres. Cela expliquerait pourquoi nous n'avons pas retracé de niveaux de cour comprenant des zones de rejets de déchets, telles que des concentrations d'artefacts domestiques et de rejets de boucherie associés à l'occupation des lieux par Joseph Longpré, par exemple.

Au terme de cet inventaire, nous jugeons que l'emprise du terrain visé par les travaux d'aménagement a amplement été échantillonnée du point de vue archéologique. **Les découvertes font état d'un potentiel archéologique résiduel assez faible, ce qui nous permet de ne pas recommander de poursuite d'intervention archéologique avant ou pendant les travaux.**

6. MÉDIAGRAPHIE

6.1 OUVRAGES CONSULTÉS

Archéotec inc.

2017. *Projet à 735 kV de la Chamouchouane-Bout-de-l'Île. Interventions archéologiques de 2016 : Montréal, parc de la Pointe-aux-Prairies, site BkFj-7. Terrebonne, secteur Lachenaie, site BkFj-8.* Rapport présenté à Hydro-Québec, 204 p.

Arkéos inc.

1990. *Études archéologiques et patrimoine bâti. Parc régional de la Rivière-des-Prairies.* Rapport soumis au Service de l'environnement, Communauté urbaine de Montréal.

2006. *Évaluation du potentiel archéologique au parc Armand-Bombardier (MTL05-19-2), Montréal 2006.* Rapport soumis à la Ville de Montréal, Arrondissement Rivière-des-Prairies, Pointes-aux-Trembles, Montréal Est, 94 p.

2008. *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2006. 71e Avenue, Rivière-des-Prairies (MTL06-19-1); avenue de l'Esplanade (BjFj-130); rue Saint-Jacques (MTL06-25-2); rue Lacombe (MTL06-4-1); avenue Hawarden (MTL07-25-2).* Rapport soumis à la Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Montréal. 146 p.

2013. *Aménagement faunique du Ruisseau du Faubourg, Rivière-des-Prairies. Inventaire archéologique (MTL10-19-1 et BkFj-15).* Rapport soumis à la Ville de Montréal, division des grands parcs et du verdissement. 61 p.

2015. *Oléoduc Énergie Est : Inventaire archéologique. Volume 1 : Rapport.* Rapport remis au Groupe Conseil UDA Inc., 321 p.

2020. *Maison Therrien, Laval - Site BkFj-16. Intervention archéologique.*, Fonds privé, rapport inédit

2021. *Maison Charbonneau, Site BkFj-17. 8740, boulevard des Mille-Îles, Laval.* Supervision archéologique., MCCQ, rapport inédit

2024. *Secteur de la berge du Vieux-Moulin. Site BkFj-18. Inventaire archéologique 2023.* Ville de Laval, rapport inédit.

Artefactuel

2017. *Travaux d'aménagement de la place du 375e aux parcs St-Joseph et du Cheval-Blanc. Étude de potentiel archéologique.* Rapport soumis à la Ville de Montréal, 106p.

Atherton, W.H.

1914. *Montreal 1535-1914. Volume 1 - 1535-1760*. Montréal : S.J. Clarke Publishing Company, 440 p.

Balac, Anne-Marie

2001. *Correspondance sur le site BkFj-3 à Laval.*, MCCQ.

Balac, Anne-Marie et François C. Bélanger

2016. *Lumière sous la ville : Quand l'archéologie raconte Montréal*. Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal, 307 p.

Chapdelaine, Claude

2004. «Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : Découverte des premières pointes à cannelure au Québec». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. 34, no. 1, pp. 3-20.

Dionne, Jean-Claude

2004. «Une nouvelle courbe du niveau marin relatif pour la région de Rivière-du- Loup (Québec)». *Géographie physique et Quaternaire*, Vol. 56, No. 1, pp. : 33-44.

Dionne, Jean-Claude et Serge Occhietti

1996. «Aperçu du Quaternaire à l'embouchure du Saguenay, Québec». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 50, no. 1, pp. : 5-34.

Ethnoscop inc.

1998. *Moulin de St-François-de-Sales : Sondages archéologiques*. Rapport soumis à Ville de Laval, 65 p.

2019. *Parc Gerry-Roufs Est. Étude de potentiel, inventaire et supervision archéologique, BjFj-199, 2018*. Rapport soumis à la Ville de Montréal.

2021. *Parcs de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles. Études de potentiel et interventions archéologiques. Parc Gerry-Roufs (BjFj-199), Parc André-Corbeil-dit-Tranchemontagne (MTL19-19-2), Parc Moulin-du-Rapide (BjFj-193, MTL18-19-2)*. Rapport soumis à la Ville de Montréal.

Gaïa

2021. *Étude de potentiel archéologique du 12 615, 69e Avenue, Rivière-des-Prairies*. Étude produite pour EVEX Construction inc., 34p.

Hébert, Bernard

1987. *Expertise archéologique : Berge du parc Couvrette, du parc Sainte-Rose, berge des Goélands, berge aux Quatre Vents et du Grand Brochet*. Ministère des Affaires culturelles, Ville de Laval, 21 p.

Lacombe, Marthe

1978. *Archéologie historique, inventaire des sites de la pointe est de l'île Jésus.*, MAC.

Lafontaine, Luce

2020. *12615, 69e Avenue, étude patrimoniale*. Luce Lafontaine Architectes, avril 2020, 73 pages.

Lamarche, Lise

2011. *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse déposée à l'INRS, 221 p.

Litalien, R.

1999. Les sulpiciens au Canada de 1657 à aujourd'hui. *Cap-aux-Diamants* 58 : 14-19.

Montréal

2021. *Base de données sur le patrimoine*. Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal, gouvernement du Québec, Québec.

Occhietti, Serge

1987. «Dynamique de l'Inlandsis Laurentidien du Sangamonien à l'Holocène». *Géographie Physique et Quaternaire*, vol. 41, no. 2, pp. 301-313

Plourde, Michel

2003. *8000 ans de paléohistoire : Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc Marin du Saguenay – Saint-Laurent*. Parc Marin du Saguenay – Saint-Laurent, Parcs Canada, 419 p.

Prest, V. K. et J. Hode Keyser

1982. *Caractéristiques géologiques et géotechniques des dépôts meubles de l'Île de Montréal et des environs, Québec*. Commission géologique du Canada, étude 75-27, 29 p.

Richard, P. J. H.

1985. «Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP : L'habitabilité dans un milieu changeant». *Recherches Amérindiennes au Québec*, Vol. 15, no. 1-2, pp. 39-56

Richard, Pierre J. H.

2018. *Le Grand Témoin ou les paysages montréalais au fil du temps*. Version longue d'un manuscrit paru dans *Lumières sous la ville*, un livre sur l'archéologie de Montréal, version du 19 mai 2018, disponible gratuitement sur le site de Recherches amérindiennes au Québec : <http://recherches-amerindiennes.qc.ca/site/archives/5510>

Roy, P. G.

1945. *Les forts de la région de Montréal*. *Bulletin de recherches historiques*, 51 (mars) : 148-150.

Société d'Archéomatique Chronogramme-Lauverbec (SACL)

2005. *Programme de renouveau urbain. Inventaire archéologique du parc René-Masson, MTL03-19-1*. Rapport soumis à Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Arrondissement Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Montréal Est. 43 p.

Trahan, Pierre

1979. *À la recherche des vestiges de bête Jésus.*, MAC.

Tremblay, Roland

2006. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : Peuple du maïs*. Pointe-à-Callières, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 139 p.

6.2 PLANS CONSULTÉS

Bellin, Jacques Nicolas. 1744. *Carte de l'Isle de Montréal et de ses environs*. BAnQ, notice détaillée : 0002663676, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244776>

Pinsoneault, Adolphe Rodrigue. 1907. *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard a compilation of the most recent cadastral plans from the book of reference*. BAnQ, notice détaillée : 0000174922, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244207>

Sicotte, Louis-Wilfrid. 1876. *Plans officiels des comtés d’Hochelaga et de Jacques-Cartier*. BAnQ, notice détaillée : 0000174413, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244206>

Vachon de Belmont, François. 1702. *Description générale de l’isle de Montreal divisée par costes où sont exactement marquées toutes les distances de place en place avec le meilleur ordre que l’on a pu observer*. BAnQ, notice détaillée : 0002664057, <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244788>

6.3 SITES INTERNET CONSULTÉS

Archives numériques de la Ville de Montréal.

<https://archivesdemontreal.com/>

Bibliothèque et Archives Canada

<https://www.bac-lac.gc.ca/>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

<https://numerique.banq.qc.ca/>

Bibliothèque numérique en archéologie – MCC

<https://biblioisaq.mcc.gouv.qc.ca>

Généalogie du Québec et d’Amérique française

<https://www.nosorigines.qc.ca/>

Géoportail – MSP – MCC

<https://geoegl.msp.gouv.qc.ca>

Greffé de l’arpenteur général du Québec

<https://appli.foncier.gouv.qc.ca/gagq>

Ministère de la Culture et des Communications – MCC

Bibliographie de l’Inventaire des sites archéologiques du Québec – ISAQ

<https://www.mcc.gouv.qc.ca/>

Ministère de la Culture et des Communications – MCC

Répertoire du patrimoine culturel du Québec

<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>

SHRDP - Société historique de Rivière-des-Prairies

<https://societe-historique-rdp.org/>

Système d'information géominière du Québec (SIGEOM). Carte interactive.

https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr

ANNEXE A : Catalogue des photographies

Catalogue des photographies
 MTL25-19-02-12 615, 69e Avenue Rivière-des-Prairies

No	Date	Secteur	Orientation	Description
1	10-12-2024	1A	S-W	Excavation 1A en cours.
2	10-12-2024	1A	S-W	Excavation 1A en cours.
3	10-12-2024	1A	N-W	Excavation 1A en cours.
4	10-12-2024	1A	W	1A1 – limite nord grange / glacière = moellons à tout venant.
5	10-12-2024	1A	S	1A1 – limite nord grange / glacière = moellons à tout venant, tranchée 1A dans son ensemble.
6	10-12-2024	1A	E	1A1 limite nord grange / glacière.
7	10-12-2024	1A	W	Planches bois 1A3 sous dalle ciment 1A2.
8	10-12-2024	1A	N-W	Planches bois 1A3 sous dalle ciment 1A2.
9	10-12-2024	1A	S	1A vue d'ensemble.
10	10-12-2024	1A	W	Planches bois 1A3.
11	10-12-2024	1A	S-E	Limite sud grange / glacière en paroi est.
12	10-12-2024	1A	E	Limite sud grange / glacière en paroi est.
13	10-12-2024	1A	S-E	Limite sud grange / glacière en paroi est, vue d'ensemble.
14	10-12-2024	1A	S-E	Limite sud grange / glacière en paroi est.
15	10-12-2024	1A	N-W	Limite sud grange / glacière en paroi ouest.
16	10-12-2024	1A	N	Limite sud grange / glacière en paroi ouest , vue d'ensemble 1A.
17	10-12-2024	1A	S-W	Limite sud grange / glacière en paroi ouest , vue d'ensemble 1A.
18	10-12-2024	1A	W	Limite sud grange / glacière en paroi ouest.
19	10-12-2024	1B	S-W	Excavation 1B.
20	10-12-2024	1B	S-E	Excavation 1B.
21	10-12-2024	1C	N-E	Début excavation sous-opération 1C.
22	10-12-2024	1C	S-E	Début excavation sous-opération 1C.
23	10-12-2024	1B	W	Fin de l'excavation sous-opération 1B. Vue d'ensemble.
24	10-12-2024	1B	W	Fin de l'excavation sous-opération 1B. Vue d'ensemble.
25	10-12-2024	1B	S-W	Paroi sud. Sous-opération 1B.
26	10-12-2024	1B	S	Paroi sud. Sous-opération 1B.
27	10-12-2024	1B	S	Paroi sud – segment central. Sous-opération 1B.
28	10-12-2024	1B	N-E	Paroi nord. Sous-opération 1B.
29	10-12-2024	1B	N	Paroi nord – segment central. Sous-opération 1B.
30	10-12-2024	1B	N-E	Paroi nord. Sous-opération 1B.
31	10-12-2024	1C	S-W	Coin sud-ouest sous-opération 1C paroi sud et paroi ouest.
32	10-12-2024	1C	S	Coin sud-ouest sous-opération 1C paroi sud et paroi ouest.
33	10-12-2024	1C	E	Fin excavation, vue d'ensemble sous-opération 1C.
34	10-12-2024	1C	N-W	Paroi nord sous-opération 1C.
35	10-12-2024	1C	N	Paroi nord sous-opération 1C.

PARC DE LA CHUTE-MONTMORENCY (CfEs-23)



**Surveillance archéologique des excavations effectuées dans le cadre de
l'aménagement d'un stationnement au nord-ouest du manoir, de
l'automne 2024 à l'été 2025**

Préliminaire

ethno-scop

Novembre 2025

Parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23)

Surveillance archéologique des excavations effectuées dans le cadre de
l'aménagement d'un stationnement au nord-ouest du manoir, de
l'automne 2024 à l'été 2025

Ethnoscop, 2025



Page couverture :

Vue générale vers le sud-ouest des vestiges de Poston House (CfEs-23-25-NUM1-1)

RÉSUMÉ

Au parc de la Chute-Montmorency en 2024 et 2025, des excavations ont été réalisées au nord-ouest du manoir afin d'aménager un vaste stationnement. Cet espace faisant partie du site archéologique CfEs-23, ces excavations ont été accompagnées d'une surveillance archéologique. Connu depuis 1992, le potentiel archéologique de cette partie du site a été réévalué en 2022 par le Groupe DDM, puis un inventaire y a été mis en œuvre en 2023 par Truelle et Cie. En 1992, Pierre Giroux avait trouvé un carré de maçonnerie associé à un caveau à légumes ou à une neigière à une certaine distance au nord-ouest du manoir. Immédiatement à l'est de cet ouvrage, les fondations du corps central, d'un avant-corps latéral et d'une aile d'un édifice (Poston House) ont été mises au jour en 2023. L'intervention d'Ethnoscop visait à compléter le nettoyage des vestiges de cet édifice, à réaliser la surveillance archéologique des excavations de l'entrepreneur au nord de Poston House et à formuler des recommandations à la Sépaq quant à la préservation des vestiges découverts.

Lors de l'intervention, la partie nord-est de l'aile est de Poston House a été mise au jour et la fouille de sondages a été menée à quelques endroits dans l'habitation, révélant un abandon de celle-ci au premier quart du XX^e siècle, et ce, sur la base de la culture matérielle récoltée. À très peu de distance au nord de la maison, un ouvrage souterrain presque carré a été trouvé; il s'agit probablement d'un puits artésien contemporain de Poston House ou de The Lodge, sa forme initiale. Là aussi, les assemblages de culture matérielle ont permis une datation relative. Les vestiges de Poston House ont été partiellement préservés, alors que cinq des huit assises du présumé puits artésien ont été démantelées. Les vestiges conservés ont été recouverts d'épais panneaux d'isolant rigide en polystyrène, puis ensablés. Plus au nord, soit au nord de ces vestiges architecturaux jusqu'à une certaine distance de l'avenue Royale, dans le chemin nord-sud menant au manoir, dans une tranchée isolée à l'écart de ce chemin et au sud-est du stationnement de l'ancienne chapelle, aucune découverte archéologique n'est survenue.

Une trentaine d'interventions archéologiques ont été réalisées au parc de la Chute-Montmorency depuis le début des années 1990. Leurs résultats ont été variables, mais celles mises en œuvre sur le plateau supérieur aux abords du manoir ont toujours été probantes. Il importe donc de poursuivre ces interventions, en accord avec les recommandations d'une étude de potentiel archéologique déposée en 2022 et portant sur le plateau supérieur

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	IX
LISTE DES PLANS	XI
LISTE DES TABLEAUX.....	XI
LISTE DES PARTICIPANTS	XIII
1. INTRODUCTION	1
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	7
2.1 Environnement ancien et actuel	7
2.2 Cadre historique	9
2.2.1 Régime français	9
2.2.2 Régime anglais.....	13
2.2.3 Depuis la Confédération.....	19
2.3 Études et interventions archéologiques antérieures.....	22
2.3.1 Études de potentiel archéologique.....	23
2.3.2 Interventions au terrain.....	25
3. MÉTHODES DE TRAVAIL	29
4. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE.....	33
4.1 Poston House.....	33
4.1.1 Pièce rectangulaire dans le corps central (sous-opération 37A)	39
4.1.2 Aile est (sous-opération 37B).....	40
4.1.3 Avant-corps est (sous-opération 37C)	40
4.1.4 Coin nord-ouest de la moitié sud du corps central (sous-opération 37D).....	40
4.1.5 Centre de la moitié sud du corps central (sous-opération 37E)	42
4.1.6 Centre de la moitié nord du corps central (sous-opération 37F)	44
4.1.7 Avant-corps ouest (sous-opération 37G)	44
4.2 Vestige 40B100	47
4.3 Autres secteurs.....	52
4.3.1 Autour et au nord de Poston House (sous-opérations 40A, 40C et 40D)	52
5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	61
BIBLIOGRAPHIE	63
ANNEXES	
Annexe 1. Inventaire des artefacts et des écofacts	
Annexe 2. Catalogue des photographies	

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Robert de Villeneuve, « Carte Des Environs de Quebec », 1686 (Gallica)	9
Figure 2.	Robert de Villeneuve, « Carte Des Environs de Quebec En La Nouvelle France », 1688 (Gallica)	10
Figure 3.	Gédéon de Catalogne et Jean-Baptiste Decouagne, « Carte du Gouvernement de Québec », 1709 (Archives nationales à Québec [ANQ] P600,S4,SS2,D192)	10
Figure 4.	Thomas Jefferys, « A Correct plan of the Environs of Quebec », 1760 (Bibliothèque et Archives Canada [BAC] 349/Quebec/[1759?])	11
Figure 5.	Samuel Holland et al., « Plan of Canada or the province of Quebec from the uppermost settlements to the island of Coudre », 1762 (BAC A/300/[1761])	12
Figure 6.	John Melish, « Plan of Quebec and adjacent country shewing the principal encampments & works of the British & French armies during the Siege by General Wolfe in 1759 », 1813 (BAC H12/349/Quebec/1759[1813]).....	12
Figure 7.	Hervey Smith, « A View of the Fall of Montmorenci and the Attack Made by General Wolfe on the French Entrenchments near Beauport with the Grenadiers of the Army », 1761 (BAC e000943138)	13
Figure 8.	James Peachey, Vue de la chute Montmorency et de la maison de campagne du général Haldimand (détail), vers 1783 (BAC C-45561).....	14
Figure 9.	James Peachey, « A View of the Falls of Montmorenci », 1781 (BAC A155-01)	14
Figure 10.	James Peachey, « Scene at Montmorency Falls near General Haldimand's Country House », 1783 (BAC C-2022)	15
Figure 11.	« Fall of Montmorenci in Winter » (Heriot 1807)	16
Figure 12.	Charles Ramus Forrest, « Quebec City and Montmorency Falls », 1823 (Musée des beaux-arts du Canada [MBAC])	16
Figure 13.	James Pattison Cockburn, « This View of the Falls of Montmorency Falls », 1833 (MBAC)	17
Figure 14.	H.W. Bayfield, « Quebec and Isle of Orleans », 1837 (BAC R11630-1958-6-E)	17
Figure 15.	H.F. Ainslie, Chute Montmorency et ses environs, 1838 (BAC C-523).....	18
Figure 16.	J.P. Garneau, « Le "Kend-House" en hiver », tournant du XX ^e siècle (BAC C-523)	20
Figure 17.	Plan partiel du terrain du Kent House, 1915 (reproduit dans Giroux 1992 : figure 20)	20
Figure 18.	Plan du réseau d'aqueduc sur la propriété de la Quebec Power Company, 1933 (reproduit dans Giroux 1993b : figure 22).....	21
Figure 19.	Photo aérienne, vers 1940 (https://lachimontmorency.com/des-photographies/)	21
Figure 20.	Underwriters' Survey Bureau, « Insurance plan of city of Quebec and vicinity », 1942 (BAnQ 0003713819)	22
Figure 21.	Gilles Brown, « Potentiel archéologique et naturel au sault Montmorency », 1992 (Giroux 1994)	23
Figure 22.	« Potentiel secteur Ouest » (Groupe DDM 2022)	24
Figure 23.	Coupe stratigraphique de la sous-opération 37D, paroi sud	41
Figure 24.	Coupe stratigraphique de la sous-opération 37E, paroi ouest.....	43
Figure 25.	Croquis stratigraphique de la partie médiane de la sous-opération 42A, paroi est.....	57
Figure 26.	Croquis stratigraphique de la partie sud de la sous-opération 42A, paroi est	58
Figure 27.	Croquis stratigraphique de la sous-opération 42A, paroi ouest	59

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1.	Vue générale vers le sud-ouest des vestiges de Poston House (photo Martin Royer).....	35
Photo 2.	Pièce rectangulaire à l'intérieur du corps central, vue vers le nord-est (CfEs-23-25- NUM1-3).....	35
Photo 3.	Avant-corps ouest, vue vers le sud-sud-ouest (photo Martin Royer).....	36
Photo 4.	Avant-corps est, vue vers le sud-est (CfEs-23-24-NUM2-5).....	36
Photo 5.	Aile ouest, vue vers le sud (photo Martin Royer).....	37
Photo 6.	Aile est, vue vers le sud (CfEs-23-24-NUM1-8).....	37
Photo 7.	Site ensablé et vestiges recouverts d'un isolant rigide en polystyrène, vue vers l'ouest (CfEs-23-25-NUM5-24).....	38
Photo 8.	Vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM3-88).....	47
Photo 9.	Mur nord-ouest et fin d'excavation à l'intérieur du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-25)....	48
Photo 10.	Mur nord-est du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-15).....	48
Photo 11.	Mur sud-est du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-24).....	49
Photo 12.	Mur sud-ouest du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-22).....	49
Photo 13.	Excavation en cours à l'est des vestiges de Poston House, vue vers le sud-ouest (CfEs- 23-24-NUM2-8).....	52
Photo 14.	Excavation en cours au nord des vestiges de Poston House, vue vers le nord-est (CfEs- 23-25-NUM3-5).....	53
Photo 15.	Excavation en cours au nord jusqu'à la limite nord de l'emprise des travaux, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM3-12).....	53
Photo 16.	Excavation dans le roc à l'ouest du chemin nord-sud, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-29).....	54
Photo 17.	Essouchage au sud-est du stationnement de l'ancienne chapelle, vue vers l'est (CfEs- 23-24-NUM2-16).....	55
Photo 18.	Excavation dans le chemin nord-sud menant au manoir, vue vers le sud (CfEs-23-25- NUM5-27).....	56
Photo 19.	Extrémité sud de la sous-opération 42A, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-38).....	56
Photo 20.	Sous-opération 43A, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-36).....	60

LISTE DES PLANS

Plan 1.	Localisation générale	2
Plan 2.	Localisation du site CfEs-23 sur une orthophotographie	3
Plan 3.	Localisation de l'aire d'intervention	5
Plan 4.	Interventions archéologiques antérieures	27
Plan 5.	Localisation des sous-opérations	31
Plan 6.	Vestige palladien	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Interventions archéologiques antérieures autour du manoir et dans l'aire d'intervention de 2024 et 2025	25
------------	---	----

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'INTERVENTION

Sépaq

Luc Aubé, ing.	Chargé de projets
Charles-Olivier Labonté	Chargé de projets
Maité Pageau	Garde-parc naturaliste et guide-interprète

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop

Martin Royer	Coordonnateur, rédacteur du rapport
Nicolas Fortier	Archéologue
Michel Huot	Archéologue
Benoit Proulx	Archéologue
Pascal St-Jacques	Archéologue
Andréanne Chouinard	Technicienne-archéologue et technicienne de laboratoire
Dominic Drouin	Technicien-archéologue
Sidy Ndour	Technicien-archéologue et technicien de laboratoire
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

Je remercie Désirée Emmanuelle-Duchaine (Truelle & Cie) pour l'ensemble des informations transmises en cours de mandat.

1. INTRODUCTION

Au parc de la Chute-Montmorency en 2024 et 2025, des excavations ont été réalisées au nord-ouest du manoir afin d'aménager un vaste stationnement (plans 1 à 3). Cet espace faisant partie du site archéologique CfEs-23, ces excavations ont été accompagnées d'une surveillance archéologique. Connu depuis 1992, le potentiel archéologique de cette partie du site a été réévalué en 2022 par le Groupe DDM, puis un inventaire y a été mis en œuvre en 2023 par Truelle et Cie. En 1992, Pierre Giroux avait trouvé un carré de maçonnerie associé à un caveau à légumes ou à une neigière à une certaine distance au nord-ouest du manoir. Immédiatement à l'est de cet ouvrage, les fondations du corps central, d'un avant-corps latéral et d'une aile d'un édifice (Poston House) ont été mises au jour en 2023 (Truelle & Cie 2025). L'intervention d'Ethnoscop, réalisée sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-49, visait à compléter le nettoyage des vestiges de cet édifice, à réaliser la surveillance archéologique des excavations de l'entrepreneur au nord de Poston House et à formuler des recommandations à la Sépaq quant à la préservation des vestiges découverts.

Ce rapport présente en premier lieu un état général des connaissances sur l'environnement ancien et actuel et le cadre historique, ensuite les résultats des études et des interventions archéologiques antérieures. Par la suite, les méthodes de travail sont décrites. Les résultats de la surveillance archéologique sont exposés dans le chapitre suivant. Pour conclure, une synthèse des travaux est dressée et des recommandations sont formulées.



CHUTE MONTMORENCY, CfEs-23
 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

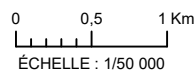
PLAN 1

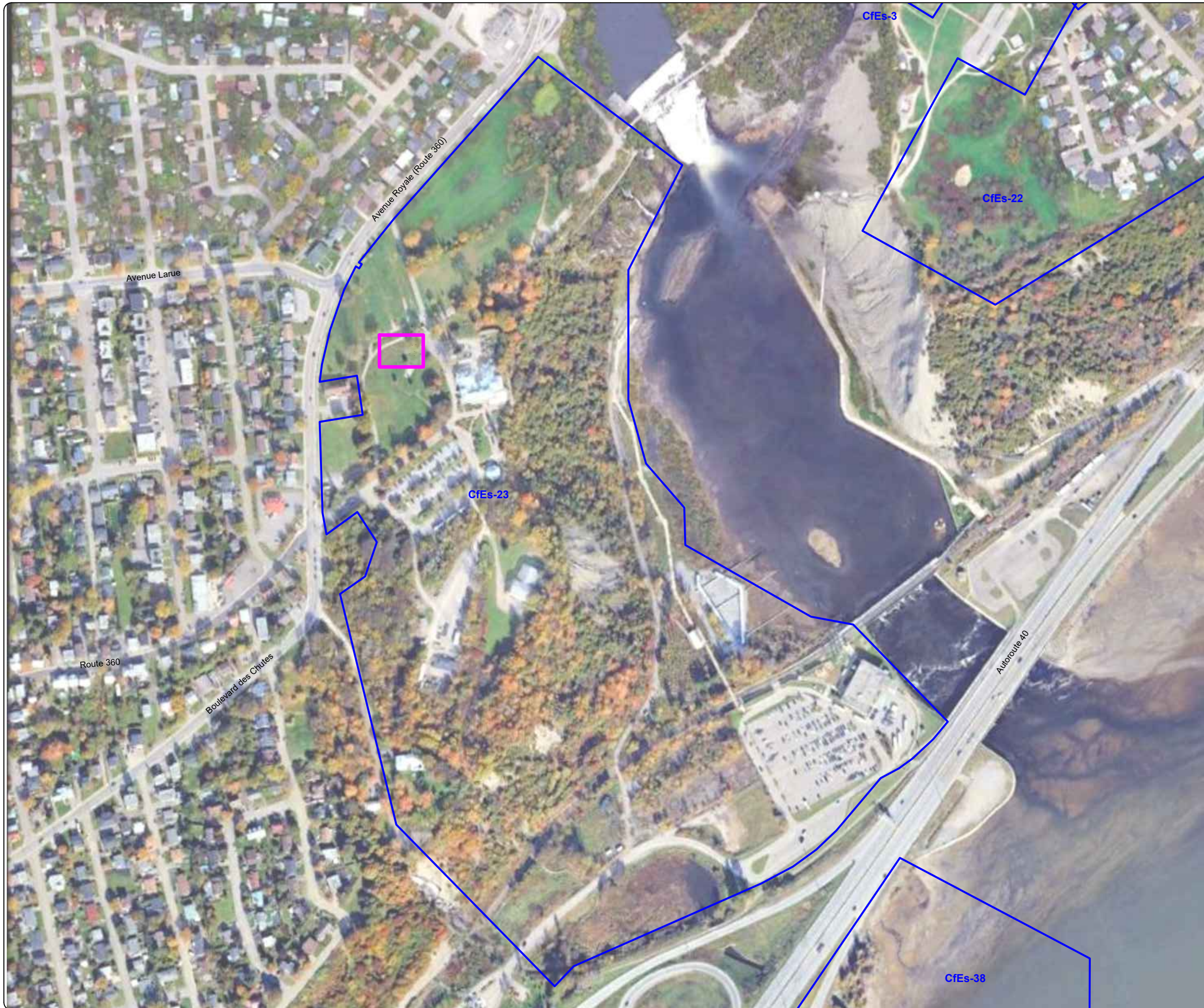
LOCALISATION GÉNÉRALE

- AIRE D'INTERVENTION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION
- CfEs-23** CODE BORDEN





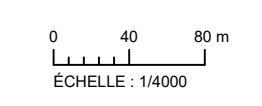
Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
 Cartes topographiques n°s 21L14-200-0202, 21L15-200-0201, 21M02-200-0101
 et 21M03-200-0102
 © Gouvernement du Québec
 SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)





CHUTE MONTMORENCY, CfEs-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
PLAN 2
LOCALISATION DU SITE CfEs-23 SUR UNE
ORTHOPHOTOGRAPHIE

-  AIRE D'INTERVENTION
-  SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CfEs-23** CODE BORDEN



Source : © 2024 Google Earth
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

CHUTE MONTMORENCY, CfEs-23
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
PLAN 3
LOCALISATION DE L'AIRE
D'INTERVENTION

 AIRE D'INTERVENTION

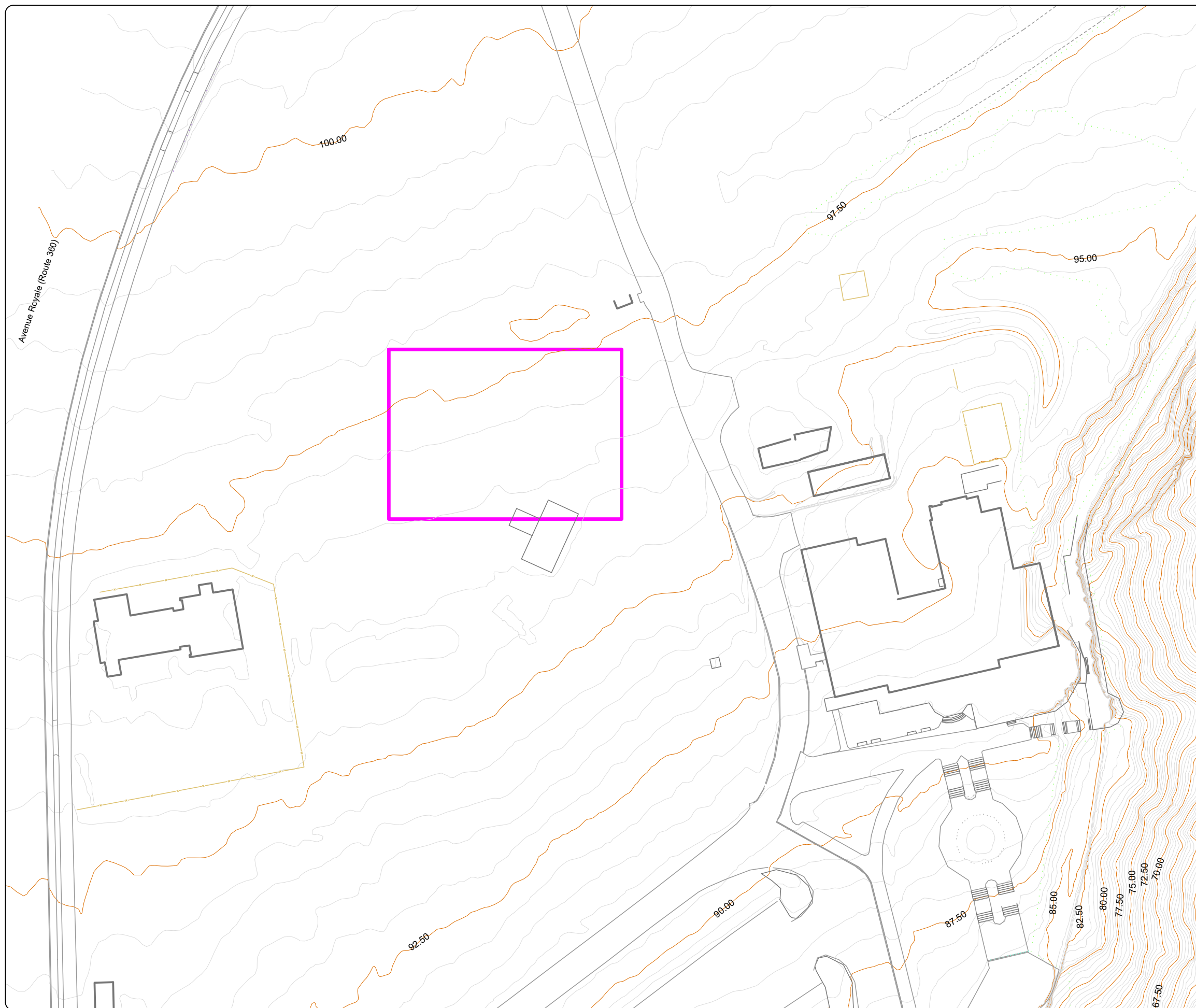
0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/750



Source : Plan base provenant du fichier de la SEPAQ,
fichier ACAD-SEPA203604 Phase 1.dwg
Courbes de niveau provenant de GeniArp (2020),
fichier Hypso_0_5_MTM_7_DL.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

SEP2432

ethnoscop



2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1 Environnement ancien et actuel¹

Il y a plus de 13 000 ans avant aujourd'hui (AA), l'aire d'intervention était encore sous les glaces de l'inlandsis laurentidien. À cette époque, le front glaciaire barrait l'écoulement des eaux dans le talweg emprunté beaucoup plus tard par le fleuve Saint-Laurent, entre l'île d'Orléans et Saint-Augustin-de-Desmaures. En aval de ce goulot d'étranglement se trouvait la mer de Goldthwait et, en amont, le lac proglaciaire Candona, un résultat de la coalescence des lacs proglaciaires Vermont, Iroquois et Memphrémagog (Richard et Occhietti 2005 : 357). C'est vers 13 000 ans AA que la déglaciation de la région a véritablement débuté, la limite du glacier correspondant, à cette époque, à la bordure des contreforts actuels. L'eau salée s'engouffra massivement dans la vallée du Saint-Laurent, vidangeant au passage le lac proglaciaire Candona et abaissant le niveau de l'eau de 30 à 60 m (Parent et Occhietti 1988 : 239).

Vers 11 000 ans AA, le front glaciaire se situait à la hauteur de Saint-Félicien au lac Saint-Jean. Le complexe glaciaire des Appalaches avait disparu et ne restaient alors que quelques masses résiduelles de faibles dimensions à Terre-Neuve. À cause du relèvement isostatique des terres autrefois englacées, la mer de Goldthwait qui, comme la mer de Champlain, talonnait le glacier, régressa peu à peu. Le rivage de cette mer se situait ainsi autour des 100 m actuels en venant lécher l'espace occupé plus tard par la citadelle, au point le plus haut du Cap-Diamant. L'aire d'intervention, dont l'altitude va de 94 à 99 m du sud au nord, devait être encore inondée, du moins pas encore habitable. Jusqu'à environ 9500 ans AA le glacier, toujours à proximité, entretenait probablement un pergélisol (partie du sol, sous le mollisol, gelée en permanence); ce climat rigoureux favorisait l'implantation d'une végétation de toundra herbeuse.

L'aire d'intervention devint habitable un peu après 10 000 ans AA, avec un rivage se situant à environ 65 m d'altitude à Québec (Castonguay Dandenault 2015 : 24). Vers 9000 ans AA, le lac Lampsilis, une immense étendue d'eau douce dont le centre se trouvait à l'emplacement du lac Saint-Pierre actuel, s'est formé à Montréal. Le rivage était alors autour de 55-60 m à Québec (Pintal 2003). Si, entre 12 000 ans et 9 000 ans AA, le degré de salinité de la mer de

¹ Cette section provient principalement d'Ethnoscop 2019.

Goldthwait était élevé à Saint-Nicolas sur la rive sud du Saint-Laurent (Occhietti *et al.* 2001), il en est tout autrement entre 9000 ans et 8400 ans AA (Dyke et Prest 1987 et 1989) : l'eau devait avoir perdu pratiquement toute sa salinité à cause de la fonte rapide du glacier et de la présence, à la fin de cette période, du lac proglaciaire Ojibway, à environ 300 km au nord de l'aire d'intervention.

Vers 8000 ans AA, alors que les données sur la courbe d'émersion sont très mal connues pour la région de Québec, pour celle de Montmagny les données de Dionne (2002) traitent d'une oscillation du niveau de l'eau résultant en des périodes d'émersion, mais aussi de remontée du niveau des eaux. Ces événements peuvent avoir pour conséquence de camoufler ou de remanier l'information archéologique. Entre 8000 ans et 7000 ans AA, la toundra couvrait encore le centre du massif montagneux des Laurentides au nord de Québec, mais sur les basses terres s'étendait une forêt dense d'épinettes noires (Richard 1985), ce qui rendit les conditions écologiques particulièrement propices à l'implantation de groupes humains.

À partir de 7000 ans jusqu'à 3000 ans AA, un régime fluvial succéda au régime marin ou lacustre. L'évolution des terrasses fluviales se fit initialement par des rivières plus conséquentes qu'à l'actuel, c'est-à-dire d'un débit plus grand et d'un pouvoir d'érosion plus fort. Mais pendant les 4000 ans de cette évolution, le régime des eaux a ressemblé de plus en plus au régime actuel. Il peut être admis qu'à partir de plus ou moins 3000 ans AA jusqu'à aujourd'hui, le niveau du fleuve est demeuré à peu de choses près, semblable à celui que l'on observe actuellement.

Le site préhistorique le plus près se situe à un peu plus de 500 m au nord-est de l'aire d'intervention. Découvert en 1997, le Site des roches plates (CfEs-29) a livré trois pointes de projectile et des plaques de chert noir (Slater 1998). Malgré cela, une étude de potentiel archéologique commandée par la Sépaq (Groupe DDM 2022) ne mentionne pas la possibilité de mettre au jour des traces d'une occupation préhistorique dans l'aire d'intervention. Avant les travaux de 2024 et 2025, celle-ci était constituée d'un espace gazonné en pente vers le sud, traversé à peu près en son centre par un chemin est-ouest et borné au nord et à l'ouest par l'avenue Royale, à l'est par un chemin nord-sud menant au manoir et au sud par l'accès au stationnement.

2.2 Cadre historique

Le site CfEs-23 est bordé au nord par l'avenue Royale, à l'est par la rivière Montmorency, au sud par la route 138 et à l'ouest par la chute de la Dame blanche, la côte Benson-Hall, le boulevard des Chutes et l'avenue Royale (plan 2). L'histoire du site a été abordée dans de nombreux documents, dont plusieurs rapports d'interventions archéologiques. Le présent cadre historique ne porte que sur sa portion nord-ouest, soit le manoir et ses environs (plan 3).

2.2.1 Régime français

En 1655, le seigneur Robert Giffard concède une « terre complétée en haut-bois »² bornée a nord-est par le saut Montmorency. Trois ans plus tard, elle est cédée à Charles Courtois qui, en 1661, la vend au cultivateur Charles Cadieu dit Courville; l'acte de vente mentionne la présence d'une habitation (Giroux 1993b : 7).

Le plan de Robert de Villeneuve de 1686 illustre quelques bâtiments sur la rive est, en haut de la chute (figure 1). En 1, du côté nord du chemin Royal, apparaît la terre de Raphaël Giroux, avec deux bâtiments; un autre bâtiment est présent du côté sud du chemin Royal. Trois ans plus tard, le même cartographe représente un édifice de plus à cet endroit (figure 2).

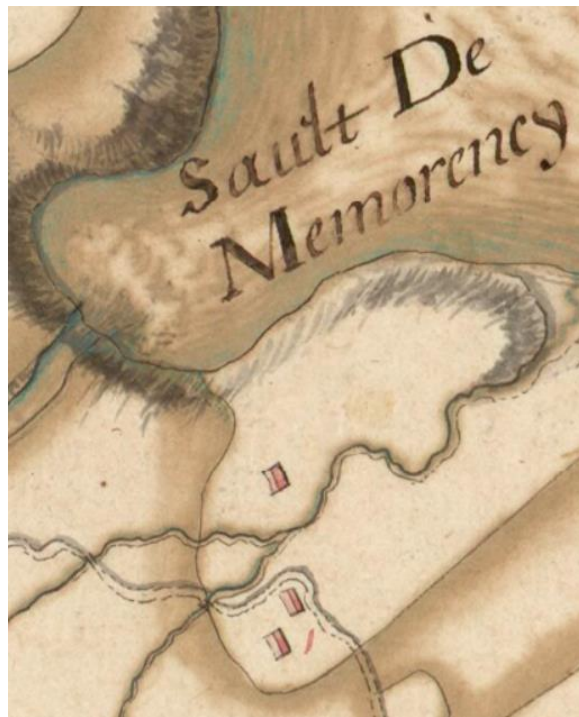


Figure 1. Robert de Villeneuve, « Carte Des Environs de Quebec », 1686 (Gallica) – le nord est à gauche.

² BAnQ, greffe de François Badeau, Concession foncière d'une pièce de terre complétée en haut-bois à la seigneurie de Beauport de Robert Giffard à François Leconte », 16 juin 1655



Figure 2. Robert de Villeneuve, « Carte Des Environs de Quebec En La Nouvelle France », 1688 (Gallica) – le nord est à gauche.

En 1709, c'est la famille Vachon qui occupe la terre bordant la rivière Montmorency (figure 3), probablement à la suite d'un échange avec la famille Giroux (Pageau 2024 : 11). À la mort de Vincent Vachon en 1716, un inventaire de ses biens indique que sa terre accueille une maison en bois de 18 pi sur 16 pi, une grange de 30 pi sur 22 pi également en bois ainsi qu'une étable en ruines (Giroux 1993b : 8).

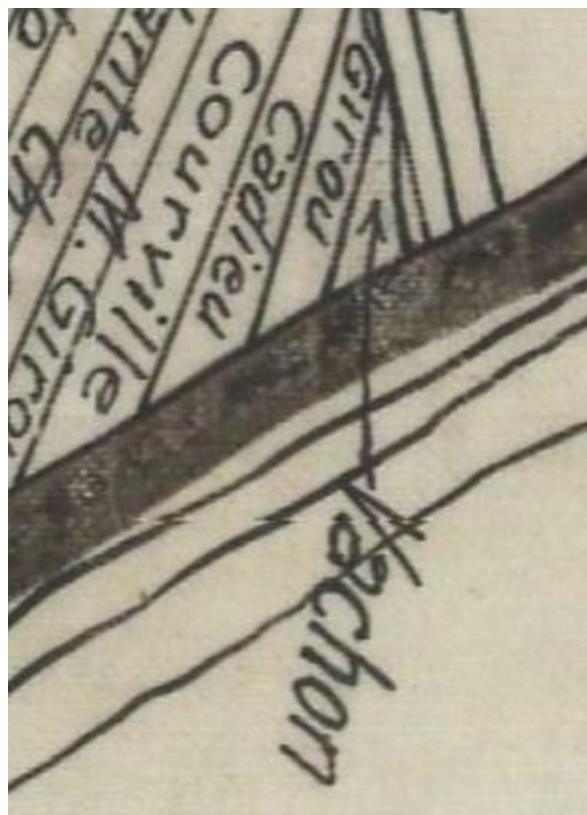


Figure 3. Gédéon de Catalogne et Jean-Baptiste Decouagne, « Carte du Gouvernement de Québec », 1709 (ANQ P600,S4,SS2,D192)

Marguerite Giroux, la femme de François Vachon (fils de Vincent), décède en décembre 1728. Le veuf se remarie à Marie-Dorothée Fugère en juin 1729. Il est peut-être alors malade, puisqu'un inventaire de ses biens est dressé en juillet et qu'il meurt en octobre de la même année. Cet inventaire fait état de la présence, sur le lot bordé à l'est par celui de Pierre Ménard³, d'une maison de 24 pi sur 17 pi, une grange en bois de 30 pi sur 25 pi, une écurie en pierre de 25 pi sur 10 pi, une vieille étable en ruines de 20 pi sur 15 pi et un vieux four à chaux (Giroux 1993b : 9).

Des plans et une gravure de l'état des lieux à la fin du Régime français montrent quelques bâtiments de part et d'autre du chemin Royal, un peu à l'ouest du sault Montmorency (figures 4 à 7). Celui ou ceux à l'est pourraient appartenir à la famille Ménard et celui ou ceux à l'ouest à la famille Vachon, mais ces images sont trop imprécises pour pouvoir localiser les bâtiments avec quelque exactitude.



Figure 4. Thomas Jefferys, « A Correct plan of the Environs of Quebec », 1760 (BAC 349/Quebec/[1759?])

³ Les familles Vachon et Ménard sont apparentées par le mariage de la sœur de François Vachon au frère de Pierre Ménard (Giroux 1993b : 9).



Figure 5. Samuel Holland et al., « Plan of Canada or the province of Quebec from the uppermost settlements to the island of Coudre », 1762 (BAC A/300/[1761])



Figure 6. John Melish, « Plan of Quebec and adjacent country shewing the principal emcampments & works of the British & French armies during the Siege by General Wolfe in 1759 », 1813 (BAC H12/349/Quebec/1759[1813])

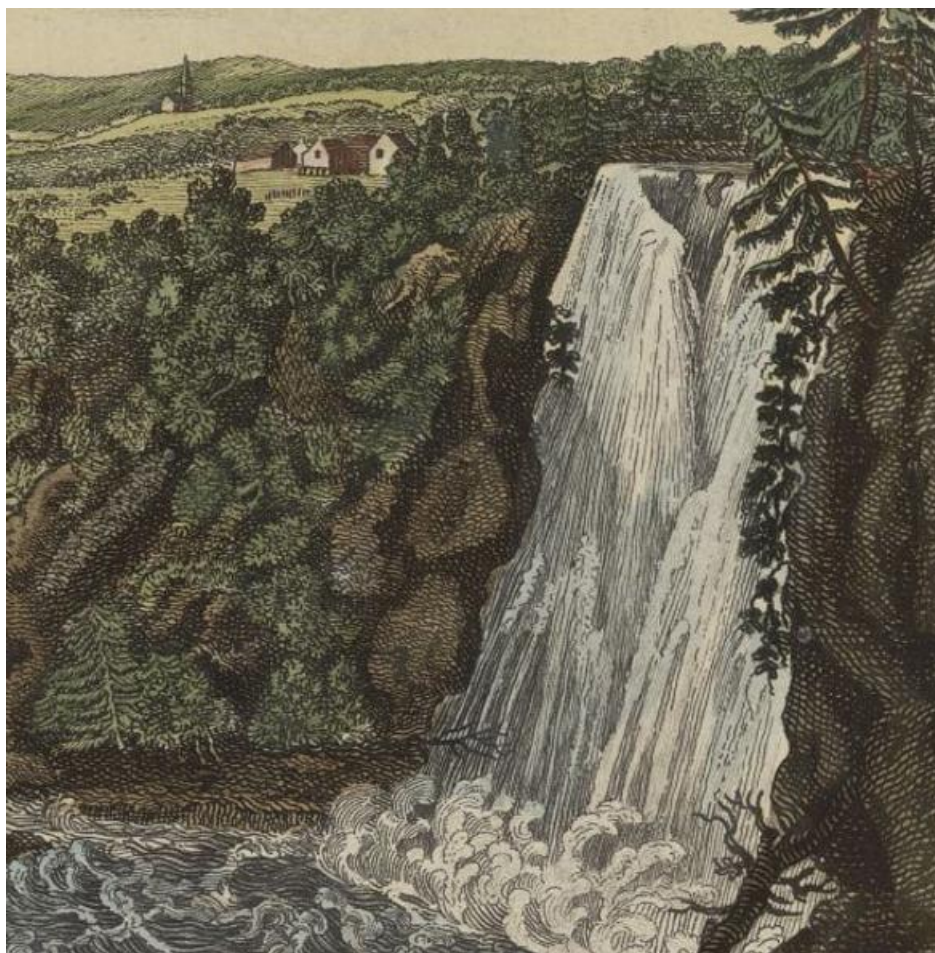


Figure 7. Hervey Smith, « A View of the Fall of Montmorenci and the Attack Made by General Wolfe on the French Entrenchments near Beauport with the Grenadiers of the Army », 1761 (BAC e000943138)

2.2.2 Régime anglais

Frederick Haldimand, un Suisse francophone et protestant, devient gouverneur de la province de Québec en 1777. Le juge François Baby, en 1780 et 1781, fait l'acquisition de trois terres au nom du gouverneur : du bord de la falaise en allant vers l'ouest jusqu'à l'avenue Royale environ, il s'agit de celle de la veuve Ménard avec une maison en pierre, une grange en bois et une étable en pierre et en bois, celle d'Ange Garnier (veuf de Marguerite Vachon) avec une maison, une grange et des étables ainsi que celle de Raphaël et Pierre Vachon avec une maison en pierre, une grange, une étable en bois et un four à chaux (Pageau 2024 : 19). Non loin de la falaise, soit sur l'ancienne terre Ménard, Haldimand fait construire une villa, complétée en 1781. Érigée en pierre dans un style palladien à l'emplacement de la maison Ménard (« petite et vieille »⁴), elle comprend un corps central et deux pavillons latéraux. Des peintures de James Peachey (figures 8 à 10) montrent cette villa au toit bleu et, à l'arrière, un bâtiment en rouge (une dépendance?). Sur la figure 10, les édifices à l'ouest de la villa sont

⁴ Notaire Jean-Antoine Panet cité dans Giroux 1993b : 12

probablement ceux vendus par Ange Garnier et les frères Vachon. À l'été 1782, la baronne Frederika Charlotte Riedesel l'a visitée : « "Le général Haldimand s'était construit une maison au haut de la rive, laquelle structure, il nomma 'Montmorency House,' d'après la célèbre chute qui porte ce nom" » (Riedesel traduite dans MacPherson LeMoine 1885 : 290-291).



Figure 8. James Peachey, *Vue de la chute Montmorency et de la maison de campagne du général Haldimand (détail)*, vers 1783 (BAC C-45561)



Figure 9. James Peachey, « *A View of the Falls of Montmorenci* », 1781 (BAC A155-01)



Figure 10. James Peachey, « Scene at Montmorency Falls near General Haldimand's Country House », 1783 (BAC C-2022)

Haldimand est remplacé comme gouverneur en 1786 par Guy Carleton, qui occupe cette fonction pour la deuxième fois. Sa femme craignant que leurs enfants puissent se noyer dans la chute, la famille Carleton n'occupera jamais la villa (Paulette 1993 : 3). Mise en vente en 1791 avec une maison de ferme (la maison Garnier?) et d'autres bâtiments, elle ne trouve pas preneur; elle est cependant louée jusqu'en 1793 par Edward Augustus, duc de Kent. Ce quatrième fils du roi George III deviendra le père de la future reine Victoria.

Divers propriétaires se succèdent de 1797 à 1811, année où le domaine est vendu par le constructeur naval John Goudie aux commerçants de bois Henry Usborne et Peter Patterson. Toujours avec une dépendance (?) à l'arrière, la villa apparaît sur une gravure et une aquarelle du premier quart du XIX^e siècle (figures 11 et 12)⁵ – d'autres édifices s'étendent plus à l'ouest sur l'aquarelle, peut-être ceux du Régime français des familles Garnier et Vachon ou de plus récents. La villa est inhabitée⁶ jusqu'à ce que Peter Patterson la fasse rénover et vienne

⁵ Bien qu'ils représentent la villa Haldimand et quelques constructions des alentours, nous ne reproduisons pas ici les plans de Bouchette de 1815 et d'Adams de 1822, dont l'inexactitude est bien connue.

⁶ Des auteurs ont prétendu que la villa était en ruines en 1815. Cette affirmation provient d'une lecture erronée de la *Description topographique* de Joseph Bouchette (1815 : 440), qui décrit plutôt le mauvais état de l'observatoire (« pavillon ») construit en 1782 au sommet de la falaise.

l'habiter à la fin des années 1820 (Giroux 1993b : 18). Elle aurait alors été agrandie en doublant de superficie (figures 13 et 14).



Figure 11. « *Fall of Montmorenci in Winter* » (Heriot 1807)

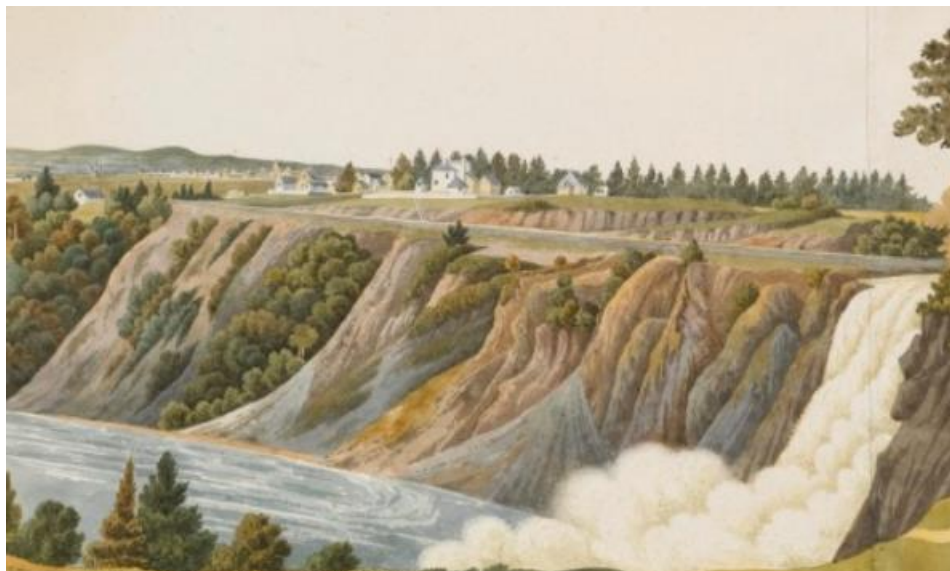


Figure 12. Charles Ramus Forrest, « *Quebec City and Montmorency Falls* », 1823 (MBAC)



Figure 13. James Pattison Cockburn, « *This View of the Falls of Montmorency Falls* », 1833 (MBAC)

Consacré principalement à indiquer les profondeurs de navigation du fleuve, un plan tracé par le capitaine Bayfield en 1837 montre divers édifices autour de la villa, dont certains au nord-ouest (figure 14). On peut douter de sa précision à l'égard du bâti, mais tout de même, une aquarelle produite l'année suivante place également un long édifice au nord-ouest de la villa (figure 15).



Figure 14. H.W. Bayfield, « *Quebec and Isle of Orleans* », 1837 (BAC R11630-1958-6-E)



Figure 15. H.F. Ainslie, Chute Montmorency et ses environs, 1838 (BAC C-523)

À la suite de la mort de Peter Paterson en 1851, sa fille Mary et son gendre George Benson Hall viennent habiter la villa, qui est alors à nouveau agrandie (Gagnon-Pratte 1980 : 278). James MacPherson LeMoine a décrit ainsi la propriété en 1865 :

Facing the roaring catacact of Montmorenci stands the "Mansion House", built by Sir Frederic Haldimand, C.B.,† [symbole de renvoi à la note "For sale, the elegant villa of the late Sir Frederic Haldimand. K.B., delightfully situated near the Falls of Montmorency, with the farm-house.—Quebec. 1st Dec., 1791."—Supplement to Quebec Gazette, 22nd Dec., 1792.] Governor of the Province from 1778 to 1791, a plain-looking lodge, still existing, to which, some years back, wings have been added, making it considerably larger. This was the favorite summer adobe of an English Prince. His Royal Highness Edward Augustus [...] (MacPherson LeMoine 1865 : 64)

2.2.3 Depuis la Confédération

Mary Patterson Hall meurt en 1880. Outre la villa, l'inventaire de ses biens (Pageau 2024 : 25-26) fait état d'une remise, d'une cuisine en pierre, d'une étable, d'une *Roos House* et d'une *Forcing House* (sans doute un caveau à légumes et une serre compte tenu de leur contenu), de deux *Passillion* (pavillons) et d'un édifice nommé *the Lodge* renfermant un placard ainsi que « *Two stoves and one pan* ». Deux ans plus tard, lorsque le fils aîné de Mary loue le domaine auprès de la succession, le domaine comprend, en plus de la villa Haldimand, les « *out-houses ; the stables, coach houses, gardens, lodge house, forcing house, laundry house* » (Pageau 2024 : 26). C'est aussi en 1882 que MacPherson LeMoine traite une dernière fois de la villa :

The main portion of the "Mansion House", at Montmorenci, is just as he [le duc de Kent] left it. The room in which he used to write is yet shown ; a table and chair—part of the furniture—are to this day religiously preserved. The lodge is now the residence of the heirs of the late G. B. Hall, Esquire, the proprietors of the extensive saw mills at the foot of the falls. [...] The Duke's cottage orné at the Montmorenci Falls had also its joyous memories [...] » (MacPherson LeMoine 1882 : 317-318).

La villa et ses dépendances sont acquises par la Québec, Montmorency and Charlevoix Railway en 1889. Après un changement de nom et une fusion, la compagnie devient la Québec Railway Light and Power neuf ans plus tard. Elle établit un terminus du tramway en provenance de Québec au haut de la chute Montmorency et transforme l'ancienne villa en hôtel, le Kent House, selon des plans de Staveley & Staveley (figure 16) : « Aux chutes Montmorency. Les travaux du nouveau parc commenceront bientôt. L'ancienne résidence du duc de Kent gardera son architecture première autant que possible, mais elle sera divisée en deux parties. L'un des côtés sera réservé comme café pour les hommes, et l'autre en salle à dîner pour les dames, salle de bal, de concert, etc. » (*L'Événement*, 6 mai 1901). Un zoo, le premier au Québec, est aménagé au sud-ouest de l'hôtel puis, en 1904, une chapelle est construite sur un terrain de 208 pi sur 150 pi le long de l'avenue Royale (Giroux 1993b : 24); un théâtre et un terrain de golf s'ajoutent à l'ouest et au nord de l'hôtel dans les années suivantes (figure 17). À nouveau agrandi en 1910, l'hôtel est doté d'une longue aile arrière en bois en 1929 (figures 18 et 19).



Figure 16. J.P. Garneau, « Le "Kend-House" en hiver », tournant du XX^e siècle (BAC C-523)



Figure 17. Plan partiel du terrain du Kent House, 1915 (reproduit dans Giroux 1992 : figure 20)

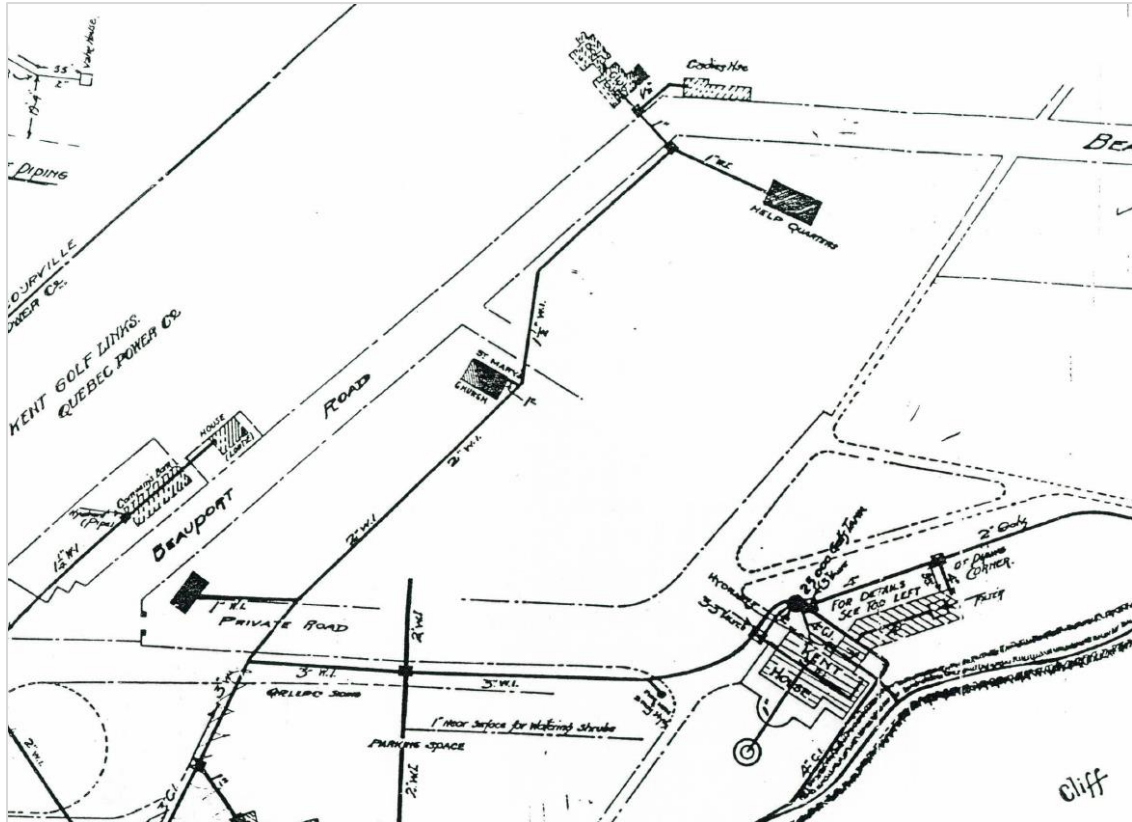


Figure 18. Plan du réseau d'aqueduc sur la propriété de la Quebec Power Company, 1933 (reproduit dans Giroux 1993b : figure 22)



Figure 19. Photo aérienne, vers 1940 (<https://lachutemontmorency.com/des-photographies/>)

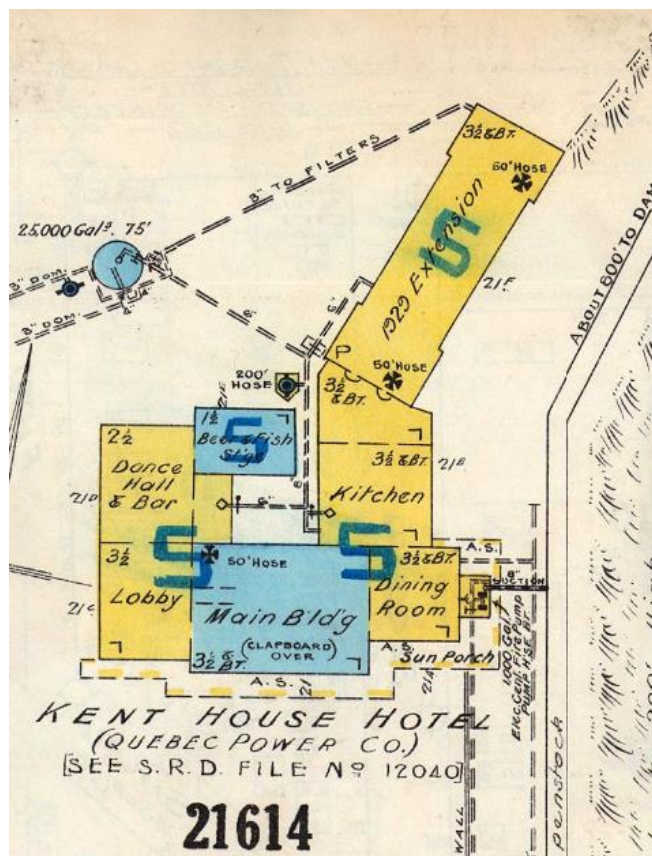


Figure 20. Underwriters' Survey Bureau, « Insurance plan of city of Quebec and vicinity », 1942 (BANQ 0003713819)

À la suite de quelques transactions, la propriété est acquise en 1954 par les Dominicains, qui transforment l'hôtel en « maison d'études philosophiques et un centre de rencontres religieuses, sociales et culturelles » (Duval 1975 : A-8). Vingt ans plus tard, le domaine est vendu au gouvernement du Québec et devient en 1985 un parc public. Le manoir est incendié lors de travaux de restauration en 1993, puis reconstruit l'année suivante.

2.3 Études et interventions archéologiques antérieures

Depuis 1992, une trentaine d'interventions archéologiques ont été réalisées sur le site patrimonial de la Chute-Montmorency (CfEs-23). La présente section est consacrée aux résultats de celles qui ont concerné l'aire d'intervention de 2024 et de 2025 et ses abords immédiats, c'est-à-dire le manoir et le terrain gazonné au nord-ouest.

2.3.1 Études de potentiel archéologique

Gaumond 1992

Un peu avant le premier inventaire en 1992, Michel Gaumond a élaboré un plan des bâtiments et aménagements existants et disparus au sault Montmorency, du pied de la chute jusqu'au pont de l'avenue Royale. Dans l'aire d'intervention de 2024 et 2025, seuls le théâtre rustique (construit en 1907 et démoli entre 1924 et 1933) et l'ancien tracé du chemin Royal y sont représentés (figure 21).

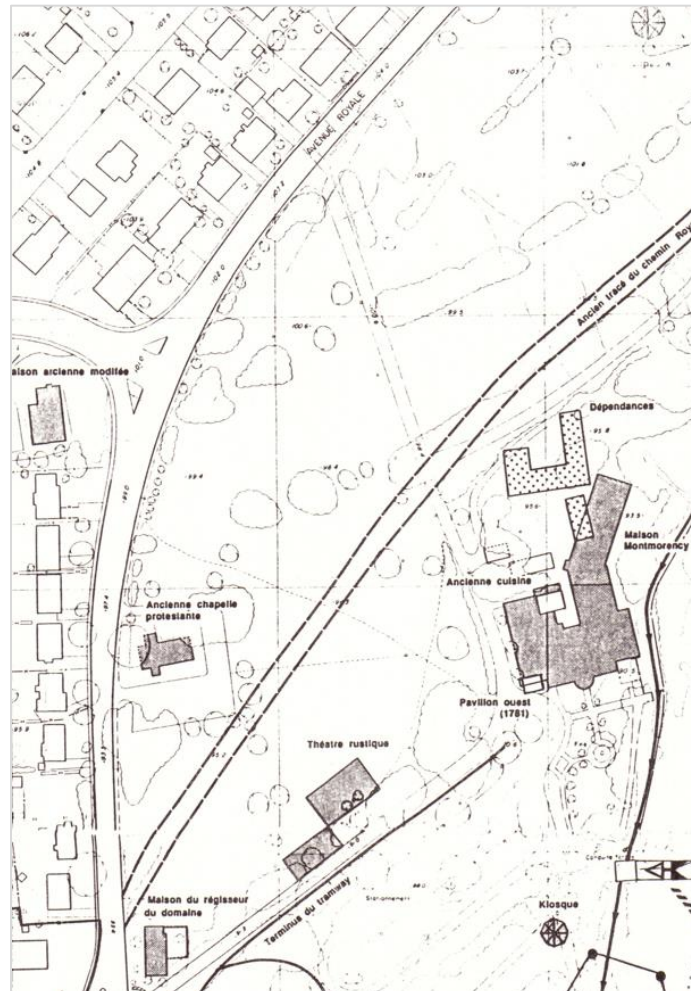


Figure 21. Gilles Brown, « Potentiel archéologique et naturel au sault Montmorency », 1992 (Giroux 1994)

Groupe DDM 2022

Depuis 2023, un inventaire et une surveillance archéologique ont été effectués dans le cadre des travaux de réaménagement du secteur du haut de la chute Montmorency. Ces interventions ont été précédées par le dépôt, en 2022, d'une étude de potentiel archéologique. Huit zones à potentiel archéologique y ont été délimitées, de la rive gauche de la rivière Montmorency jusqu'au stationnement entourant le théâtre situé en contrebas du stationnement des visiteurs. L'aire d'intervention de 2024 et 2025 correspond à la zone ZPA-6 et à l'extrémité ouest de la zone ZPA-5 (figure 22). Les ressources archéologiques de la zone ZPA-6 ont trait au tracé du chemin Royal (O4 sur la figure 22), la neigière découverte en 1992 (Giroux 1992) et deux bâtiments attenants (O5), le théâtre rustique et le terminus du tramway (O6) et les abords de la maison du régisseur (O7). S'y ajoutent les vestiges d'un ouvrage circulaire non loin de la chapelle et, près de la limite nord du terrain, ceux d'un édifice consacré aux travailleurs. Diverses recommandations ont été formulées au regard de ces ressources archéologiques : une surveillance archéologique à l'emplacement du chemin Royal, des fouilles à l'est de la neigière, une surveillance archéologique pour le théâtre rustique et le terminus du tramway ainsi que pour les abords de la maison du régisseur (avec fouille éventuelle de latrines à ce dernier endroit), une surveillance archéologique pour l'ouvrage circulaire et un inventaire s'il advenait que des vestiges du logis des travailleurs étaient mis au jour. Quant à la zone ZPA-5 bordée au sud par le tracé du chemin Royal, son potentiel archéologique n'a pu être bien établi, de sorte que la mise en œuvre d'un inventaire fut recommandée pour ce secteur.



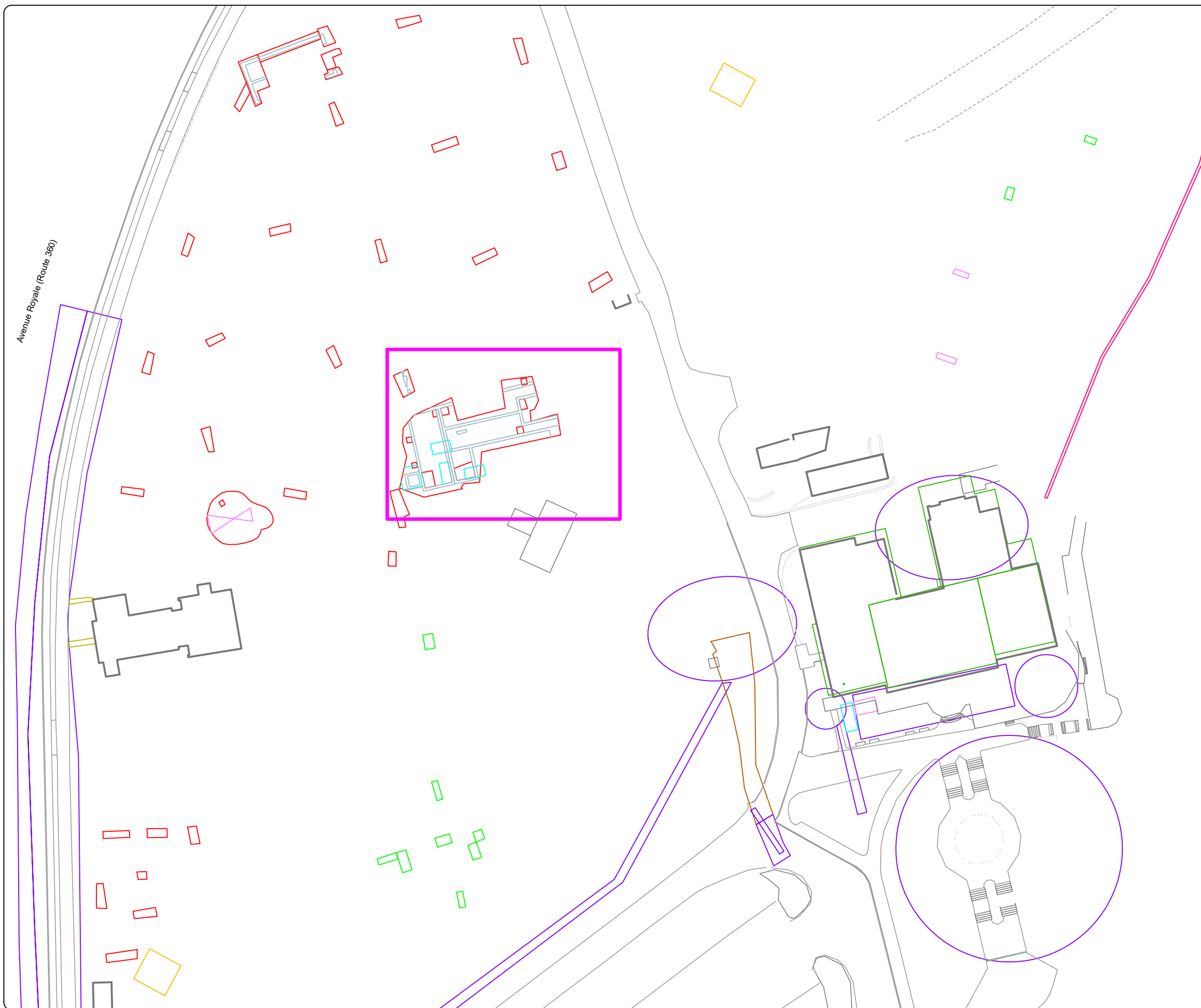
Figure 22. « Potentiel secteur Ouest »
(Groupe DDM 2022)

2.3.2 Interventions au terrain

De la vingtaine d'interventions archéologiques recensées depuis 1992, la moitié se sont déroulées dans l'aire d'intervention de 2024 et 2025 ou autour du manoir (plan 4). La surveillance archéologique d'Ethnoscop s'inscrit dans la suite de ces interventions, en particulier de celle de Truelle et Cie de l'automne 2024 alors qu'au nord-ouest du manoir, les vestiges d'un vaste bâtiment ont été dégagés presque entièrement.

Tableau 1. Interventions archéologiques antérieures autour du manoir et dans l'aire d'intervention de 2024 et 2025

Année	Type(s) d'intervention	Découvertes effectuées	Références
1992	Inventaire (opérations 3 à 5 et 7)	-double maçonnerie circulaire identifiée comme une chambre de vanes (probablement plutôt une base de carrousel) -neigière ou caveau à légumes -murs de fondation du pavillon ouest de la villa Haldimand	Giroux 1992
1993	Surveillance archéologique (sous-opérations 7Y et 9Y) et inventaire (sous-opérations 5C à 5E et 7B)	-murs de fondation du pavillon est de la villa Haldimand -murs de soutènement de soupiraux et support de galerie devant le mur de fondation de la façade du manoir -vestiges architecturaux de la ferme Ménard (antérieure à la villa Haldimand) -cinq anciens niveaux de circulation sous le chemin d'accès est-ouest au manoir -murs de fondation d'un bâtiment attenant à la neigière (aile ouest et avant-corps ouest de Poston House) -vestiges du pavillon ouest de la villa Haldimand -mur de fondation sud de la maison Ménard (antérieure à la villa)	Giroux 1993a et 1993b
1994	Surveillance archéologique (lots 7Y8 à 7Y12) et inventaire (sous-opérations 3C, 3D, 9A à 9G et 10A)	-murs de fondation de la villa Haldimand et de la maison Patterson à l'intérieur du manoir -tessons d'une quarantaine de bouteilles à vin en verre vert foncé au coin sud-ouest du manoir (Kent House) -mur de fondation ouest de la maison Ménard -vestiges du théâtre rustique	Giroux 1999a et 1994b
1995	Surveillances archéologiques (lots 7Y13, 9Y11 à 9Y13 et 9Y15)	Assemblage de culture matérielle du XIX ^e siècle aux abords de la maison du régisseur	Giroux 1995a et 1995b
2007	Surveillance archéologique	Assemblage de culture matérielle du XIX ^e siècle dans une couche de démolition au nord-est du manoir	Chrétien 2007
2021	Surveillance archéologique (sous-opérations 29B et 29c)	Aucune	Groupe DDM 2022
2023	Inventaire (opérations 30 à 34)	Vestiges du logis des travailleurs et de Poston House	Truelle et Cie 2025



CHUTE MONTMORENCY, CFEs-23
 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
PLAN 4
 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
 ANTÉRIEURES

- AIRE D'INTERVENTION
- INTERVENTIONS ANTÉRIEURES**
- GIROUX 1992
- GIROUX 1993a
- GIROUX 1993b
- GIROUX 1994a
- GIROUX 1994b
- GIROUX 1995a
- GIROUX 1995b
- CHRÉTIEN 2007
- GROUPE DDM 2022
- TRUELLE ET CIE 2025
- VESTIGE

0 10 20 m
 ÉCHELLE : 1/750

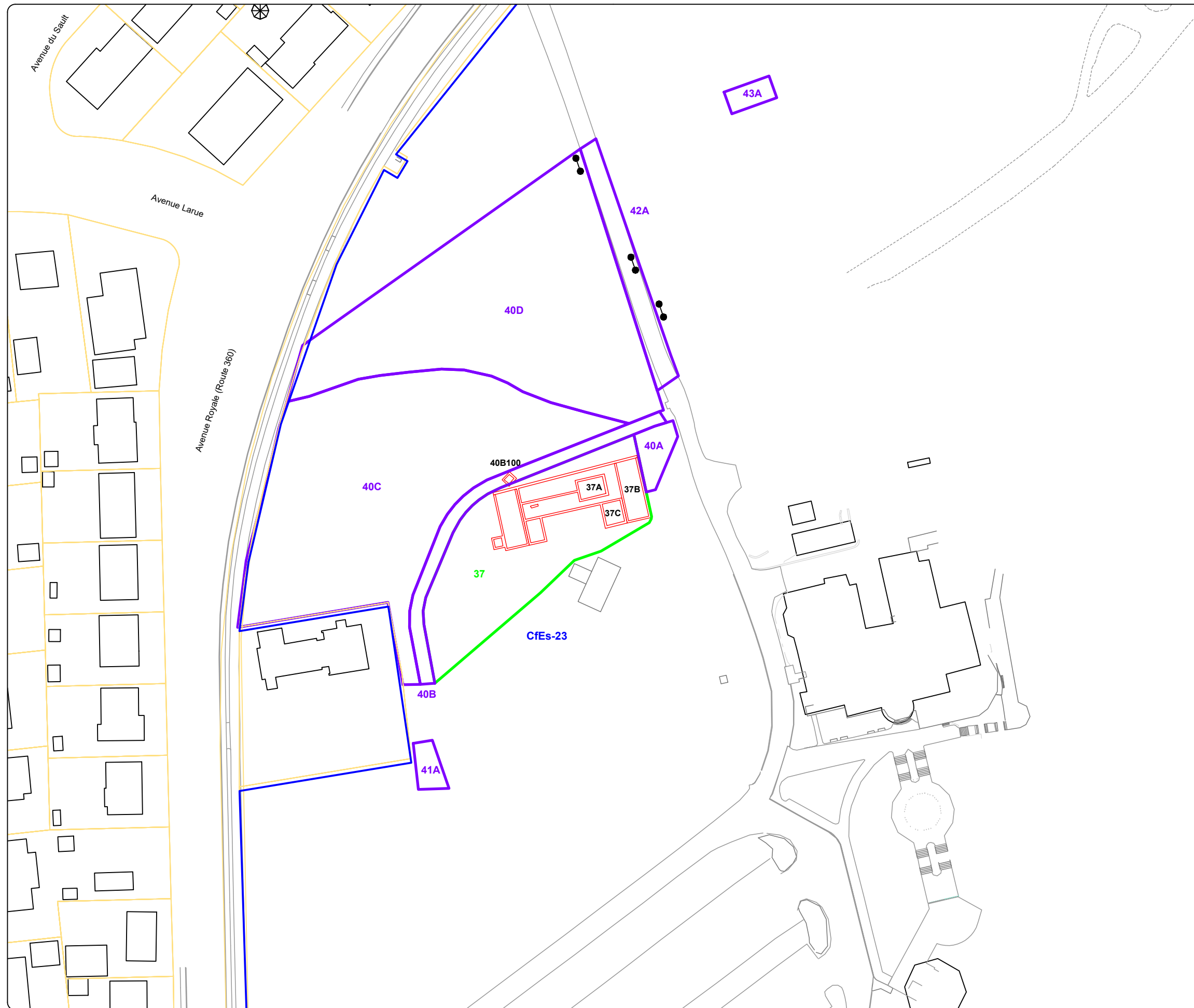


Source : Plan base provenant du fichier de la SEPAQ,
 fichier ACAD-SEPA203604 Phase 1.dwg
 Vestiges excavés reçus de la SÉPAQ,
 fichier PAU24C02 - vestige.dwg
 SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

3. MÉTHODES DE TRAVAIL

Le mandat d’Ethnoscop a été exécuté dans la foulée d’un mandat similaire accordé par la Sépaq à Truelle et Cie. Ainsi, au début du mandat d’Ethnoscop en novembre 2024, le gazon avait été enlevé et les excavations entre l’ancienne chapelle et le manoir avaient été réalisées sous la surveillance archéologique de Truelle et Cie, qui avait également délimité des emplacements à fouiller à l’intérieur de Poston House, un vaste bâtiment dont les vestiges avaient été dégagés en 2023 et à nouveau mis au jour à l’automne 2024. Dans le cadre du mandat d’Ethnoscop, la surveillance archéologique des excavations mécaniques a été effectuée de façon ponctuelle entre le 25 novembre 2024 et le 17 septembre 2025, et ce, par le coordonnateur et quatre autres archéologues – de cette équipe, quatre détenaient déjà une expérience de travail concernant le site CfEs-23. La surveillance archéologique a été réalisée sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-49. Chaque sous-opération a été localisée sur un plan général (plan 5). Les données concernant la séquence stratigraphique, les objets récoltés et la description des vestiges architecturaux ont été notées dans des carnets d’arpentage. Des photographies ont été prises afin de rendre compte du déroulement des travaux.

L’enregistrement suit une séquence alphanumérique (système de Tikal) qui commence par un chiffre désignant l’opération (37A1). Une opération fait référence, la plupart du temps, à une intervention archéologique en particulier, mais aussi parfois à un secteur d’intervention ou à des phases différentes d’un même projet. La numérotation des opérations prend en considération les interventions préalablement réalisées sur un même site; dans le cas présent, Ethnoscop a retenu les opérations 37 et 40 à 43, Truelle et Cie ayant utilisé les opérations 38 et 39 en 2024. Chaque sous-opération est désignée par une lettre majuscule (37A1). Les sols sont représentés par une unité, soit le numéro de lot (37A1) – par souci d’uniformité, les vestiges architecturaux sont plutôt désignés par des centaines, comme l’a précédemment fait Truelle et Cie (par exemple 37A100). Le code ainsi formé (par exemple CfEs-23-37A1) est noté sur les supports d’enregistrement que sont les carnets d’arpentage, le catalogue des photographies, les plans et les croquis. Il est aussi consigné sur les sacs d’artefacts et d’écofacts recueillis. Grâce à ce code, les éléments importants de l’intervention peuvent être rapidement localisés géographiquement et stratigraphiquement.



CHUTE MONTMORENCY, CfEs-23
 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
PLAN 5
 LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

- AIRE D'INTERVENTION
- OPÉRATION
- 37 IDENTIFICATION D'OPÉRATION
- SOUS-OPÉRATION
- 40A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CfEs-23 CODE BORDEN
- CADASTRE

0 10 20 m
 ÉCHELLE : 1/1000



Source : Plan base provenant du fichier de la SEPAQ,
 fichier ACAD-SEPA203604 Phase 1.dwg
 Vestiges excavés reçus de la SÉPAQ,
 fichier PAU24C02 - vestige.dwg
 Lotissement et bâtiments provenant de Données Québec
 SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

4. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

Les excavations ont été réparties en cinq opérations (plan 5). L'opération 37 correspond au secteur de Poston House, l'opération 40 au terrain à l'est et au nord de Poston House, l'opération 41 à l'espace gazonné au sud du stationnement de la chapelle, l'opération 42 au chemin nord-sud vers le manoir et l'opération 43 aux abords d'un poteau électrique en retrait à l'est de ce chemin. Outre les vestiges de Poston House, ceux d'un ouvrage carré ont été dégagés lors de la surveillance archéologique (plan 6).

4.1 Poston House

En 1992, Pierre Giroux a mis au jour les vestiges d'un réduit carré (3 m de côté). Fait de pierres calcaires revêtues de planches de pin dans sa partie inférieure, il est doté d'un plancher également en pin. Comme ses murs étaient partiellement recouverts de planches, Giroux l'a associé à une neigière plutôt qu'à un caveau à légumes. Un caveau ne serait pas aussi profond au regard de sa superficie, en outre il ne comporterait pas de revêtement de planches. C'est peut-être parce que ce revêtement ne couvre que la partie inférieure de l'ouvrage, qu'il est doté d'orifices dans sa partie supérieure et qu'il se situe bien loin de la rivière que Giroux l'a identifié comme neigière au lieu d'une glacière. Ainsi, dans une neigière, « après avoir rempli le réduit de neige durcie et battue, il s'agissait de la recouvrir d'eau, puis par les ouvertures aménagées dans la partie supérieure à plus de 1 m de hauteur, le froid entrainait et faisait son œuvre » (Giroux 1992 : 43), c'est-à-dire que le liquide se transformait en glace. Giroux date sa construction du tournant du XIX^e siècle, or la présence de terre cuite fine blanche dans le remplissage de sa tranchée de construction fait en sorte que sa construction ne serait pas antérieure aux années 1820. Il date par ailleurs son abandon du milieu du XIX^e siècle, ce qui s'accorde avec l'assemblage de culture matérielle recueilli dans son comblement. Immédiatement à l'est du réduit, Giroux a découvert les murs de fondation ouest et sud d'un bâtiment attenant. Malgré l'absence d'artefacts rattachés à ce bâtiment, « on peut quand même situer approximativement le moment de sa construction durant la seconde moitié du 19^e siècle, possiblement au cours du troisième quart de ce siècle » (Giroux 1992 : 39).

L'année suivante, Giroux a mis au jour les murs de fondation sud et est du bâtiment attenant à la neigière, bâtiment qu'il data du troisième quart du XIX^e siècle sur la base de la culture matérielle récoltée. Immédiatement à l'est, il trouva le mur de fondation ouest et un mur de

refend d'un autre édifice qu'il a daté cette fois du tournant du XIX^e siècle, comme la neigière dont le mode de construction des murs est similaire.

Ce n'est qu'en 2023, dans le cadre du projet de réaménagement du secteur du haut de la chute Montmorency, qu'un inventaire archéologique a à nouveau porté sur le secteur de la neigière et des bâtiments attenants. Cette fois, le dégagement des vestiges par Truelle et Cie fut d'une ampleur suffisante pour distinguer, outre la neigière, un corps de logis principal orienté selon un axe est-ouest et comprenant un long corridor le long duquel prenaient place quelques pièces. À notre arrivée sur le terrain à l'automne 2024, les vestiges avaient à nouveau été mis au jour, suffisamment pour qu'on puisse y distinguer un corps central, deux avant-corps et deux ailes; seule la partie nord-est de l'aile est n'avait pas encore été dégagée (plan 6). Selon Truelle et Cie (2025 : 77), la neigière serait postérieure au corps central, peut-être aussi à l'aile ouest. À partir d'un plan de Staveley & Staveley de 1902 et de celui des vestiges dégagés en 2023, Pageau (2024), ainsi que Truelle et Cie (2025) à sa suite, ont pu établir que ces derniers appartenaient à Poston House (initialement The Lodge), un édifice au corps central et aux avant-corps datant du tournant du XIX^e siècle, avec des ailes ajoutées au cours du XIX^e siècle; sa démolition est survenue au début du XX^e siècle. La culture matérielle récoltée par Truelle et Cie a révélé que l'occupation du secteur était antérieure au XIX^e siècle, mais que celle de l'édifice datait du XIX^e siècle.

Sauf pour la partie nord-est de l'aile est, les vestiges de cet édifice ont été décrits de façon détaillée par Truelle et Cie (2025). Dans son ensemble, l'édifice était long de 37,87 m⁷ (est-ouest) et large de 16,27 m⁸ (plan 6). Le corps central était long de 25,23 m et large d'environ 9,46 m (photo 1). À l'intérieur, un mur de refend était imbriqué au mur ouest d'une pièce longue de 7,66 m (est-ouest) et large de 5,55 m (photo 2). Orientés nord-sud, les avant-corps (photos 3 et 4), vraisemblablement contemporains du corps central, avaient des dimensions quelque peu différentes. Celui à l'ouest était de 6,12 m sur 4,64 m, l'autre de 6,17 m sur 5,75 m. Postérieures au corps central et aux avant-corps, mais sans doute contemporaines l'une de l'autre, les ailes (photos 5 et 6) n'avaient pas la même longueur (nord-sud), mais la même largeur. Ainsi leur longueur était de 15,16 m (aile ouest) et 16,27 m (aile est), leur largeur de 6,18 m. Dégagés en présence d'Ethnoscop, les murs de fondation de la partie nord-est de l'aile est, larges d'environ 0,50 m et d'une hauteur maximale de 0,52 m, comprenaient cinq assises de pierres calcaires ébauchées, assemblées en un appareil plus ou moins régulier et liées par un mortier de chaux jaune. Les parements étaient bien dressés.

La faible largeur des fondations indique que l'édifice n'était ni en pierre ni en bois revêtu de briques, mais bien en bois seulement. Pour les besoins de l'aménagement du stationnement, les vestiges ont dû être dérasés sur une certaine hauteur; ceux de la neigière, de l'aile ouest (certains segments), du corps central (avec son mur de refend et sa pièce rectangulaire) et de l'avant-corps ouest ont été partiellement préservés, alors que ceux de l'avant-corps est et de

⁷ Sans tenir compte de la neigière qui le borde à l'ouest.

⁸ Il s'agit là de la longueur de l'aile est qui s'est révélée plus longue de l'aile ouest, à moins que les relevés d'arpentage soient erronés.

l'aile est (sauf son mur nord) ont été entièrement démolis. Le secteur a été remblayé avec du sable et les vestiges qui ont pu être conservés ont été recouverts d'épais panneaux d'isolant rigide en polystyrène (photo 7).



Photo 1. Vue générale vers le sud-ouest des vestiges de Poston House (photo Martin Royer)



Photo 2. Pièce rectangulaire à l'intérieur du corps central, vue vers le nord-est (CfEs-23-25-NUM1-3)



Photo 3. Avant-corps ouest, vue vers le sud-sud-ouest (photo Martin Royer)



Photo 4. Avant-corps est, vue vers le sud-est (CfEs-23-24-NUM2-5)



Photo 5. Aile ouest, vue vers le sud (photo Martin Royer)



Photo 6. Aile est, vue vers le sud (CfEs-23-24-NUM1-8)



Photo 7. Site ensablé et vestiges recouverts d'un isolant rigide en polystyrène, vue vers l'ouest (CfEs-23-25-NUM5-24)

4.1.1 Pièce rectangulaire dans le corps central (sous-opération 37A)

Des fouilles ponctuelles et une collecte d'objets ont été effectuées dans l'édifice, là où apparaissaient des concentrations d'artefacts et d'écofacts. Dans la pièce rectangulaire au sein du corps central, de nombreux objets ont été recueillis dans un limon brun rougeâtre avec des fibres et de petites pièces de bois (lot 37A1). En céramique, on compte des couvercles de théières et des fragments de théières en Rockingham ainsi que des morceaux de tasses, d'une assiette inscrite « OL/IRONSTONE CHINA/J & G MEAKIN/RECO LIMITED 43758/HANLEY ENGLAND » (après 1911), d'un plat marqué « W.H. GRINDLEY & CO/VITRIFIED/ENGLAND (1891-1991) et de couvercles en terre cuite fine blanche vitrifiée.

Le verre incolore sans plomb est représenté par un gobelet, une coupe à dessert, des pots à condiments (un inscrit « H.J HEINZ CO/22/PATD » [1919-1921] et l'autre « H.J HEINZ CO/132/PATD » [1918-1933]), des bouteilles dont une à ketchup marquée « H.J HEINZ CO/57/PATD » (1901-1910), un verre à tige, des bouteilles à médicaments (une inscrite « THE WELLS & RICHARDSON CO/LIMITED/MONTREAL P.Q./BRONCHIAL SYROP/HARVARD » et l'autre de fabrication mécanique postérieure à 1900) et une à parfum marquée « J.A. MARCEAU », une ampoule et des bouteilles à cirage (dont une marquée « VERNIS/SULTANA/SHOE/DRESSING/SULTANA/LIMITED/MONTREAL » [après 1900]). En verre teinté vert, on a un fragment de bocal, trois bouteilles à sauce (inscrites « GARTONS HP SAUCE/A 14-17/S 6/U G B », « GARTONS HP SAUCE/A 14-[17]/S 10/U G B » et « GARTONS HP SAUCE/A 147/S 11/U G B » [1895-début du XX^e siècle]), une à condiment (après 1900), une à jus marquée « LESCHER & WEBB LTD EVANS SONS/LIVERPOOL & LONDON » (après 1900) et quatre à alcool ainsi que de la vitre. Des bouteilles, dont une à boisson gazeuse inscrite « L.A. BIDEGARE/CETTE BOUTEILLE EST MA/PROPRIETE ELLE NE DOIT PAS/ÊTRE VENDUE NI ECHANGEE/27 » (après 1900), une de sirop marquée « [FEL]LOWS/[SY]RUP OF/[HYPO]PHOSPHITES/19 » (après 1900) et une à cirage inscrite « WHITTEMORE/BOSTON/U.S.A. » (1852-fin des années 1930?) sont en verre turquoise, une bouteille à alcool est en verre ambre (après 1900). Trois bouteilles à gin sont en verre vert foncé, comme une bouteille à whisky marquée « S/KILMARNOCK/WHISKY/2639 » (1820-2012) et neuf à alcool (certaines postérieures à 1900). On compte aussi une bouteille à médicament en verre brun et une autre en verre bleu foncé. Un pot en verre opaque blanc a également été trouvé.

Des objets en métal complètent la collection du lot 37A1. Il s'agit entre autres d'un clou découpé, un clou tréfilé, une cuillère en métal cuivreux ainsi qu'une louche et un chaudron en métal émaillé. Avec les objets en céramique et en verre, cet assemblage date du premier quart du XX^e siècle. Ainsi, le lot 37A1 désigne en quelque sorte une fosse à déchets, peut-être postérieure à la démolition de l'édifice. Il reposait sur un limon argileux qui recouvrait le roc.

4.1.2 Aile est (sous-opération 37B)

Aucun objet n'a été recueilli dans l'aile est. On y trouvait un limon sableux brun, graveleux et caillouteux, ferme avec des pierres calcaires, du mortier et quelques briques. Reposant sur le roc, il s'agit d'un remblai de démolition.

4.1.3 Avant-corps est (sous-opération 37C)

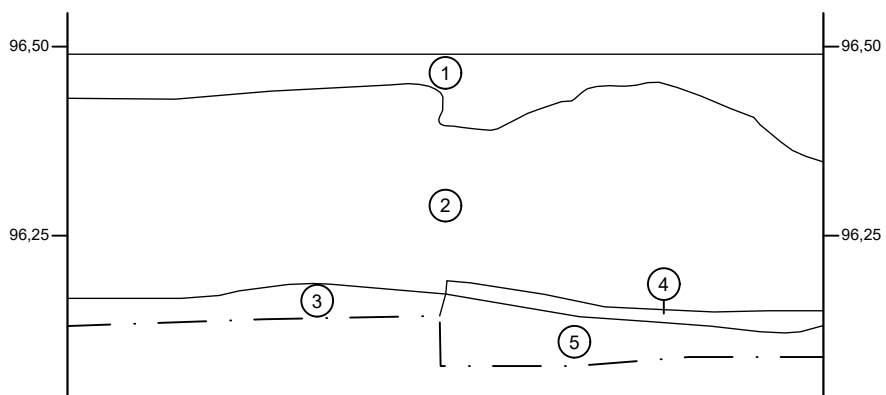
Quelques objets étaient présents dans le lot 37C1, fouillé sur moins de 0,10 m d'épaisseur à l'intérieur de l'avant-corps est. La céramique comprend un couvercle de théière en Rockingham, un fragment de pot à conserve en terre cuite fine blanche, des fragments d'une assiette et d'autres contenants (dont un inscrit « [...]IT HOUSE ») en terre cuite fine blanche vitrifiée, un isolateur en porcelaine commune avec glaçure et un fragment de tasse en porcelaine fine dure européenne. En verre, on a un fragment de couvercle en verre incolore sans plomb, des fragments d'une bouteille à bière marquée « THE NATIONAL BREWERIES LIMITED [P]ROPRETY » (1909-1952) et une à alcool en verre teinté vert, d'une bouteille en verre teinté turquoise (après 1900), un fragment de bouteille à gin et des bouteilles à alcool (dont une postérieure à 1900) en verre vert foncé, un morceau de couteau en métal ferreux et des os de mammifères. Au contraire de l'assemblage du lot 37A1, celui du lot 37C1 est principalement composé de fragments. Cependant, il n'apparaît guère plus ancien.

4.1.4 Coin nord-ouest de la moitié sud du corps central (sous-opération 37D)

Des artefacts étaient visibles au coin nord-ouest de la moitié sud du corps central, en surface d'un limon brun un peu graveleux, ferme, avec des traces de charbon et de briques (lot 37D1, couche 1 de la figure 23). Y furent ramassés des fragments d'une assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée, d'une soucoupe-jouet en porcelaine fine dure européenne, de verres à tige en verre incolore sans plomb, d'une bouteille et de vitre en verre teinté vert, d'une bouteille à alcool en verre vert foncé et un d'une autre en verre brun inscrit « [FLUI]D [B]EEF [COR]DIAL » (vers 1894-vers 1910)), des clous découpés et des coquilles d'huîtres. Cet assemblage pourrait être contemporain de celui du lot 37C1. Sous le lot 37D1 est apparue une épaisse couche de cendres et de chaux (lot 37D2), ne contenant qu'un fragment de pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure. Ensuite, une argile sableuse grise un peu oxydée, graveleuse et ferme, renfermait des fragments de semelles de chaussures. Ce lot 37D3 recouvrait une couche de copeaux de bois (lot 37D4). Les lots 37D2 à 37D4 auraient été déposés lors de l'occupation de l'édifice; le lot 37D4 témoigne peut-être de la construction du corps central et a pu recouvrir le fond d'un vide sanitaire. Enfin le lot 37D5, un limon argileux gris, graveleux et caillouteux, ferme et avec un peu de mortier (couche aussi présente dans la moitié nord du corps central), pourrait représenter le sol en place au moment de la construction du corps central.

COUPE STRATIGRAPHIQUE

profondeur en mètres



- ① Limon brun, un peu graveleux, ferme, avec des traces de charbon et de briques (37D1)
 - ② Cendres et chaux (37D2)
 - ③ Limon sableux gris brunâtre, graveleux et caillouteux (37D3)
 - ④ Copeaux de bois (37D4)
 - ⑤ Loam argileux gris, graveleux et caillouteux, ferme (37D5)
- · — Limite de fouille

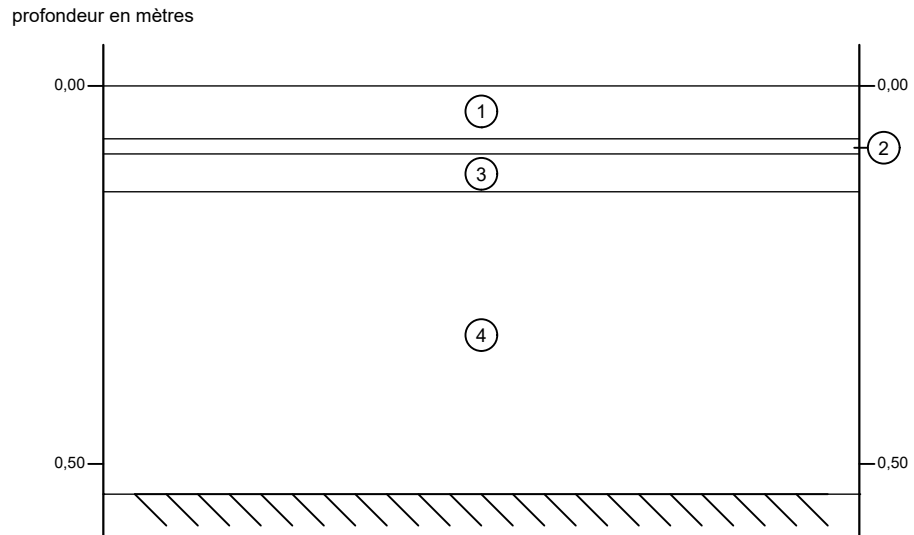


ÉCHELLE : 1/10

4.1.5 Centre de la moitié sud du corps central (sous-opération 37E)

La séquence stratigraphique au centre de la moitié sud du corps central est quelque peu similaire à celle de la sous-opération 37D. La première couche fouillée à cet endroit fut un limon brun un peu graveleux, ferme, avec des traces de charbon et de briques (lot 37E1, couche 1 de la figure 24); un fragment d'assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée, une plaque de fer et des os d'oiseaux y ont été trouvés. Épais de 0,07 m, ce limon était suivi d'une mince bande de cendres et de chaux (lot 37E2, couche 2) avec un fragment de soucoupe en terre cuite fine blanche vitrifiée, un os de mammifère, deux d'oiseaux et des coquilles d'huîtres. Ensuite est apparu un limon sableux gris brunâtre, graveleux et caillouteux (lot 37E3, couche 3), dans lequel on a trouvé des fragments d'un pot à plante en terre cuite grossière sans glaçure, un fragment d'une théière en terre cuite grossière à glaçure incolore, un fragment de contenant en terre cuite fine jaune et un d'un autre contenant en porcelaine fine dure orientale, un tesson de bouteille en verre incolore sans plomb, des tessons de bouteilles à médicament (une inscrite « [...]OCK/[...]OD/[...]TERS » et l'autre « [S]YRUP ») en verre teinté turquoise, un tesson de bouteille à gin en verre vert foncé et des os de mammifères; cet assemblage date de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Enfin a été fouillée une épaisse couche de limon brun avec un peu de fibres et quelques pièces de bois (lot 37E4, couche 4) recouvrant le roc.

COUPE STRATIGRAPHIQUE



- ① Limon brun, un peu graveleux, ferme, avec des traces de charbon et de briques (37E1)
- ② Cendres et chaux (37E2)
- ③ Limon sableux gris brunâtre, graveleux et caillouteux (37E3)
- ④ Limon brun avec un peu de pierres concassées et des petites pièces de bois (37E4)

/// Roc



ÉCHELLE : 1/10

4.1.6 Centre de la moitié nord du corps central (sous-opération 37F)

Deux couches ont été fouillées près du parement nord du mur de refend du corps central. Épaisse d'une vingtaine de centimètres, une couche de fibres et de petites pièces de bois entremêlées de limon brun rougeâtre avec des traces de mortier pourrait être l'équivalent des lots 37D4 et 37E4. Il reposait sur une mince couche de limon argileux gris graveleux et caillouteux, ferme, avec un peu de mortier. Ce limon argileux recouvrait le roc.

4.1.7 Avant-corps ouest (sous-opération 37G)

La sous-opération 37G correspond à l'intérieur de l'avant-corps ouest. Aucune découverte archéologique n'y est survenue, cet espace ayant déjà été excavé à l'arrivée d'Ethnoscop.

4.2 Vestige 40B100

Après que certains emplacements à l'intérieur de Poston House eurent été fouillés et que les vestiges de l'édifice aient été partiellement dérasés, l'excavation mécanique de l'entrepreneur s'est poursuivie vers le nord. À une faible distance du mur de fondation nord de Poston House a alors été mis au jour un ouvrage presque carré (vestige 40B100), de 2,83 m (nord-est-sud-ouest) sur 2,36 m et qui s'est révélé d'une profondeur de plus de 2,80 m (plan 6 et photos 8 à 12). Des dix-huit assises dégagées, quinze sont souterraines, c'est-à-dire qu'elles se situent plus bas que la surface du roc. Plus ou moins régulières, ces assises de pierres calcaires ébauchées sont disposées en un appareil plus ou moins régulier. Le parement intérieur des murs est dressé et les pierres sont liées par du mortier de chaux blanc jaunâtre. Les coins comportent chacun une ouverture haute de 0,15 m et large de 0,10 m, dans lesquelles devaient s'encastrer des pièces de bois supportant un couvercle. Postérieur à la construction de l'ouvrage puisqu'il obstrue l'ouverture nord, un tuyau en fonte s'enfonce dans l'ouvrage (photo 12); une réfection du coin nord a suivi sa pose.



Photo 8. Vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM3-88)



Photo 9. Mur nord-ouest et fin d'excavation à l'intérieur du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-25)



Photo 10. Mur nord-est du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-15)



Photo 11. Mur sud-est du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-24)



Photo 12. Mur sud-ouest du vestige 40B100 (CfEs-23-25-NUM4-22)

Des interstices d'une largeur variable étaient visibles entre le vestige et le roc. Ces interstices étaient comblés d'un limon sableux brun foncé, graveleux et meuble, avec des copeaux et du charbon de bois, des plaquettes et des éclats de schiste, du mortier, un fragment de théière en terre cuite fine rouge à glaçure noire, un tesson d'une bouteille à alcool en verre vert foncé (probablement fabriquée à la fin du XIX^e siècle) et un clou forgé (lot 40B1) – ces quelques artefacts ne suffisent pas à dater la construction de l'ouvrage.

Cinq dépôts distincts ont été extraits du vestige 40B100 (figure 25). En surface a été fouillé un limon brun foncé, graveleux et compact, avec des pierres calcaires et une lentille de cendres. Cette couche (lot 40B2), épaisse de 1,20 m, renfermait plusieurs objets, parfois complets. Ceux en céramique comprennent une tasse, des soucoupes (dont deux marquées GRIMWADE[...]/STOKE ON TRENT/ENGLAND » [après 1890]) et des fragments de salières (dont une inscrite « ENGLAND / [...]EY & C^o » [après 1890]) en terre cuite fine blanche, un porte-savon et un fragment d'un contenant en terre cuite fine blanche vitrifiée et un isolateur en porcelaine commune. Le verre est plus abondant : des bouteilles pharmaceutiques (dont une probablement fabriquée au cours de la première moitié du XX^e siècle), des pots dont un à moutarde marqué « GULDEN'S MUSTARD/BOTTLE/14/REG. U.S. PAT.OFF » et datant de la première moitié du XX^e siècle, et un à conserve en verre incolore sans plomb, des pots à conserve (dont un inscrit « MASON/FRUIT JAR » et d'autres de la première moitié du XX^e siècle) en verre teinté vert, des bouteilles à gin (dont une de la première moitié du XX^e siècle), à vin et à alcool en verre vert foncé, une fiole pharmaceutique en verre brun, un disque de fermeture marqué « BOYD'S GENUINE PORCELAIN LINED CAP » (après 1868) en verre opaque blanc et une bille de couleur ambre avec des tourbillons blancs. Une canette, une capsule pour une bouteille (après 1892) et un clou tréfilé sont en fer, une anse est en laiton et un boîtier de cirage à chaussures inscrit « GRIFFIN/8 AVD-OZ/WHITE CAKE/FOR WHITE CALF, BUCK/AND CANVAS SHOES./[GRI]FFIN MFG. CO. INC/[6]9 M[URR]A[Y ST. N.]Y. » (après 1889) est en zinc. Deux électrodes en graphite sont aussi présentes. Les écofacts sont représentés par des os de mammifères, un d'oiseau et plusieurs de poissons puis par une coquille d'huître. Cet assemblage témoigne du remplissage de l'ouvrage au cours de la première moitié du XX^e siècle; il n'est pas incompatible avec la démolition de Poston House au premier quart du XX^e siècle.

Fut ensuite fouillé un loam brun foncé, compact, avec des nodules de mortier et des éclats de calcaire (lot 40B3). Dans cette couche épaisse de 0,10 m, les objets étaient généralement fragmentaires. On y a ainsi trouvé des fragments de soucoupes (dont une marquée « DOULTON/BURSLEM/ENGLAND/CARDINAL » [1891-1902]) en terre cuite fine blanche, de soucoupes (dont une inscrite « ROYAL WATERLOO POTTERIES SEMI-/PREMIUM TRADE MARK PORCELAIN/T. & r. BOND/ENGLAND/MADE FOR/A.T.WILEY & CO/MONTREAL » [après 1890]), d'assiettes et de bols en terre cuite fine blanche vitrifiée, un isolateur en porcelaine commune, un pot en porcelaine fine dure orientale, des tessons de bouteilles et d'un verre à tige en verre incolore sans plomb, des tessons d'une bouteille et de la vitre en verre teinté vert, des tessons de bouteilles à gin et à alcool en verre vert foncé, des tessons de bouteilles en verre brun, un clou découpé, un clou tréfilé, un sifflet et un culot d'ampoule en métal cuivreux, des électrodes en graphite ainsi que

des os et une dent de mammifères. Cet assemblage pourrait dater du tournant du XX^e siècle, donc être un peu plus ancien que celui du lot 40B2.

De 1,30 à 1,60 m sous la surface du lot 40B2, c'est une couche de cendres qui a été fouillée (lot 40B4). Des morceaux d'une autre tasse en terre cuite fine blanche inscrite « DOULTON/BURSLEM/ENGLAND/CARDINAL », des fragments d'assiettes et de tasses en terre cuite fine blanche vitrifiée, des tessons de verres à tige en verre incolore sans plomb, d'une bouteille à boisson gazeuse en verre teinté vert, de bouteilles à alcool en verre vert et des tessons d'une bouteille en verre brun, un segment de chaînette en métal cuivreux et un os de mammifère y ont été récoltés. Aucun objet ne date explicitement du XX^e siècle, de sorte que cet assemblage pourrait remonter à la deuxième moitié du XIX^e siècle. Cependant, le lot suivant pourrait dater du tournant du XX^e siècle, comme le lot 40B3.

En effet le lot 40B5, un loam brun, meuble, avec une lentille de cendres, quelques pierres, des nodules de mortier et des copeaux de bois, contient quelques objets qui ne sont pas antérieurs à la fin du XIX^e siècle. Ainsi, on y a récolté des fragments de soucoupes (dont une marquée « ROYAL WATERLOO POTTERIES SEMI-/PREMIUM TRADE MARK PORCELAIN/T. & r. BOND/ENGLAND/MADE FOR/A.T.WILEY & CO/MONTREAL » comme une du lot 40B3), d'une assiette et d'un pichet en terre cuite fine blanche vitrifiée, des tessons d'un gobelet, de pots, d'une bouteille et d'un verre à tige en verre incolore sans plomb, des tessons de bouteilles (dont une à alcool et une autre à boisson gazeuse) en verre teinté vert, des tessons d'une bouteille en verre teinté turquoise et un os de mammifère. La présence du fragment de soucoupe de Royal Waterloo Potteries laisse croire que cette couche de loam brun n'a pas été déposée avant les années 1890.

À une profondeur de 2 m, la fouille manuelle jusqu'alors encore possible en en réduisant graduellement la superficie, a dû être interrompue, laissant place à une excavation mécanique. Après seulement 0,10 m de la poursuite du loam brun (lot 40B5), une couche de bois (lot 40B6) a été atteinte et de l'eau est apparue. Le bois n'ayant guère offert de résistance, il ne s'agissait vraisemblablement pas d'un fond (plancher). D'ailleurs, l'excavation a pu se poursuivre sur encore 0,70 m, sans atteindre la base du vestige.

Comme nous l'avons indiqué, les rares artefacts présents dans le remplissage de la tranchée de construction ne permettent pas de dater avec assurance l'érection de l'ouvrage 40B100. Tout au plus peut-on constater qu'ils peuvent tous trois dater du XIX^e siècle, laissant croire que l'ouvrage est contemporain de l'édifice voisin (The Lodge/Poston House). Ce qu'on peut affirmer, c'est qu'il aurait été abandonné à la fin du XIX^e siècle ou au tournant du XX^e siècle, puis comblé au cours de la première moitié du XX^e siècle, probablement lors de la démolition de Poston House au premier quart du XX^e siècle.

Quelle était la fonction de cet ouvrage? Il nous apparaît trop profond pour être une citerne qui aurait pu par exemple recueillir les eaux de pluie, dont celles en provenance du toit de Poston House à l'aide de gouttières. Il semble s'agir plutôt d'un puits artésien qui aurait atteint non pas une nappe de surface, mais bien une nappe captive dans le roc. La présence

de cette nappe dans le secteur aurait été déjà connue (ou détectée par un sourcier?). Postérieure à la construction de l'ouvrage, la pose d'un tuyau en fonte au coin nord témoigne peut-être de sa transformation en puisard. Dans le cadre des travaux d'aménagement du stationnement, les cinq assises supérieures de ce vestige ont été démantelées, puis il a été comblé de sable et recouvert d'épais panneaux d'isolant rigide en polystyrène.

4.3 Autres secteurs

Les excavations autour de Poston House et plus au nord ont également fait l'objet d'une surveillance archéologique. Ces excavations sont réparties en sept secteurs/sous-opérations (plan 5). Aucune découverte n'a été effectuée dans l'ensemble de ces secteurs.

4.3.1 Autour et au nord de Poston House (sous-opérations 40A, 40C et 40D)

La sous-opération 40A se trouve à l'extrémité est de Poston House (photo 13). L'excavation s'y est poursuivie jusqu'au roc. Le terrain au nord de Poston House avait déjà été décapé à l'arrivée d'Ethnoscop sur le terrain, en novembre 2024. Là aussi, un sol (contaminé dans ce cas) devait être enlevé pour atteindre le roc (photo 14). Encore plus au nord, le gazon était encore présent (sous-opération 40D). Là aussi, l'excavation devait se rendre au roc après avoir enlevé un loam brun (photo 15). Dans sa partie nord-est, le roc lui-même a été excavé afin d'installer une conduite (photo 16).



Photo 13. Excavation en cours à l'est des vestiges de Poston House, vue vers le sud-ouest (CfEs-23-24-NUM2-8)



Photo 14. Excavation en cours au nord des vestiges de Poston House, vue vers le nord-est (CfEs-23-25-
NUM3-5)



Photo 15. Excavation en cours au nord jusqu'à la limite nord de l'emprise des travaux, vue vers l'est
(CfEs-23-25-
NUM3-12)



Photo 16. Excavation dans le roc à l'ouest du chemin nord-sud, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-29)

4.3.2 Au sud-est du stationnement de l'ancienne chapelle (sous-opération 41A)

Des travaux d'essouchage ont été exécutés au sud-est du stationnement de l'ancienne chapelle. Aucune ressource archéologique n'a alors été aperçue (photo 17).



Photo 17. Essouchage au sud-est du stationnement de l'ancienne chapelle, vue vers l'est (CfEs-23-24-
NUM2-16)

4.3.3 *Chemin nord-sud (sous-opération 42A)*

Une excavation jusqu'au roc (et à travers celui-ci dans sa partie sud) a été réalisée dans le chemin nord-sud menant au manoir. Alors que le roc était rapidement atteint au nord de Poston House, une séquence de sols est apparue sous ce chemin (photo 18). Non loin de son extrémité nord se succédaient, sous le gazon et l'humus, un loam brun très foncé et un sable gris brunâtre pâle avec des pierres arrondies (figure 25). Plus au sud dans le chemin (figure 26), la chaussée repose sur du concassé très grossier. Apparaissent ensuite un loam sableux brun très foncé et un limon sableux brun ocre, ce dernier reposant sur un till. Encore un peu plus au sud, le gazon et l'humus recouvrent une argile limoneuse multicolore. Suivent un limon sableux brun orangé avec une lentille de sable gris brunâtre pâle et un limon argileux brun foncé. Le fond de la tranchée est formé de cailloux entremêlés de sable. Ainsi, à part les surfaces, rien d'anthropique n'a été relevé dans la sous-opération 42A. Il en va ainsi à son extrémité sud, où l'excavation s'est poursuivie à travers le roc (photo 18).



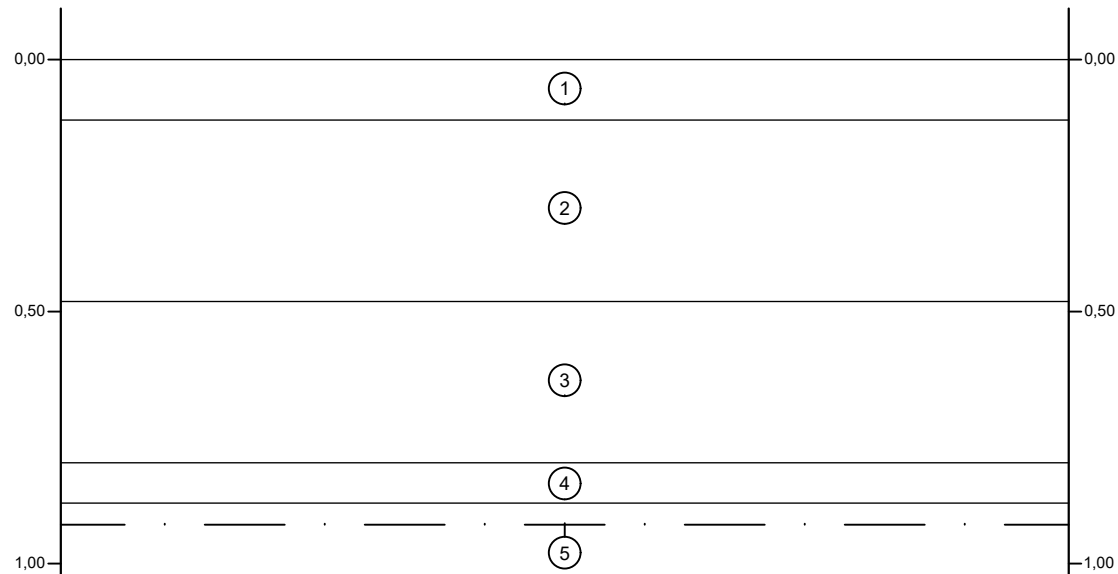
Photo 18. Excavation dans le chemin nord-sud menant au manoir, vue vers le sud (CfEs-23-25-NUM5-27)



Photo 19. Extrémité sud de la sous-opération 42A, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-38)

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

profondeur en mètres



- ① Gazon et humus
 - ② Argile limoneuse multicolore
 - ③ Limon sableux brun orangé avec une lentille de sable gris brunâtre pâle
 - ④ Limon argileux brun très foncé
 - ⑤ Cailloux entremêlés de sable
- · — Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/15

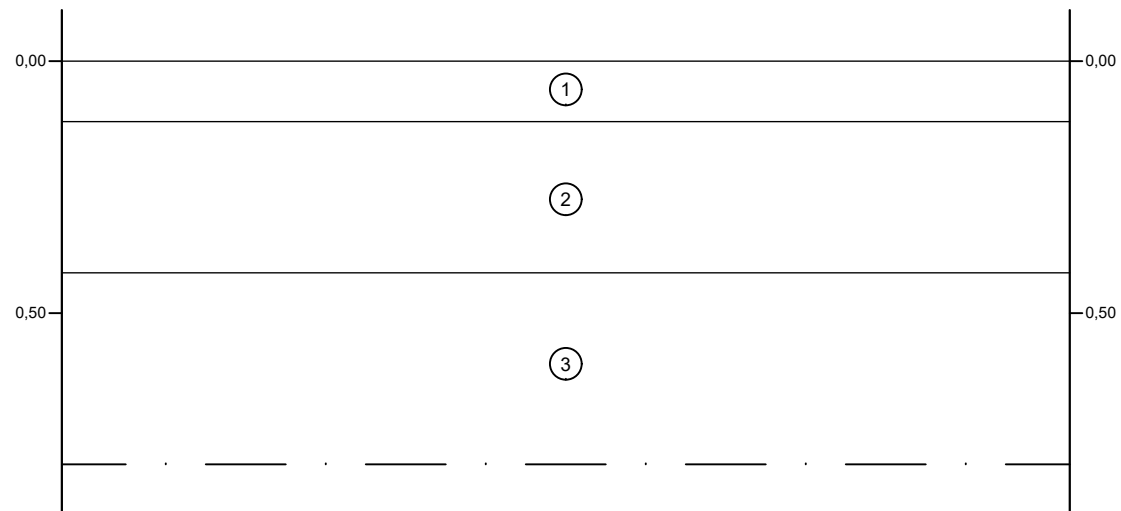
CHUTE MONTMORENCY

CfEs-23

SOUS-OPÉRATION 42A, PAROI OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE

profondeur en mètres



- ① Gazon et humus
- ② Loam brun très foncé
- ③ Sable gris brunâtre pâle avec des pierres arrondies
- · - Limite de fouille



ÉCHELLE : 1/15

SEP2432
ethnoscop

FIGURE 27

4.3.4 Tranchée près d'un poteau électrique en retrait du chemin nord-sud (sous-opération 43A)

À une trentaine de mètres à l'est du chemin nord-sud, une tranchée d'environ 10 m (est-ouest) de longueur et 3,50 m de largeur a été creusée (photo 20). Ici encore, aucune trace d'une ancienne occupation n'a été décelée. Le roc a commencé à être atteint à partir d'environ 0,65 m sous la surface gazonnée.



Photo 20. Sous-opération 43A, vue vers l'est (CfEs-23-25-NUM5-36)

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Faisant suite à un mandat accordé à Truelle et Cie, celui d’Ethnoscop consistait à compléter la surveillance archéologique du dégagement des vestiges de Poston House, une habitation construite au XIX^e siècle, et à effectuer celle des excavations plus au nord. Ainsi, la partie nord-est de l’aile est de Poston House a été mise au jour et la fouille de sondages a été menée à quelques endroits dans l’habitation, révélant un abandon de celle-ci au premier quart du XX^e siècle, et ce, sur la base de la culture matérielle récoltée. À très peu de distance au nord de la maison, un ouvrage souterrain presque carré a été trouvé; il s’agit probablement d’un puits artésien contemporain de Poston House ou de The Lodge, sa forme initiale. Là aussi, les assemblages de culture matérielle ont permis une datation relative. Les vestiges de Poston House ont été partiellement préservés, alors que cinq des huit assises du présumé puits artésien ont été démantelées. Les vestiges conservés ont été recouverts d’épais panneaux d’isolant rigide en polystyrène, puis ensablés. Plus au nord, soit au nord de ces vestiges architecturaux jusqu’à une certaine distance de l’avenue Royale, dans le chemin nord-sud menant au manoir, dans une tranchée isolée à l’écart de ce chemin et au sud-est du stationnement de l’ancienne chapelle, aucune découverte archéologique n’est survenue.

Déjà une trentaine d’interventions archéologiques ont été réalisées au parc de la Chute-Montmorency depuis le début des années 1990. Leurs résultats ont été variables, mais celles mises en œuvre sur le plateau supérieur aux abords du manoir ont toujours été probantes. Il importe donc de poursuivre ces interventions, en accord avec les recommandations de l’étude de potentiel archéologique déposée en 2022 et portant sur le plateau supérieur.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHETTE, Joseph

1815 *Description topographique de la Province du Bas Canada*. Londres, W. Faden. 664 p.

CASTONGUAY DANDENAULT

2015 *Parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23). Aménagement d'une voie de circulation temporaire. Surveillance archéologique – 2014*. Trois-Rivières, Production Cascades. 82 p.

CHRÉTIEN, Yves

2007 *Surveillance archéologique pour l'enfouissement des fils électriques du projet de mise en valeur de la chute Montmorency – été 2007*. Québec, Commission de la capitale nationale du Québec. 33 p.

DIONNE, Jean-Claude

2002 « Une nouvelle courbe du niveau marin relatif pour la région de Rivière-du-Loup (Québec) », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 56, n° 1, p. 33-44. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

DUVAL, Monique

1975 « La maison Montmorency est riche d'histoire », dans *Le Soleil*, 4 janvier 1975. Québec.

DYKE, A.S. et V.K. PREST

1987 « Late Wisconsinan and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 41, n° 2, p. 237-263. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

1989 *Paléogéographie de l'Amérique du Nord septentrionale entre 18 000 et 5 000 ans avant le présent*. Ottawa, Commission géologique du Canada, carte 1703A, échelle de 1 : 12 500 000.

ETHNOSCOPI

2019 *Prolongement d'aqueduc (bouclage) sur le boulevard François-Xavier, de la rue des Échevins à la rue Fernand-Dumont. Surveillance archéologique, mai 2018*. Québec, Ville de Québec. 36 p.

GAGNON-PRATTE, France

1980 *L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle : les villas*. Québec, Musée du Québec. 334 p.

GIROUX, Pierre

1992 *Expertise archéologique sur le site du manoir Montmorency*. Québec, Sépaq. 57 p.

- 1993a *Expertise archéologique sur le site du manoir Montmorency*. Québec, Sépaq. 23 p.
- 1993b *Expertise archéologique sur le site du manoir Montmorency*. Québec, Sépaq. 71 p.
- 1994a *Expertise archéologique sur le site du manoir Montmorency*. Québec, Sépaq. 12 p.
- 1994b *Expertise archéologique au parc de la Chute-Montmorency*. Québec, Sépaq. 38 p.

GROUPE DDM

- 2022 *Parc de la Chute-Montmorency. Gestion du potentiel archéologique du plateau supérieur*. Québec, Sépaq. 80 p.

HERIOT, George

- 1807 *Travels through the Canadas*. Londres, Richard Phillips. 602 p.

MACPHERSON LEMOINE, James

- 1865 *Maple leaves. Canadian history and Quebec scenery*. Québec, Hunter, Ross & Company. 137 p.
- 1882 *Picturesque Quebec : a sequel to Quebec past and present*. Montréal, Dawson Brothers. 535 p.
- 1885 *Monographies et esquisses*. Sillery. 478 p.

OCCHIETTI, Serge, Michel CHARTIER, Claude HILAIRE-MARCEL, Mario COURNOYER, Stephen L. CUMBAA et Richard HARRINGTON

- 2001 « Paléoenvironnements de la mer de Champlain dans la région de Québec, entre 11 300 et 9750 BP : le site de Saint-Nicolas », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 55, n° 1, p. 23-46. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

PAGEAU, Maïté

- 2024 *Rapport sur le bâtiment nord-ouest du manoir de la chute Montmorency*. Québec, Sépaq. 43 p.

PARENT, M. et Serge OCCHIETTI

- 1988 « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea Invasion in the Saint Lawrence Valley, Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 42, n° 3, p. 215-246. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

PAULETTE, Claude

- 1993 *Le Sault de Montmorency*. Québec, Sépaq. 16 p.

PINTAL, Jean-Yves

- 2003 *Inventaire et fouille archéologiques sur le site CeEv-5, halte routière, autoroute 40, arrondissement laurentien, Ville de Québec*. Québec, Ministère des Transports du Québec.

RICHARD, P.J.H.

1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements de Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 15, n^{os} 1-2., p. 39-56. Montréal.

RICHARD, P.J.H. et Serge OCCHIETTI

2005 « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St-Lawrence Lowlands, Canada », dans *Quaternary Research* vol. 63, n^o 3, p. 353-358. Cambridge, Cambridge University Press.

SLATER, Philippe

1998 *Projet d'assainissement des eaux. Boischatel, L'Ange-Gardien, Château-Richer. Étude de potentiel, inventaire et surveillance archéologiques des travaux d'excavation.* Saint-Laurent-de-l'île-d'Orléans, Groupe-conseil Polygesco. 318 p.

TRUELLE ET CIE

2025 *Inventaire archéologique (été 2023). Site du parc de la Chute-Montmorency (CfEs-23).* Québec, Sépaq. 162 p.

Annexes

Annexe 1. Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe 2. Catalogue des photographies

Annexe 1. Inventaire des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Chute-Montmorency , à Québec
Code : CfEs-23

Archéologue : Martin Royer
Analyste : Isabelle Hade et Anja Herzog

Date : Aut-2025
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à pâte poreuse de couleur orange foncé. Présence d'une glaçure incolore d'aspect brun orangé laissant voir les impuretés de la pâte.	1	
37A01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière-couvercle	2	2	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Ent	Couvercles circulaires à haute assise et rebord étalé dont le dessus est concave. Petit bouton circulaire à peine bombé sur une très courte tige. Trou de vapeur de 0,4 cm de diam. 3 cm de haut. totale. 5,5 cm de diam. de base. 6,5 cm de diam. de rebord. Bouton de 1,8 cm de diam. Couvercles identiques.	1	
37A01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière-couvercle	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Ent	Couvercle circulaire à haute assise et rebord étalé dont le dessus est légèrement conique. Petit bouton circulaire sur une courte tige. Trou de vapeur de 0,4 cm de diam. 5 cm de haut. totale. 5,5 cm de diam. de base. 7 cm de diam. de rebord. Bouton de 1,8 cm de diam.	1	
37A01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragment de rebord à assise permettant de recevoir un couvercle, de col et d'épaule tombante. Corps circulaire. Décor d'une bande à l'engobe blanc sur le col avec, à l'intérieur, une ligne à l'engobe vert suivi d'une bande à l'engobe vert suivi d'une autre ligne à l'engobe vert. 5 cm de diam. d'ouv.	1	
37A01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière?	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragment de base à fond légèrement en retrait. Corps circulaire. La paroi extérieure porte un décor piqueté. 7,5 cm de diam.	1	
37A01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière?	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragment de base à petit pied annulaire droit. Corps circulaire. La paroi extérieure, au-dessus du pied, est recouverte d'un engobe vert. Inscription é tampée en creux sous la base: SARREGUMINES/7HE/FF. 6 cm de diam. de base. Sarregumines est une commune française, située dans le département de la Moselle en région Grand Est, réputée pour sa poterie.	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord légèrement évasé, de paroi renflée vers la base et de base à petit pied annulaire. Décor à motif floral imprimé en bleu sous la lèvre extérieure et une partie de la paroi. Un fragment porte le même type de décor également sous la lèvre intérieure. Peut-être des objets différents.	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Recon	Petite tasse dont la fine anse est absente. Petit pied annulaire. Rebord légèrement évasé. Décor à motifs géométriques imprimé polychrome (vert, brun, rose) en bande sous la lèvre intérieure. Ce décor est plutôt effacé. Trace de dorure sur l'anse. 5,3 cm de haut. sur 3,3 cm de diam. de base sur 6 cm de rebord. 0,5 cm de larg. d'anse.	1	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments jointifs de tasse avec une base à petit pied annulaire, rebord droit et anse moulée. Décor à motif d'une mince bande suivi d'une ligne imprimées en vert sous la lèvre extérieure et d'une ligne imprimée en vert au centre haut de la paroi et d'une ligne imprimée en vert sur le dessus de l'anse. Base de 4 cm de diam. Ouv. de 8 cm de diam. Anse de 4 cm de haut. Appartenant probablement au même ensemble que les assiettes décrites dans ce lot.	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	10	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments de rebord, de base et de fond. Décor à motif d'une mince bande suivi d'une ligne imprimées en vert sous la lèvre extérieure et d'une ligne imprimée en vert entre le bouge et le marli. Certains fragments avec une inscription imprimée en noir sous le fond avec un motif de soleil: SOL/IRONSTONE CHINA/J & G MEAKIN/RECO LIMITED 43758/HANLEY ENGLAND. Au moins trois formats différents dont un d'assiette creuse. Appartenant probablement au même ensemble que la tasse décrite dans ce lot. Vers 1912 et plus. https://www.thepotteries.org/mark/m/meakin_jg.html	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	plat	2	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments jointifs de rebord et de base très légèrement en retrait. Plat ovale. Décor à motif d'une bande imprimée en rouge entre deux lignes imprimées en vert sous la lèvre. Décor d'une ligne imprimée en vert entre le bouge et le marli. Inscription imprimée en vert sous le fond: W.H. GRINDLEY & CO/VITRIFIED (dans un ruban)/ENGLAND. 20 cm de long. Post 1890. Compagnie de 1880 à 1991. https://www.thepotteries.org/allpotters/472.htm	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant-couvercle	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de couvercle circulaire ou ovale à dessus conique. Décor à motif floral et de feuillage imprimé polychrome (vert, rose et jaune) au-dessus de la lèvre extérieure et une partie de la paroi. Plutôt délicat.	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant-couvercle	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments jointifs de couvercle circulaire à dessus légèrement bombé et à assise. Décor à motif floral imprimé en bleu-turquoise sur le dessus. Décor à motif indéterminé (palmettes?) moulé en relief sur le dessus. 25 cm de diam. Massif.	1	
37A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou vase	3	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord évasé (1) et de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en vert et presque totalement effacé sur la surface intérieure. Contenant massif.	1	
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments jointifs de gobelet à fond très légèrement en retrait. La surface intérieure est moulée de cannelures. 9,5 cm de haut. Base de 5 cm de diam.	3	
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	coupe à dessert	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Inc	Coupe à pied légèrement conique, courte tige et coupe arrondie. L'ensemble des surfaces extérieures à l'exception d'une bande lisse sous la lèvre sont moulées de pans plats. 8 cm de haut. Base de 6,7 cm de diam. 8,5 cm d'ouv. de coupe.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	pot à condiments	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Pot à corps décagonal, à fond plat, épaule arrondie, col cylindrique large et ouverture large à assise. La paroi est moulée de pans plats et ovales. Inscription moulée en relief sous le fond: H.J HEINZ CO/22/PATD. Fabrication mécanique post 1900. 11 cm de haut. 5,5 cm de diam. de base. 3,5 cm de diam. d'ouv. #22 - machine made (1919-1921) held 10 ounces-salad dressing bottle- https://bottleinfo.historicbottles.com/pdffiles/HeinzBottleCodesRevised2022.pdf	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	pot à condiments	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Pot à corps octogonal, à fond plat, épaule arrondie, col cylindrique large et ouverture large à lèvres droites. La paroi est moulée de pans plats et ovales. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: 5. Inscription moulée en relief sous le fond: H.J HEINZ CO/132/PATD. Fabrication mécanique post 1900. 18 cm de haut. 5,5 cm de diam. de base. 3,5 cm de diam. d'ouv. #132 (machine made) (1918-1933) octagon shaped bottle varieties of Heinz pickles, varieties included Chow Chow, Sour Mixed, and Sweet Gherkins. - https://bottleinfo.historicbottles.com/pdffiles/HeinzBottleCodesRevised2022.pdf	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à ketchup	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Pot à corps octogonale, à fond plat, épaule de type champenoise, long col cylindrique, bague arrondie et ouverture filetée. La paroi est moulée de pans plats et ovales. Inscription moulée en relief sous le fond: H.J HEINZ CO/57/PATD. Fabrication mécanique post 1900. 23,5 cm de haut. 5,5 cm de diam. de base. 57 - (1895-1910) held 14 ounces 8-sided tooled screw top flint clear glasshistoricbottles.com/pdffiles/HeinzBottleCodesRevised2022.pdf	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Bouteille à base carrée, fond au centre légèrement concave, épaule tombante, col cylindrique et lèvres arrondies. Fabrication mécanique post 1900. 10,5 cm de haut. 3,5 cm2 de base.	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de col cylindrique et lèvres brevetées de bouteille cylindrique. L'intérieur du col est dépoli.	3	
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	3	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Inc	Fragments de pied (2-jointifs-5,3 cm de diam.) et de tige cylindrique et de courte coupe en forme de sceau (3 cm de haut.). Décor à motif d'ovales légèrement concaves sur la coupe. Probablement le même objet.	3	
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Comp	Bouteille à corps rectangulaire aux coins chanfreinés plats, fond plat, épaule tombante, col cylindrique et lèvres brevetées dont il manque un éclat. Pans en retrait sur le devant et les côtés. Inscription moulée en relief sur le devant: THE WELLS & RICHARDSON CO/LIMITED/MONTREAL P.Q. Inscription moulée en relief sur un côté: BRONCHIAL SYROP. Inscription moulée en relief sur l'autre côté: HARVARD. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée. 17 cm de haut. 5,5 cm de long. sur 2,5 cm de larg. https://bouteillesduquebec.ca/publicites/wells_richardson_co	3	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Ent	Bouteille à base rectangulaire, fond plutôt plat, épaule tombante, court col cylindrique, bague droite et lèvres arrondies. Inscription moulée en relief sous l'épaule: Nujol. Inscription moulée en relief sous le fond: 9 / 1 (dans un losange). Fabrication mécanique post 1900 (Owens). Présence du bouchon de liège à l'intérieur. 15,5 cm de haut. 11 cm de long. sur 6 cm de larg. de base. https://www.worthpoint.com/worthopedia/antique-nujol-quack-medicine-bottle-2028312750#:~:text=The%20cork-topped%20bottle%20%28cork%20is%20missing%29%20is%20embossed,time%20frame%20that%20Illinois%20Glass%20used%20the%20m ark.	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à parfum	1	1	4.5.3	Soins de beauté	Comp	Bouteille à base carrée au talon légèrement évasé, fond plat, épaule horizontale, col cylindrique et lèvres brevetées (absence d'un éclat). Le corps est légèrement cintré à la base et renflé au centre. Décor à motif de triangles moulés en creux sous l'épaule. Les surfaces à l'exception de la lèvre sont dépolies. Inscription moulée en relief sur un côté: J.A. MARCEAU. Inscription moulée en relief sous le fond: 38. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaques de base séparées. 16 cm de haut. 3,8 cm de base. https://martingagnon.net/collection/produits-de-beaute-et-de-toilette/	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	ampoule	1	1	4.8.2	Éclairage	Inc	Ampoule s'élargissant vers le haut et se terminant en pointe. Filaments de métal à l'intérieur. Absence du culot. 10 cm de haut. 1,7 cm de diam. à la base. 5,4 cm de diam. max.	1	
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à médicament	1	1	4.9	Médication	Ent	Bouteille à corps ovale, fond plat, épaule tombante, col cylindrique plutôt large et lèvres brevetées dont il manque un éclat. Pans en retrait sur le devant et les côtés. Inscription moulée en relief sur le devant: THE WELLS & RICHARDSON CO/LIMITED/MONTREAL P.Q. Inscription moulée en relief sur un côté: BRONCHIAL SYROP. Inscription moulée en relief sur l'autre côté: HARVARD. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée. 17 cm de haut. 5,5 cm de long. sur 2,5 cm de larg. de base. https://bouteillesduquebec.ca/publicites/wells_richardson_co	3	*
37A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à cirage	1	1	4.9	Entretien	Ent	Bouteille à corps ovale, fond plutôt plat, épaule tombante, col cylindrique plutôt large et lèvres arrondies. Pan en retrait sur le dos. La paroi du devant est légèrement concave et porte une inscription moulée en relief: VERNIS/SULTANA/SHOE/DRESSING/SULTANA/LIMITED/MONTREAL. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: 2. Inscription moulée en relief sous le fond: C. Fabrication mécanique post 1900. 12 cm de haut. 5 cm de long. sur 3 cm de larg. de base. https://bouteillesduquebec.ca/produits_domestiques/sultana	3	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bocal	14	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragments de base (2), d'ouverture fileté (3) et de paroi de bocal cylindrique. Anneau arrondi sous la courte épaule arrondie. 5,3 cm de diam. d'ouv. Chiffre «2» moulé en relief sur la paroi. Teinte légèrement turquoise. Certains fragments jointifs.	2	
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille carrée à fond plat, talon arrondi, épaule tombante, col cylindrique, bague arrondie et lèvres aplaties. Inscription moulée en relief sur la paroi: GARTONS HP SAUCE. Inscription moulée en relief sous le fond: A 14-17/S 6/U G B. 21 cm de haut. 4,5 cm2. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement verdâtre. La recette originale est élaborée par l'épicier Frederick Gibson Garton (1863-1942) à Nottingham en Angleterre vers 1890 et est connue sous l'appellation HP Sauce à partir de 1895. En 1903, Garton vend sa recette et la marque HP à Edwin Samson Moore, fondateur de la Midlands Vinegar Company et précurseur des aliments HP. Le nom de Garton serait resté sur la bouteille durant quelques années. https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/236165	2	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille carrée à fond plat, talon arrondi, épaule tombante, col cylindrique, bague arrondie et lèvres aplaties. Inscription moulée en relief sur la paroi: GARTONS HP SAUCE. Inscription moulée en relief sous le fond: A 14-7/S 1/U G B. 21 cm de haut. 4,5 cm2. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement verdâtre. La recette originale est élaborée par l'épicier Frederick Gibson Garton (1863-1942) à Nottingham en Angleterre vers 1890 et est connue sous l'appellation HP Sauce à partir de 1895. En 1903, Garton vend sa recette et la marque HP à Edwin Samson Moore, fondateur de la Midlands Vinegar Company et précurseur des aliments HP. Le nom de Garton serait resté sur la bouteille durant quelques années. https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/236165	2	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille carrée à fond plat, talon arrondi, épaule tombante, col cylindrique, bague arrondie et lèvres aplaties. Inscription moulée en relief sur la paroi: GARTONS HP SAUCE. Inscription moulée en relief sous le fond: A 14-[17]/S 10/U G B. 21 cm de haut. 4,5 cm2. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement verdâtre. La recette originale est élaborée par l'épicier Frederick Gibson Garton (1863-1942) à Nottingham en Angleterre vers 1890 et est connue sous l'appellation HP Sauce à partir de 1895. En 1903, Garton vend sa recette et la marque HP à Edwin Samson Moore, fondateur de la Midlands Vinegar Company et précurseur des aliments HP. Le nom de Garton serait resté sur la bouteille durant quelques années. https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/236165	2	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille carrée à fond plat, talon arrondi, épaule tombante, col cylindrique, bague arrondie et lèvre aplatie. Inscription moulée en relief sur la paroi: GARTONS HP SAUCE. Inscription moulée en relief sous le fond: A 147/S 1/U G B. 21 cm de haut. 4,5 cm2. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement verdâtre. La recette originale est élaborée par l'épicier Frederick Gibson Garton (1863-1942) à Nottingham en Angleterre vers 1890 et est connue sous l'appellation HP Sauce à partir de 1895. En 1903, Garton vend sa recette et la marque HP à Edwin Samson Moore, fondateur de la Midlands Vinegar Company et précurseur des aliments HP. Le nom de Garton serait resté sur la bouteille durant quelques années. https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/236165	2	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	5	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Inc	Fragments jointifs (à l'exception du goulot) de bouteille carrée à fond plat, talon arrondi, épaule tombante, col cylindrique, bague arrondie et lèvre aplatie. Inscription moulée en relief sur la paroi: GARTONS HP SAUCE. Inscription moulée en relief sous le fond: A 147/S 11/U G B. Résidu de papier sur le goulot. 4,5 cm2. Fabrication mécanique post 1900. Légèrement verdâtre. La recette originale est élaborée par l'épicier Frederick Gibson Garton (1863-1942) à Nottingham en Angleterre vers 1890 et est connue sous l'appellation HP Sauce à partir de 1895. En 1903, Garton vend sa recette et la marque HP à Edwin Samson Moore, fondateur de la Midlands Vinegar Company et précurseur des aliments HP. Le nom de Garton serait resté sur la bouteille durant quelques années. https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/236165	2	
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à sauce	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille cylindrique à fond plat, épaule arrondie, long col cylindrique et extrémité de type club sauce. Inscription moulée en relief sous le fond: A103/C 4/U G B. 18,5 cm de haut. 4,7 cm de diam de base. Fabrication mécanique post 1900.	2	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à condiment	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille cylindrique à fond plat, épaule tombante, col cylindrique large, bague droite et lèvre droite. Ouverture large. 20 cm de haut. 6,5 cm de diam de base. 4,6 cm de diam. de goulot ext. 3,7 cm de dim. d'ouv. Fabrication mécanique post 1900.	2	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à jus	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Ent	Bouteille cylindrique à fond plat, épaule de type champenoise, long col cylindrique, bague arrondie et lèvre rabattue. Inscription moulée en relief sous le fond: LESCHER & WEBB LTD EVANS SONS/LIVERPOOL & LONDON. Fabrication mécanique post 1900. 30,5 cm de haut. Base de 7 cm de diam. Probablement pour jus de citrons. https://www.historiccamera.com/cgi-bin/librarium2/pm.cgi?action=app_display&app=datasheet&app_id=2801#google_vignette	3	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique à fond légèrement concave, épaule arrondie, col renflée, bague profilée en V et lèvre aplatée. Inscription moulée en relief sous le fond: N. Moule Rickett. 29,5 cm de haut. Base de 7,5 cm de diam.	3	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique à fond à mamelon, épaule arrondie, col cylindrique, bague droite et lèvre droite. 30,5 cm de haut. Base de 7 cm de diam. Verdâtre.	3	*
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique à fond concave.	3	
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de fond à mamelon.	3	
37A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,20 cm et 0,24 cm d'épais.	1	
37A01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de col et d'épaule arrondie de bouteille cylindrique. Cicatrice de moulage.	2	
37A01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de col et de lèvre arrondie. 2 cm de diam. d'ouv. Fabrication mécanique post 1900.	2	
37A01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique. Fond dont le centre est en retrait, talon arrondi, épaule de type champenoise et col cylindrique et goulot à lèvre à capsule. Inscription moulée en relief, dans un ovale, sur la paroi: L.A. BIDEWARE/CETTE BOUTEILLE EST MA/PROPRIETE ELLE NE DOIT PAS/ÊTRE VENDUE NI ECHANGÉE. Inscription moulée en relief sur le fond: 27. Fabrication mécanique post 1900. 23 cm de haut. résid. Base de 4,5 cm de diam. 6 cm de diam. de corps.	2	*
37A01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille de sirop	1	1	4.3	Médication	Frag	Fragment de base ovale et de paroi. Fond plat. Rectangle moulé en creux sur la paroi de devant au-dessus de la base. Inscription moulée en relief, dans un rectangle, sur le devant: [FEL]LOWS/[SY]RUP OF/[HYPO]PHOSPHITES. Inscription moulée en relief sous le fond: 19. Fabrication mécanique post 1900. Base de 9 cm de long. sur 5 cm de larg. https://oldmainartifacts.wordpress.com/2014/06/26/fellows-compound-syrup-of-hypophosphites-fellows-co-new-york/	2	
37A01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille à cirage	1	1	4.9	Entretien	Comp	Bouteille rectangulaire. Fond dont le centre est en retrait, talon chanfreiné, épaule tombante et col cylindrique et goulot à lèvre de type pharmaceutique. Inscription moulée en relief, dans un pan en retrait, sur le devant: WHITTEMORE/BOSTON/U.S.A. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée. 14 cm de haut. Base de 6,5 cm de long. sur 3,3 cm de larg. 3,5 cm de diam. de goulot ext. 2,4 cm de diam. d'ouv. Absence d'un éclat sur le pied. Whittemore Bros. & Company (plus tard connue sous le nom de Whittemore Brothers Corporation), Cambridge, Massachusetts (1852- c. fin des années 1930 ?) était un grand producteur de cordonneries et de produits connexes, lancé en 1852 par David et Joshua Whittemore. https://glassbottlemarks.com/whittemore-boston-antique-bottles/	2	*

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.2.1.8	Verre teinté rég. ambre	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique. Fond presque plat, épaule de type champenoise, col cylindrique et goulot à lèvres à capsule. Fabrication mécanique post 1900-Owen. 23,5 cm de haut. Base de 6 cm de diam.	1	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base carrée à quatre points d'appui. Fond concave. Vert foncé. 7 cm2.	1	
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Inc	Bouteille carrée dont le goulot est absent. Corps tronconique évasé vers le haut. Talon arrondi. Cercle en relief au centre de la base. Cicatrice de moulage sur l'épaule et le col. Couleur plutôt olive. 19 cm de haut. résid. Base de 4 cm2.	1	
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à whisky	8	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments jointifs de base et de paroi de bouteille carrée. Talon arrondi. Cercle concave au centre de la base avec une inscription moulée en relief à l'intérieur: S/KILMARNOCK/WHISKY/2639. Soufflée dans un moule avec plaque de base séparée. Vert plutôt clair. Base de 6,5 cm2. Une des marques de whisky les plus célèbres au monde. 1820-2012. https://en.wikipedia.org/wiki/Johnnie_Walker	1	
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille carrée à épaule arrondie, court col cylindrique et goulot à lèvres rabattue. Corps légèrement tronconique évasé vers le haut. Fines lignes moulées en relief sur les parois. Le verre est enfoncé à un endroit, défaut de fabrication. Fabrication par procédé Owens. 25 cm de haut. Base de 6 cm2.	1	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique. Fond au centre concave, épaule de type champenoise, col cylindrique et goulot à lèvres à capsule. Résidu de papier métallique autour du col. Fabrication mécanique post 1900. 30 cm de haut. Base de 7,5 cm de diam.	1	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique. Fond à cul à mamelon, épaule de type champenoise, col cylindrique et goulot à bague droite et à lèvres droite à rebord en biseau. Résidu de papier métallique autour du col. 20,5 cm de haut. Base de 5 cm de diam.	1	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	2	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteilles cylindriques identiques. Fond à cul à mamelon, épaule tombante, col cylindrique et goulot à double bagues arrondies et à lèvres droite à rebord plat. Moule Rickett? 33 cm de haut. Base de 8 cm de diam.	2	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique. Fond à cul à mamelon, épaule tombante, col cylindrique et goulot à bague droite et à lèvres droite à rebord plat. Fabrication mécanique post 1900. 32,5 cm de haut. Base de 8 cm de diam. Teinte pâle.	2	*
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Inc	Bouteille cylindrique. Fond à cul à mamelon et épaule tombante. Col et goulot absent. Fabrication mécanique post 1900. 28 cm de haut. résid. Base de 8 cm de diam. Teinte pâle.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Inc	Bouteille cylindrique. Fond très légèrement en retrait, épaule de type champenoise et col cylindrique plutôt court. Le goulot absent. Le chiffre «10» est moulé en relief au-dessus de la base. Fabrication mécanique post 1900. 26 cm de haut. résid. Base de 8 cm de diam.	2	
37A01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Ent	Bouteille cylindrique. Fond presque plat, épaule arrondie, col cylindrique et goulot à lèvres de type pharmaceutique. Fabrication mécanique post 1900. 15,5 cm de haut. Base de 5,5 cm de diam. 3 cm de diam. de goulot ext. 1,5 cm de diam. d'ouv.	1	*
37A01	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Inc	Bouteille cylindrique. Fond presque plat et épaule arrondie. Goulot absent. Inscription moulée en relief sur le devant: BROMO-SELTZER/EMERSON/DRUG CO./TORONTO.ONT. Fabrication mécanique post 1900. 9,7 cm de haut. résid. Base de 5 cm de diam. bleu de cobalt. https://glassbottlemarks.com/bromo-seltzer-cobalt-blue-bottles/	2	
37A01	2.3.2.1	V col opaque blanc	pot	1	1	4.5	Soins du corps?	Ent	Pot cylindrique à fond plutôt plat, talon arrondi légèrement étalé, bague arrondie et ouverture à filetage extérieure. 5,8 cm de haut. 4,5 cm de diam. de base. 3,8 cm de diam. ext. 3,5 cm de diam. d'ouv. Résidu d'un couvercle à dessus plat de type aluminium.	2	*
37A01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	4	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Corrodés. Contenant?	3	
37A01	3.1.1.1	Fer ind	tube	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tube de tôle mince et corrodé. Une extrémité est recouverte d'une sorte de bouchon en métal. 9,3 cm de long. sur 2,2 cm de diam.	3	
37A01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Bande rectangulaire dont une extrémité est fracturée et l'autre recourbée à 90 degré en angle arrondi. 47 cm de long. résid. 8 cm de haut. Bande d'env. 2,5 cm de larg. Corrodée. Crochet?	3	
37A01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente. 14 cm de long. résid.	3	
37A01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragment de tête et de tige. Corrodé.	3	
37A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	cuillère	1	1	4.1.3.1	Alimentation, ustensile de table	Frag	Cuilleron ovale de cuillère à thé. Résidu du manche rectangulaire (0,4 cm de larg.) avec éperon. Cuilleron de 5 cm de long. sur 2,8 cm de larg. Corrodé.	1	
37A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tube	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tube formé d'une plaque mince. Recourbé en J. Les extrémités sont bouchées par des bouchons de bois de forme conique. 8 cm de long. 1,9 cm de diam.	3	
37A01	3.2.1	Métal plaqué	capsule	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de bouchon de type crown.	3	
37A01	3.2.4	Métal émaillé	louche	1	1	4.1.3.2	Alimentation, ustensile de service	Inc	Coupe de 10 cm de diam. et manche rectangulaire résiduel de 1,7 cm de larg. et 18 cm de long. résid. Émail bleu. Corrodé.	3	
37A01	3.2.4.2	Fer émaillé granite	chaudron	2	1	4.1.2	Alimentation, cuisson	Comp	Manche rectangulaire recourbée en U. Une extrémité est arrondie avec une perforation circulaire pour la suspension. L'autre extrémité est arrondie avec trois perforations circulaires pour la fixation. Présence d'un rivet. 3 cm de larg. et 23 cm de long. Ce manche se fixe à un chaudron circulaire à fond plat. Corps légèrement cintré sous la lèvre arrondie. 10 cm de haut. 18,5 cm de diam. Légèrement corrodé. Ustensile? Chaudron?	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37C01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit résidu informe de pâte orange et poreuse. Brique?	4	
37C01	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière-couvercle	4	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Inc	Fragments jointifs d'un couvercle circulaire à haute assise et rebord étalé dont le dessus est très légèrement conique. Petit bouton circulaire à peine bombé avec un petit tenon central sur une très courte tige. Trou de vapeur de 0,4 cm de diam. 5 cm de haut. totale. 5,3 cm de diam. de base. 6,8 cm de diam. de rebord. Bouton de 2,3 cm de diam. Décor d'une ligne dorée peinte sur le dessus.	4	
37C01	1.1.2.61	TCF blanche	pot à conserve	1	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Rainure sous la lèvre extérieure. Sans décor apparent.	4	
37C01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de base. Décor à motif d'une mince bande imprimée en vert sous la lèvre suivi d'une ligne imprimée en vert. Ligne imprimée en vert entre le bouge et le mari.	4	
37C01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou tasse	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Décor à motif festonné, en deux bandes, imprimées en vert sous la lèvre de la paroi extérieure et à motif festonné, en une bande, sous la lèvre intérieure.	4	
37C01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord. Décor à motif floral et végétal imprimé polychrome (vert, jaune, orange et rose) sous la lèvre de la paroi extérieure. Inscription imprimée en vert dans un encadré sur la paroi extérieure: [...]IT HOUSE. Même modèle de décor pour un contenant du même lot.	4	
37C01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure. Décor à motif floral et végétal imprimé polychrome (vert, jaune, orange et rose) sous la lèvre de la paroi extérieure. Même modèle de décor pour un bol ou une tasse du même lot.	4	
37C01	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur	2	1	1.9	Électricité	Ent	Isolateur circulaire de 4 cm de diam. sur 3,5 cm de haut. pour la partie du bas et de 4 cm de diam. sur 1,5 cm de haut. pour la partie du haut. Split knob.	4	
37C01	1.3.2.21	PF dure européenne	tasse	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord, de base à petit pied annulaire et de paroi mince. Sans décor apparent. Trace d'une fine anse de 0,7 cm de larg.	4	
37C01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant-couvercle	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de couvercle circulaire et légèrement bombé. Décor à motif d'une ligne de petites sphères et à motif de fleurs formées par de petites sphères.	4	
37C01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments informes.	4	
37C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment à corps circulaire.	4	
37C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouchon	1	1	4.10	Entreposage ind.	Inc	Bouchon de type club sauce à tête circulaire et plate de 2,5 cm de diam. 3,8 cm de haut.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	9	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (2), de col (2), de goulot à lèvres à capsule (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Fond légèrement concave. Inscription moulée en relief au-dessus de la base: THE NATIONAL BREWERIES LIMITED [P]ROPRETY. Plusieurs fragments jointifs. Teinte légèrement turquoise. Fabrication mécanique post 1900-Owens. Base de 6 cm de diam. 1909-1952. https://www.beerretseq.com/the-end-of-quebec-national-breweries-ltd/	4	
37C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de goulot à lèvres et bague droites. Verdâtre.	4	
37C01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique. Fabrication mécanique post 1900.	4	
37C01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi aux coins arrondis. Paroi moulée de fines cannelures. Vert émeraude.	4	
37C01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	5	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (1), de col (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Au moins deux objets différents.	4	
37C01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Ent	Bouteille cylindrique à fond légèrement concave, épaule de type champenoise, col cylindrique et lèvres à capsule. 20,5 cm de haut. sur 5,5 cm de diam. Fabrication mécanique post 1900.	4	
37C01	3.1.1.1	Fer ind	couteau	1	1	4.1.3.5	Alimentation, ustensile à usage spécifique	Frag	Fragment de lame et de queue d'emmanchement de couteau de type boucher. Lame de 3,5 cm de larg. max. Très corrodé.	4	
37C01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification.	4	
37C01	3.1.1.1	Fer ind	poignée?	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Sorte de poignée ou de clé formée d'une tige circulaire de 1,9 cm de diam. Une extrémité se termine en disque légèrement bombé de 2,5 cm de diam. alors que l'autre extrémité est de forme oblongue et plate de 2,5 cm de long. sur 2,5 cm de larg. sur 1 cm d'épais. Pièce de mécanisme? Plutôt lourde.	4	
37C01	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Tige recourbée en J avec un boulon à une extrémité. La tige se rétrécit légèrement vers une extrémité. 1,4 cm de diam. Corrodée.	4	
37C01	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	4	
37D01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	7	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvres arrondie sur la paroi extérieure, de base et de fond. Deux fragments jointifs. Sans décor apparent. Inscription imprimée en vert sous le fond: WATERLOO POTTERIES\ TRADE MARK. https://www.thepotteries.org/mark/b/boote.html .	4	
37D01	1.3.2.21	PF dure européenne	soucoupe-jouet	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Fragment de rebord ondulé, de base à petit pied annulaire et de paroi mince avec motifs moulés en relief. Décor à motif végétal imprimé en vert et en brun. Base de 3 cm de diam.	4	
37D01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	5	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments de tige (1-1 cm de diam.) et de coupe. Décor à motif de feuillage taillé sur la coupe. Trois fragments jointifs. Peut-être deux objets différents.	5	
37D01	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	verre à tige	2	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments de coupe. Trace de la tige de 1,2 cm de diam. Peut-être des objets différents.	5	
37D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de paroi et de goulot de bouteille rectangulaire avec pans en retrait. Col cylindrique et lèvre de type Perry Davis. À médicament? Teinte légèrement turquoise.	4	
37D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petits fragments jointifs de pans latéraux de bouteille carrée ou rectangulaire. Inscription indéterminée moulée en relief: HE[...].	4	
37D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,15 cm et 0,17 cm d'épais.	4	
37D01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Au moins deux objets différents.	4	
37D01	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	16	1	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragments de base (2-jointifs) et de paroi de bouteille cylindrique à fond légèrement concave. Moulée en deux parties avec plaque de base séparée. Inscription en relief sur la paroi: [FLUI]D [B]EEF [COR]DIAL. Devait porter une étiquette à l'origine (Fluid Beef - Manufactured by Canadian Extract of Beef Co. - Montreal). Cette compagnie était une division d'une firme dirigée par m. Lyon Silverman, qui était manufacturier et importateur de denrées pour épiciers, pharmaciens et confiseurs, et dont les locaux étaient situés aux 388 et 390 St-Paul, Montréal. La Canadian Extract of Beef Co. fut fondée vers 1894, et disparut vers 1909 ou 1910 (http://bouteillesduquebec.ca/publicites/canadian_ext_beef.htm). 7 cm de diam. de base.	4	
37D01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	7	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Certaines bandes dont une avec un rivet. Corrodés.	4	
37D01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous de 7 cm de long. Corrodés.	4	
37D01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tube	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige de 0,21 cm de diam.	4	
37D01	5.1.4	Coquille	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître.	4	
37D02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragment près du rebord à lèvre rabattue. Pâte orange pâle et compacte.	4	
37D03	7.22	Métal cuivreux et cuir	chaussure	5	1	4.4.3	Chaussures	Frag	Fragments de semelles (3) dont deux avec talon carré composé de couches de cuir et présence de petits clous en métal ferreux et de trous de couture à la machine. Présence de deux fragments avec oeillet en métal cuivreux.	4	
37E01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Sans décor apparent.	5	
37E01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince et difforme, recourbée sur elle-même (tôle). Corrodé.	4	
37E01	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.	4	
37E02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure. Sans décor apparent.	5	
37E02	4.4.3	Scories	résidu	1	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Résidu informe.	4	
37E02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment avec traces de boucherie.	4	
37E02	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.	4	
37E02	5.1.4	Coquille	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître.	4	
37E03	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments jointifs de base à fond plat avec trou d'irrigation et de paroi. Pâte orange pâle et compacte. 5 cm de diam.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
37E03	1.1.1.31	TCG avec glaçure	théière	1	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragment de bec verseur avec trous de filtration. Pâte orange plutôt grossière mais plutôt mince. Glaçure incolore d'aspect brun recouvrant la surface extérieure. La surface intérieure, à l'exception du bec, est recouverte d'un engobe blanc. Décor moulé en relief à motif de palmettes ou d'ailes près de la base sur le bec verseur.	4	
37E03	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à corps circulaire. Décor de larges bandes à l'engobe blanc et de minces bandes à l'engobe brun sur la surface extérieure.	4	
37E03	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi presque plat. Sans décor apparent.	4	
37E03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire.	4	
37E03	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire. Coins arrondis. Inscription indéterminée moulée en relief dans un pan en retrait: [...]OCK [...]OD [...]TERS. Médication?	4	
37E03	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille à médicament	1	1	4.3	Médication	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille cylindrique. Inscription indéterminée moulée en relief sur la paroi: [S]YRUP. 2,7 cm de diam. Médication?	4	
37E03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base carrée à quatre points d'appui. Fond concave. Vert foncé. 5 cm2.	4	
37E03	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince et difforme, recourbée sur elle-même (tôle). Corrodé. Emmanchement?	4	
37E03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers de 8,5 cm et de 14,5 cm de long.	4	
37E03	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.	4	
40B1	1.1.2.105	TCF rouge glaçure noire	Contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	deux fragments qui recollent du corps et de l'épaule d'un contenant; le corps est circulaire à paroi courbée, l'épaule est tombante est séparée du corps par une limite nette; sous l'épaule, on retrouve une rainure décoré d'une ligne de points surélevés, le tout réhaussé de dorure, qui est largement effacée; peut-être un couvercle, mais le corps est recourbé et non cylindrique	6	
40B1	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	goulot d'une bouteille avec col rétréci vers le haut et ouverture du type à capsule (1892+); aucune marque de moule n'est visible sur le fragment; probablement fait à la pince de finition	6	
40B1	3.1.1.11	Fer forgé	Clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	gros clou sans sa pointe; tige à section carrée, large tête	6	
40B2	1.1.1.3	TCG sans glaçure	Tuile?	2	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	Frag	deux fragments épais et courbés qui recollent, une tuile de recouvrement? Ou un drain?	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Tasse	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	tasse d'une forme s'apparentant au style London, avec carène près de la base et petit pied annulaire, à cul concave; reconstituable sur toute sa hauteur; décor peint d'une bande bleu de cobalt longeant la lèvre extérieure, soulignée d'une ligne de dorure; sous le fond, une marque « V. » est peinte en bleu; décor identique à celle des soucoupes trouvées (voir en bas); une attache d'anse est présente, mais l'anse est manquante	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Rec	fragments qui recollent d'une soucoupe; décor d'une bande bleue sous la lèvre intérieure, soulignée d'une ligne dorée largement effacée; marque imprimée en vert sous le fond, montrant un globe terrestre couronné avec une banderole et des inscriptions, dont « GRIM[...] » sur la banderole, « STOKÉ ON TRENT » sous le globe et une marque effacée au-dessous; modèle plus solide/épais	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Rec	une deuxième soucoupe de deux fragments qui recollent à décor d'une bande bleue sous la lèvre intérieure, soulignée d'une ligne dorée largement effacée; marque imprimée en vert sous le fond, montrant un globe terrestre couronné avec une banderole et des inscriptions; dont les inscriptions se lisent « GRIMWADE[S?] » sur la banderole, « STOKÉ ON TRENT » sous le globe et « ENGLAND » au-dessous; de plus, on y retrouve une inscription manuelle en rouge: « 1329 / P[...] » , le reste est manquant; une petite ligne bleue tache le fond qui comporte un petit pied annulaire ainsi que deux autres cercles concentriques en saillie sous le fond; modèle plus épais/solide	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe	7	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Rec	fragments d'une soucoupe qui recollent; décor d'une bande bleue sous la lèvre intérieure, soulignée d'une ligne dorée largement effacée; marque partielle imprimée en vert sous le fond, comme les soucoupes précédentes, mais seulement la partie droite est présente avec une partie du globe et les inscriptions « [...]DES » sur la banderole, « [...] ON TRENT » sous le globe et « [EN]GLAND » au-dessous; modèle plus mince/fin	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Rec	soucoupe très fragmentaire au décor identique aux soucoupes précédentes, sans marque de fabricant sur les fragments de fond conservés; une bande en saillie encadre la dépression du fond intérieur	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe	3		4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	tessons isolés de rebord de soucoupe avec décor identique au précédentes soucoupes, dont deux fragments solides et un fragment plus mince; pourraient recoller avec les dernières soucoupes	6	
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Salière ou plat à condiment?	3	1	4.1.3.5	Alimentation, ustensile à usage spécifique	Frag	petit contenant à la lèvre recourbée vers l'extérieur, de taille plus petite et plus basse que les soucoupes précédentes; le décor comporte aussi une bande bleue longeant la lèvre intérieure, mais au-dessous, il y a un fin décor de deux lignes dorées entre lesquelles s'étale un motif de zigzags formant des triangles à l'endroit et à l'envers remplis tous d'un petit point doré; un décor qui rappelle celui gravé sur certaines pipes à tuyau amovible; un des tessons est fortement altéré; petite marque inscrite manuellement en bleu formant un « M[...] » sous le fond; le fond intérieur ne comporte pas de dépression circulaire comme les soucoupes précédentes; peut-être une salièrre ou un plat à condiments?	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	1.1.2.61	TCF blanche	Soucoupe ou salière?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	un tesson de fond plat à pied annulaire, mais sans démarcation au fond intérieur; une marque de fabricant imprimé en vert sous le fond, mais c'est très partiel: couronne feuillue avec inscription à l'intérieur: « ENGLAND / ----- . ----- / [...]EY & C ^o »	6	
40B2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Porte-savon	1	1	4.5.2	Hygiène	Ent	porte-savon de forme rectangulaire, aux coins concaves; à l'intérieur, on retrouve deux bandes en saillie pour supporter la barre de savon; sans décor	6	
40B2	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	Contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	teesson épais de fond plat avec début d'une paroi évasée; peut-être un plat de service; sans décor	6	
40B2	1.3.1.21	PC avec glaçure	Isolateur	1	1	1.9	Électricité	Frag	fragment semi-circulaire d'un isolateur de forme annulaire, avec un trou partiel au centre; sur une face, on retrouve une rainure en V formant un angle droit qui devait recouvrir cette surface sous forme d'un carré, des petites barres perpendiculaires se trouvent dans la rainure	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille pharmaceutique	1	1	4.3	Médication	Ent	bouteille graduée de 8 onces de forme rectangulaire aux coins arrondis; l'épaule est tombante et décorée de cannelures, le col est cylindrique et la lèvre est arrondie et épaissie; le talon est arrondi et le cul est en retrait; la bouteille comporte des graduations moulées en relief sur une face, en onces à gauche et en cc à droite; au centre en haut de cette face, on retrouve l'inscription « 3 VIII »; les onces sont gradués de 1 à 7, du côté des cc, on retrouve les chiffres 50, 100 et 200; le chiffre « 6 » est moulé à la base de la face arrière; des marques de moule se trouvent dans les coins et montent jusqu'au-dessus de la lèvre, une autre se trouve sous l'extrémité et une dernière entoure la base sous laquelle on retrouve une large marque Owens; fabrication à la machine (surtout entre 1904 et 1950)	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille pharmaceutique	1	1	4.3	Médication	Ent	petite bouteille graduée de 2 onces identique à la précédente, sauf pour la taille; de forme rectangulaire aux coins arrondis; l'épaule est tombante et décorée de cannelures, le col est cylindrique et la lèvre est arrondie et épaissie; le talon est arrondi et le cul est en retrait; la bouteille comporte des graduations moulées en relief sur une face, en onces à gauche et en cc à droite; au centre en haut de cette face, on retrouve l'inscription « 3 II »; les onces sont gradués de 1 à 2, mais seulement le chiffre 1 est moulé, du côté des cc, on retrouve les chiffres 10 et 20; le chiffre « 16 » ou « 91 » est moulé en relief sous le fond; des marques de moule se trouvent dans les coins et montent jusqu'au-dessus de la lèvre, une autre se trouve sous l'extrémité et une dernière entoure la base sous laquelle on retrouve une large marque Owens; fabrication à la machine (1904 et 1950 env., surtout années 1910/1920)	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille pharmaceutique	1	1	4.3	Médication	Ent	bouteille cylindrique à épaule arrondie, col cylindrique et ouverture de type pharmaceutique; le talon est arrondi et le cul est concave; il y a deux marques de moule verticales jusqu'au-dessus de la lèvre, une sous l'extrémité et une sous le fond; avec marque de type Owens; fabriquée à la machine Owens (surtout entre 1904 et 1950)	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot à moutarde	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	petit pot cylindrique à épaule tombante, petit col cylindrique et ouverture à lèvre filetée au-dessus d'une bague arrondie; le pot a un petit pied à talon arrondi et cul légèrement concave sur lequel est moulé en relief l'inscription: « GULDEN'S MUSTARD (en demi-cercle en haut) / (au centre) BOTTLE / 14 / REG. U.S. PAT.OFF. (en demi-cercle en bas) »; les marques de moule sont typiques de la fabrication à la machine Owens (1904 à 1950 env.), avec la marque circulaire sous le fond formant le centre de l'inscription qui couvre une partie des cicatrices; des marques fantômes sont aussi présentes; la compagnie a été fondée par Charles Gulden, soit en 1862, soit en 1867	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot à conserve	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	pot cylindrique comportant un petit épaulement arrondi, un col cylindrique et une lèvre filetée au-dessus d'une bague arrondie; le talon est arrondi et le cul est en retrait, mais bombé; il y a des marques de moules associées à la fabrication à l'aide d'une machine Owens (1904 à 1950 env.); le chiffre 3 est moulé en relief à la base de la paroi sur un côté	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot à conserve	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	petit pot cylindrique avec petit épaulement arrondi, bague arrondie et lèvre filetée; le talon est arrondi et le cul est en retrait; il y a des marques de moule verticales sur le corps et une horizontale près du talon, mais les marques verticales de l'extrémité sont décalées par rapport à celles du corps; une marque horizontale semble se situer dans le creux entre l'épaule et la bague; une marque circulaire se trouve aussi sous le fond, possiblement de type Owens; aucune inscription	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot ou bouteille	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Com	petit pot ou bouteille cylindrique à large ouverture, avec épaule arrondie, col cylindrique muni d'une bague et lèvre arrondie; marques de moule typique de la machine Owens (ca. 1904-1950) avec marques fantômes, et marques verticales jusqu'à la lèvre, cicatrice circulaire sous le fond dont le cul est en retrait; le talon est arrondi; une partie du col-ouverture est manquante; inscription du chiffre « 1 » en relief à la base de la paroi	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	petit pot à corps ovoïde, évasé vers le haut, épaule arrondie, col cylindrique et lèvre en bandeau plat; la partie inférieure du corps est décoré de côtes larges et minces en alternance; le talon est arrondi, le cul est en retrait et porte une inscription moulée en relief: « 1129 / D »; on retrouve des marques de moule verticales jusqu'à la lèvre, sous la lèvre et au niveau du talon; une faible cicatrice (Owens?) se trouve sous le fond; fabrication à la machine	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille à condiments	6	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Frag	petite bouteille carrée à coins chanfreinés, à talon arrondi et cul concave; la majeure partie des parois plates et le cul subsistent; avec une cicatrice Owens sous le fond (1904-1950 env.); une marque de fabricant composée d'une lettre D dans un losange, moulée en relief, se trouve sous le fond	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille pharmaceutique graduée	1	1	4.3	Médication	Frag	fragment d'une paroi cylindrique comportant des graduations moulées en relief; les chiffres 1 à 3 sont présents	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille pharmaceutique	1	1	4.3	Médication	Frag	extrémité d'une bouteille pharmaceutique rectangulaire composée d'une partie de l'épaule arrondie, du col cylindrique et de la lèvres de type pharmaceutique de la bouteille; les marques de moule s'arrêtent sur le col et l'ouverture semble avoir été faite à la pince de finition, elle est, de plus irrégulière (1820-1920)	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot ou bouteille	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Frag	ouverture d'un petit pot ou de bouteille composée d'une petite partie d'une épaule arrondie, un col cylindrique et une lèvre en bandeau plate très large; les marques de moule indiquent qu'il s'agit d'une fabrication à la machine (verticales jusqu'au-dessus de la lèvre, horizontale sous la lèvre)	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Pot ou bouteille	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Frag	fragment de la partie base d'un pot ou d'une bouteille cylindrique de petit diamètre, à talon arrondi et cul concave; avec une marque de moule verticale, une sous le talon et une cicatrice d'Owens partielle; fabrication à la machine Owens (1904-1950 env.)	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Bouteille ou pot cylindrique	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	fragment de fond d'une bouteille ou pot cylindrique de large diamètre; à talon arrondi et cul concave; une marque de moule verticale et une horizontale autour du talon; un fond irrégulier avec ondulations circulaires, peut-être une marque Owens?; deux inscriptions en relief sont superposées sous le fond: au dessous, un grand chiffre « 7 » et, dans le sens inverse, les chiffres plus petites « 2 / 0 »; sur la base de la paroi, on retrouve en plus le chiffre « 6 »	6	
40B2	2.1.1	V inc sans plomb	Contenant	6		4.99	Consommation ind.	Frag	petits éclats de verre qui pourrait appartenir à différents contenants, dont un à paroi plutôt plate, un autre représentant une surface arrondie (coin d'une bouteille?)	6	
40B2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	Pot à conserve	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	pot cylindrique haut, de petit diamètre, avec une petite épaule arrondie, une bague plate et une lèvre filetée; avec talon arrondi et cul en retrait; inscription du chiffre « 1 » moulée en relief à la base de la paroi; marques de moule indiquant une fabrication à la machine Owens (1904-1950 env.)	6	
40B2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	Pot à conserve	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Inc	partie inférieure d'un pot cylindrique qui pourrait être identique au précédent; à talon arrondi et cul en retrait, avec deux marques de moule verticales, une marque horizontale autour du point d'appui et une cicatrice Owens sous le fond (1904-1950 env.)	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	Pot à conserve	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	pot cylindrique à inscription « MASON / FRUIT JAR » moulée en relief sur la paroi; l'épaule est arrondie, le col cylindrique, avec une bague arrondie et une lèvre filetée; fabriqué à la machine, avec marques de moule verticales jusqu'à la lèvre, une horizontale sous la bague et une sur le talon; petite marque circulaire sous le fond	6	
40B2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	partie inférieure d'une petite bouteille carrée aux coins arrondis; à parois striées; chiffre « 4 » moulé en relief sous le fond; marques de moule verticales et sur le talon qui est chanfreiné; marque cicatrice de type Owens sous le fond (1904-1950 env.)	6	
40B2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	tesson de corps d'une grande bouteille à gin à paroi plate et coins chanfreinés; paroi striée	6	
40B2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à vin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	goulot d'une bouteille à vin à épaule probablement tombante, col cylindrique et lèvre fissurée, polie au feu avec une bague plate; de style Bordeaux; probablement une bouteille à vin française du XIX ^e ou début XX ^e siècle	6	
40B2	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	un fragment de goulot comportant un col qui se rétrécit vers le haut et une lèvre haute à paroi plate; une marque de moule se trouve sous la lèvre et il y a une trace d'une marque qui monte au-dessus de la lèvre; bouteille fabriquée à la machine; un deuxième tesson de col qui se rétrécit vers le haut a la même couleur que ce fragment, mais il ne recolle pas directement; un fragment de cul d'une bouteille cylindrique pourrait aussi appartenir à la même bouteille; il a un talon arrondi et un cul sphérique comportant un petit ressaut (marque de moule?) ainsi qu'une cicatrice circulaire de type Owens en son centre; il semble aussi y avoir une inscription en relief du chiffre « 5 » ou de la lettre « S »	6	
40B2	2.3.1.10	V col transp brun	Fiole pharmaceutique	1	1	4.3	Médication	Ent	petite bouteille carrée aux coins chanfreinés; l'épaule est arrondie, le col cylindrique et la lèvre arrondie et épaissie, faite à la pince de finition; le talon est chanfreiné et le cul est en retrait, avec une inscription moulée en relief du chiffre « 1167 »; les marques de moule verticales s'arrêtent sur le col et sur l'épaule; une autre fait le tour de la base	6	
40B2	2.3.2.1	V col opaque blanc	Disque de fermeture	1	1	4.1.5	Alimentation, entreposage des aliments	Ent	petite disque de fermeture plat; le pourtour est en sailli tandis que le centre est en retrait, comportant le chiffre « 4 » moulé en relief au centre; un matériau jaunâtre rugueux est collé sur une partie de la surface; sur la paroi inférieure, on retrouve une inscription du fabricant moulée en relief sur le pourtour: « BOYD'S GENUINE PORCELAIN LINED CAP »; il s'agit d'un disque utilisé entre un couvercle métallique en zinc et le rebord d'un pot à conserve de type Mason et cette pièce s'ajuste parfaitement sur l'ouverture du pot Mason en verre teinté vert plus haut à l'inventaire; breveté par Boyd en 1869	6	
40B2	2.4.2.5	Verre pol intercalé 5	Bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	petite bille entière de couleur ambre, avec des tourbillons blancs	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	2.4.3.3	V polychrome agate 3	Contenant ou vitre décorative?	3	1	4.99	Consommation ind.	Frag	trois fragments qui recollent en verre blanc et ambre moucheté et opaque; le verre est assez mince et légèrement courbé; la surface concave est de plus couvert d'une texture bosselée moulée	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Canette	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	fragments qui recollent appartenant à un fond de canette, peut-être pour des produits alimentaires ou des produits d'entretien	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Capsule	2	2	4.10	Entreposage ind.	Ent	capsules de fermeture entières dont un fortement couvert de rouille; pour des bouteilles à boisson gazeuse, alcoolique ou non; (1892+)	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Boîtier ou canette?	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	fragment de paroi et de dessus d'un contenant métallique avec un petit col cylindrique fermé à son extrémité; à l'intérieur, on retrouve un petit cadre de forme hexagonale tout près du fond ou dessus; le col semble aussi marqué d'une rainure (filetage?)	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Contenant	3		4.10	Entreposage ind.	Frag	fragments métalliques plats montrant des parois ou des plis, possiblement des fragments de contenants divers	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Concrétion	1		4.99	Consommation ind.	Frag	petite concrétion d'origine indéterminée	6	
40B2	3.1.1.1	Fer ind	Clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	un gros clou de type indéterminé, probablement tréfilé, mais trop couvert de concrétions et dégradé	6	
40B2	3.1.1.13	Fer tréfilé	Clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Com	petit clou complet légèrement recourbé	6	
40B2	3.1.1.13	Fer tréfilé	Fil	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	tige en fil de fer épais dont une extrémité est recourbée et l'autre repliée	6	
40B2	3.1.2.2	Laiton	Anse	1	1	1.3.6.1	Métal cuivreux, outils	Inc	grande anse en fil cuivreux épais, recourbée en forme de U, une extrémité aussi repliée sur elle-même, à la base de cette extrémité, on retrouve un enroulement de fil cuivreux fin sur 1,8 cm de longueur; l'autre extrémité de l'anse est cassée	6	
40B2	3.1.8.2	Zinc	Boîtier de cirage à chaussures	13	1	4.9	Entretien	Rec	fragments d'un boîtier cylindrique et couvercle presque complet pour un produit de cirage blanc; la paroi du boîtier comporte une bande d'arrêt en saillie; une inscription est moulée en relief sur le dessus du couvercle: « (en demi-cercle en haut) GRIFFIN / 8 AVD-OZ / WHITE CAKE / FOR WHITE CALF, BUCK / AND CANVAS SHOES. / [GRI]FFIN MFG. CO. INC. / (en demi-cercle en bas) [6]9 M[URR]A[Y ST. N.]Y. »; plusieurs fragments non recollés font probablement partie de la même boîte; des restes du produits blanchâtre se trouvent toujours collés à l'intérieur du boîtier et du couvercle; la compagnie a été fondée à New York en 1890	6	
40B2	3.2.4.1	Fonte émaillée	Indéterminé	1	1	4.99	Consommation ind.	Inc	boîtier rectangulaire aux coins arrondis, muni au centre d'une longue tige aplatie fixée sur l'intérieur du boîtier et courbant de l'autre côté vers un dispositif circulaire qui semble être la base d'un objet dont le couvercle est manquant; un petit trou de fixation se trouve à côté du point de fixation de la tige; à plusieurs endroits, on observe un revêtement blanchâtre à travers la rouille qui pourrait indiquer que le métal était à l'origine émaillé; peut-être un dispositif de sonnerie ancienne, une poignée, ou autre?	6	
40B2	5.1.1	Os	Ossement	16		6.1.1.1	Mammifères	Frag	dont des os longs et des côtes, traces de découpe	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B2	5.1.1	Os	Ossement	1		6.1.1.2	Oiseaux	Ent	petit os long entier	6	
40B2	5.1.1	Os	Ossement	41		6.1.1.5	Poissons	Ent et frag	os divers, dont os d'aiglefin	6	
40B2	5.1.4	Coquille	Coquille d'œuf	6		6.1.1.2	Oiseaux	Frag	petits fragments de coquille	6	
40B2	5.1.5	Nacre	Coquillage	1	1	6.1.2	Mollusques	Frag	fragment d'une grande coquille d'huître	6	
40B2	5.1.7	Graphite	Électrode	2	2	4.8.2	Éclairage	Frag	deux bâtonnets de graphite pour l'éclairage dans les lampes à arc; l'un est plus épais et tout noir, percé d'un trou dans sa longueur, sa pointe est cassée; l'autre est plus mince, sans trou et sa surface est partiellement tachetée vert	6	
40B03	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à pâte poreuse de couleur orange rougeâtre. Présence d'une glaçure incolore d'aspect brun orangé luisante sur les deux surfaces.	5	
40B03	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord et de paroi. Décor à motif d'une bande peinte en bleu cobalt sous la lèvre. Deux fragments jointifs. Même modèle que la tasse dans 40B99.	5	
40B03	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs. Puits central. Décor à motifs géométriques et floraux imprimé en bleu à l'exception du fond. Inscription imprimée en bleu sous le fond dans un motif couronné: DOULTON/BURSLEM/ENGLAND/CARDINAL. 15 cm de diam. de rebord. Base de 5,5 cm de diam. Croisement réel avec 40B99. 1886 - 1902-selon la marque-Post 1890- https://antique-marks.com/doulton-marks.html	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Puits central. Sans décor apparent.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Puits central. Sans décor apparent. Un fragment avec une inscription imprimée en vert sous le fond: ROYAL WATERLOO POTTERIES SEMI-/PREMIUM TRADE MARK PORCELAIN/T. & r. BOND/ENGLAND/MADE FOR/A.T.WILEY & CO/MONTREAL. 11 cm de diam. de rebord. 7 cm de diam. de base. Post 1890. https://www.thepotteries.org/mark/b/boote.html . Peut-être le même objet. Même modèle dans le même lot et dans le lot 40B99.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. Sans décor apparent. Objets différents.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ou soucoupe	2	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure. Sans décor apparent. Objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure. Sans décor apparent.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de base et de paroi. Sans décor apparent. 7 cm de diam. de base.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol	6	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de fond (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits.	5	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor d'une ligne imprimée en bleu sur la paroi extérieure.	5	
40B03	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de grosse base circulaire à pied étalée. Sans décor apparent.	5	
40B03	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur	1	1	1.9	Électricité	Inc	Isolateur ovale traversé de métal à une extrémité. Inscription moulée en relief sur une face: PRINGLE. 6,5 cm de long. résid. 1,8 cm de larg. sur 1,5 cm de haut.	5	
40B03	1.3.1.21	PC avec glaçure	résidu	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu cylindrique. Isolateur?	5	
40B03	1.3.2.11	PF dure orientale	pot	1	1	4.99	Consommation ind.	Inc	Pot cylindrique dont il manque un fragment de rebord. Pied étalé. Décor à motif floral de type oriental imprimé en bleu sur la surface extérieure. 10,4 cm de haut. 6,2 cm de diam. de base. 5,7 cm de diam. d'ouv.	5	
40B03	1.99	Céramique altérée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. Sans décor apparent. Altéré par la chaleur.	5	
40B03	1.99	Céramique altérée	contenant	2	0	4.99 ^d	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Altéré par la chaleur.	5	
40B03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à fond plat et de paroi. 4,8 cm de diam.	5	
40B03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base et de paroi. Fabrication mécanique post 1900. 4 cm de diam.	5	
40B03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique.	5	
40B03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	1	0	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de coupe. Décor à motif indéterminé taillé sur la paroi.	5	
40B03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	6	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de goulot à lèvres à capsule (1), de col (1), de base (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Au moins deux objets différents. Teinte plutôt turquoise.	5	
40B03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,33 cm d'épais. Probablement le même objet.	5	
40B03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	28	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base carrée (3 dont deux jointifs), de goulot à lèvres rabattue (1), d'épaule (4) et de paroi. Coins arrondis et coins chanfreinés plats. Fines lignes moulées en relief. Bases de 5,5 cm ² . Une base avec une inscription moulée en relief sous le fond: J C / 178. Au moins deux objets différents.	5	
40B03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	16	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de goulot à lèvres à capsule (1-fabrication mécanique post 1900), d'épaule (5), de col (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Teintes différentes. Certains fragments jointifs. Au moins trois objets différents.	5	
40B03	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de goulot à lèvres rabattue (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Cicatrice de moulage. Peut-être le même objet.	5	
40B03	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire. Inscription indéterminée moulée en relief:[...]S[...].	5	
40B03	2.3.2.1	V col opaque blanc	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu plutôt plat dont une surface est embossée. Imitation de nacre.	5	
40B03	3.1.1.1	Fer ind	plaque	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Un fragment forme un tube. Corrodés.	5	
40B03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 11,5 cm de long.	5	
40B03	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 16,5 cm de long.	5	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B03	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	sifflet	1	1	2.2	Moyens de communication	Ent	Petit sifflet moulé représentant une main tenant un flambeau. Oeillet de suspension moulé à même. 3,6 cm de haut. sur 0,9 cm de diam. max. Fabriqué en deux parties.	5	*
40B03	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	ampoule-culot	1	1	4.8.2	Éclairage	Inc	Culot de 2,5 cm de diam. sur 2,4 cm de haut.	5	
40B03	5.1.1	Os	ossements	11	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont huit avec traces de boucherie.	5	
40B03	5.1.2	Ivoire	dent	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Ent	Dent.	5	
40B03	5.1.7	Graphite	électrode	2	2	1.9	Électricité	Frag	Électrodes fragmentaires en forme d'ogive. 1,3 cm et 1,6 cm de diam.	5	
40B04	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments jointifs. Puits central. Décor à motifs géométriques et floraux imprimé en bleu à l'exception du fond. Inscription imprimée en bleu sous le fond dans un motif couronné: DOULTON/BURSLEM/ENGLAND/CARDINAL. 15 cm de diam. de rebord. Base de 5,5 cm de diam. Même modèle dans 40B99. 1886 - 1902-selon la marque-Post 1890- https://antique-marks.com/doulton-marks.html	5	
40B04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Deux fragments jointifs. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Croisement possible avec 40B99.	5	
40B04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord, de paroi et d'anse moulée (5,5 cm de haut.). Sans décor apparent.	5	
40B04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor à l'éponge peint en bleu sur les deux surfaces.	5	
40B04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor à motif du blé.	5	
40B04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé et de paroi moulée de pans. Décor à motif perlé sous la lèvre. Décor à motif floral imprimé en vert tendre. Ligne dorée peinte sur la lèvre.	5	
40B04	1.99	Céramique altérée	bol?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi altéré par la chaleur. Décor de sphères moulées en relief sur la lèvre.	5	
40B04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet?	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base (1) et de paroi plutôt épaisse à pans plats.	5	
40B04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de rebord. Décor à motif de feuillage taillé sur la paroi.	5	
40B04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment d'amorce de coupe et de tige 1,3 cm de diam.	5	
40B04	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à boisson gazeuse	2	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments jointifs de goulot à lèvre à capsule, de col, d'épaule et de paroi de bouteille cylindrique. Verdâtre.	5	
40B04	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment d'épaule de bouteille cylindrique. Cicatrice de moule Rickett.	5	
40B04	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment d'épaule de bouteille cylindrique.	5	
40B04	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petits fragments de paroi de bouteille cylindrique. Probablement le même objet. Pâles.	5	
40B04	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de col (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Cicatrice de moulage. Probablement le même objet.	5	
40B04	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment d'une plaque mince et difforme (tôle). Corrodé.	5	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B04	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment d'une bande rectangulaire fracturée aux extrémités. 3,5 cm de larg. Très corrodé.	5	
40B04	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	chaînette	2	1	4.4.2	Attaches	Frag	Fragment de chaînette dont un fragment se termine en un petit crochet de fixation de 2,5 cm de long.	5	
40B04	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit résidu sous la forme d'une bande plutôt rectangulaire. 0,4 cm de larg. Corrodé.	5	
40B04	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	5	
40B05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Inc	Fragments jointifs de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Puits central. Sans décor apparent. Inscription imprimée en vert sous le fond: ROYAL WATERLOO POTTERIES SEMI-/PREMIUM TRADE MARK PORCELAIN/T. & r. BOND/ENGLAND/MADE FOR/A.T.WILEY & CO/MONTREAL. 11 cm de diam. de rebord. 7 cm de diam. de base. Post 1890. https://www.thepotteries.org/mark/b/boote.html . Même modèle dans le même lot et dans le lot 40B99.	5	
40B05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Sans décor apparent.	5	
40B05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	5	
40B05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	pichet	9	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments de rebord, de bec verseur, d'anse et de paroi. Décor à motif indéterminé (blé?) moulé en relief sur la paroi. Anse à partir du rebord de 2 cm de larg. Certains fragments jointifs.	5	
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à fond plat et de paroi. 4,5 cm de diam.	5	
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	pot	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de col et d'ouverture large. Bague arrondie et filetage extérieur. 6 cm de diam. Fabrication mécanique.	5	
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	pot	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs formant un pot cylindrique à fond concave, courte épaule tombante, court col à ouverture large et bague droite. Inscription moulée en relief sous le fond: C & B [...]. 12 cm de haut. résid. 7 cm de diam. de base. Soufflé dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée.	5	
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Ent	Bouteille carrée à trois pans en retrait. Coins chanfreinés plats. Fond plat, épaule tombante, col cylindrique très légèrement évasé vers le bas et lèvre brevetée. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée. 10,5 cm de haut. Base de 3,8 cm2.	5	*
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige	3	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments de pied (2) et de coupe et tige (1). Un pied de 5,2 cm de diam. et tige de 1,2 cm de diam. Au moins deux objets différents.	5	
40B05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	verre à tige?	1	0	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de coupe. Décor à motif indéterminé taillé sur la paroi.	5	
40B05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de goulot à lèvre aplatie façonnée à la pince de finition. Verdâtre.	5	
40B05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base à fond très légèrement concave. 7 cm de diam. Verdâtre.	5	
40B05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment d'épaule et de paroi de bouteille cylindrique. Logo de la brasserie Beauport (coq et BB). Verdâtre.	5	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à boisson gazeuse	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de goulot avec dispositif en métal de type Hutchinson. Bouteille cylindrique.	5	
40B05	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de base de bouteille cylindrique. Fond légèrement concave. 6,5 cm de diam.	5	
40B05	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bandes minces et rectangulaires avec des petites perforations suivant les rebords. 1,2 cm de larg. Corrodés.	5	
40B05	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	5	
40B99	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	théière?	2	1	4.1.3.6	Alimentation, vaisselle à usage spécifique	Frag	Fragments de base à petit pied annulaire droit et de paroi. Corps circulaire. Paroi mince. Sans décor apparent. 5 cm de diam. de base.	5	
40B99	1.1.2.61	TCF blanche	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor à motif d'une bande peinte en bleu cobalt sous la lèvre extérieure. Même modèle que la soucoupe dans 40B3.	5	
40B99	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de base. Puits central. Décor à motifs géométriques et floraux imprimé en bleu à l'exception du fond. Croisement réel avec 40B4. 1886 - 1902-selon la marque-Post 1890- https://antique-marks.com/doulton-marks.html	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Deux fragments jointifs. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Croisement possible avec 40B04.	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	3	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Puits central. Sans décor apparent. Un fragment avec une inscription imprimée en vert sous le fond: ROYAL WATERLOO POTTERIES SEMI-/PREMIUM TRADE MARK PORCELAIN/T. & r. BOND/ENGLAND/MADE FOR/A.T.WILEY & CO/MONTREAL. 11 cm de diam. de rebord. 7 cm de diam. de base. Post 1890. https://www.thepotteries.org/mark/b/boote.html . Au moins deux objets différents. Même modèle dans le lot 40B05.	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	5	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord à lèvre arrondie sur la paroi extérieure et de base. Sans décor apparent. Trace d'une marque indéterminée imprimée en vert sous le fond. Trois fragments jointifs. Probablement le même objet.	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (3) et de base. Décor à motif du blé. Deux fragment jointifs.	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette creuse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de base. Monogramme (HK) dans un cercle ouvragé imprimé en brun sur le marli. Même monogramme pour de couvercle décrit dans ce lot. Vaisselle institutionnelle?	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant-couvercle	12	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord et de paroi d'un couvercle à assise, à dessus plat. Monogramme (HK) dans un cercle ouvragé imprimé en brun près du rebord. Certains fragments jointifs. Même monogramme pour l'assiette creuse décrite dans ce lot. Vaisselle institutionnelle?	5	
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord. Décor à motif géométrique et à motif floral imprimé en rouge sous la lèvre. Assiette? Soucoupe?	5	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B99	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire à pied étalé. Sans décor apparent. Marque indéterminée imprimée en gris sur le fond (lion): ROYAL IRO[NSTONE].	5	
40B99	1.3.2.21	PF dure européenne	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	4	
40B99	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.5.3	Soins de beauté	Ent	Bouteille à corps rectangulaire, coins chanfreinés plats, fond plat, épaule horizontale, col cylindrique plutôt large et lèvres de type pharmaceutique. Pan en retrait sur les côtés. La paroi du devant est légèrement concave et porte une inscription moulée en relief: 7/SUTHERLAND/SISTERS/HAIR/GROWER/NEW YORK. Inscription moulée en relief dans les pans latéraux: SUTHERLAND SISTERS/NEW YORK. Inscription moulée en relief sous le fond: J. H. BARLEY/FOREIGN. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaques de base séparée. 13 cm de haut. Base de 6 cm de long. sur 3,3 cm de larg. Dès 1886. https://americanhistory.si.edu/collections/object/nmah_1297961 ; http://www.hairraisingstories.com/Products/SUTHERL_HG.html	5	*
40B99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à boisson gazeuse	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments jointifs de base, d'épaule et de col de bouteille cylindrique à fond rond. Inscription moulée en relief sur le fond: 1112. Moulée en deux parties.	5	
40B99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	6	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée. Coins chanfreinés plats. Fines lignes moulées sur la paroi. Probablement le même objet.	5	
40B99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (1-8,5 cm de diam.) et de goulot à lèvre aplatie (1) de bouteille cylindrique. Résidu de papier autour de la lèvre. Objets différents.	5	
40B99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments jointifs de base, d'épaule et de col de bouteille cylindrique. 6 cm de diam. Plutôt pâle.	5	
40B99	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille cylindrique.	5	
40B99	5.1.1	Os	ossements	6	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.	5	
40B99	7.22	Métal cuivreux et cuir	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe de cuir dont une partie porte une lignée d'oeillets et de rivets de 1 cm de diam.	5	
40B99	2.1.1	V inc sans plomb	Vitre	1	1	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	petit fragment	6	
40B99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	Vitre	4	4	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	fragments d'épaisseurs et de teintes variées; 3 fragments élagués	6	
40B99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	Bouteille à boisson alcoolisée	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	fragment courbé de petit diamètre, probablement un fragment de col	6	
40B99	3.1.1.1	Fer ind	Bande	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	fragment plat qui a un rebord droit, de l'autre côté, le rebord est irrégulier; le métal semble replié du côté du rebord droit, qui est plus épais	6	
40B99	3.1.1.1	Fer ind	Clou ?	2	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	un fragment possible d'un gros clou, découpé ou forgé; un fragment comportant une pointe et une deuxième tige, possiblement deux clous de type indéterminé; deux derniers clous élagués	6	
40B99	3.1.1.1	Fer ind	Clou	1	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	deux clous de moyenne taille collés ensembles par la concrétion; il pourrait s'agir de clous tréfilés, mais avec les concrétions, les têtes ont une apparence plutôt carrée; élagués	6	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
40B99	3.1.1.1	Fer ind	Tuyau	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	petite partie d'un tube légèrement courbé, couvert de concrétions de rouille	6	
40B99	3.1.1.11	Fer forgé	Clou forgé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent et frag	un fragment de tige d'un gros clou dont la pointe est recourbée et aplatie; un moyen clou entier avec large tête bombée, une tige de clou sans tête, la pointe est aplatie; présence de restes de bois minéralisé	6	
40B99	3.1.1.12	Fer laminé	Clou découpé	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	deux gros clous sans leur tête; un moyen clou sans pointe; deux fragments de petits clous, dont un avec sa tête; traces de bois minéralisé	6	
40B99	4.1.4	Grès	Éclat	1	1	6.3	Minéraux	Frag	fragment naturel; élagué	6	
40B99	5.1.1	Os	Ossement	3		6.1.1.1	Mammifères	Frag	un grand fragment et deux éclats d'os	6	

Annexe 2. Catalogue des photographies

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-10-24	1	1	37A	Vue générale des vestiges de l'édifice palladien au début de l'intervention	E
2024-10-24	2	2	37A	Idem	E
2024-10-24	3	3	37	Moitié sud du corps central	ENE
2024-10-24	4	4	37	Idem	ENE
2024-10-24	5	5	37C	Avant-corps est	SE
2024-10-24	6	6	37B	Partie sud de l'aile est	SSE
2024-10-24	7	7	37	Sous-opérations 37B et 37C	SSO
2024-10-24	8	8	37	Sous-opérations 37B et 37C	S
2024-10-24	9	9	37A1	Sol organique	O
2024-10-24	10	10	37A1	Idem	S
2024-10-24	11	11	37A1	Idem	E
2024-10-25	12	12	37H1	Excavation à l'intérieur de la pièce carré dans l'édifice palladien	NE
2024-10-25	13	13		Idem	NE
2024-10-25	14	14	37D4	Copeaux de bois	E
2024-10-25	15	15	37D4	Idem	S
2024-10-25	16	16	37D4	Idem	

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-11-24	1	3828	37F	Excavation jusqu'au roc dans l'avant-corps ouest	S
2024-11-24	2	3829	37F	Ouverture (?) dans la partie sud du mur mitoyen entre l'avant-corps et l'aile ouest	O
2024-11-24	3	3830	37G	Excavation dans le roc au sud de l'aile ouest	E
2024-11-25	4	3831	37F	Emplacement à fouiller le plus à l'ouest et autre emplacement peut-être d'intérêt un peu plus à l'est	E
2024-11-25	5	3832	37B	Emplacement à fouiller dans la partie sud-ouest de l'aile est	S
2024-11-25	6	3833	37B	Emplacement à fouiller dans la partie sud-est de l'aile est	S
2024-11-25	7	3834	38A	Excavation en cours en bordure nord du chemin d'accès vers les vestiges du bâtiment palladien	N
2024-11-25	8	3835	40A	Excavation à l'ouest du transformateur	SO
2024-11-25	9	3836		BM 93,665 m NMM au coin nord-est du transformateur	
2024-11-25	10	3837	37A	Coin nord-est de l'aile est non encore dégagé	N
2024-11-25	11	3838		BM 96,955 , NMM sur un poteau au sud de l'aile est	
2024-11-25	12	3839	33A100	Mur sud du bâtiment palladien	N
2024-11-25	13	3840		Drain en tég sous le mur sud de l'édifice	N
2024-11-28	14	3855	37G	Emplacement de l'excavation en début de journée	SSE
2024-11-28	15	3856	41A	Excavation pour essouchage au sud du stationnement de la chapelle	O
2024-11-28	16	3857	41A	Idem	E

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-02	1	1	37	Vue générale des vestiges de la maison Poston	SO
2025-04-02	2	2	33A1000	Rejointoiement récent	NO
2025-04-02	3	3	33H	Pièce rectangulaire	NE
2025-04-02	4	4	37B100	Niveau de dérasement prévu marqué par les lignes rouges	SE
2025-04-02	5	5	37G	Travaux en cours	O
2025-04-02	6	6	37	Vue générale des vestiges de l'édifice palladien avant leur dérasement	SO
2025-04-02	7	7	37	Ensablement des vestiges de l'édifice palladien	SO
2025-04-02	8	8	37	Dérasement des vestiges de l'édifice palladien en cours	SO
2025-04-02	9	9	37	Idem	O
2025-04-02	10	10	37	Idem	NO
2025-04-02	11	11	37	Idem	NO
2025-04-07	12	12	33A1300	Vestige avant dérasement	NO
2025-04-07	13	13	33A1400	Idem	O
2025-04-07	14	14	33A1300	Idem	NO
2025-04-07	15	15	37	Tranchée dans le roc à la jonction de l'aile ouest et du corps central de l'édifice palladien	NE
2025-04-07	16	16	37	Idem	SE
2025-04-07	17	17	33A1000	Extrémité est du vestige entièrement dérasée	NO
2025-04-07	18	18	33A1000	Idem	O
2025-04-07	19	19	37B	Excavation finale	NNE
2025-04-07	20	20	37	Ensablement en cours	NO

Projet : SEP2432

Archéologue : Nicolas Fortier

Film n° : CfEs-23-25-NUM2

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-10	1	P4102043	37B		SSE
2025-04-10	2	P4102044	37B		SO
2025-04-10	3	P4102045	37		O
2025-04-10	4	P4102046	37		O
2025-04-10	5	P4102047	37B200	Parement ouest	E
2025-04-10	6	P4102048	37B100	Parement est	O
2025-04-10	7	P4102049	37B300		S
2025-04-10	8	P4102050	37B100	Parement ouest	E
2025-04-10	9	P4102051	37B200	Parement est	SO
2025-04-10	10	P4102052	33A1600		E
2025-04-10	11	P4102053		Aile ouest et appentis de l'édifice palladien	S
2025-04-10	12	P4102054	37		E
2025-04-10	13	P4102055		Aile ouest et appentis de l'édifice palladien	NE
2025-04-10	14	P4102056	37	Aile ouest dérasée	S
2025-04-10	15	P4102057	37	Aile est remblayée	S
2025-04-10	16	P4102058	37	Aile est dérasée	S

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-05-28	1	20250528_071249	40C1	Excavation en cours	S
2025-05-28	2	20250528_071300	40C1	Idem	SSO
2025-05-28	3	20250528_07302	40C1	Idem	SO
2025-05-28	4	20250528_082148	40C1	Idem	E
2025-05-28	5	20250528_082149	40C1	Idem	NE
2025-05-28	6	20250528_082157	40D	Sol excavé	NE
2025-05-28	7	20250528_082228	40D	Idem	E
2025-05-28	8	20250528_082232		Espace gazonné au nord de la sous-opération 40C	NE
2025-05-28	9	20250528_082640	40C	Sol excavé	O
2025-05-28	10	20250528_082644	40C	Idem	O
2025-05-28	11	20250528_085300	40D	Excavation en cours	E
2025-05-28	12	20250528_085312	40D	Idem	E
2025-05-28	13	20250528_085551	40D2	Verre incolore trouvé dans le sol organique de surface	-
2025-05-28	14	20250528_085810	40D	Vue générale - excavation du roc affleurant	NNE
2025-05-28	15	20250528_124013	40B100	Surface du vestige	SE
2025-05-28	16	20250528_124025	40B100	Idem	SE
2025-05-28	17	20250528_124053	40B100	Idem	NE
2025-05-28	18	20250528_124124	40B100	Idem	NO
2025-05-28	19	20250528_124151	40B100	Idem	SO
2025-05-28	20	20250528_124218	40B	Pierres avec chaux sur leur surface	
2025-05-28	21	20250528_124239	40B100	Coin nord est du vestige - traces de chaux	SO
2025-05-28	22	20250528_132615	40B100		NO
2025-05-28	23	20250528_132629	40B100		NE
2025-05-28	24	20250528_135032	40C	Terre cuite fine Jackfield	-
2025-05-28	25	20250528_135053	40C	Terre cuite fine Jackfield	-
2025-05-28	26	20250528_135101	40C	Terre cuite fine Jackfield	-
2025-05-28	27	20250528_135105	40C	Terre cuite fine Jackfield	-
2025-05-28	28	20250528_135127	40C	Artefacts trouvés dans les sols adjacents au vestige 40B100	-
2025-05-28	29	20250528_144602	40C	Retrait du roc adjacent au vestige 40B100	NE
2025-05-28	30	20250528_144609	40C	Idem	NE
2025-05-29	31	20250528_150724	40C	Idem	N
2025-05-29	32	20250529_065806	40C	Idem	SO
2025-05-29	33	20250529_065811	40C	Idem	SO
2025-05-29	34	20250529_082922	40B100	Mur sud-est	NO
2025-05-29	35	20250529_082943	40B100	Mur sud-ouest	NE

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-05-29	36	20250529_083007	40B100	Mur nord-ouest	SE
2025-05-29	37	20250529_083035	40B100	Mur nord-est	SO
2025-05-29	38	20250529_083044	40B100	Idem	SO
2025-05-29	39	20250529_091437	40B2	Fouille manuelle en cours	SO
2025-05-29	40	20250529_093614	40B2	Excavation mécanique en cours	S
2025-05-29	41	20250529_094709	40C1	Sable rosé sous le sol de surface au nord-ouest du vestige 40B100	N
2025-05-29	42	20250529_100719	40B2	Artefacts et écofacts	
2025-05-29	43	20250529_100901	40B2	Fouille en cours	SE
2025-05-29	44	20250529_103555	40B2	Idem	NNO
2025-05-29	45	20250529_105645	40B2	Restes de poisson	
2025-05-29	46	20250529_105652	40B2	Objet en métal ferreux	
2025-05-29	47	20250529_112034	40B100	Coin intérieur nord	N
2025-05-29	48	20250529_112047	40B100	Idem	NE
2025-05-29	49	20250529_112100	40B100	Idem	N
2025-05-29	50	20250529_112106	40B100	Conduite de métal ferreux	N
2025-05-29	51	20250529_112129	40B2	Cendres	N
2025-05-29	52	20250529_132102	40B100	Conduite de métal ferreux	N
2025-05-29	53	20250529_132106	40B100	Idem	N
2025-05-29	54	20250529_132113	40B100	Coin nord	N
2025-05-29	55	20250529_144524	40B100	Idem	E
2025-05-29	56	20250529_144533	40B100		S
2025-05-29	57	20250529_144543	40B100	Mur nord-ouest	SE
2025-05-29	58	20250529_144552	40B100	Coin nord	SO
2025-05-29	59	20250529_144657	40B100		SO
2025-05-29	60	20250529_144741	40B100		SE
2025-05-29	61	20250529_144808	40B100	Parement externe du mur nord-ouest	SE
2025-05-29	62	20250529_144844	40B100		NO
2025-05-29	63	20250529_145139	40B100	Parement externe du mur sud-est	NO
2025-05-29	64	20250529_150723	40B100		NE
2025-05-29	65	20250529_150730	40B100	Parement externe du mur sud-ouest	NE
2025-05-29	66	20250529_151348	40B100	Parement interne du mur nord-est	NE
2025-05-29	67	20250529_151447	40B100	Parement interne du mur sud-est	SE
2025-05-29	68	20250529_151531	40B100	Parement interne du mur sud-ouest	SO
2025-05-29	69	20250529_151617	40B100	Parement interne du mur nord-ouest	NO
2025-05-29	70	20250529_151653	40B100	Conduite de métal ferreux	N
2025-05-29	71	20250529_151713	40B100		N
2025-05-29	72	20250529_151751	40B100	Trou de boulin ouest	NO

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-05-29	73	20250529_151759	40B100	Idem	NO
2025-05-29	74	20250529_151811	40B100	Trou de boulin sud	SO
2025-05-29	75	20250529_151813	40B100	Idem	S
2025-05-29	76	20250529_151826	40B100	Trou de boulin est	SE
2025-05-29	77	20250529_151832	40B100	Idem	SE
2025-05-29	78	20250529_160335	40B100		O
2025-05-29	79	20250529_160347	40B100		NE
2025-05-30	80	20250530_072714	40B6	Remplissage de tranchée	NE
2025-05-30	81	20250530_072730	40B100	Parement externe du mur sud-ouest	NE
2025-05-30	82	20250530_082512	40B100	Trou de boulin est	SE
2025-05-30	83	20250530_082524	40B100	Pierre rougie au coin est	SO
2025-05-30	84	20250530_085915	40B100	Parement interne du mur nord-est	NE
2025-05-30	85	20250530_085934	40B100	Parement interne du mur sud-est	SE
2025-05-30	86	20250530_090001	40B100	Parement interne du mur sud-ouest	SO
2025-05-30	87	20250530_090030	40B100	Parement interne du mur nord-ouest	NO
2025-05-30	88	20250530_090147	40B100		SO
2025-05-30	89	20250530_090202	40B100	Parement externe du mur nord-ouest	SE
2025-05-30	90	20250530_090222	40B100	Parement externe du mur nord-est	SO
2025-05-30	91	20250530_090251	40B100	Parement externe du mur sud-est	NO
2025-05-30	92	20250530_092024	40B100		NE

Projet : Chute Montmorency
Film n° : CfEs-23-25-NUM4

Archéologue : Michel Huot

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-06-02	65601	1	40B100		O
2025-06-02	65611	2	40B3		SO
2025-06-02	90930	3	40B4		NE
2025-06-02	90948	4	40B4		NE
2025-06-02	101255	5	40B3	Sifflet	
2025-06-02	101312	6	40B3	Idem	
2025-06-02	105509	7	40B4		NE
2025-06-02	105524	8	40B4		SE
2025-06-02	105551	9	40B4		SO
2025-06-02	114144	10	40B5		NE
2025-06-02	114202	11	40B5		SE
2025-06-02	130559	12	40B	Fin de fouille	SE
2025-06-02	130613	13	40B	Idem	NO
2025-06-02	130631	14	40B	Idem	NO
2025-06-02	131458	15	40B100	Mur nord-est	NE
2025-06-02	131504	16	40B100	Idem	NE

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-06-25	1	4378	37	Vestiges de l'édifice palladien recouverts d'isolant	O
2025-06-25	2	4379	37G	Excavation dans le roc au sud de l'édifice	N
2025-06-25	3	4382	42A	Excavation faite antérieurement en bordure ouest du chemin	N
2025-06-25	4	4383	40D	Excavation complétée vers la clôture orange	O
2025-06-25	5	4384	42A	Gazon enlevé en bordure est du chemin	N
2025-06-25	6	4386	42A	Ampleur de l'espace excavé jusqu'au roc	SO
2025-06-25	7	4387		Souches extraites	NO
2025-06-25	8	4388		Souche enlevée	SO
2025-06-25	9	4389	42A	Excavation à l'ouest du chemin	S
2025-06-25	10	4390	42A	Idem	S
2025-06-25	11	4391	42A	Tranchée exploratoire à l'emplacement prévu pour la conduite sous le futur chemin	SE
2025-06-25	12	4392	42A	Excavation en cours à l'est du chemin	S
2025-06-25	13	4393	42A	État d'avancement de l'excavation en milieu d'avant-midi	N
2025-06-25	14	4394	42A	Paroi ouest médiane en bordure est du chemin	O
2025-06-25	15	4395	42A	Paroi est de l'excavation à l'est du chemin	E
2025-06-25	16	4396	42A	État d'avancement de l'excavation en fin d'avant-midi	S